

FRANCE Football

M 705 1.869 8

8 F

● 35^e ANNÉE
● 2 FEVRIER 1982 ●

● Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.
● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
● Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires

Pécout le candidat

LAVAL

Les lettres
de mon bon

CONCOURS :

gagnez
un voyage
au Mondial

**Les Girondins
en pole-position**

Maintenant qu'il a retrouvé le chemin de la Division I et son maillot numéro 9 à Monaco, Eric Pécout est candidat à tout : au titre de champion de France et à une place parmi les vingt-deux pour l'Espagne. En attendant, il va retrouver Nantes, son ancien club, samedi dans un match lourd d'enjeu et de nostalgie.

(Photo J.-C. Pichon)

LETTRES de Bulgarie, d'Angleterre, d'Allemagne, de la Réunion, d'Italie ou d'ailleurs. Le facteur du coin les dépose chaque matin dans la boîte orange. Une, deux, trois... On s'étonne bien à Laval de ce courrier copieux et amical, mais on en tire une juste fierté. Un ballon qui roule dans la bonne direction, quelques buts de plus dans les filets, et voilà le nom de Laval qui voyage, traversant mers et océans, franchissant plaines et montagnes.

Ainsi, du fin fond de notre terre, on apprend aujourd'hui à connaître Laval, à coucher sur le papier ces deux syllabes ; pas sorcier à retenir, nous a soufflé un petit malin, que vous commenciez par la droite ou la gauche, vous parvenez au même résultat, ça se lit dans les deux sens. A l'endroit et à l'envers. Il vous sera en revanche plus difficile de prononcer ou d'écrire d'un seul trait le village d'origine de l'entraîneur du club, Michel Le Milinaire, Kergrisk-Moelou. En deux mots. Pour situer, ce n'est pas très loin de Saint-Brieuc, dans la lande bretonne.

Tout cela ne paraît que d'une importance relative, et n'a pour objet que celui de se familiariser avec ce milieu lavallois, dont on raconte qu'il recèle plein de petits secrets, qu'on y découvre encore des trésors dans les greniers.

Habitant d'un département de marche, le Lavallois respire effectivement le personnage lointain et compliqué. Il n'existe pas ici une entité très marquée, et dans les chromosomes du Mayennais, il y aurait, dit-on, de la ruse du Normand, du sérieux du Manceau, de l'obstination du Breton et de la douceur de l'Angevin. Une union assez hybride.

C'est dans ce contexte, dans une région où Sully aurait pu prononcer sa phrase célèbre : « Elevage et pâturage sont les deux mamelles dont la France est alimentée », que le Stade Lavallois s'est épanoui, tellement que chacun veut soulever le couvercle de la marmite.

Alors, le plus simple pour savoir consiste à se rendre sur place, à sauter du train entre Le Mans et Rennes, en ouvrant son parapluie. « Il pleut souvent à Laval », nous a-t-on averti.

EN FAMILLE

Ce jour-là, sous la pluie, l'entraînement se déroulait au centre de formation du club, à quelques dizaines de mètres du stade Francis-Le Basser et de son accueillante ombrelle. C'est là, dans une bâtisse moderne qui abrite des locaux spacieux, confortables et gais que le Stade Lavallois a mis toutes ses billes. Les jeunes y vivent, les pros s'y entraînent souvent, bénéficiant du terrain, de la salle de musculation, de la piscine, du cabinet médical... et tout le secteur administratif y est également regroupé. On travaille en famille.

La première personne que nous rencontrerons sera Louis Béchu, le directeur administratif. La soixantaine, le costume de bonne coupe, l'homme des chiffres et des lettres. Son dossier de la matinée, le déplacement à Nancy. Départ le samedi midi, passage par Paris, arrivée à Metz dans la soirée, dîner et dodo. Le lendemain, Metz-Nancy, match l'après-midi, et retour par le même itinéraire. Bénévole, Louis Béchu l'est jusqu'au bout des ongles, comme deux ou trois compagnons qui passeront le nez dans son bureau, l'un pour aller chercher les billets à la gare ; l'autre pour porter des sous à la Caisse d'épargne. « Il n'y a que comme ça que nous pouvons nous en sortir », constate le responsable. Nous sommes pour la plupart d'anciens joueurs du club, et nous continuons d'apporter notre concours, selon notre temps, nos moyens et nos possibilités.

Ce n'est qu'un peu plus tard que le président, Henri Bisson, poussera la porte et viendra se joindre à la conversation, après avoir posé casquette et manteau. Sourcils en broussailles, yeux ronds et fûtés, physique nerveux, la trajectoire de ce Mayennais bon teint colle étroitement à l'histoire et à l'ascension du Stade Lavallois. Il en a été l'âme et le moteur depuis son arrivée à la présidence en 1947, de même qu'il possède l'âge de son club : tous deux ont vu le jour en 1902.

D'Henri Bisson, P-DG d'entreprise, notable de la ville, se dégage une forte personnalité. Volontaire, énergique, le gaillard possède son franc-parler, qu'il

Après Tripp et Kostedde, Uwe Krause représente le dernier maillon de la filière allemande.

(Photos Presse Sports)

LAVAL



tient sans doute d'une mère parisienne, des idées qu'il met en application. Quand il s'est agi de voter, une soirée de juin 1976, pour ou contre la montée en Division I, pour ou contre l'adoption du statut professionnel, il comptait parmi ceux qui voulaient fermement aller de l'avant. « Les augures nous ont toujours dit que nous allions nous casser la figure, et pourtant nous avons gravi tous les échelons, Promotion d'Honneur, CFA, National, Deuxième Division et Première Division. Qu'est-ce qui peut nous arriver ? rien. On dresse des arcs de triomphe, pourquoi n'aurions nous pas le droit de passer dessous. »

Ce ne furent pas cependant les premières paroles du président ce mardi-là ; celui-ci préféra nous délivrer un petit couplet sur les médias, tout en nuance et en clins d'œil, chose qu'il fait parfaitement bien. « Ce qui m'horripile, ce sont les commentaires de journée de Championnat. On entendait par exemple, il y a quelque temps : « Premier Saint-Etienne, deuxième Monaco, troisième Bordeaux, quatrième Sochaux, cinquième Paris-Saint-Germain », et puis c'était à peu près tout. Quand nous sommes devenus quatrième, ce fut très ennuyeux pour ces gens-là. Qu'à cela ne tienne, on commenta le classement de la manière suivante : « premier Saint-Etienne, deuxième Bordeaux, troisième Monaco, alors que Paris-Saint-Germain est classé sixième ». Laval quatrième, ça n'intéressait personne, ou bien ça dérangeait que nous venions nous insérer parmi les grands. »

Laval dans la cour des grands, Laval le trouble-fête, les mots viennent sur les lèvres, instantanément, comme cette question : qu'est-ce qui fait gagner les Lavallois ?

« Le départ a été bon, ... nous n'avons pas eu de blessés... », avance Béchu.

« Tout à fait d'accord avec toi, Louis, acquiesce M. Bisson, mais l'essentiel, je crois, c'est la continuité du club et la chance extraordinaire que nous avons de posséder un entraîneur comme Michel Le Milinaire. Je ne lui tresserai jamais assez de lauriers, et j'assume que notre succès, c'est lui, presque à 100 %. »

Michel Le Milinaire et son crâne dégarni. Michel Le Milinaire et son regard pétillant et rieur, qui cache certainement beaucoup de malice. Le Milinaire et sa tête ronde, sa petite taille, pierrot plein de finesse et d'intelligence.

Ce Breton, de Kergrisk-Moelou, toutes ces brassées de fleurs, sa désignation, il y a deux ans, comme meilleur entraîneur de l'année par notre hebdomadaire le feraient plutôt rosir. De gêne ou de plaisir, les deux à la fois. Il n'entre pas dans son caractère de se mettre au premier plan, de rechercher les feux de l'actualité. « Je ne veux pas faire preuve de fausse modestie, et déclarer que je suis indifférent à une distinction comme celle-ci, mais il ne faut pas non plus lui accorder une trop grande importance. Ce n'est qu'un jugement, appelé à varier.

L'HOMMAGE DE LE MILINAIRE

Le président montre du doigt son entraîneur quand il s'agit d'expliquer la réussite lavalloise. L'entraîneur se tourne vers ses hommes. « On a trop tendance à notre égard à employer des clichés, groupe, esprit... moi, je dis que si nous occupons cette place aujourd'hui, c'est parce que nous avons de bons joueurs, de très bons joueurs même. Et on n'en parle jamais, Gauthier, Tempet, Krause, Bozon, Goudet, c'est-à-dire l'ossature de l'an dernier, plus des éléments comme Thordarsen, Zvunka qui a stabilisé notre défense, et, bien sûr, Philippe Redon, déjà présent, mais qui réalise une saison exceptionnelle. Il tient réellement un rôle capital dans notre équipe et notre jeu. Mais parler de climat, d'ambiance, de solidarité, c'est trop facile quand tout va bien, et c'est du baratin. Et là, je rendrai plus volontiers hommage à l'équipe de l'an dernier qui a lutté jusqu'à la dernière journée pour éviter la relégation, en faisant preuve de toutes ces qualités, dans des conditions pénibles. »

Venu de l'Education nationale, il était instituteur, avant de devenir conseiller pédagogique en éducation physique, Michel Le Milinaire fait partie des meubles, comme Bisson, Béchu, Malligorne, le responsable de la Division III et du centre de formation... Il fut joueur, ailier, puis milieu de terrain, entraîneur des jeunes, de l'équipe fanion enfin, à partir de la fin des années 1960.

Dans le vestiaire où les joueurs qui se rhabillent, l'entraînement achevé, l'appel-

LES LETTRES DE

lent simplement « Mimi », il se défend de posséder une potion magique, tel Astérix. « Je n'ai rien d'un magicien, et j'essaie comme tous les entraîneurs de préparer mes joueurs le mieux possible. Tout part, je pense, d'une bonne préparation physique, et ensuite les problèmes d'entraînement sont les mêmes pour tous, à savoir tactique et technique. Il y a un tronc commun par lequel tous les entraîneurs passent, dans les exercices physiques, techniques, et ce qui les différencie, c'est leur personnalité propre, leur manière de se comporter vis-à-vis du groupe, de bâtir leur équipe, d'opérer une sélection. »

« NOUS ALLONS NOTRE BONHOMME DE CHEMIN »

Entraîneur, mais également éducateur, c'est à cette catégorie que Michel Le Milinaire se trouve le plus souvent assimilé. « Là aussi je dis que c'est un cliché facile qu'on emploie, parce que j'ai reçu une formation universitaire. On fait de même avec les entraîneurs qui sont d'anciens internationaux, en insistant sur leur passé de joueurs. Pour ma part, cette étiquette contient peut-être un fond de vérité, mais sans plus. Il est certain, en revanche, que je m'efforce toujours d'avoir une attitude réfléchie et sereine après les matches, d'expliquer, dans la victoire comme dans la défaite. On se trouve alors sous le

Quand on sait que chaque début de saison, Michel Le Milinaire trace traditionnellement un trait rouge à trente-deux points, qui représente l'objectif à atteindre, on mesure quel chemin a parcouru Laval depuis le mois d'août. Pourquoi cette année plus qu'une autre ?

« Cela tient à si peu de chose, reconnaît Philippe Redon. Il y a vraiment quatre ou cinq équipes qui sont au-dessus du lot par leurs structures, leur recrutement, leurs moyens financiers. Les autres, ce sont de petits détails qui peuvent les départager, discipline de jeu, organisation, état d'esprit sur le terrain, un peu de réussite... Si tu rassembles tout cela, tu peux finir sixième, septième. Dans l'hypothèse contraire, tu luttas pour ne pas descendre. »

Jusqu'où l'aventure peut-elle aller pour les Lavallois dans les prochains mois ? Et comment les Mayennais parviennent-ils à rivaliser avec des équipes d'un calibre très supérieur ? « Il ne faut pas se leurrer, rappelle Michel Le Milinaire. J'insiste toujours sur ceci : il y a au départ du Championnat les équipes riches, celles qui possèdent le potentiel, et se donnent les moyens pour jouer à coup sûr les quatre, cinq premiers rôles. C'est la loi du grand nombre, sur cinq ou dix ans, elles sont sûres d'être présentes au sommet, de décrocher quelque chose. Notre arrivée à leur niveau au classement emprunte une autre démarche. C'est plutôt une opportunité, un ensemble d'éléments favora-

mais ce n'est pas le seul. Des joueurs sont partis qui ont très bien réussi ailleurs. Jacky Vergnes, dont nous étions contents, nous a quittés pour Strasbourg, qui lui faisait une proposition intéressante. Patrick Delamontagne, même cas. Nous avons également commis des erreurs dans le recrutement, dans nos choix et nous avons été un peu contraints de replâtrer, de modifier notre effectif pour toutes ces raisons. Cette saison, nous avons conservé notre ossature, je l'ai dit, l'équipe est plus stable, plus équilibrée, et c'est là une des principales explications de notre classement. »

Plus stable, plus équilibré, plus sûr, plus sûr, c'est en quelque sorte la nouvelle image du Stade Lavallois, dans sa sixième saison en Division I. Le temps d'évoquer un avenir qu'on imagine en rose et bleu.

Pas du tout. « Je ne dis pas que ça va être la faillite, prévient Louis Béchu, mais notre situation financière n'est pas en rapport avec notre position sportive. Nous faisons vraiment de la corde raide. »

Car, paradoxalement, le classement des Lavallois dans les cinq, six premiers depuis le début du Championnat oblige les responsables à puiser dans la caisse, les primes versées aux joueurs étant en conséquence.

Or, le budget est ric-rac, et les ressour-

Un reportage de Jean-Marie LORANT

C'est donc avec des bouts de ficelle que le Stade Lavallois boucle ses fins de mois, et vitote, en ne reculant devant rien. La Coupe d'Europe, si elle se présentait demain on la jouerait. « Bastia en a bien disputé une, cite Henri Bisson. Pourquoi pas nous, nos installations valent bien celles des Bastiais. »

L'équipe, il faudrait peut-être l'étoffer ? « Ce serait en fonction de nos finances », répète le président.

LE STYLE LAVALLOIS

« Nous ne sommes pas des saints, enchaîne l'entraîneur, et l'intérêt de tous est que l'équipe se bonifie. Mais nos ressources ne nous permettent pas de nous lancer dans la lutte pour l'acquisition des grands joueurs. Nous avons donc fait le choix du centre de formation, et j'estime que c'est le bon choix. Nous en avons déjà tiré de grandes satisfactions. L'an passé, c'est en partie grâce aux jeunes de notre centre, Goudet, Sorin, Perard, que nous avons sauvé notre place. Cette saison, d'autres sont apparus comme Osmond, et je pense que notre salut et notre avenir passent par-là. »

C'est donc demain aux pensionnaires de ce centre de formation, stagiaires (sept) et aspirants (huit), qu'il appartiendra de prendre le relais, de perpétuer la



Michel Le Milinaire, une parfaite connaissance des hommes et du jeu.



Miton, Bozon, Zvunka (ici devant Radovic), la défense lavalloise est devenue une des meilleures du Championnat.

coup d'une pression très intense, d'une agression, et le problème est de dominer ses réactions. »

Un comportement qui ne changera pas demain, parce que Laval rivalise avec les gros bras de l'épreuve. Au contraire. Ici, il n'en est pas un pour se prendre au sérieux. « Pourquoi changerions-nous nos habitudes, s'écrit le président Bisson. Nous allons notre bonhomme de chemin, avec les difficultés que rencontrent tous les clubs. Et ce ne sont pas les résultats qui vont m'empêcher de dormir. Il faut les vivre au fur et à mesure, en gardant notre égalité d'humeur et cette philosophie que nous avons de notre rôle, ce qui n'enlève rien à notre ambition. »

Un point de vue que partage Michel Le Milinaire, intervenant sur la longueur d'onde de son président. « Je ne veux pas jouer les « rabat-joie », mais il est possible que notre dernière partie de Championnat soit beaucoup moins brillante, compte tenu d'un calendrier qui va nous emmener à Saint-Etienne, Nantes, Monaco, Bordeaux et Sochaux !... Cela dit, nous allons nous accrocher à notre place et, sur notre lancée actuelle, nous pouvons grappiller quelques points à l'extérieur, faire le plein chez nous. C'est pourquoi nous avons placé la barre assez haut, à quarante-cinq points. Si nous réussissons cette gageure, nous pouvons être l'outsider, et prétendre à une Coupe européenne. »

bles qui ont joué pour nous, et rien ne dit que nous parviendrons à confirmer dans les prochaines années. »

SOIXANTE-QUINZE ANS D'AMATEURISME

Au bout de cinq saisons en Division I, le Stade Lavallois n'en a pas moins acquis cette certitude que sa place est là, parmi l'élite, même s'il continue à « faire son apprentissage », selon les termes de son président, lequel précise : « On n'efface pas en si peu de temps soixante-quinze ans d'amateurisme. »

Dans cette politique de sagesse et de continuité que l'on retrouve au détour de chaque phrase, dans la bouche des uns et des autres, il n'y a guère que l'important nombre de joueurs ayant porté les couleurs lavalloises pour faire tâche. « Ce sont les événements qui ont le plus souvent créé cette situation, estime Michel Le Milinaire. L'année où nous sommes montés, nous avions une équipe très expérimentée avec des joueurs comme Camara, Tripp, Blanchet, Smerecki... Ce qui nous a obligés à renouveler notre effectif, parce que les uns préféraient stopper leur carrière, les autres ne souhaitaient pas devenir pros et abandonner leur emploi. Ainsi, nous avons complètement perdu notre ligne d'attaque, Blanchet, Tripp, Bonnet. C'est un exemple,

ces du club ne sont pas élastiques : 500 000 F de la société Besnier, sponsor du club depuis la montée, une des grosses industries de la région avec les ciments Laffargue et Thomson, 700 000 F de la municipalité et 150 000 F du conseil général, plus les recettes. »

La moyenne des spectateurs ressort aujourd'hui à 10 503 spectateurs, ce qui constitue une nette amélioration si l'on compare à 1980-1981 (7 290), mais « nous avons reçu toutes les têtes de série, remarque Henri Bisson, Sochaux, Saint-Etienne, Nantes, Monaco, Bordeaux, et cette moyenne va obligatoirement diminuer. »

Le rôle joué par les Lavallois ne suffit pas à maintenir ce niveau, en effet. Ils n'étaient qu'à peine sept mille il y a dix jours pour la venue de Nice (5-0), différents facteurs étant à prendre en considération pour expliquer cette affluence moyenne. « Dans la région, les salaires sont assez peu élevés, et le pouvoir d'achat de la population est attaqué, surtout après les fêtes de fin d'année. Janvier passe toujours pour un mois difficile. Il y a donc cet aspect auquel il faut ajouter l'autre : le Mayennais est assez casanier et il reste facilement chez lui, devant son poste de télévision. Ça manque d'enthousiasme. »

Et pourtant, nous avons un public très fidèle, qui a été formidable la saison dernière en nous soutenant jusqu'à la toute dernière minute », dit Michel Le Milinaire.

tradition lavalloise, le style lavallois. « C'est vrai que nous essayons de bien jouer, concède Le Milinaire. Nous avons néanmoins le sentiment de ne pas toujours bien réussir dans notre entreprise pour présenter un spectacle de qualité. L'essentiel, c'est que cela reste un souci, que nous cherchions à pratiquer un football classique, précis, alerte et vif, en développant des offensives intéressantes dès que le jeu le permet ; mais nous avons quand même apporté plus de rigueur dans notre organisation ces derniers temps, ce qui est indispensable pour obtenir des résultats. »

Résultats, cela signifie-t-il participer à une Coupe d'Europe ? « Nous pensons encore plus à la Coupe de France, rectifie Michel Le Milinaire. Depuis que nous sommes en Première Division, nous n'avons jamais pu aller au-delà des trente-deuxièmes de finale. Passer ce tour, c'est un objectif qui nous tient à cœur, et nous espérons y arriver le 13 février prochain contre Quimper. »

De la Coupe de France à la Coupe d'Europe, la voie paraît toute tracée, bien droite devant Laval. Le facteur apportera encore demain du courrier plein sa hotte, de Pologne ou du Sénégal, et les Lavallois continueront de suivre cette bonne étoile qui les guide vers les cimes. Jusqu'où ira-t-elle donc cette équipe que l'on ne croyait être que celle d'une honnête Mayenne ?

MON BONHOMME

1 LECTEUR PAR SEMAINE AU MUNDIAL.

Gagnez chaque semaine un séjour en Espagne pour aller encourager l'Equipe de France à l'occasion de la Coupe du Monde de football, en participant à notre grand concours portant sur l'actualité du football français et international.



L'objet de ce concours est de prévoir le résultat des matches de football inscrits sur la grille ci-dessous. Il vous suffit d'indiquer le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier, le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second et le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

CONCOURS N° 2 — RESULTAT

18 concurrents ont adressé un bulletin avec une seule faute. Après tirage au sort conformément au règlement, gagne un séjour en Espagne à l'occasion du Mondial :

Marcel WILS
24, rue de Cassel
59285 Arnèke

RÈGLEMENT DU CONCOURS

1. — « France Football » organise un concours hebdomadaire ouvert gratuitement à tous ses lecteurs. Il leur suffira dans le cadre du présent règlement de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra chaque semaine dans « France Football ».

2. — L'objet de ce concours est de prévoir les résultats d'un certain nombre de matches de football du Championnat, de la Coupe de France ainsi que de matches étrangers et internationaux. Il suffit d'indiquer sur le bulletin :

— Le chiffre 1 pour la victoire de l'équipe citée en premier ;

— Le chiffre 2 pour la victoire de l'équipe citée en second ;

— Le signe X (une croix) pour un match nul entre les deux équipes.

Ne sont retenus que les résultats obtenus sur le terrain tels qu'ils sont publiés dans « France Football ».

3. — Le concours porte chaque semaine sur treize rencontres et trois matches supplémentaires dont les résultats doivent être donnés mais qui ne seront pris en considération que si certains des premiers matches n'étaient pas joués à la date fixée.

— En cas d'ex aequo, ce sont les résultats des matches de remplacement non utilisés qui seront pris en considération l'un après l'autre ;

— En cas d'ex aequo irréductibles, la désignation du gagnant se fera par voie de tirage au sort ;

— Si pour une cause quelconque (mauvais temps, grèves, etc.) il arrive que moins de sept matches sur treize soient joués, le concours portant sur cette journée serait annulé.

4. — Chaque concours désignera chaque semaine un gagnant qui, à condition d'être âgé de dix-huit ans au moins au 1^{er} juin 1982, sera invité, tous frais payés à partir de son lieu de résidence en France métropolitaine (transport, hébergement en demi-pension, transferts, places de stade), à passer un séjour de quatre jours en Espagne en juin 1982.

Au cours de leur séjour, les gagnants de chaque concours assisteront à deux matches de la phase finale de la Coupe du monde.

Au cas où il y aurait des mineurs parmi les gagnants, ceux-ci se verraient attribuer, en remplacement du voyage en Espagne, un prix de 3 000 F en espèces.

5. — Les résultats doivent être envoyés à l'adresse suivante à l'exclusion de toute autre :

Concours « France Football »
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09

Les bulletins sont obligatoirement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus avant la date limite indiquée sur chaque bulletin.

« France Football » décline toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

6. — Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent. Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins, étant précisé que, au cas où plusieurs bulletins porteraient des réponses absolument identiques un seul d'entre eux serait valable.

7. — Le nom du gagnant de chaque concours paraîtra dans « France Football » le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

8. — Le personnel de « France Football » ne peut pas participer au concours.

9. — Tout cas fortuit non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

10. — Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision de l'organisateur.

CONCOURS N° 4 6 et 7 février 1982

Bulletin à découper et à renvoyer pour qu'il parvienne le vendredi 5 février avant 18 heures à

Concours FRANCE FOOTBALL
10, rue du Faubourg-Montmartre
75438 - Paris Cedex 09

MONACO-NANTES	
SAINT-ETIENNE-BREST	
SOCHAUX-NANCY	
PARIS-S-G-LENS	
LILLE-BORDEAUX	
BASTIA-LYON	
TOURS-NICE	
LAVAL-VALENCIENNES	
METZ-MONTPELLIER	
STRASBOURG-AUXERRE	
LE HAVRE-ROUEN	
ANGERS-RENNES	
MARSEILLE-TOULON	
En réserve : MARTIGUES-BÉZIERS	
BESANÇON-REIMS	
ANGOULÊME-MULHOUSE	
Nom	
Prénom	
Adresse	
Ville	
Code Postal Tél	

ON est partagé entre deux sentiments : il est prématuré d'en parler et mieux vaut l'évoquer le plus tôt possible.

Quand la Coupe du monde est là, qui frappe à la porte, quand mille problèmes assaillent Hidalgo et la Fédération, à quoi bon ajouter, à ces soucis immédiats et prioritaires, des discussions sur le futur entraîneur-sélectionneur ? Elles vont finir par nous détourner du véritable enjeu !

Oui, mais que dirait-on d'une direction de notre football qui laisserait l'équipe de France, après un Mondial réussi ou raté, sans responsable et sans chef ? Est-il rien de pire que l'imprévoyance en cette matière et n'avons-nous pas le souvenir de moments difficiles où, après le départ subit d'hommes tels que Batteux, Guérin ou Boulogne, il fallut à l'improviste pourvoir à leur remplacement ?

Puisque gouverner c'est prévoir, la FFF a, pour nous, raison de « planifier » non seulement l'équipe nationale, mais la direction technique du football, plusieurs années par avance. Son devoir est d'examiner dès maintenant l'après-Boulogne et l'après-Hidalgo. De manière que la succession se produise non pas en état de crise et dans l'énervement, mais dans la continuité et l'harmonie.

La succession

Si Georges Boulogne, dont l'autorité et l'efficacité dans le domaine de l'enseignement et de la formation sont unanimement reconnues, n'était pas atteint par l'âge de la retraite et ne devait bientôt quitter son poste de commandement, Michel Hidalgo aurait sans doute plus de scrupules à s'écarter de l'équipe de France.

Mais l'occasion se présentant de prendre en charge toute la direction technique du football et, par ce biais, d'insuffler un esprit et un dynamisme neufs à ce secteur clé du sport, Hidalgo croit de son devoir de la saisir (1). Il a, certes, le plus grand respect pour Georges Boulogne, pour ses méthodes, pour son activité inlassable, pour son obstination et sa disponibilité. Mais il mesure aussi tout ce qu'un technicien de sa génération peut, s'il se dévoue à sa mission, apporter de fraîcheur, d'initiative, d'émulation au royaume un peu figé de son prédécesseur. Débarrassé des tâches administratives, confiées à un homme aussi solide que Jean-Pierre Morland, Hidalgo pourrait se consacrer exclusivement à l'aspect technique de sa fonction, et son rôle au niveau des jeunes, des clubs, des ligues, de l'INF Vichy, des sélections pourrait être immense. Il ne faudrait rien de moins que deux hommes (Hidalgo et Morland) pour remplacer Boulogne. Mais ce dédoublement et ce « coup de jeune » donneraient sans doute plus d'élan et de force à tout ce qui, dans le monde complexe du football, représente la technique, c'est-à-dire le sport. Trop de place souvent est accordée à l'administratif et à l'économique aux dépens du sport lui-même, tant au niveau des clubs qu'au niveau fédéral. L'installation d'Hidalgo, qui fourmille d'idées neuves et qui s'impatiente souvent de voir sous-estimé le rôle des entraîneurs, pourrait être, de ce point de vue, fondamental. Et je m'étonne qu'un homme tel que Guy Roux, si attaché aux valeurs sportives et qui donne l'exemple à Auxerre, ne paraisse pas le ressentir.

Quoi, ce rôle de responsable technique n° 1 pourrait être plus important que celui de sélectionneur national ?

Oui, d'un certain point de vue, oui.

Ce qui ne signifie pas naturellement qu'on doive confier l'équipe nationale à n'importe qui !

ET ONNANTE destinée que celle d'Hidalgo ! Il s'est, comme Batteux, fait lui-même, au contact du football et des hommes, et, partout où il s'est présenté, sans en rajouter et sans prétention, il a été invinciblement porté à la première place, qu'il s'agisse de son équipe monégasque, de l'UNFP, de l'équipe de France ou de la direction technique. Et maintenant que cette dernière promotion s'offre à lui, une campagne s'instaure pour le retenir là où il est, à ce poste à la fois si instable et si spectaculaire de sélectionneur.

Un autre s'y accrocherait, un autre qui aimerait d'abord la notoriété. Mais Hidalgo a eu le temps d'apercevoir ce que ce poste contient à la fois de merveilleux et de pervers, d'exaltant et d'hypocrite. On y est une cible autant qu'un chasseur, et un bouc émissaire autant qu'un responsable. L'entourage immédiat de Michel Hidalgo, et d'abord sa femme, savent ce qu'il a dû soutenir de combats psychologiques pour ne pas craquer à plusieurs reprises. Car la sensibilité qui fait sa force fait aussi sa faiblesse. Et Hidalgo trouve que « six ans » de cette écrasante charge, c'est assez. Et qu'autre chose l'appelle, d'essentiel, nous l'avons vu.

Il a raison, sans doute. Mais est-il maître de son destin ?

Et peut-il, en juillet 1982, abandonner l'équipe de France — surtout si, comme il l'espère, elle a tenu un rôle éminent en Espagne — sans être sûr que celui à qui il transmettra le relais sera digne de cette mission ?

POUR succéder à Michel Hidalgo, cela fait de longs mois que la FFF, le Groupement et Hidalgo lui-même discutent, réfléchissent, inventorient, soupèsent. Il y a ceux qui sont déjà occupés et ceux qui ne font pas le poids. Il y a ceux qui n'ont pas de carrière internationale et ceux qui sont dépassés par l'âge. Lorsque rien n'allait dans le football français et que la Fédération n'avait pas la force d'assumer toutes ses responsabilités, la tentation était grande de confier l'équipe de France à un « homme providentiel », chargé de la conduire autoritairement et qu'on n'aurait qu'à chasser s'il échouait.

La FFF et Hidalgo voient, aujourd'hui, Dieu merci, les choses autrement. Le « patron » de l'équipe nationale doit certes avoir sa personnalité et être investi de pleins pouvoirs

en matière de sélection, mais il doit faire corps avec son environnement, être entouré, soutenu, guidé et apparaître finalement comme un rouage, important sans doute, mais intégré.

Pourquoi, dans ces conditions, ont pensé Sastre, Sadoul, Hidalgo et les autres, ne pas s'adresser à un garçon jeune, respecté par ses pairs, exemplaire durant toute sa carrière, compétent de surcroît et capable de « faire passer » le courant dont il était lui-même animé sur un terrain ? S'il manque d'expérience, au début, Hidalgo et d'autres seront derrière lui. Il bénéficiera ainsi de structures bien rodées et n'aura qu'à se glisser dans un moule déjà préparé et qu'il animera. On sait bien qu'un club tel que le Real Madrid, disposant d'une organisation et de dirigeants impeccables, a pu, à maintes reprises, sans en souffrir, faire appel, pour sa direction technique, à des hommes à la personnalité modeste. Et, dans un autre style, Reims et Saint-Etienne, qui étaient des modèles de gestion, n'ont pas eu à souffrir de confier à brûle-pourpoint leur équipe à Batteux et à Herbin, qui pouvaient encore chausser des souliers de footballeur.

Un nom circule sous toutes ces phrases : celui d'Henri Michel. Il y a longtemps que la FFF pense à lui : depuis des années. Mais elle espérait que, le pressentant, il montrerait plus de zèle à devenir entraîneur, à conquérir ses diplômes et à cesser de jouer. Le voici maintenant un peu coincé, et, se rendant compte qu'il a le dos au mur, forcé de muer très vite et de franchir en quelques mois une distance (du joueur au sélectionneur national !) que les autres mettent dix ou vingt ans de leur vie à parcourir.

Est-ce bien raisonnable ? Je ne sais. Mais les solutions n'abondent pas. Les autres « candidats » ont tous quelque chose qui les élimine, à tort ou à raison. J'étais personnellement enclin à penser que Jean-Marc Guillou, avec son expérience de joueur-entraîneur (Neuchâtel, Mulhouse), sa maturité et sa passion pour le football, serait plus prêt que Michel à remplir cette fonction. Mais Guillou passe, aux yeux des responsables techniques fédéraux, pour un « marginal », difficile à apprivoiser. Ils le « sentent » moins que Michel, et je trouve que c'est dommage.

Comme le Nantais risque, pour ses débuts, d'avoir des difficultés périlleuses et pour la sélection nationale et pour son propre avenir, il est probable qu'on fera pression sur Hidalgo pour qu'il reste, au moins un an, à ses côtés et le supervise, en quelque sorte. Je ne pense pas que ce partage d'autorité puisse avoir d'heureuses conséquences. Et si Hidalgo consent à rester, il doit être le maître et prendre Michel comme adjoint avec promesse d'investiture le moment venu.

On dit à la FFF : la France étant qualifiée d'office pour le Championnat d'Europe 1984 qu'elle organise, la tâche du sélectionneur sera moins lourde et plus sereine que s'il avait à arracher une qualification. Plus sereine, peut-être, moins lourde, je ne crois pas. La préparation d'une équipe jouant chez elle et qui, en deux ans, devra être en grande partie remodelée, sera extrêmement complexe et difficile. Demandez par exemple à Menotti ! L'homme qui succédera à Hidalgo, si ce n'est pas Hidalgo lui-même, ne doit pas s'attendre à avancer sur un chemin de roses.

(1) Chaque sport ne possède qu'un directeur technique national (DTN) et plusieurs entraîneurs nationaux. C'est le poste de DTN, détenu par Boulogne, qui pourrait être confié à Hidalgo.

RÉDACTION

Didier BRAUN, Claude CHEVALLEY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Edition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F

ETRANGER

3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances comportant
deux opérations
(départ retour), 2 F

PUBLICITÉ

I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 26 janvier 1982
n° 1.868 a été tiré
à 198.388 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports ».
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

vous en dit plus

« F.F. » EN ALGÉRIE

Une bonne nouvelle pour les lecteurs algériens de « France Football » : les autorités de ce pays ont accepté que le contingent autorisé de notre hebdomadaire soit porté de six mille à dix mille numéros. Cela nous permettra de mieux satisfaire nos nombreux lecteurs, et nous en profiterons, bien entendu, pour développer encore la matière rédactionnelle concernant l'Algérie. Ce qui ne sera pas difficile puisque les Algériens sont qualifiés pour le prochain Mondial.

NOTRE UNE :



PÉCOUT LE CANDIDAT

Eric Pécout a repris contact avec la Division I à Lens. Samedi soir, il retrouvera, au stade Louis-II, ses anciens coéquipiers du F.C. Nantes dans un match aussi important pour eux que pour un Monaco qui peine sérieusement depuis quelques semaines.

SOMMAIRE. — P. 2-3 : reportage. Laval : les lettres de mon bonheur. P. 4 : Concours. P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « F.F. » en dit plus. P. 8 à 13 : Division I. P. 14-15 : les étoiles de « F.F. ». P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Jeunes. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 à 33 : Championnats étrangers. P. 34 : Confidentiel monde. P. 35 à 39 : les résultats complets des éliminatoires du Mondial. P. 40 : Bastia en couleurs.

Cuny présente son plan

Claude Cuny est un homme qui n'a jamais manqué d'idées. Que ce soit à la tête de son ex-club, l'A.S. Nancy Lorraine, maintenant avec l'O.M., ou encore dans un registre plus large, sur le plan national avec l'application du bonus dans le Championnat de France, il a toujours figuré en pointe, innové.

Sa dernière trouvaille : créer une Coupe de la Ligue nationale à la fin de l'actuel Championnat. Cette épreuve assurerait quelques rentrées d'argent aux clubs de l'Hexagone qui vont se retrouver livrés à eux-mêmes pendant trois mois, en raison de la Coupe du monde. Et cette perspective, on le sait, fait naître une certaine inquiétude. Car toutes les aides envisagées par la Ligue nationale seront insuffisantes pour boucher le trou occasionné par cette absence d'activité, la saison s'achevant le 14 mai avec la finale de la Coupe de France.

D'où le projet de Claude Cuny, qui est parvenu sur le bureau de la Ligue nationale et a été examiné favorablement au cours de la séance de jeudi passé.

Ce projet est très simple et consiste à organiser une épreuve qui regrouperait toutes les équipes de Première et de Deuxième Division, plus quelques clubs promotionnels, soit une quarantaine au total.

Celle-ci se déroulerait de la manière suivante : on constituerait huit poules géographiques, et les deux premiers se trouveraient qualifiés pour les quarts de finale. Ensuite, demi-finales et finale. Dates proposées, du 8 mai au 5 juin, les demi-finalistes de la Coupe de France et les barragistes ne pouvant y participer.

Le programme présenté par Claude Cuny est, par ailleurs, très complet et contient le calendrier, le règlement, les sanctions, et il y est même question d'appliquer l'exclusion temporaire...

Plutôt bien accueillie, l'idée de Claude Cuny possède une bonne chance de faire son chemin. Elle est en tout cas pleine d'attrait, mais le public mordra-t-il à l'hameçon ?

De Martigny et la violence

Un blessé plus un blessé font deux blessés. Un coup plus un coup font deux coups. La professionnalisation à outrance passe-t-elle par l'outrance de la violence ?

Tous les coups sont-ils permis même le plus bas ? Le présent est-il plus inquiétant que le passé et moins inquiétant que l'avenir ? En résumé, y a-t-il de plus en plus de blessés sur le terrain de football que par le passé comme l'idée en est généralement ancrée dans l'esprit du public ?

Alain De Martigny, l'entraîneur de Brest, n'en est pas convaincu : « Il n'existe pas de problème de violence dans notre football et cela contrairement à ce que l'on veut faire croire. Il y a toujours eu des joueurs violents et des entraîneurs qui n'ont rien fait pour les empêcher de se mal comporter sur les terrains. »

Et De Martigny de citer un exemple : « Quand Bernard Pardo jouait à Boulogne, alors qu'il avait dix-huit ans, son entraîneur lui demandait de mettre des coups. En obéissant, il s'affaiblissait et affaiblissait par là même son équipe. J'ai essayé de lui faire comprendre à son arrivée à Brest qu'il n'avait aucun intérêt à poursuivre dans cette voie. Je peux affirmer que, s'il est toujours un joueur viril, il ne fera plus d'acte gratuit en cours de partie. Le tackle assassin ou la blessure qui envoie à l'hôpital ne font plus partie de son répertoire. Tout cela en fait est une question d'éducation. Et c'est là la tâche des entraîneurs. »

Les « administratifs » se réveillent

Ils sont dix à Saint-Etienne, six à Paris-S.-G., cinq à Lens, deux à Laval, quelques centaines en France. Ils représentent dix professions. Ce sont les personnes administratives du football, personnel appointé par des clubs ou des ligues et incluant aussi bien les secrétaires que les directeurs administratifs, les directeurs sportifs ou les trésoriers.

Curieusement, toutes ces personnes ont été oubliées dans la convention collective des métiers du football déposée au ministère du Travail voilà

dix-huit mois. Du coup, elles se battent pour y être intégrées, et cela, sous la bannière du SNAF (Syndicat national des administratifs du football) un syndicat créé en 1974 mais qui sommeillait depuis belle lurette.

Serge Guyot, secrétaire administratif du Paris-S.-G. et membre du bureau provisoire du SNAF, explique les raisons de ce réveil : « Le personnel administratif n'est représenté dans aucun organisme du football ; récemment un club, en difficulté financière, a supprimé la prime de fin d'année de son personnel sans que celui-ci puisse y faire quoi que ce soit. Pour tout dire, nous ne sommes pas très bien considérés et cela ne peut plus durer. C'est pourquoi nous tiendrons une assemblée générale le 25 février au siège de la Fédération. »

Nos exigences ne sont pas financières, même si sur ce plan-là il y a aussi, sans doute, des choses à revoir. Ce que nous désirons c'est être intégré à la famille du football, être représenté dans des commissions à la Ligue ou à la Fédération.

Nous avons déjà tenu plusieurs réunions préparatoires et mon collègue Philippon, du Paris-S.-G., a préparé une convention. Jean Sadoul, président de la Ligue, a pleinement approuvé notre action. Ce n'est pas vraiment le cas de la fédération qui compte beaucoup de personnel administratif sous sa coupe, et qui risque de mettre un frein dans la mesure où il faudra bien songer à revaloriser certains salaires. Mais nous n'avons pas d'exigences extraordinaires. Simplement nous désirons être des partenaires. Si nous n'agissons pas, bientôt nous subirons le même sort que les joueurs lors des dépôts de bilan. Nous serons licenciés. Nous voulons donc d'abord apparaître dans la charte du football pro, ensuite avoir notre convention collective.

La décision dépend de la Ligue et de la Fédération. Nous espérons qu'ils nous comprendront. En cas d'échec, nous n'en sommes pas encore à parler de grève, mais nous nous adresserions en tout cas directement au ministère du Travail. Cela dit, nous espérons tous obtenir satisfaction. »

W.W. : « Cologne sera champion ! »

« C'est Cologne qui sera champion ! » L'homme qui affirme cela connaît bien la Bundesliga, et aussi l'équipe dont il se fait ainsi le supporter, puisqu'il s'agit d'Hennes Weisweiler, actuel entraîneur du Cosmos, mais qui dirigeait auparavant l'équipe de la Ruhr, et qui fut longtemps le patron des entraîneurs allemands.

« Je crois au FCK parce qu'il est entraîné par Rinus Michels, et que celui-ci est exactement l'homme de la situation. A mon arrivée, à New York, je l'avais rencontré ; il était encore à la tête des Aztecs de Los Angeles et il m'avait fait part de son désir de retourner en Europe. Je lui avais dit que Cologne était le club idéal pour lui. Et j'avais, quelques jours après, alerté le club pour signaler que Rinus allait être libre. »

A Cologne, il faut un entraîneur à poigne, dur, sans concession, qui exige des joueurs la ponctualité, l'ordre et la discipline. Il a commencé par interdire l'entrée des dirigeants dans le vestiaire, ce qui a sûrement été une fameuse révolution !

Il n'y a plus que quatre joueurs de l'équipe avec laquelle nous avons réussi le doublé Coupe-Championnat en 1978 : Schumacher, Konopka, Strack et Cullmann. Mais c'est une bonne chose, car il était indispensable de renouveler complètement cette équipe qui ne pouvait aller plus loin.

Le club a dépensé des millions pour obtenir le transfert des attaquants internationaux Allofs et Fischer. Mais ce n'est pas cette double acquisition qui a été décisive : c'est l'achat du grand stoppeur Steiner. Avec le meilleur gardien d'Allemagne et deux grands gabarits comme Strack et Steiner au centre, la défense est devenue infranchissable.

D'autre part, contre Cologne, les demis et les défenseurs adverses, dans la plupart des cas, ne prennent que peu d'initiatives en attaque, car tous ont un international à surveiller (Fischer, Littbarski, Woodcock, Allofs, Bonhof, Cullmann). Quand on joue contre Hambourg, il suffit — si j'ose dire, bien sûr — de contrer Kaltz et Hrubesch ; contre le Bayern de tenir Breitner et Rummenigge. Cela n'arrive pas souvent, mais on peut l'envisager. Contre Cologne, ce n'est pas deux joueurs qu'il faut museler, mais six ou sept, quand ce n'est pas dix. Et puis Cologne possède Littbarski, qui ne fait que débiter une carrière qui devrait le conduire au titre de meilleur joueur d'Europe. C'est un dribbleur prodigieux, surtout si on le laisse s'exprimer dans ce domaine, et même qu'on l'y encourage. »

Les Bleus à l'heure britannique

Le calendrier de l'équipe de France d'ici au Mondial se dessine peu à peu et, après l'Irlande du Nord, on a appris la semaine passée que les Bleus affronteraient un autre adversaire britannique, le Pays de Galles.

C'est ainsi qu'aujourd'hui, après l'accord des Gallois, ce calendrier se précise et comporte trois matches absolument certains, France-Italie du 23 février, France-Irlande du Nord du 24 mars et France-Pays de Galles du 1^{er} juin. Les deux premiers auront lieu à Paris, au Parc des Princes, le troisième à Toulouse.

L'incertitude continue néanmoins de peser à propos de deux dates, celles du 28 avril et du 14 mai, étant entendu que le stage de Font-Romeu débutera le 20 mai pour s'achever le 11 juin. Dès son arrivée à Valladolid, le 11, l'équipe de France pourrait d'ailleurs rencontrer une équipe de deuxième espagnole.

En ce qui concerne les 28 avril et 14 mai, différents pourparlers sont en cours ; mais les Yougoslaves, qui devaient venir à Paris le 28, paraissent de plus en plus réticents, et l'on envisage pour cette date un France-Pérou. Cette hypothèse conduirait à trouver un nouvel adversaire pour le 14 mai, les Péruviens ayant été initialement programmés là.

Une chose est certaine, la France sera opposée au Pérou à l'une de ces deux dates, une autre équipe pouvant remplacer la Yougoslavie, si celle-ci renonce officiellement.

Le programme pourrait ainsi être le suivant.

23 février à Paris : France-Italie.

24 mars à Paris : France-Irlande du Nord.

28 avril à Paris : France-Yougoslavie ou Pérou ou X.

14 mai (lieu à désigner) : France-Pérou ou X.

1^{er} juin à Toulouse : France-Pays de Galles.

11 juin à Valladolid : France-équipe de Deuxième Division espagnole.

Le million

d'Elton John

On sait qu'en Angleterre la différence est très mince entre la Division I et la Division II et que les clubs promus, contrairement à ce qui se passe dans tous les autres pays, sont capables de jouer les premiers rôles la saison suivante, voire même de monter dans le meilleur des cas jusqu'au firmament européen (voir le Forest de Brian Clough).

L'an passé, West Ham et Swansea avaient dominé la Division II, et ont réussi un très beau parcours cette saison à l'étage au-dessus (bien que les Londoniens soient actuellement un peu essoufflés). Cette saison, ce sont Luton et Watford qui ont les choses en main, et qui possèdent toutes les chances de monter, leur avance étant déjà considérable à mi-parcours.

Watford n'est pas une équipe comme les autres : son président, en effet, n'est autre qu'Elton John, vedette mondiale de la pop-music. Le chanteur, quand il était écolier, comptait parmi les supporters du club, et lorsqu'il fut riche et célèbre, il en devint le président (en 1976). Depuis, Watford n'a cessé de monter les échelons vers la consécration : du fin fond de la Division III, il est passé au sommet de la Division II, mais sans brûler les étapes.

Elton John avoue avoir dépensé environ un million de livres pour son club, mais affirme aussi qu'il aurait pu en dépenser un deuxième pour monter plus vite. Il a préféré travailler les structures en faisant confiance aux jeunes, en améliorant le confort et la contenance de son stade de Vicarage Road. Le bon calcul, semble-t-il.

Ray Kennedy a choisi Toshack

Ray Kennedy, sans doute le footballeur le plus titré de Grande-Bretagne (il a connu toute la grande période de Liverpool, mais en plus avait auparavant réussi le doublé en 1971, à 19 ans, sous le maillot d'Arsenal), a quitté le fameux maillot rouge. Alors que son transfert dans sa ville natale de Sunderland paraissait en bonne voie, celui qui fut longtemps l'homme de base des champions d'Europe a finalement rejoint son ancien coéquipier John Toshack, heureux manager de Swansea. La « Girafe », le partenaire préféré de Keegan à la grande époque des « Super-reds », a payé 160 000 livres à Liverpool pour le transfert de Kennedy.

Il faut dire que Swansea, après un superbe début de saison, où ce club nouveau promu occupa un temps la tête du Championnat, battait de l'aile depuis quelques semaines : quatre défaites pour ses cinq derniers matches, et une grave humiliation en Coupe à domicile contre Liverpool (0-4). Comme le torchon brûlait entre Kennedy et Paisley, sans doute à cause des deux expulsions dont Ray a été gratifié depuis le début de cette saison, Toshack s'est décidé. Et Kennedy aussi, qui se donne encore deux ans au sommet (il en a 30) et qui préfère les passer dans un club ambiteux et encore « affamé », même si cela lui coûte un jubilé à Liverpool qui aurait pu lui rapporter plus de 50 000 livres.

Kennedy a joué samedi avec Swansea contre Manchester United, nouveau leader du Championnat depuis quatre jours. Et Swansea a renoué avec le succès (2-0), et accéléré encore l'étrange valse des leaders, projetant cette fois en tête le Southampton de Kevin Keegan pour la première fois d'une histoire vieille de quatre-vingt-dix-sept ans.

La TV au secours des gardiens

Depuis le début de l'année 1982 — et sans tenir compte de la journée de ce dernier dimanche —, cinq penalties avaient été sifflés dans le Championnat d'Italie. Proportion assez ordinaire, mais ce qui l'est moins c'est que les quatre derniers ont tous été arrêtés par les gardiens concernés. Successivement, Beccalossi (Inter), Schachner (Cesena), Santarini (Catanzaro) et Lombardi (Côme) ont vu leur essai stoppé par le portier d'en face. Et il faut remonter au 3 janvier pour trouver trace d'un coup de réparation réussi, par l'Argentin de la Fiorentina Daniel Bertoni contre l'Inter.

Si l'on considère les chiffres de la péninsule depuis le début de la saison, on constate d'ailleurs un spectaculaire accroissement des penalties manqués au cours des seize premières journées : alors que le pourcentage d'« erreurs » oscille d'ordinaire entre 20 et 30 %, il atteint cette année 45 % !

L'explication, d'après une enquête menée par « Tuttosport » auprès des entraîneurs (et notamment de ceux qui furent en leur temps des entraîneurs, des spécialistes du penalty, comme le Suédois de la Roma, Niels Liedholm), est simple : aujourd'hui, les gardiens possèdent une arme supplémentaire décisive pour ce genre de face-à-face : le magnétoscope.

« C'est certain que la télévision permet à tous les gardiens de bien étudier les petites manies des tireurs, reconnaît par exemple Liedholm. Aujourd'hui, les gardiens sont d'autre part mieux préparés, et on leur permet davantage de partir avant le ballon. J'ai dû tirer un bonne trentaine de penalties dans ma carrière de joueur, et je n'en ai sûrement pas manqué plus de quatre ou cinq. Je tirais du plat du pied en tâchant de placer le ballon le mieux possible. Mais si je jouais encore aujourd'hui, je choiserais peut-être le tir en force, qui est beaucoup moins prévisible pour le gardien. Je crois cependant qu'il y a aussi aujourd'hui moins de spécialistes et surtout moins de joueurs qui ont les nerfs solides. Peut-être aussi qu'il n'y a pas assez de penalties sifflés pour le nombre de fautes commises dans la surface, mais cela commence à être une autre histoire... »

H. H.

veut Platini

Helenio Herrera n'a jamais eu sa langue dans sa poche. C'est d'ailleurs très bien ainsi. Mais cela ne peut pas faire plaisir à tout le monde, en tout cas pas à ceux qui le payent et qui sont actuellement les dirigeants de Barcelone.

Ceux-ci, en accord avec leur entraîneur Udo Lattek, viennent d'engager l'international espagnol Marcos, et cela afin de remplacer Schuster blessé. Sept millions de francs pour Marcos, voilà qui fait sourire Herrera : « C'est stupide, Marcos n'a pas de pied gauche. De plus, il ne marque pas de but. Chaque fois qu'il a marqué c'était un coup de chance. Il a du talent, mais ce dont Barcelone avait besoin, c'était un buteur. »

Alors Herrera avance ses idées. Celles-ci sont surprenantes. « Si en fin de saison nous voulons quelqu'un pour remplacer Schuster, c'est dans une équipe française qu'il faudra aller le chercher. »

H. H. ne dit pas cela gratuitement. Durant le mois de janvier, il a passé quelques jours en France. Il a notamment assisté à Paris-Saint-Germain-Saint-Etienne. Il a vu jouer aussi Nantes et Monaco. Ses conclusions ? « Ce serait excellent de faire venir un joueur possédant les caractéristi-

ques de Platini. » Qui ressemble plus à Platini que Platini ? Personne, bien sûr, « mais, dit H. H., il sera très difficile de le faire venir car il représente une pièce essentielle dans le système de jeu stéphanois et il serait étonnant que son club ne fasse pas tout pour le retenir. »

« Cela dit, ajoute Herrera, il y a des joueurs étrangers dans le Championnat de France qui pourraient nous intéresser. Et je crois que c'est là qu'il faudra recruter, car un joueur ayant évolué en France n'aura aucun problème pour s'adapter rapidement à Barcelone. »

Mézy : monsieur

le manager général

La Paillade Montpellier a fait sa révolution en douceur. Kader Firoud, mis sur la touche, est impossible à joindre, et le tandem Jacques Bonnet-Michel Mézy a pris le relais à la direction technique du club, sans qu'il y ait eu trop de vagues. Les deux hommes appartiennent, il est vrai, au bâtiment, et cela a facilité la mise en place de ce nouveau dispositif. Et vogue le bateau, vogue la Paillade.

L'homme fort, celui qui tient la barre, en est aujourd'hui Michel Mézy, nommé manager général par son président, Louis Nicollin. Un rôle qu'il définit lui-même de la manière suivante : « Je représente le président quand il n'est pas là, dans toutes ces fonctions, et j'apporte également mon concours à Jacques Bonnet, lequel garde toutes ses prérogatives en ce qui concerne l'entraînement et la composition de l'équipe. »

Un rôle nouveau donc, et surtout une page importante dans la carrière de Michel Mézy. Car c'est à celle-ci que l'ex-Nimois, à trente-quatre ans à peine, vient de mettre un terme en acceptant ce poste. « Ce n'est pas de gaieté de cœur, dit-il, que l'on tire un trait sur dix-sept années de carrière professionnelle, mais ce que l'on me propose aujourd'hui m'intéresse. » Dix-sept années, de 1965-1966 à 1981-1982, passées à Nîmes, Lille, Nîmes encore et la Paillade-Montpellier.

Dans un premier temps, l'objectif essentiel de Michel Mézy se situe évidemment au niveau du maintien de la Paillade en Division I, et il ne cache pas son espoir. « Nous y parviendrons, j'en prends le pari. » Cela, c'est l'avenir immédiat. Pour le plus long terme, monsieur le manager général ne manque pas d'idées : « Intensifier le recrutement régional, promouvoir les joueurs au sein du club leur carrière achevée... en un mot, faire de la Paillade un grand club de demain. »

Happel prophète en son pays

Karl Sakanina, le ministre président de la Fédération autrichienne, a réussi à convaincre son collègue allemand, Hermann Neuberger : Ernst Happel entraînera l'équipe d'Autriche pour la Coupe du monde. Il reste encore l'accord du Hambourg SV à obtenir, mais ce sera sans doute chose faite lorsque vous lirez ces lignes, puisque Netzer n'avait soulevé aucune objection à partir du moment où Happel terminait normalement la saison avec le HSV (dernière journée de Bundesliga le 29 mai).

On ne sait pas comment Sakanina a réussi dans son entreprise. Peut-être Neuberger a-t-il simplement réfléchi que, de toute façon, il ne pouvait pas empêcher Happel de donner des renseignements à ses compatriotes et que, en 1982, la valeur des joueurs allemands et leurs caractéristiques étaient connues de la majorité des entraîneurs dignes de ce nom.

Sakanina a déclaré que Happel viendrait signer son contrat à Vienne, en début de semaine. Il a refusé de préciser les modalités financières de l'accord, mais précisé que le contrat courra uniquement sur la période de la Coupe du monde. En attendant, c'est l'adjoint de Stotz (le précédent sélectionneur, récemment écarté), Schmidt, qui dirigera la préparation de la sélection et choisira les vingt-deux, en collaboration avec son futur patron.

Cependant, Happel ne sera pas le prochain responsable à temps complet de la sélection autrichienne : après le Mondial, on choisira entre deux entraîneurs locaux, Félix Latzke (le responsable d'Admira) et Walter Skocik (celui du Rapid).

Rappelons que Ernst Happel, ancien joueur international du Rapid de Vienne et du Racing de Paris, entraîna Feyenoord, puis Bruges. Lors de la précédente Coupe du monde, alors qu'il était sous contrat avec le club belge, il dirigea la sélection néerlandaise, qu'il amena à la finale contre l'Argentine.



LE POINT

Lyon recordman, Monaco challenger

Retour à la normale, avec une journée claire, complète dans son déroulement, ce qui ne s'était pas produit depuis le 13 décembre.

Une journée marquée par un nouveau resserrement des positions en tête, un point séparant les deux leaders, Saint-Etienne et Bordeaux, de Monaco, le troisième. Un petit point seulement après vingt-cinq journées de compétition, en tenant compte toutefois que le Championnat accuse sept matches de retard.

Il a suffi, pour remettre ce joli monde sur un pied d'égalité, ou presque, d'une chute des Verts en Bourgogne. Car, pour être fidèles à la réputation dont ils jouissent maintenant, et à laquelle ils tiennent, les Auxerrois ont battu un club vedette. Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Monaco ayant, auparavant, subi un sort identique au stade Abbé-Deschamps. Un beau tableau de chasse pour l'équipe de Guy Roux.

Les suivants immédiats des Stéphanois ont sauté sur ce résultat et se sont replacés au mieux dans la course au titre. Bordeaux, vainqueur aisé de la Paillade-Montpellier, se trouve de nouveau à la hauteur des Verts, présentant une position avantageuse, avec une rencontre de retard, une différence de buts considérablement améliorée, un parcours brillant, qui ne comporte que trois défaites. Dès ce mercredi, les Girondins auront la possibilité de s'emparer du pouvoir à Strasbourg en mettant à jour leur calendrier.

De leur côté, les Monégasques ont ramené un point de Lens, ce qui fait leur bonheur, sans effacer leurs soucis, lesquels concernent le rendement de leur ligne d'attaque. Depuis quatre matches, les attaquants de la Principauté restent silencieux, le dernier but de l'ASM datant du 12 décembre contre Sochaux, à la soixante-cinquième minute de ce match (but de Bellone).

385 minutes sans but, on n'est pas loin du record établi, cette saison par Lyon, dont l'inefficacité a couru sur 402 minutes, et pris fin ce dimanche contre Lille. Mais d'autres équipes ont traversé pareille passe depuis le coup d'envoi du Championnat, sans que ces périodes soient aussi longues. Trois matches sans but, cela est arrivé à ces clubs :

- Auxerre : Sochaux, Nantes, Nice.
- Laval : Lyon, Tours, Saint-Etienne.
- Lens : Bastia, Strasbourg, Tours.
- Lyon (deux fois) : Saint-Etienne, Paris-S.-G., Monaco) puis Brest, Auxerre, Nantes, plus une série à quatre, Nice, Tours, Bordeaux, Montpellier.
- Metz : Paris-S.-G., Brest, Nantes.
- Monaco : Paris-S.-G., Auxerre, Brest, Lens (série en cours).
- Montpellier : Nice, Valenciennes, Lyon.
- Nantes : Nice, Lyon, Bastia.
- Nice : Nancy, Bordeaux, Lyon.
- Sochaux : Paris-S.-G., Brest, Nancy.
- Valenciennes : Lyon, Bordeaux, Bastia.

Derrière ce trio dominateur, Paris-S.-G., Brest qui figurent parmi les bénéficiaires de la journée, comme Laval (un point à Nancy) demeurent placés, avec Sochaux (qui compte deux matches de moins). Le retard de ceux-là, de trois ou quatre points, n'est pas la mer à boire.

J.-M. L.

BORDEAUX

D'AUXERRE

Roux : « Une préparation idéale »

(Robert VERGNE)

« Cela marche fort pour votre équipe en ce moment... ».

— Oui, et j'aurais évidemment mauvaise grâce à le contester. Comme en témoigne notre belle série actuelle. J'y vois pour l'essentiel le résultat d'une très bonne préparation lors de la trêve hivernale. Je dirais, pour que l'on ne se méprenne pas sur mes propos, que nous avons bénéficié d'un climat idéal : nous sommes allés nous préparer dans le Sud-Ouest, à Souillac, précisément. En plus, et presque paradoxalement, nous avons également profité d'un temps extrêmement clément dans notre Bourgogne du nord, pourtant réputée pour être très froide l'hiver. C'est ainsi que nous n'avons jamais eu de problèmes pour nos entraînements sur nos terrains qui sont restés tout l'hiver en excellent état. J'y vois un signe de réussite sans être, bien sûr, superstitieux.

— Est-ce tout pour expliquer l'irrésistible ascension de votre club ?

Bien sûr que non. Les causes principales étant établies, il y a bien sûr les hommes et leur forme du moment. D'abord celle de Szarmach, qui n'a jamais été mieux depuis qu'il est arrivé chez nous. Il est intenable, même pour les meilleurs défenses comme celle de Saint-Etienne par exemple. Aussi, je ne suis pas étonné de sa réussite. Bien sûr, on peut arguer quant à la validité de son premier but, suspect pour quelques-uns de hors-jeu. Très sincèrement, d'où j'étais placé, je ne puis absolument pas me prononcer. Mais là n'est pas, je crois, le plus important, même si un premier but dans ce type de match est toujours essentiel.

Il y a également Ferreri qui arrive à maturité comme il l'a démontré sur son but : car il fallait beaucoup de maîtrise technique pour parvenir à dribbler Castaneda et à redresser à la fois la course du ballon et sa propre course. Je n'oublie pas Cuperly qui, après son accident en fin de saison dernière (fracture du pied), est revenu égal à lui-même ; quand on pense qu'il avait la charge de neutraliser Platini et que, comme à son habitude, il n'a pas commis une seule faute individuelle sur son adversaire, on mesurera l'étendue de son talent. Je voudrais également insister sur la forme étincelante de notre gardien de but ; actuellement Bats me paraît peut-être se révéler le meilleur de sa spécialité, du moins depuis la reprise. Ah ! s'il s'appelait Baratelli ou Castaneda, par exemple, il ferait un malheur.

— Toujours aussi caustique, Guy Roux. Alors pour essayer de vous suivre dans votre démarche de pensée, pourquoi pas la Coupe d'Europe pour l'AJA ?

— Je vois bien que vous essayez de me piéger, mais je ne marche pas. Pour parler sérieusement, je crois que le problème essentiel pour l'AJ Auxerre est l'agrandissement de notre terrain. Certes, c'est la première fois que nous dépassons l'assistance fatidique des 15 000 personnes. Et encore, il en est entré plusieurs centaines gratuitement. Car nous ne pouvions décemment pas leur réclamer d'argent pour une place que l'on n'était pas en mesure de leur assurer. Certes, le standing des « Verts » a contribué à l'établissement de ce record. Mais cela prouve que nous sommes très à l'étroit dans notre stade en fonction, du moins, de nos résultats. Il doit y avoir progression parallèle du contenu et du contenant. D'ailleurs, lors des prochaines élections cantonales, nous surveillerons de très près le programme de chaque parti politique. Je ne réponds pas de l'insuccès de ceux qui ne prévoient pas dans leur programme l'agrandissement du stade Abbé-Deschamps. »



— Tout va donc très bien à l'AJA ?

— Oui, mais il ne faut pas se gonfler la tête, croire trop rapidement au père Noël. Car la vérité d'un match n'est presque jamais celle du suivant. Ainsi, rien ne nous prémunit d'un retour de flamme car nous allons commencer à être attendus

comme toutes les équipes qui ont connu une passe favorable. Je me souviens que lorsque nous étions les « Verts » de la Deuxième Division, nous avions pris quelques trempes contre le quatorzième ou le quinzième du classement, et cela je ne l'ai jamais oublié. »

Lopez qui « déchire » le gazon aux pieds de Szarmach le buteur, c'est Saint-Etienne qui chute devant Auxerre.



PIED AU PLANCHER

DE BORDEAUX

Martinez : « Il faut croire au titre »

(Jacques ÉTIENNE)

BORDEAUX. — Il a balbutié quelques mots de remerciements à Michel Hidalgo qui le félicitait. Didier Couécou le plaisantait en disant qu'il voulait retourner à Montpellier, tout cela parce que sa fiancée est de là-bas et qu'il a failli jouer à La Paillade pour rester au pays. Seulement voilà, le malin Couécou a réussi à le faire venir aux Girondins et c'est ainsi qu'Antoine Martinez s'est fait, sans avoir l'air d'y toucher, une place au soleil dans le football français, et en quelques mois seulement. Dimanche après-midi, il fut l'un des principaux artisans de la victoire de Bordeaux sur Montpellier.

« Votre venue à Bordeaux a constitué une surprise pour beaucoup de gens compte tenu de la politique suivie par le club — d'une manière générale — en ce qui concerne le recrutement. Vous n'étiez pas à proprement parler une vedette ?... »

— J'ai effectivement beaucoup réfléchi avant de signer aux Girondins. Il me fallait m'éloigner de chez moi, changer mes habitudes et je pouvais effectivement aller à Montpellier. Seulement, je n'étais pas certain que ce dernier club conserve sa place en Division I et il faut bien dire qu'il était assez exaltant pour un jeune comme moi de signer dans un club comme Bordeaux. J'ai donc fait ce choix en me disant qu'il comportait une certaine part de risques et d'incertitude.

— Pourquoi ?

— Parce que dans un club il y a du beau monde surtout en milieu de terrain. Je me suis dit : quand aurai-je ma place ? Et sincèrement je ne croyais pas avoir ma chance aussi tôt. De même, je rêvais seulement d'une place parmi les seize pour la compétition européenne. J'ai eu beaucoup de chance. En vérité, j'étais venu à Bordeaux en songeant surtout à l'avenir. Les événements ont donc bien tourné pour moi.

— C'est sans doute parce que vous avez des qualités. A Bordeaux, compte tenu de la valeur de l'effectif, on n'est pas titulaire si on ne le mérite pas...

— Pour tout vous dire, je m'étonne moi-même. Je joue davantage en confiance c'est vrai, mais je ne croyais pas faire autant de progrès en si peu de temps. Je compte bien d'ailleurs, sur ce plan-là, ne pas m'arrêter en si bon chemin.

— Votre place de prédilection, c'est demi ou ailier ? La question se pose étant donné vos dispositions pour jouer en débordement...

— Je préfère incontestablement jouer en milieu de terrain car j'aime toucher souvent le ballon, cela m'est nécessaire pour être dans le coup. Si je reste sur l'aile et que je reçois deux ou trois ballons pas terribles, je ne suis pas en confiance. Mais c'est vrai qu'en partant d'une position intermédiaire, j'aime aussi déborder et centrer.

— Ce match contre Montpellier n'a pas été tellement facile pour les Girondins puisque vous avez été tenus en échec pendant plus d'une heure...

— Je suis d'accord avec vous. Jusqu'à 1-1, ce n'était pas gagné. Mais le second but marqué par Gigi (Giresse) nous a donné un moral extraordinaire. La difficulté est venue surtout d'une bonne opposition des Montpelliérains et non d'un match médiocre de notre part. Nous avons bien fait tourner la balle, nous avons su exercer un pressing constant et finalement notre persévérance a été récompensée.

— Bordeaux a réussi cette fois à forcer le destin mais ce ne fut pas toujours le cas...

— Exact. Nous avons laissé quelques points chez nous sans que je puisse en donner de bonnes raisons. La peur de mal faire, de ne pas satisfaire le public, je ne sais. Pour moi, c'est clair, je préfère jouer à l'extérieur, je m'y sens plus à l'aise. Heureusement, les points perdus à domicile, nous les avons reconquis en déplacement, ce qui explique notre classement.

— Vous arrive-t-il de croire au titre de champion pour votre première saison en Division I ?

— Si des joueurs dont l'équipe est en tête ne croyaient pas au titre, qui y croirait ? Oui, bien sûr, le titre est possible. Nous faisons partie de ceux qui peuvent entrevoir cette éventualité mais nous ne sommes pas les seuls. Personnellement je me sens bien après un léger passage à vide avant la trêve, et comme les copains je ferai le maximum. Être champion, ce serait fantastique quand je vois où j'en étais avant cette saison !

L'aigle a frappé deux fois et c'est Auxerre bonheur. Lanthier et Rémy partagent sa joie. Szarmach le buteur a fait plier les Verts. (Photo André Lecoq).

Cet Axel si bien taillé

AUXERRE. — Il y avait pourtant sur le terrain gras du stade Abbé-Deschamps un sacré parterre, comme l'on dit dans le show business : des internationaux comme s'il en pleuvait. Eh bien, celui qui fit peut-être la plus grande impression est un tout jeune homme : « Je vais sur mes dix-huit ans », nous dit Gendreau.

Son prénom est, curieusement, le nom d'un grand couturier : Axel.

« C'est une curieuse coïncidence, lui faisons-nous remarquer.

— Axel, connais pas... »

Ainsi est la nouvelle génération. Et pourquoi pas.

Toujours est-il que Axel Gendreau a crevé l'écran, du moins celui du stade auxerrois, à défaut de celui de TF 1, car le match n'était malheureusement pas diffusé intégralement.

Axel Gendreau a fait toute sa courte carrière dans les rangs de Fontainebleau. Comme l'équipe bellifontaine opère actuellement dans le groupe de l'AJA, il fut vite repéré par l'équipe de détecteurs qui travaille en collaboration avec Guy Roux.

Sélectionné dans l'équipe juniors la

semaine dernière, il n'effectua qu'une seule mi-temps à Issy-les-Moulineaux.

« C'est moi qui avais demandé qu'on le ménage, nous confia Guy Roux, car il n'est pas normal de faire trop jouer des jeunes gens de cet âge. D'ailleurs, je dois dire qu'il n'avait pas été très bon au cours de ces quarante-cinq minutes », nous dit encore l'entraîneur auxerrois.

Toujours est-il qu'avec ses cent quatre-vingt-cinq centimètres, ses segments longs et secs, sa résolution dans l'attaque de toute les balles et de tous les adversaires, fussent-ils les plus huppés, et bien sûr, la belle inconscience de la jeunesse, Axel Gendreau est en train d'effectuer une ascension fulgurante.

Certes, on se méfiera des dernières images reçues, on essaiera de ne pas « gonfler » ce jeune homme comme tant d'autres qui se firent d'autant plus mal lorsqu'ils retombèrent plus ou moins dans l'anonymat. On ne citera pas d'exemples, par charité.

Mais enfin, un tel gabarit, animé d'une telle ambition, devrait fournir dans l'avenir un international authentique.

R.V.



Jean Fernandez s'impose face au Montpelliérain Kern. Les Girondins sont sur la bonne voie... (Photo Roger Krieger).



Eric Pécourt à la pointe du combat, contre Lens, pour son grand retour à la compétition. Prochain rendez-vous : samedi soir à Monaco contre Nantes...

PECOUT : « SUS AUX NANTAIS ! »

(Denis CHAUMIER)

« Ce n'était pas un bon match. » C'est par cette formule lapidaire et désabusée qu'Eric Pécourt a résumé l'opposition entre Lensois et Monégasques samedi soir au stade Félix-Bollaert. Pour sa grande rentrée après sa blessure aux adducteurs qui l'a tenu écarté des terrains depuis le 25 septembre dernier, l'avant-centre de Monaco n'a donc pas permis à son équipe de retrouver le chemin des buts. Conséquence : l'inefficacité monégasque est toujours à l'ordre du jour et, du côté du stade Louis-II, on commence à désespérer.

« Pas un bon match. » A entendre Eric Pécourt, la responsabilité en revient essentiellement aux Monégasques eux-mêmes incapables de profiter de la faiblesse de leurs adversaires. « Si nous étions un peu plus en jambes en ce moment, nous aurions dû facilement emporter la décision, car vraiment les Lensois m'ont laissé une piètre impression », avoue-t-il en toute sincérité. Jugement sans appel qui ne résout pas l'actuel mal monégasque.

Depuis 385 minutes (but de Bellone à Sochaux, l'attaque de l'AS Monaco est restée muette. Ce qui est assez préoccupant pour une équipe qui postule à jouer les premiers rôles. La rentrée un peu inattendue d'Eric Pécourt à Lens devait, en principe, réveiller une attaque passablement endormie. Las ! Eric Pécourt n'a pas marqué et Monaco est reparti bredouille. « Notre efficacité n'est à vrai dire pas trop surprenante, explique-t-il. Notre jeu collectif s'est dégradé et nous manquons de spontanéité dans nos actions. En ce moment, nous ne surprenons plus personne et nous jouons un ton en dessous de notre valeur. Monaco connaît ce genre de problèmes après chaque trêve. A mon avis, cela se situe au plan mental. »

Le sursaut psychologique tant attendu, Monaco espère le connaître dès samedi soir à l'occasion de la venue du FC Nantes au stade Louis-II. Un match qu'Eric Pécourt ne veut surtout pas rater. Et pour cause. Sa trajectoire nantaise lui laisse, en effet, une foule de souvenirs plus ou moins bons qu'il n'est pas près d'oublier. Au chapitre des désillusions, son départ à l'intersaison à la suite de divergences de vue avec ses dirigeants. « Je ne jouais plus en confiance au sein de l'attaque nantaise, précise-t-il. Le climat s'était considérablement dégradé et les joueurs qui, auparavant, s'amusaient dès qu'ils pénétraient sur un terrain, confectionnaient alors un très mauvais football. Mais ce qui a précipité la chute de l'équipe la saison dernière, c'est l'annonce du transfert d'Halilhodzic. Une nouvelle fois, les dirigeants nantais avaient commis une grosse bêtise ; tout le monde se sentait menacé. La pagaille a commencé à régner ce jour-là. »

Eric Pécourt, qui n'a pas sa langue dans

sa poche, est convaincu que le médiocre parcours des Nantais cette saison est le résultat de cette somme d'erreurs psychologiques dont les dirigeants du FC Nantes se sont rendus coupables. « Le mauvais classement du FC Nantes est la suite logique de tout ce que j'ai vu la saison passée. Il s'ajoute à cela une certaine lassitude des joueurs vis-à-vis de Jean Vincent dont les méthodes d'entraînement sont de plus en plus contestées. »

L'occasion est donc belle pour Eric Pécourt de se rappeler au bon souvenir de ses anciens dirigeants. Sans rancune et sans esprit de revanche particuliers. Sera-t-il, pour autant, en pleine possession de ses moyens ? C'est la seule incertitude qui règne encore à son sujet, car sur le plan moral, il paraît très bien armé. « Je comptais effectuer mon retour aux alentours du 15 février. J'ai donc quinze jours d'avance sur mon programme et je ne suis pas encore à 100 % de mes possibilités, le match contre Lens me l'a démontré si besoin était. Je pense pourtant pouvoir mettre à profit cette semaine pour retrouver tout mon tonus. Je vais m'entraîner comme un forcené et le défenseur nantais qui me marquera devra courir vite et beau-

coup s'il veut m'empêcher de marquer. » Fanfaron, Pécourt ? Certains peuvent le penser. Ils ont tort. L'avant-centre monégasque entend simplement rattraper le terrain perdu à la suite de son indisponibilité de quatre mois.

D'un optimiste inébranlable, Eric Pécourt se place donc en candidat sérieux pour remettre Monaco sur la bonne voie, avec la bénédiction de Gérard Banide qui voit en lui la pièce maîtresse de son secteur offensif.

Mais, au-delà de l'AS Monaco qui demeure sa préoccupation essentielle et immédiate, Eric Pécourt songe bien évidemment à l'équipe de France qui s'est qualifiée sans lui à la phase finale de la Coupe du monde. En fait, le problème d'Eric Pécourt est de deux ordres. Il l'explique posément en sachant très bien qu'une grande part d'inconnue entoure la suite de sa carrière internationale. Premier problème : son retour en forme. « Il me reste trois mois à peine pour gagner ma place au sein de l'attaque tricolore. Cela dépend, bien sûr, de moi, mais aussi de mon équipe. Si Monaco retrouve son enthousiasme du début de saison, je

pense logiquement pouvoir en bénéficier auprès de Michel Hidalgo. De ce point de vue, j'ai conscience de détenir une partie de la solution du problème qui m'est posé. »

Deuxième problème : les choix de Michel Hidalgo. « C'est la partie du problème qui m'échappe totalement. Si l'entraîneur de l'équipe de France prend deux ailiers droits, deux avants-centres et deux ailiers gauches pour l'Espagne comme il est probable, tout dépendra de la place assignée à Dominique Rocheteau. Le Parisien, que je tiens pour un grand joueur, n'est pas un avant-centre type comme moi. S'il le retient en tant qu'ailier droit, j'estime avoir toutes mes chances pour la place de deuxième avant-centre, derrière Bernard Lacombe, indiscutable numéro un. »

Voilà le problème posé. Il n'est pas simple pour Eric Pécourt qui n'a toujours pas digéré de se retrouver écarté de la liste des quarante joueurs pré-sélectionnés pour la Coupe du monde 1978, alors qu'il estimait être en très grande forme à l'époque. Mais cette fois, c'est une place parmi les vingt-deux qu'il vise.

DE LENS

Catalano : « Lens s'en sortira »

(Patrick DESSAULT)

LENS. — Catalano Michel. C'est la dernière trouvaille lensoise. En ces temps de véritable disette pour l'équipe nordiste, il est rassurant de voir que de nombreux jeunes joueurs sont là pour assurer la relève. Seulement voilà, le problème reste entier puisque si le système est bon, il recelle un vice dès l'instant où il est vérifié qu'un amalgame jeunes-anciens est nécessaire voir primordial pour réussir quelque chose. Or à Lens, en milieu de terrain l'on retrouve Krawczyk, Vercruysse et Catalano aux côtés de Leclercq. Disons que l'osmose n'est pas idéale. Il manque incontestablement une grosse tête pour diriger tout ce beau monde.

Dans ces conditions il n'est pas étonnant de voir le club aux couleurs sang et or là où il en est. Tout le monde fait ce qu'il peut mais il y a des faits et des constantes que l'on ne peut ignorer. Toujours est-il que Catalano est rentré à la tête la première dans la chance que son entraîneur Jean Sérafin lui a donnée. Il fut l'une des rares satisfactions lensoises samedi soir contre Monaco au stade Bollaert. Et pourtant il n'avait joué qu'une seule fois jusque-là en professionnel. La semaine précédente contre Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard.

« Qu'elle a été votre impression ?

— Contre les Verts, j'ai rêvé un bout de moment. Un quart d'heure. Je crois que pendant ces quinze longues minutes j'ai fonctionné comme un automate. Devant moi, il y avait Larios, Platini et tous les autres. Tous les gestes que j'ai pu faire relevaient plus du réflexe que de la volonté réelle de faire quelque chose de précis. Et puis le brouillard s'est dépaissi. Tout d'un coup. A ce moment-là ce fut un match comme un autre.

— Et contre Monaco ?

— Légèrement différent. Pour deux raisons. La première est que le match se déroulait dans un cadre que je connais bien puisque je suis au club depuis l'âge de huit ans. J'en ai aujourd'hui vingt-trois. La deuxième est que si nous pouvions nous permettre de perdre contre Saint-Etienne chez lui, il nous était difficilement concevable d'en faire autant chez nous quand bien même notre adversaire s'appellerait Monaco. Samedi soir, nous avions beaucoup à perdre. Pour ces deux raisons, je n'ai pas abordé ce match dans les mêmes dispositions d'esprit que le précédent. Nous étions tous contractés, tous conscients que nous jouions notre peau. Chaque match maintenant à Bollaert sera synonyme de victoire au risque pour nous de descendre en D II.

— Le fait d'être militaire ne vous gêne pas trop ?

— Pas du tout. Au contraire, je peux m'entraîner avec mes camarades de club puisque j'ai été muté dans la région.

— Vous n'aviez joué qu'en D III auparavant ?

— Oui. En D I, c'est plus calme. C'est moins sauvage. On a moins l'impression qu'à tout moment quelque chose de grave peut nous arriver. Et puis je connais bien mes partenaires du milieu de terrain notamment. Avec Vercruysse et Krawczyk, par exemple, nous avons joué en Gambardella ensemble.

— Quel est votre rôle exact dans cette équipe ?

— Un rôle essentiellement de récupération. Et puis de marquage bien sûr. Le numéro dix en général. Samedi soir, c'était Bijotat. Je n'ai pas connu de gros problèmes durant cette rencontre. Sinon peut-être un manque de sang-froid bien naturel qui correspond parfaitement à mon manque de métier. Cependant, au vu des deux derniers matches que nous avons faits, je suis persuadé que Lens va se sortir du mauvais pas où il s'est fourré. J'en suis convaincu. Nous ne raterons pas indéfiniment les occasions que nous nous procurons.

LE FAIT DU MATCH

AUXERRE-SAINT-ETIENNE (3-1) Les raids de Szarmach

AUXERRE. — Les Stéphanois avaient choisi d'imposer leur manière aux Auxerrois, manière faite de passes redoublées latérales ou en arrière afin de conserver le ballon au maximum, un peu à la façon des Argentins. Mais les Auxerrois avaient choisi eux d'attendre leurs adversaires pour mieux les contrer, à la suite de raids avec Szarmach en fer de lance.

C'est ainsi que le Polonais marqua le premier but, suspect de hors jeu sans que cela soit clairement établi. Nantis de cette avance, les hommes de Guy Roux prirent progressivement confiance et marquèrent un superbe second but, qui leur conféraient évidemment une avance considérable.

En dépit du but de Larios réduisant l'écart et redonnant quelque espoir aux Verts, ces derniers devaient encaisser un troisième but cette fois définitif grâce à un exploit de Ferreri.

LENS-MONACO (0-0) La faute de Liégeois

LENS. — Le fait du match eut lieu dans les toutes dernières secondes de la partie. Il n'influencera donc aucunement le déroulement de celle-ci, mais l'on ne peut pas dire aussi qu'il y eut une quelconque action susceptible de changer le cours des événements durant les quatre-vingt-dix minutes.

A trente secondes du coup de sifflet final donc, le Monégasque et arrière droit Liégeois s'est fait expulser par l'arbitre M. Girard. Normal. Le directeur de jeu ne pouvait agir autrement dès l'instant où il y avait eu sous ses yeux agression de la part du joueur de la Principauté sur le capitaine lennois Joly qui eut droit en l'occurrence à un superbe coup de tête qui l'étendit pour le compte. Plus tard, Liégeois devait avouer : « J'ai eu tort, c'est vrai. Mais Joly avait déjà commis sur moi deux grosses fautes, à l'épaule puis à la cheville. On se demande quand même pourquoi la mouche l'a piqué si tard, durant les arrêts de jeu de la rencontre. »

P. D.

NANCY-LAVAL (2-2)

Des secondes qui comptent

NANCY. — Chaque mi-temps dure quarante-cinq minutes, et il convient de tenir compte de cet impératif, c'est ce qui s'est confirmé hier à Nancy, où deux buts importants furent inscrits alors que l'arbitre consultait son chronomètre pour siffler d'abord le second but de Nancy, marqué par Umplierrez de la tête, sur un coup franc donné par Rubio ; nous en étions à la 45^e minute bien tassée, et les Lavallois pouvaient légitimement en vouloir à M. Delmer de n'avoir pas consulté plus tôt son chronomètre.

Mais ils firent bien de ne rien manifester, puisqu'ils bénéficièrent à leur tour de l'inattention de l'arbitre en obtenant l'égalisation alors que l'on avait le sentiment que le temps réglementaire était achevé. Ce que l'arbitre contestait puisqu'il y avait eu un changement de joueur qui justifiait quelques petites secondes grappillées. Toujours est-il que, ces quelques précieuses secondes, Gauthier sut les exploiter au maximum, en expédiant la balle au fond des filets de Moutier, alors que celui-ci pensait déjà à aller prendre sa douche.

M. V.

PARIS-S.-G. - STRASBOURG (2-1)

LA MINUTE DE VERITE

Deux temps et deux mouvements mais une seule minute, la 35^e. Le match manque de basculer dans un sens, il va basculer dans l'autre.

Strasbourg a ouvert le score voilà déjà un quart d'heure. Lacuesta déborde sur la droite et son centre fuyant échappe à Baratelli. Piasecki va doubler la mise. Non ! Il lui manque dix centimètres pour détourner la trajectoire du ballon.

Ce ballon repart sur la droite ; Surjak s'en empare. Lacuesta le suit à la trace et Jodar vient lui prêter main forte. Le Yougoslave progresse et arrive près du point de corner. Jodar écarte légèrement le bras. Coup franc, siffle M. Lambert. Rocheteau va le tirer. Rouyer se poste à quelques mètres pour faire opposition. Rocheteau tire, Rouyer saute et contre ; Strasbourg repart. Pas pour longtemps ; le juge de touche agite son drapeau. Rouyer a contré le ballon de la main ; nouveau coup de sifflet de M. Lambert. Le Strasbourgeois proteste. En vain. Rocheteau a gagné neuf mètres. Son nouveau centre lobe Rouyer mais pas Surjak qui s'élève au-dessus, bien au-dessus de Marx, et trompe Dropsy. Paris vient de se remettre à flot et sort réconforté de cette minute de vérité.

G. Ej.

DE PARIS

Toko : « En ballottage favorable »

(Gérard EJNES)

Toko majestueux dans son peignoir bleu au sortir de la douche ; Toko chaussé de tongs portant son nom ; Toko radieux et qui plaisante avec tout le monde, c'est finalement Toko tel qu'en lui-même... Mais sur le terrain ce ne fut pas Toko tel qu'en lui-même, ce Toko merveilleux créateur d'occasions et le plus souvent incapable de les transformer en but. Sans doute est-ce en raison de cette inefficacité chronique que Georges Peyroche en fit durant de longues semaines un remplaçant. Aujourd'hui il est redevenu titulaire. Et son jeu semble plus riche. Samedi, contre Strasbourg, Toko l'individualiste s'est merveilleusement fondu dans la collectivité parisienne. Toko sur lequel viennent se briser les défenseurs c'est du connu, Toko qui offre par ses déviations une balle de but, puis un but à Rocheteau, c'est déjà plus original. Et Toko qui, à la dernière minute, arrive seul devant Dropsy et fracasse le poteau c'est l'image d'un joueur souvent fantasque mais parfois fantastique.

« Toko, avez-vous l'impression d'avoir été meilleur que d'habitude contre Strasbourg ? »

— Je ne pense pas. Je crois simplement que la réussite sur le terrain dépend de la confiance que l'on a en y pénétrant. Il y a certaines choses que je savais faire l'an dernier ; pourquoi n'aurais-je plus été capable de les faire cette année ? J'ai été mis avant la trêve sur la sellette et c'est bien sûr désagréable. Je ne crois pas avoir joué plus collectivement qu'à l'habitude contre les Alsaciens ; j'ai peut-être eu par contre un peu plus de réussite dans mon travail de construction.

— C'est ce manque de réussite, mais dans le domaine de la finition, qui avait incité Georges Peyroche à faire de vous un simple remplaçant ?

— La réussite, ça va, ça vient. Parfois j'en ai, parfois je n'en ai pas. Lorsque je me suis retrouvé remplaçant, au début, je l'ai bien accepté. Les résultats en mon absence étaient bons et il était évident que notre entraîneur n'avait aucune raison de modifier la composition de l'équipe. A ce moment j'ai toujours bien pris ces décisions. Mais ce qui s'est passé après le match de Laval m'a déçu.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire qu'à Laval, pour ma rentrée, j'ai marqué les trois buts et que je me suis retrouvé remplaçant pour le match suivant. Je n'ai pas du tout apprécié ; je crois avoir eu une réaction humaine ; tout le monde à ma place aurait mal pris la chose sur le coup. Mais maintenant tout cela est oublié. Je suis là pour jouer ; la polémique ne m'intéresse pas. Quand quelqu'un prouvera qu'il est meilleur que moi et me prendra ma place je ne dirai rien.

— Pour l'instant vous êtes titulaire et voilà Paris avec deux points supplémentaires.

— Oui et je crois que ces deux points sont mérités. Les Strasbourgeois ont bien fait circuler le ballon derrière et ont vu leur confiance renforcée quand ils ont ouvert le score. Nous avons eu beaucoup de mérite à infléchir le cours des événements, car la défense alsacienne est très expérimentée.

— Pensez-vous avant le coup d'envoi que ce serait aussi difficile ?

— Je pensais avant le coup d'envoi que nous aurions plus de facilité et que nous gagnerions par plus d'un but d'écart. Avant un match je suis toujours optimiste.

Mais sur le terrain c'est souvent moins facile que sur le papier.

— Cette journée finalement est favorable au Paris-Saint-Germain ?

— Bien sûr, nous aurions préféré que Laval n'égalise pas in extremis à Nancy,

mais il reste que cette journée est effectivement très intéressante pour nous, notamment à cause de la défaite de Sochaux à Brest.

— Paris pense à l'Europe ?

— Comment n'y penserions-nous pas ? Nous sommes actuellement en position d'attente ou si vous préférez en ballottage favorable. Nous guetons nos adversaires et nous sommes prêts à profiter de toutes leurs défaillances.

— Paris peut-il se mêler à la lutte pour le titre ?

— N'exagérons rien. Bordeaux et Saint-Etienne sont actuellement en tête et je pense qu'en mai, ils occuperont toujours ces deux premières places. Ce sont les deux équipes les plus régulières, les seules qui semblent à l'abri de deux ou trois défaites successives. »



Toute la volonté du Paris-S.-G. dans ce tir de Rocheteau que Specht ne parvient pas à contrer et qui achèvera sa course au fond des filets de Dropsy. (Photo Roger Krieger).

DE NANTES

Touré : « Le pouvoir use »

NANTES. — « José Touré, vous avez réussi une excellente production face à Metz... »

— Je crois avoir donné satisfaction. Je me sentais bien. Je me suis donc montré plus mobile que dans certaines autres circonstances. J'ai tenté de me rendre le plus possible disponible et mes coéquipiers, qui n'ont pas hésité à me solliciter, m'ont trouvé prêt à utiliser leurs passes ou leurs centres. Ma seule déception, c'est de ne pas être parvenu à trouver le chemin des filets. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé. Un attaquant est toujours sensible au fait d'avoir marqué ou non.

— Il semble que l'on ait beaucoup joué pour vous, ce soir, peut-être même trop ?

— Le nouveau système en 4-4-2 privilégie le rôle offensif des deux avant-centres. Il est certain que l'on a probablement, dans un premier temps, cherché à mettre notre recrue yougoslave dans les meilleures dispositions pour briller. Dans son précédent club, il apparaissait tout à fait différemment que chez nous en début de saison. On a fait un effort d'adaptation qui ne me dessert absolument pas. Bien au contraire. Avec ce schéma, on joue davantage dans l'axe. Mais nos alliés, qui

travaillent plus en retrait désormais, nous laissent des espaces dont il faut profiter.

Franchement, je ne pense pas qu'on m'ait sollicité exagérément. Dans les duels aériens, je m'en suis bien sorti et, croyez-moi, Mahut et aussi Tucak ont des possibilités dans ce domaine. Je dois aussi remercier Bruno Baronchelli pour le travail ingrat qu'il a accompli. J'aurai bien l'occasion de lui rendre la pareille un jour ou l'autre.

— On a l'impression que vous êtes en train de franchir une étape...

— C'est vrai. Je me sens beaucoup plus sûr. Je trouve un certain équilibre. Mes performances s'en ressentent sur le plan de la régularité. Je pouvais faire un grand match puis passer complètement à côté de celui de la semaine suivante. Il faut cependant préciser que, la saison dernière, j'ai tout de même été perturbé par le service militaire. Et puis, le poste de numéro 10, c'est difficile à tenir pour un jeune.

Actuellement, je me surprends. Je me rebelle moins quand je prends un coup et je ne cède pas aux provocations. Il vaut mieux conserver de l'influx pour le jeu plutôt que de se bagarrer.

— L'équipe de France, la Coupe du monde, y pensez-vous ?

— Nous sommes un bon nombre de Nantais à y songer. Il y a encore des places à prendre. Une bonne fin de saison de l'équipe nous remettrait en selle auprès du sélectionneur. Michel Hidalgo a son noyau mais sa liste des vingt-deux n'est pas encore close. Il faut y croire. Le fait que je puisse jouer en numéro 9 ou en numéro 10 peut me servir. La polyvalence pourrait constituer un atout.

— Comment expliquez-vous cette première période décevante des Canaris ?

— Par l'usure du pouvoir qui se traduit par un relâchement physique et moral et également par la fatigue accumulée au cours des deux dernières saisons où nous étions, avec Saint-Etienne, l'équipe à battre. Nous avons un peu régressé, c'est vrai, et je crois surtout que plusieurs de nos rivaux ont travaillé ferme. Plus qu'à une baisse de régime très nette de notre part, notre classement moyen est la conséquence de la progression des autres.

Quant aux plus faibles, comme Metz ce soir, ils abandonnent complètement le jeu et le soin du spectacle aux autres. Ces équipes se contentent de jouer derrière et même à domicile. Difficile, dans ces conditions, de trouver la faille ! »

Bruno LAUTREY.

De Martigny : « Du très bon spectacle »

(Victor PERONI)

BREST. — « Eh bien, ceux qui croyaient que Brest resterait en rade en seront pour leurs frais. » C'est ainsi que, samedi soir, un joyeux supporter des Bretons exprimait sa satisfaction. Car il y avait en effet de quoi être satisfait du comportement de cette équipe qui, pourtant, ne présente pas les mêmes titres de noblesse que certaines autres, mais n'en est pas moins là, et bien là, alors qu'en début de saison elle dut lutter contre un douloureux souvenir.

« En effet, rappelle Alain de Martigny, l'ombre de notre pauvre première saison en Première Division nous hantait. A tel point que nous avions pris le départ, cette année, avec la seule idée de nous maintenir. »

— « Et maintenant ?

— Oh, maintenant, nous sommes parfaitement heureux. Autant nous avions eu de malheurs il y a deux saisons, autant maintenant nous connaissons des instants de bonheur.

— Ce match contre Sochaux a été d'une grande intensité.

— Oui, ce fut pour moi un très bon spectacle, fort réussi. Il y eut certaines bonnes choses de faites devant Sochaux, qui n'est pas la première équipe venue, et cela c'est assez rassurant pour la suite. D'autant que j'avais peur de la reprise après cette trêve. Or nous avons battu Metz, nous sommes allés faire match nul à Monaco et nous jouons avec enthousiasme et générosité. Que demander de plus ?

— Dimanche, ce sera peut-être une tout autre musique, car vous allez à Geoffroy-Guichard. Or Saint-Etienne vient de perdre...

— Oui, je sais, et cela n'est pas pour simplifier les choses, car devant leur

Les acrobates de l'Armoricaïne.
Radovic et un défenseur sochalien
sont en piste,
devant Ruty et Rust.

(Photo Patrick Boutroux).

public les Verts vont essayer de se venger, et cruellement s'ils le peuvent. Mais nous jouerons sérieusement. Et puis, comme nous avons obtenu douze points à l'extérieur et fait bonne figure avec les meilleurs (nul à Bordeaux, nul à Sochaux à l'aller, nul à Monaco et gagné à Paris), nous n'allons quand même pas nous mettre Martel en tête. Simplement, nous étudions bien la question de ce voyage à Saint-Etienne. Au fond, nous n'avons rien à perdre dans l'histoire.

— Votre tableau de marche ?

— A vrai dire, nous n'avions pas de tableau de marche ; je vous l'ai dit, nous pensions avant tout nous maintenir et nous n'avions pensé qu'à aborder les matches coup par coup. Aujourd'hui, évidemment, nous sommes en avance sur les prévisions les plus optimistes et, comme le dit en plaisantant Daniel Bernard : « Encore trois points et nous sommes sauvés ! »

— Qu'en est-il de votre possible collaboration avec Hidalgo pour le Mondial ?

— La décision officielle ne m'appartient pas, mais c'est une idée qui me séduit assez. Je partage le plus souvent les points de vue de Michel Hidalgo. Mon travail serait celui de la préparation physique et c'est donc une éventualité qui me plaît.

— Mais si vous deviez vous rendre au stage de Font-Romeu et ensuite en Espagne, avant votre départ il est probable que vous dresseriez les grandes lignes de votre équipe...

— Bien évidemment, le recrutement serait terminé. J'en ai déjà parlé avec mon président. Nous avons quelques joueurs libres, dont Bonnet, Justier, Vabec et je pense que Daniel Bernard restera. De toute façon, notre équipe est jeune aussi bien en milieu de terrain qu'en défense. A bien y regarder, elle n'a besoin que de quelques retouches de détail et d'être, peut-être, un peu étoffée, ne serait-ce que pour pallier certaines indisponibilités qui peuvent toujours se présenter au cours d'une saison. Alors, nous pensons évidemment à tout cela de manière à agir en pleine sérénité. »

Le Milinaire : « Relancés par la trêve »

(Didier BRAUN)

NANCY. — Michel Le Milinaire, l'entraîneur lavallois, avait l'œil brillant des soirs heureux à Nancy. Pensez donc : la bonne affaire du jour, c'était sans doute Laval qui l'avait réalisée en prenant un point au stade Marcel-Picot. Laval, aujourd'hui, fait la course avec les grands et cela commence à ne plus surprendre. Pourtant, malgré cette satisfaction du devoir accompli, Le Milinaire pouvait bien prétendre que l'affaire aurait pu être meilleure encore :

« C'est vraiment dommage que nous n'ayons pas pu exploiter les nombreuses occasions que nous nous sommes créées en début de match. Ce « wagon » d'occasions qu'on n'a pas su utiliser, cela aurait pu nous jouer un vilain tour car, au lieu de mener rapidement à la marque, nous avons dû courir après deux buts de retard. Et c'est ce qui me fait dire qu'on pouvait encore espérer mieux, vu le match que nous avons réalisé. »

Je crois que nous avons réussi une très, très bonne prestation pour un match joué à l'extérieur, et cela dans des conditions difficiles. Le football que nous avons pratiqué ne peut que me satisfaire. Alors, en fin de compte, je me dis que nous avons réalisé un bon truc mais que nous aurions mérité de prendre un point supplémentaire.

— Vos joueurs ont démontré une condition physique exemplaire pour pouvoir ainsi remonter deux buts...

— Oui, mais ce n'est pas une surprise pour moi. Je savais que nous étions au mieux sur le plan physique. D'ailleurs, j'ai dit à mes joueurs à la mi-temps qu'il fallait garder confiance, que le terrain très lourd allait jouer en notre faveur ;

qu'il fallait rester bien concentrés, ne pas trop s'essouffier et compter sur une bonne fin de match. C'est exactement ce que les gars ont fait.

— La trêve a donc été bienvenue pour vous ?

— Indéniablement. Notre mois de décembre avait été très laborieux. C'est du reste dans cette période que nous avons fait nos deux faux pas chez nous contre Monaco et Paris-Saint-Germain. Il était grand temps alors que la trêve arrive pour nous permettre de recharger les accus. Et effectivement, depuis cette trêve, nous connaissons de nouveau une bonne période...

— ... Qui permet de parler de Laval dans la course au sommet ?

— Eh oui ! Je crois que cette journée nous permet de revenir sur les équipes de tête, à l'exception de Bordeaux. Je suis persuadé maintenant que nous sommes là pour jouer un rôle intéressant. En tout cas, on peut l'espérer. Laval, c'est actuellement autre chose qu'un trouble-fête. Il faut maintenant que nous confirmions ces bonnes dispositions, et cela dès la semaine prochaine chez nous, contre Valenciennes. Ce devrait être du domaine du possible.

— Et ensuite, ce sera la Coupe de France. Dans cette compétition, vous avez sans doute quelque chose à prouver ?

— Une revanche à prendre, vous voulez dire ! Depuis que nous sommes en Division I, nous avons toujours été incapables de passer les trente-deuxièmes de finale, et toujours contre équipes de niveau inférieur. Nous affrontons Quimper cette année ; il faut que cela cesse. »



Kovacevic : « Sur la bonne voie »

(Claude CHEVALLY)

LYON. — Avec son air de ne pas y toucher, ou du moins d'y toucher en finesse, Vladimir Kovacevic est probablement en train de prouver qu'il a de la suite dans les idées. Ainsi a-t-on l'impression que sans être le moins du monde un être inaccessible, sans être une peau de vache pour ses gars, Kovacevic inspire une certaine crainte à ses joueurs. Qui, du coup, l'écourent avec attention et appliquent de leur mieux les consignes que l'homme qui les entraîne depuis deux mois et demi maintenant leur donne régulièrement. D'une voix douce. Mais toujours ferme, par conséquent...

« L'OL qui marque quatre buts, ce n'était pas arrivé depuis un sacré bout de temps en Championnat, n'est-ce pas ? »

— Oui. Depuis que je suis à Lyon, c'est même la première fois que cela arrive, puisque notre précédent « record », si je puis dire, était le 3-0 infligé à Valenciennes le 29 novembre dernier...

— Comment avez-vous accueilli alors cette large victoire obtenue sur Lille ?

— Pour moi, ce match contre Lille a d'abord confirmé le match que nous avions livré contre Bordeaux le 17 janvier dernier. Certes, nous avons perdu sur notre terrain ce jour-là. Mais je me souviens aussi avoir dit alors que si toutefois, nous devions continuer sur la voie ainsi tracée, nous recueillerions tôt ou tard quelques bénéfices de notre comportement d'ensemble. Je pense du coup que ce match gagné largement devant Lille est un premier élément de réponse intéressant.

— Plus en détail, comment avez-vous vécu ce Lyon-Lille ?

— Disons que nous avons effectué un bon début de match. Et puis est survenu ce but marqué par Lille, résultant de plusieurs fautes de notre part. J'ai alors eu un peu peur qu'il ait une influence néfaste sur l'équipe. Mais comme nous avons eu la chance d'égaliser rapidement, mes craintes n'ont pas non plus duré très longtemps. Car ensuite, j'ai nettement eu l'impression que Lyon a pris le match en main. Restait bien sûr à convertir tout cela en buts. Or, cette fois, ils sont donc venus, malgré la très bonne partie de Bergeroo. Car au passage, je remarque qu'une nouvelle fois, nous sommes tombés sur un excellent gardien adverse. Ce qui augmente, bien entendu, notre satisfaction d'avoir marqué quatre fois.

— Pensez-vous alors que c'est là le vrai réveil de l'attaque lyonnaise ?

— Il est bien possible en effet que cette large victoire débloque les choses. D'abord, parce que c'est toujours bon de marquer quatre buts dans un match. Ensuite, il s'agissait là, l'air de rien, d'un match très important pour nous, parce qu'une victoire équivalait en fait à nous éloigner pour de bon du bas du tableau. Enfin, il me semble qu'un succès de cette nature devrait nous permettre de jouer de manière plus offensive à l'avenir, ce qui augmentera bien sûr nos possibilités selon l'adversaire.

— Vos principales satisfactions dans ce match ?

— C'est bien entendu toute l'équipe qui est responsable de cette victoire. Quoi qu'il en soit, je ne cache pas que le comportement d'Emon a été particulièrement satisfaisant, car c'est finalement lui qui a accéléré le cours des choses et a proba-

blement permis que la victoire prenne cette ampleur.

— Et Lubin auteur des deux premiers buts, les plus décisifs par conséquent ?

— Globalement il a livré un très bon match. Ce qui confirme qu'il a de grosses possibilités. Reste qu'il les matérialise toujours comme devant Lille, en prenant régulièrement sa chance.

— Il se trouve que votre équipe a inscrit quatre buts le jour où Chiesa est absent pour cause de suspension. Un Chiesa sans lequel l'OL ne sait pas jouer, d'habitude. C'est le monde à l'envers, alors ?

— Je ne crois pas. Je pense en effet qu'il serait ridicule de dire que si nous avons inscrit quatre buts, c'est parce que Chiesa ne jouait pas. Simplement, il se trouve que contre Lille, il y a eu beaucoup de mouvements — cela, parce que les joueurs étaient peut-être tous décidés à frapper un grand coup — et comme c'est le meilleur moyen de perturber l'adversaire...

— Peut-on dire que l'OL a livré là son meilleur match depuis que vous êtes devenu son entraîneur ?

— Il est toujours très difficile de répondre à ce genre de questions. A fortiori si l'on considère que les comportements ne sont pas les mêmes à domicile et à l'extérieur. Ainsi, l'équipe m'avait donné toute satisfaction à Nantes, c'est-à-dire dès mon arrivée. Et puis, je le répète, malgré notre défaite ce jour-là, j'avais trouvé mon équipe bonne le jour de la venue de Bordeaux à Gerland. Alors disons simplement que notre deuxième mi-temps contre Lille figure parmi les meilleures que l'OL a livrées depuis que je suis arrivé.

— Dernière question qui vous concerne personnellement : comment avez-vous reçu la récente décision de la commission des équivalences qui ne vous autorise guère qu'à entraîner des équipes de niveau régional, et qui oblige donc le club qui vous emploie à recourir à une « couverture » (pour l'instant Destrumelle, prédecesseur de Kovacevic à la barre de l'OL) ?

— J'ai appris tout cela par la presse et par mon président. Ce qui m'étonne un peu dans cette affaire, c'est que le plus haut diplômé yougoslave, que je possède donc, ne correspond qu'au premier degré en France. Mais enfin, ce n'est pas le plus important... Le plus important, c'est que ma carte de séjour et ma carte de travail soient en règle. Or comme elles le sont, c'est plutôt l'opinion qu'ont de moi ceux qui m'emploient actuellement, à savoir les dirigeants de l'OL, qui m'importe. Et les résultats de l'équipe, cela va sans dire ! »

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX-MONTELLIER (4-1)
Pantelic le justicier

BORDEAUX. — Il n'est pas le premier — d'autres gardiens l'ont fait avant lui — mais le fait mérite d'être de nouveau signalé. Les Girondins menaient le bal depuis le début et se montraient particulièrement menaçants quand à la quatorzième minute ils bénéficiaient d'un penalty pour une faute d'Hopquin sur Lacombe.

On vit alors le grand gardien Pantelic quitter son but, traverser tout le terrain et placer le ballon sur la petite tâche de plâtre blanc à onze mètres de la ligne fatidique. Formici, le gardien montpelliérain, est d'ailleurs venu discuter avec son collègue d'en face sur l'endroit exact où devait être posée la balle, histoire sans doute de troubler quelque peu le justicier.

Le gardien yougoslave ne s'est pas embarrassé de fioritures. Son ballon enfin immobilisé, il prit un certain élan et a tapé de toutes ses forces. Les filets ont été secoués avec une violence incroyable et il est certain que si par malheur Formici avait pris le ballon sur le visage il aurait été proprement mis K.-O. et pour de longues minutes.

Le gardien montpelliérain, fort heureusement pour lui, n'y a vu que du feu. Le ballon était « au fond » avant qu'il ne comprenne ce qui lui arrivait.

J. E.

V.A.-TOURS (1-1)
Merci Nagiel !

VALENCIENNES. — C'est Nagiel, rentré à la place de Lefebvre en seconde mi-temps, qui révéla une équipe de Valenciennes semblant se contenter du mauvais sort. Le but de Ferrigno marqué à la dixième-minute du match avait refroidi une équipe nordiste un peu trop brouillonne en attaque et qui avait eu la malchance de tomber sur un très bon Desrousseaux. Le joueur polonais de Valenciennes allait remettre un peu d'ordre dans la maison. Il était au four et au moulin. Le dédicé était donné. Sous la pression valencienne, la défense de Tours commit une faute (main de Brulez dans la surface de réparation) et c'est Pascal Zaremba qui, sur penalty à la 50^e minute, remit les deux équipes à égalité. Au cours de la seconde période, sous l'impulsion de Nagiel, les Valenciennois vont bien jouer. Ils auront, en fait, peu de chose à se reprocher mais, dans les buts de Tours, Desrousseaux faisait des miracles et, après le penalty, rien ne devait plus passer.

R. L.

NANTES-METZ (2-0)
Toure au-dessus des têtes

NANTES. — A la suite de la défaite à Lille, José Touré avait été mis en accusation. Les observateurs avaient trouvé trop passif le tandem d'avants-centres Touré-Hallilhodzic. Le Yougoslave, suspendu, ne put pas samedi soir en appeler de sa contre-performance. En revanche, Touré s'est pleinement réhabilité. Il se montra un des meilleurs canaris et certainement l'attaquant plus saignant. Il se multiplia sur tout le front de l'attaque, et surtout fit apprécier une qualité exceptionnelle dans le jeu aérien. On savait déjà que le souriant José cachait des ressorts sous ses chaussures mais jamais il n'avait encore sauté avec autant de persévérance.

Un paradoxe lorsqu'on considère toutes les situations dangereuses qu'il créa grâce à sa détente, mais c'est finalement en embrassant la pelouse du stade Marcel-Saupin qu'il se rendit le plus utile à son équipe. En effet, à la 46^e minute, il était bousculé peu avant la surface de réparation et s'affalait de tout son long. De ce coup franc tiré remarquablement par Tusseau, allait naître le premier but nantais.

B. L.

NICE-BASTIA (1-1)
Quand Fiard va au but

NICE. — Dans un premier temps, ce match-poursuite entre une équipe niçoise belliqueuse à souhait, mais toujours privée de finisseurs, et sa rivale bastiaise qui avait choisi de voir venir pour mieux placer ses contres, fut marqué par un coup de théâtre imputable au petit demi insulaire Alain Fiard.

On jouait alors depuis une vingtaine de minutes et Nice, bien sûr, s'efforçait de porter la menace dans le camp adverse. A ce moment précis, Fiard, retransché dans son camp, récupéra la balle, accéléra, couvrit une bonne quarantaine de mètres avant de servir Roger Milla à l'affût. D'un coup de patte judicieux, le Camerounais rendit la politesse à son compère et celui-ci n'eut plus qu'à se présenter devant Rey pour le fusiller d'un tir puissant dans sa foulée. Ce fut certainement le plus grand moment de réussite collective pour le SECB.

Plus tard, l'autre numéro six du match, Metsu, parvint à rétablir l'équilibre sur service de Slijvo, mais en dépit de ces efforts désordonnés, Nice ne put venir à bout d'une équipe bastiaise fort bien regroupée en défense et au sein de laquelle Pierrick Hird ne laissa plus rien passer.

V. S.

DE NICE

Redin : « Ça repart comme l'an dernier »

(Victor SINET)

NICE. — Enfin un point à l'extérieur pour le SECB. Depuis le temps qu'Antoine Redin l'attendait, il avait fini par en faire des cheveux blancs ! Pensez, en effet, qu'il fallait remonter au mois d'août dernier pour trouver trace d'un résultat positif du SECB au dehors de son île. A présent, donc, le technicien bastiais respire mieux, d'autant qu'en réussissant le match nul au stade du Ray, Bastia a maintenu, comme il le fait remarquer, un écart respectable avec les équipes menacées de relégation.

Mais, précisément, ce résultat obtenu samedi soir de l'autre côté du « Mare Nostrium » laisse augurer une meilleure fin de Championnat et peut-être d'autres batailles exaltantes, à la manière de ce qui s'était produit l'an dernier lorsque Bastia, encore classé parmi les derniers à la sortie de l'hiver, avait fini au grand galop et s'était adjugé, dans le tonnerre d'enthousiasme dont tout le monde se souvient, la Coupe de France 1981.

« Antoine Redin, est-ce à dire que cette équipe bastiaise nouvelle manière va maintenant repartir à la conquête d'autres lauriers ?

— Je le voudrais bien, certes, mais laissez-moi vous dire que dans l'immédiat nous sommes loin de pouvoir nourrir de pareilles prétentions. Il est vrai que, l'an dernier, notre équipe s'était réveillée à cette époque-là, mais les données, aujourd'hui, ne sont plus les mêmes. Alors, gardons-nous de tirer des plans sur la comète et restons lucides. D'autant, je dois le mentionner, que nos moyens sont relativement limités. Cela dit, je ne suis pas mécontent de ce match nul réalisé à Nice dans la mesure où j'ai retrouvé enfin une équipe plus agressive et des hommes sachant se serrer les coudes. Au plan de l'esprit, l'opération a été assurément valable. Etant entendu qu'il nous reste pas mal de chemin à parcourir dans le domaine de l'équilibre collectif et même dans celui de la technique individuelle.

— En tout état de cause, vous êtes tranquillisé sur l'avenir ?

— Oui, mais ce n'est pas un fait nouveau en ce sens que notre équipe occupe depuis de nombreux mois une position honorable dans le milieu du classement. Ce que j'attendais plus simplement, c'était une réaction sérieuse après notre match manqué contre Valenciennes. Cette réaction est venue et je l'apprécie d'autant plus qu'à Nice l'équipe était amputée de quelques titulaires sérieux comme Papi et Ponte. Dommage seulement que certains de nos joueurs soient encore à la recherche de leur équilibre moral et physique. C'est de ce côté-là qu'il va falloir approfondir le problème dans les semaines à venir.

— Nativ ?

— Il revient petit à petit et sa réapparition avec l'équipe de Division III m'a paru prometteuse. C'est un garçon qu'il importe de ménager en conséquence, car à mon sens César, qui a du tempérament et de l'ambition — qualités qui font parfois défaut chez son cousin Marcialis — est l'un des plus sérieux espoirs du football bastiais et peut-être même l'un des plus grands stoppeurs français de demain. Alors, sachons prendre les uns et les autres notre mal en patience, puisque aussi bien il n'y a pas le feu à la maison.

— Le public de Furiani ?

— J'avoue que je suis profondément déçu. 1 120 spectateurs pour la venue de Nantes au stade Armand-Cesari, c'est un chiffre affligeant. Je sais bien qu'il suffirait de peu de chose pour ramener d'avantage de monde dans notre stade, mais il est clair que, de ce côté-là, il ne faut pas nourrir trop d'illusions. Et dire, pourtant, que Bastia, dans ses moments euphoriques, drainait des foules considérables. Souvenons-nous seulement de ce formidable engouement populaire au soir et au lendemain de notre victoire en Coupe il y a sept mois à peine. Que voulez-vous, ainsi va le football. »

DE VALENCIENNES

Guy Lacombe : « Le maintien d'abord »

VALENCIENNES. — En réussissant le match nul à Valenciennes, l'équipe de Tours s'en sortait bien. Même si les Tourangeaux avaient pendant longtemps mené au score, ils ont beaucoup souffert surtout en deuxième mi-temps face à une équipe de Valenciennes très entreprenante.

« Guy Lacombe, 1-1 à Valenciennes, est-ce que vous êtes satisfait du résultat ?

— Cela a été un match très difficile et très disputé. Si l'on regarde la première mi-temps, j'ai l'impression qu'on a perdu un point, car à ce moment-là on avait bien le match en main, j'ai même eu la balle de 2-0 au bout du pied. En seconde période, l'entraîneur valenciennois a effectué des changements judicieux et cela nous a un peu surpris. Finalement, on a dû s'incliner sur un penalty vraiment bête. Mais enfin, quand même, ce point pris ici rattrape celui perdu contre Nancy.

— Comment voyez-vous la suite du Championnat pour l'équipe de Tours ?

— Eh bien, on va recevoir Nice, encore un match difficile contre une équipe qui a besoin de points. Il ne nous faudra commettre aucun faux pas sur notre terrain. Nous ne sommes pas encore sauvés. Rien n'est fait. Il va falloir cravacher. A Tours, après l'expérience de la saison dernière, on a la hantise des barrages, alors il faut vite se mettre à l'abri.

— Et la Coupe, Guy Lacombe, ce seront vos retrouvailles avec l'équipe de Lens ?

— Oui. Une qualification contre Lens me ferait évidemment doublement plaisir. Nous sommes allés voir les Lensois contre Monaco. Je crois que techniquement nous sommes plus forts qu'eux, mais physiquement ils m'ont fait bonne impression. Evidemment, une carrière en Coupe de France serait une très bonne récompense pour tous les joueurs de l'équipe... Mais enfin, je vous le répète, l'objectif à Tours reste le maintien en D.I. »

René LESCAUT.

MATCH EN RETARD DU MARDI 27 JANVIER (23^e journée)

VALENCIENNES 1 (0)

Lefebvre (48^e)

MONTELLIER 0

Valenciennes : BAS*** — PESIN***, ZAREMBA***, SOKAL***, TIHY*** — RABIER***, LEFEBVRE***, GILLOT*** puis LARVARON (75^e) — JACQUES***, SCHALL***, ORTS***. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 40.

Montpellier : FORMICI*** — ZORZETTO***, DURAND***, SANTINI***, ALLEMAN*** — OUATTARA***, MAYOT*** puis BALDASSARA*** (25^e) puis KERN (66^e), PASQUALETTI*** — SIKELY***, LUIZINHO***, DUCUING***. — Entr. : BONNET. — Total : 38.

Recette : 68.000 F. Spectateurs : 2.780. Arbitrage de M. Boyer.

LE FAIT DU MATCH

LYON-LILLE (4-1)

Du tac au tac...

LYON. — Vingt-troisième minute de ce Lyon-Lille auquel ne participèrent donc ni Chiesa pour Lyon ni le quatuor Bocchi-Françoise-Henry-Verel pour Lille : Olio Vargoz, Ferri et Furlan s'emmêlent les crayons et donnent tour à tour l'impression de compter à tort sur le voisin. Résultat : Rey, démarqué sur le flanc gauche de la surface de réparation a, devant lui, un énorme trou comme jamais cela ne lui était arrivé à ce niveau. Et il marqua son premier but en Division I. Sérieux coup de bambou, évidemment, pour des Lyonnais qui avaient assez nettement dominé leurs adversaires en début de rencontre et auraient alors pu perdre le fil de leurs intentions à cause de cela.

Mais il était donc dit qu'après avoir livré quatre matches d'affilée sans pouvoir marquer le moindre but, les joueurs de Kovacevic étaient partis pour corriger délibérément le tir à l'occasion de la venue des Lillois à Gerland. La preuve en est que quatre minutes après que Rey eut expédié Topalovic aux pâquerettes, Lubin montait plus haut que tout le monde sur un corner remarquablement tiré par Emon et égalisait. En vérité, pour l'OL, le plus gros était alors fait. Car si Moizan, promu capitaine en l'absence de Chiesa, et les siens durent attendre la 54^e minute pour prendre l'avantage et la 85^e pour prendre le grand large, il est difficile de nier que le véritable tournant de ce match fut bien la rapide égalisation lyonnaise.

C. C.

BREST-SOCHAUX : 2-1

L'exploit de Pardo

BREST. — On commençait doucement à penser que les Sochaliens allaient s'imposer, lorsqu'une balle perdue par Ivezic, fut récupérée prestement par Bernard Pardo qui fonça en direction du but de Rust, mit dans le vent quatre adversaires pratiquement dans un mouchoir, et glissa le ballon sous le ventre de Rust, souvent mieux inspiré que samedi soir.

Ce coup d'éclat déclencha chez les Bretons une furia extraordinaire et leur avance aurait pu être plus nette au repos.

Elle allait d'ailleurs être augmentée au tout début de la seconde mi-temps grâce à un but de Radovic sur un corner de Parizon, et alors que l'on croyait que Brest pourrait continuer de faire cavalier seul, ce fut le terrible sursaut des Sochaliens. Zimako fut à trois reprises sur le point de marquer, mais Honorine deux fois et Le Roux sauvèrent leur camp.

Malgré tous ces efforts Sochaux ne parvint à marquer qu'une seule fois par Genghini, sur une splendide ouverture de Ivezic, à l'attaque la fleur au fusil comme un footballeur généreux et solide qu'il est.

V. P.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'OPG avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offre

Club Sud-Ouest cherche joueur niv. Honneur min. possib. emploi imm. vendeur voitures Renault qualifié. Tél. (58) 78-06-66.

Demandes

Act. stagiaire, 3 a. INF Vichy, 20 a., n° 4-5-6 ch. club D. II ou D. III ambitt., pr sais. 82-83. Ecr. n° 10 424 OPG PA 126, rue Réaumur 75002 Paris qui tr.

Joueur D. III, milieu de terrain, diplômé BEES 1^{er} degré ch. club D. III, D. IV, D. H. pour saison 82-83. Ecr. n° 10 423 à OPG, 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

25 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
AUXERRE 3 (2) Szarmach (10 ^e et 27 ^e) Ferreri (74 ^e)	Auxerre : BATS**** — DENIS***, GENDREAU****, LOKOLI****, NOEL*** — CUPERLY****, FERRERI****, LANTHIER**** — DANIO****, SZARMACH****, REMY****. — Entr. : ROUX. — Total : 43.	15.393 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les Stéphanois pris à leur propre jeu, c'est un peu ce qui s'est passé samedi soir à Auxerre, où les Bourguignons, parfaitement organisés, s'assurèrent un avantage de deux buts en première période en jouant le contre. Le buteur de service fut une nouvelle fois Szarmach qui posa de gros problèmes aux défenseurs stéphanois tout au long de cette rencontre, comme l'ensemble d'une formation auxerroise jouant un match parfait. Celle-ci connut quelques difficultés en seconde mi-temps, devant la réaction des Verts, ceux-ci revenant à 2-1, mais un but de Ferreri mit définitivement l'équipe de Guy Roux à l'abri.
ST-ETIENNE 1 (0) Larios (60 ^e)	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, JANVION**** — LARIOS****, ZANON****, PLATINI**** — NOGUES****, NIE SEN****, REP****. — Entr. : HERBIN. — Total : 41.		
LENS 0 MONACO 0	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, ALBERTO****, SENAC****, BADE**** — KRAWCZYK****, CATALANO****, LECLERCQ****, VERCUYSSSE**** — THORDARSSON****, XUEREB****. — Entr. : SERAFIN. — Total : 38. Monaco : ETTORI**** — LIEGEON****, PERAIS****, COURBIS****, VITALIS**** — CHRISTOPHE**** puis NINOT (67 ^e), RECORDIER****, BARBERIS**** — BIJOTAT****, PECOUT**** puis VALADIER (64 ^e), EDSTROEM****. — Entr. : BANIDE. — Total : 37. Expulsion de LIEGEON (Monaco) (87 ^e).	191.150 F 7.398 spect. Arbitrage de M. Girard	Lens a perdu un nouveau point chez lui à Bollaert, alors qu'il était en mesure de remporter tout bonnement une victoire aux dépens de Monaco. Surprenant ? Pas tellement, puisque samedi soir, les joueurs monégasques ont peut-être réalisé leur plus mauvais match de la saison. Il est donc heureux pour eux que, dans ces conditions, ils aient tout de même réussi à prendre un point à Lens. Cela démontre surtout une chose, les Lensois ne sont guère brillants en ce moment. Pire, ils n'arrivent pas à profiter des faiblesses des adversaires qui leur sont proposés. C'est grave. Une fois de plus, ils ne sont pas parvenus à tromper la défense adverse.
BREST 2 (1) Pardo (13 ^e) Radovic (52 ^e)	Brest : BERNARD**** — KEDIE****, LE ROUX****, GUEYE****, HONORINE**** — PARDO****, VAN STRAELEN**** puis JUSTIER (72 ^e), BERNARDET**** — PARIZON****, RADOVIC****, BUREAU****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43.	544.363 F 12.244 spect. Arbitrage de M. Lopez	Match très animé et très spectaculaire qui bascula en faveur de Brest grâce à un exploit de Pardo au moment où Sochaux paraissait devenir maître du jeu. Du coup, la première mi-temps fut tout à l'avantage de Brest ainsi que le tout début de la seconde mi-temps qui vit Radovic marquer un deuxième but. Mais à partir de ce moment-là, la réaction de Sochaux extrêmement dangereuse fit que les Bretons passèrent un très mauvais quart d'heure au cours duquel Genghini réduisit joliment l'écart. Les Sochaliens recherchèrent jusqu'au bout l'égalisation mais ne purent y parvenir.
SOCHAUX 1 (0) Genghini (66 ^e)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA**** — IVEZIC****, COLIN****, GENGHINI**** — ANZIANI****, STOPYRA****, ZIMAKO****. — Entr. : MOSCA. — Total : 39.		
PARIS-S.-G. 2 (1) Surjak (36 ^e) Rocheteau (56 ^e)	Paris-S.-G. : BARATELLI**** — COL****, MORIN****, BATHENAY****, DOMENECH**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, SURJAK**** — BOUBACAR****, ROCHETEAU****, TOKO****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 40.	17.777 spect. (+ 1.649 scol.) Arbitrage de M. Lambert	La victoire parisienne fut longue à se dessiner, dans un match où la qualité technique ne fut que très rarement présente. La première mi-temps fut une succession de maladroites de part et d'autre. Strasbourg pourtant acculé le plus souvent dans son camp parvint à ouvrir la marque par l'intermédiaire de Piasecki sur un centre de Tanter. Rocheteau un quart d'heure plus tard adressa, sur coup franc, un excellent ballon sur la tête de Surjak qui s'éleva plus haut que tout le monde et n'eut aucune peine à marquer. Dix minutes après le début de la seconde période, Rocheteau, bien servi par Toko, inscrivait le but victorieux.
STRASBOURG 1 (1) Piasecki (18 ^e)	Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, JODAR****, VOGEL**** — DEUTSCHMANN****, LACUESTA****, PIASECKI**** — ROUYER****, NIELSEN**** — TANTER**** puis JENNER**** (64 ^e). — Entr. : LEMERRE. — Total : 38.		
NICE 1 (0) Metsu (60 ^e)	Nice : REY**** — MARCHIONI****, BRUZZICHEZZI****, CURBELO****, ZAMBELLI**** — METSU****, BLANC****, SLIJOVO**** — BRAVO****, SCHAEER****, MARGUERITE****. — Entr. : DOMINGO. — Total : 38.	106.998 F 4.240 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Une nouvelle déception pour les Niçois, dont le match nul devant Bastia constitue plutôt un échec. Car l'OGC Nice, dans sa position actuelle, avait pratiquement besoin d'une victoire pour espérer encore se maintenir en Division I, victoire que les Aiglons n'ont pu obtenir, se retrouvant même menés à la marque à la suite d'un but de Fiard. L'égalisation vint des pieds de Metsu un peu plus tard, mais ce 1-1 était loin de faire le bonheur de Nice.
BASTIA 1 (1) Fiard (21 ^e)	Bastia : HIARD**** — CAZES****, BADJIKA****, ORLANDUCCI****, PASTINELLI**** — FIARD****, IHILY****, EHRLACHER**** — MARIINI****, MILLA****, MARCIALIS****. — Entr. : REDIN. — Total : 38.		
NANTES 2 (0) Tusseau (46 ^e) Picot (81 ^e)	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, ADONKOR****, BISSIS****, TUSSEAU**** — MULLER****, MICHEL**** puis RAMPILLON (74 ^e), TOURE**** — LECORNU**** puis PICOT (62 ^e), BARONCHELLI****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. — Total : 40.	240.327 F 8.786 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Metz ne se vit pas offrir beaucoup d'occasions de marquer, mais il connut la première à la douzième minute, par Morgante. Jusque-là, le match avait eu la physionomie d'un round d'observation qui se prolongeait. Après cet avertissement, le moteur nantais se mit enfin à ronfler, mais à un rythme moyen. A la pause, tout était encore à faire pour les locaux. Dès le retour, un coup franc en bonne position s'offrait aux Canaris. Une trajectoire possible du pied gauche, et Tusseau trompait Ettore. On pensait qu'une tête de Touré, ou une action d'un autre local, allait rapidement doubler la mise. Mais c'est Hinschberger qui gâchait un ballon de 1-1. Picot était plus adroit et sa reprise de la tête avait le sort espéré. Il donnait raison à Vincent de l'avoir fait rentrer en fin de match.
METZ 0	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO****, MORGANTE****, PIETTE**** — SONOR puis RASPOLINI**** (19 ^e), GLADINES****, HINSCHBERGER****. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 37.		
VALENCIENNES 1 (0) P. Zaremba (52 ^e sur pen.)	Valenciennes : BAS**** — PESIN****, ZAREMBA****, SOKAL****, TIHY**** — RABIER****, GILLOT****, LEFEBVRE**** puis NAGIEL**** (46 ^e) — JACQUES****, ORTS****, DIDAUX****. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 38.	Recette : 87 920 F 3 551 spect.	Les Valenciennois escomptaient bien obtenir, devant Tours, les deux points qui leur permettraient de quitter la zone rouge. Ils échouèrent dans leur entreprise et durent se contenter d'un match nul. En effet, malgré un départ tambour battant, ils allaient devoir courir pendant plus d'une demi-heure pour rejoindre Tours, qui avait marqué en contre par Ferrigno, dès la dix-huitième minute.
TOURS 1 (1) Ferrigno (18 ^e)	Tours : DESROUSSEAU**** — SIMONDI****, BRULEZ****, STECK****, MARAIS**** — AUGUSTIN****, LACOMBE****, BESNARD**** — MAROC****, ONNIS****, FERRIGNO**** puis PRINCET**** (60 ^e). Entr. : HOLLINK. Total : 41.	Arbitrage de M. Konrath	Butant sur un Desrousseaux en grande forme, Valenciennes ne dut son salut qu'à un penalty transformé par Pascal Zaremba, à la cinquante-deuxième minute, et en dépit d'un forcing effréné, les Valenciennois ne purent jamais prendre le dessus sur cette équipe de Tours bien organisée en défense.
NANCY 2 (2) Delamontagne (18 ^e) Umperrez (45 ^e)	Nancy : MOUTIER**** — CLOET****, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEAN-NOL**** — MARTIN****, PERDRIEU****, DELAMONTAGNE**** — UMPIERREZ****, RUBIO****, ZENIER**** puis GORAM (79 ^e). Entr. : HUART. Total : 38.	Recette : 216 240 F 7 704 spect.	L'équipe de Nancy, plus habile, plus technicienne, prit un avantage assez logique en première mi-temps, encore que l'équipe de Laval resta toujours menacée. Le score toutefois de deux buts à zéro semblait flatter pour les Lorrains. En seconde période, un but de Thordarsson, peu après la reprise, remit Laval en selle, alors que la fatigue se faisait sentir dans le camp adverse. Fort normalement, Laval fit le forcing et fut payé de ses efforts à l'ultime seconde de la rencontre.
LAVAL 2 (0) Thordarsson (50 ^e) Gauthier (90 ^e)	Laval : OSMOND**** — GAUTHIER****, ZVUNKA****, BOZON****, MITON**** — POLANIOK****, SOUTO****, REDON**** — BOUREBBOU****, KRAUSE****, THORDARSSON****. Entr. : LE MILINAIRE. Total : 40.	Arbitrage de M. Delmer	
LYON 4 (1) Lubin (24 ^e et 54 ^e) Nikolic (85 ^e et 86 ^e)	Lyon : TOPALOVIC**** — BOISSIER****, FURLAN****, FERRI****, VARGOZ**** — OLIO****, MOIZAN, FOURNIER**** puis DESVIGNES (70 ^e), LUBIN**** — NIKOLIC****, EMON****. Entr. : KOVACEVIC. Total : 44.	Recette : 212 069 F 9 197 spect.	Handicapés par les absences conjuguées de Bocchi, Henry, François et Verel, les Lillois ont peut-être eu le tort de jouer au-dessus de leurs moyens à Lyon. Résultat : s'ils purent ouvrir le score à la suite d'une cascade d'erreurs défensives des Lyonnais et s'ils tinrent le choc pendant une bonne heure, ils craquèrent pour finir. Par manque d'attention. Et parce qu'à force de remettre leur ouvrage offensif sur le métier, les Lyonnais finirent par arriver à des fins en lesquelles ils commençaient à ne plus croire. C'est ainsi que Nikolic, grâce à deux buts inscrits en l'espace de soixante secondes, paracheva définitivement la victoire des siens dont Lubin, auteur d'un doublé également, avait tracé la voie au cours de la première heure de jeu.
LILLE 1 (1) Rey (20 ^e)	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSI****, PEAN****, DOMERGUE****, S. PLANCQUE****, MUSLIN****, GRUMELON**** — Simon****, DELEMER****, REY****. Entr. : ARRIBAS. Total : 37.	Arbitrage de M. Bacou	
BORDEAUX 4 (1) Pantelic (14 ^e sur pen.) Giresse (65 ^e) Lacombe (69 ^e) Trésor (73 ^e)	Bordeaux : PANTELIC**** — FERNANDEZ****, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — GIRARD****, TIGANA****, GIRESE****, MARTINEZ****, LACOMBE****, GEMMIRICH****. Entr. : JACQUET. — Total : 40.	Arbitrage de M. Ferrary	Les Girondins imposèrent leur suprématie dès le début du match, et obtinrent un penalty à la quatorzième minute, qui fut transformé par Pantelic. Ils continuèrent un moment sur leur lancée, mais ne purent éviter le retour de leurs adversaires à l'approche de la demi-heure. C'est ainsi que Montpellier réussit à égaliser, à la trente et unième minute, grâce à un coup franc qui vit Duquing tromper le mur adverse.
MONTPELLIER 1 (1) Duquing (31 ^e)	Montpellier : FORMICI**** — HOPQUIN****, DURAND****, SANTINI****, ZORZETTO**** — ALLEMAN****, GASSET****, PASQUALETTI**** puis KERN**** (65 ^e), DUCUING**** — LUZINHO****, TROSSERO****. Entr. : BONNET. Total : 39.		Malheureusement pour eux, un deuxième but, obtenu dans l'axe par Giresse, sonna le glas de leurs espoirs. En effet, ils devaient encaisser trois buts en huit minutes.



DESROUSSEAUX RIT

Strasbourg compte trois matches en moins ; Sochaux et Metz en comptent deux ; Bordeaux, Paris, Nantes, Nancy, Bastia, Auxerre et Lens en comptent un.

102 ÉTOILES

Desrousseaux (Tours).

101 ÉTOILES

Lopez (Saint-Etienne).

100 ÉTOILES

Hiard (Bastia), Topalovic (Lyon), Platini (Saint-Etienne).

98 ÉTOILES

Bats (Auxerre).

97 ÉTOILES

Ettori (Monaco).

96 ÉTOILES

Redon (Laval), Bas (Valenciennes).

95 ÉTOILES

Bergeroo (Lille), Moutier (Nancy), Zanon (Saint-Etienne).

94 ÉTOILES

Domergue (Lille), Janvion (Saint-Etienne).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 102 ; 2. Hiard (Bastia), Topalovic (Lyon), 100 ; 4. Bats (Auxerre), 98 ; Ettori (Monaco), 97.

Arrières droits : 1. Marsiglia (Lille), 89 ; 2. Cazes (Bastia), Gauthier (Laval), Joly (Lens), Simondi (Tours), 86.

Stoppeurs : 1. Furlan (Lyon), 93 ; 2. Mahut (Metz), 91 ; 3. Dreossi (Lille), 90 ; 4. Le Roux (Brest), 89 ; 5. Zvunka (Laval), Morin (Paris-Saint-Germain), 88.

Liberos : 1. Lopez (Saint-Etienne), 101 ; 2. Michel (Nantes), Steck (Tours), 93 ; 4. Bathenay (Paris-S.-G.), 92 ; 5. Péan (Lille), Ferri (Lyon), 91.

Arrières gauches : 1. Domergue (Lille), Janvion (Saint-Etienne), 94 ; 3. Bossis (Nantes), 93 ; 4. Bracci (Bordeaux), 88 ; 5. Honorine (Brest), 87.

Demis défensifs : 1. Pardo (Brest), 89 ; 2. Ivezic (Sochaux),

93 ÉTOILES

Furlan (Lyon), Umpierrez (Nancy), Michel et Bossis (Nantes), Baratelli (Paris-S.-G.), Steck (Tours).

92 ÉTOILES

Bathenay (Paris-S.-G.).

91 ÉTOILES

Bernardet (Brest), Pean (Lille), Ferri (Lyon), Mahut (Metz), Barberis (Monaco), Fernandez (Paris-S.-G.).

90 ÉTOILES

Dreossi (Lille), Edstroem (Monaco), Rust (Sochaux).

89 ÉTOILES

Bernard, Le Roux et Pardo (Brest), Tempet (Laval), Marsiglia (Lille), Dropsy (Strasbourg), Onnis (Tours).

88 ÉTOILES

Trésor et Bracci (Bor-

deaux), Zvunka (Laval), Nikolic (Lyon), Ettore (Metz), Morin (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux).

87 ÉTOILES

Ihily (Bastia), Honorine Van Straelen et Radovic (Brest), Bertrand-Demanès (Nantes), Slijvo (Nice), Rabier (Valenciennes).

86 ÉTOILES

Cazes (Bastia), Parizon (Brest), Gauthier (Laval), Joly (Lens), Tucak (Metz), Durand (Montpellier), Larios (Saint-Etienne), Simondi (Tours).

85 ÉTOILES

Boissier (Lyon), Formici (Montpellier), Neubert, Zappa et Perdrieu (Nancy), Bravo (Nice), Lemoult (Paris-S.-G.), Castaneda (Saint-Etienne), Pesin (Valenciennes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

— 16 buts : Platini (Saint-Etienne).

— 15 buts : Szarmach (Auxerre), Onnis (Tours).

— 13 buts : Vabec (Brest), Edstroem (Monaco).

— 12 buts : Krause (Laval), Giresse (Bordeaux), Nikolic (Lyon).

— 11 buts : Lacombe (Bordeaux), Verel (Lille), Bellone (Monaco).

— 9 buts : Radovic (Brest), Thordarsson (Lens).

— 8 buts : Pécourt (Monaco), Rubio (Nancy), Peretz (Strasbourg), Larios (Saint-Etienne).

— 7 buts : Milla (Bastia), Rocheteau (Paris-S.-G.), Rep (Saint-Etienne), Stopyra et Genghini (Sochaux), Maroc (Tours), Umpierrez (Nancy), Zaremba (Valenciennes).

— 6 buts : Mariini (Bastia), Henry et Muslin (Lille), Zenier (Nancy), Marguerite (Nice), Bathenay (Paris-S.-G.), Zanon (Saint-Etienne).

88 ; 3. Rabier (V.A.), 87 ; 4. Larios (Saint-Etienne), 86 ; 5. Lemoult (Paris-S.-G.), 85.

Demis tournants : 1. Zanon (Saint-Etienne), 95 ; 2. Barberis (Monaco), Fernandez (P.-S.-G.), 91 ; 4. Van Straelen (Brest), 87 ; 5. Perdrieu (Nancy), 85.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 100 ; 2. Bernardet (Brest), 91 ; 3. Slijvo (Nice), 87 ; 4. Ducuing (Montpellier), 84 ; 5. Giresse (Bordeaux), Genghini (Sochaux), 83.

Ailiers droits : 1. Redon (Laval), 96 ; 2. Umpierrez (Nancy), 93 ; 3. Parizon (Brest), 86 ; Bravo (Nice), 85 ; 5. Luizinho (Montpellier), 83.

Avants-centres : 1. Edstroem (Monaco), 90 ; 2. Onnis (Tours), 89 ; 3. Nikolic (Lyon), 88 ; 4. Radovic (Brest), 87 ; 5. Lacombe (Bordeaux), 84.

Ailiers gauches : 1. Ihily (Bastia), 87 ; 2. Verel (Lille), Bellone (Monaco), 80 ; 4. Raspollini (Metz), Marguerite (Nice), 78.

L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BATS
(Auxerre, 5 ét.)

KEDIE
(Brest, 4 ét.)

BADJIKI
(Bastia, 4 ét.)

STECK
(Tours, 4 ét.)

JEANNOL
(Nancy, 5 ét.)

SOUTO
(Laval, 4 ét.)

MOIZAN
(Lyon, 5 ét.)

PLATINI
(St-Etienne, 5 ét.)

MARTINEZ
(Bordeaux, 5 ét.)

SZARMACH
(Auxerre, 5 ét.)

EMON
(Lyon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Desrousseaux (Tours), Rocheteau (Paris-Saint-Germain).

MATCHES										BUTS				
Terrain				Adv.				Total				Classement	Pts	Diff.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			
12	10	1	1	13	4	5	4	25	14	6	5	1. St-Etienne	34	29
13	8	5	0	11	5	3	3	24	13	8	3	2. Bordeaux	34	24
12	8	2	2	13	6	3	4	25	14	5	6	3. Monaco	33	29
13	7	4	2	12	4	5	3	25	11	9	5	4. Laval	31	18
12	9	1	2	12	2	6	4	24	11	7	6	5. Paris-S.-G.	29	23
10	7	2	1	13	4	5	4	23	11	7	5	6. Sochaux	29	20
12	7	3	2	13	3	6	4	25	10	9	6	7. Brest	29	20
13	8	3	2	12	2	3	7	25	10	6	9	8. Lille	26	27
12	9	2	1	12	1	3	8	24	10	5	9	9. Nantes	25	30
11	6	5	0	13	2	4	7	24	8	9	7	10. Nancy	25	21
13	9	1	3	12	1	3	8	25	10	4	11	11. Lyon	24	22
13	8	3	2	12	1	2	9	24	9	5	11	12. Tours	23	28
13	7	5	1	11	2	2	8	24	8	7	9	13. Bastia	23	22
12	6	4	2	12	2	2	8	24	8	6	10	14. Auxerre	22	17
12	6	3	3	13	1	2	10	25	7	5	13	15. Valenciennes	19	19
13	5	5	3	12	1	1	10	25	6	6	13	16. Montpellier	18	17
11	5	2	4	11	1	3	7	22	6	5	11	17. Strasbourg	17	18
11	2	8	1	12	0	3	9	23	2	11	10	18. Metz	15	9
12	5	3	4	12	0	2	10	24	5	5	14	19. Lens	15	19
13	4	4	5	12	0	3	9	25	4	7	14	20. Nice	15	19

BREST : LE TONNERRE A GEOFFROY-GUICHARD ?

DIVISION I — VINGT-SIXIÈME JOURNÉE

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 FÉVRIER 1982

STRASBOURG-AUXERRE

Stade Saint-Symphorien

La saison dernière : *Strasbourg b. Auxerre 1-0

STRASBOURG (17) les Strasbourgeois, malgré leur longue période d'inaction, ont fourni une excellente réplique à P.-S.-G. Ils devraient se sortir de ce mauvais pas.

Trois derniers matches : Laval b. *Strasbourg 2-1 ; *Strasbourg b. Lens 2-1 ; *Paris-S.-G. b. Strasbourg 2-1.

Meilleur buteur : Peretz, 8 buts.

AUXERRE (14) les Auxerrois de Guy Roux ont produit un match remarquable contre Saint-Etienne. Bats et Szarmach sont en grande forme.

Trois derniers matches : Laval b. *Auxerre 1-0 ; Auxerre b. Monaco 2-0 ; *Auxerre b. Saint-Etienne 3-1.

Pronostic : Strasbourg.

TOURS-NICE

Stade de la Vallée-du-Cher

La saison dernière : *Tours b. Nice 1-0

TOURS (12) les Tourangeaux reviennent de Valenciennes avec un point. Ils s'accrochent en toutes circonstances.

Trois derniers matches : *Nantes b. Tours 3-1 ; *Tours et Nancy 1-1 ; *Valenciennes et Tours 1-1.

Meilleur buteur : Onnis, 15 buts.

NICE (20) ça va de mal en pis pour les Niçois tenus en échec, chez eux, par Bastia.

Trois derniers matches : *Nice b. Lille 2-0 ; *Laval b. Nice 5-0 ; *Nice et Bastia 1-1.

Meilleur buteur : Marguerite, 6 buts.

Pronostic : Tours.

BASTIA-LYON

Stade Furlani

La saison dernière : *Bastia b. Lyon 2-0

BASTIA (13) les Corses sont allés prendre un point à Nice, un point précieux qui les rassure presque définitivement.

Trois derniers matches : *Brest b. Bastia 2-0 ; *Bastia b. VA 1-0 ; *Nice et Bastia 1-1.

Meilleur buteur : Milla, 7 buts.

LYON (11) les Lyonnais ont retrouvé l'efficacité qui leur faisait défaut. Quatre buts dans la cage de Bergeroo, il fallait le faire.

Trois derniers matches : Bordeaux b. *Lyon 1-0 ; *Montpellier et Lyon 0-0 ; *Lyon b. Lille 4-1.

Meilleur buteur : Nikolic, 12 buts.

Pronostic : Bastia.

LILLE-BORDEAUX

Stade Grimonprez-Jooris

La saison dernière : *Lille et Bordeaux 2-2

LILLE (8) les Lillois ont reçu une sévère leçon à Lyon. Ils ne savent pas voyager à l'heure actuelle.

Trois derniers matches : *Nice b. Lille 2-0 ; *Lille b. Nantes 1-0 ; *Lyon b. Lille 4-1.

Meilleur buteur : Verel, 11 buts.

BORDEAUX (2) les Girondins n'ont pas fait de détail devant Montpellier. Et ils sont en confiance, de plus en plus.

Trois derniers matches : *Bordeaux et Nancy 1-1 ; Bordeaux b. *Lyon 1-0 ; *Bordeaux b. Montpellier 4-1.

Meilleur buteur : Giresse, 12 buts.

Pronostic : Match nul.

PARIS-S.-G. - LENS

Parc des Princes

La saison dernière : *Paris-S.-G. b. Lens 3-0

PARIS-S.-G. (5) l'équipe parisienne a éprouvé de la peine à mettre Strasbourg à la raison. Mais elle demeure dans la course.

Trois derniers matches : *Monaco et P.-S.-G. 0-0 ; *P.-S.-G. et Saint-Etienne 0-0 ; *P.-S.-G. b. Strasbourg 2-1.

Meilleur buteur : Rocheteau, 7 buts.

LENS (19) les Lensois ont déployé beaucoup d'efforts face à Monaco pour ne récolter qu'un petit point. La situation empire de jour en jour.

Trois derniers matches : Laval b. *Lens 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lens 3-1 ; *Lens et Monaco 0-0.

Meilleur buteur : Thordarsson, 9 buts.

Pronostic : Paris-S.-G.

SOGHAUX-NANCY

Stade Bonnal

La saison dernière : *Sochaux et Nancy 1-1

SOCHAUX (6) Comme on pouvait le penser, les Sochaux ont souffert, à Brest, de leur longue absence de la compétition. De plus, ils sont tombés sur un rival organisé.

Trois derniers matches : Monaco et *Sochaux 4-1, Sochaux b. *Saint-Etienne 1-0, *Brest b. Sochaux 2-1.

Meilleur buteur : Stopyra, 7 buts.

NANCY (10) Bien partis contre Laval, les Lorrains ont finalement été rejoints. Manque de fond peut-être...

Trois derniers matches : *Bordeaux et Nancy 1-1, *Tours et Nancy 1-1, *Nancy et Laval 2-2.

Meilleur buteur : Rubio, 8 buts.

Pronostic : Sochaux.

SAINT-ETIENNE - BREST

Stade Geoffroy-Guichard

La saison dernière : Brest en Division II

SAINT-ETIENNE (1) Les Verts ont déçu à Auxerre où ils se sont fait prendre en contre, autant en début de match qu'en seconde période alors qu'ils avaient réduit la marque.

Trois derniers matches : *Paris-S.-G. et Saint-Etienne 0-0, *Saint-Etienne b. Lens 3-1, *Auxerre b. Saint-Etienne 3-1.

Meilleur buteur : Platini, 16 buts.

BREST (7) Les Bretons poursuivent leur ascension. Ils ont battu Sochaux « à la régulière » et du coup se mêlent à la lutte « pour l'Europe ».

Trois derniers matches : *Brest b. Metz 2-0, *Monaco et Brest 0-0, *Brest b. Sochaux 2-1.

Meilleur buteur : Vabec, 13 buts.

Pronostic : Saint-Etienne.

MONACO-NANTES

Stade Louis-II

La saison dernière : *Monaco b. Nantes 2-1

MONACO (3) Les Monégasques ont fait match nul à Lens, mais en donnant une impression très approximative de ce qu'ils sont capables de réaliser. C'est le doute en Principauté.

Trois derniers matches : *Auxerre b. Monaco 2-0, *Monaco et Brest 0-0, *Lens et Monaco 0-0.

Meilleur buteur : Edstroem, 13 buts.

NANTES (9) S'est imposé justement devant Metz, mais il reste du pain sur la planche.

Trois derniers matches : *Nantes b. Tours 3-1, *Lille b. Nantes 1-0, *Nantes b. Metz 2-0.

Meilleurs buteurs : Halilhodzic et Rampillon, 5 buts.

Pronostic : Monaco.

METZ-MONTPELLIER

Stade Saint-Symphorien

La saison dernière : Montpellier en Division II

● L'ex-Parisien Justier qui sera libre en fin de saison ne serait pas opposé au fait de rester à Brest où il semble se trouver fort bien.

● Les Sochaliens qui s'étaient déplacés à Brest en avion ne purent repartir après le match comme prévu, l'aéroport de Brest étant fermé. De ce fait Patrick Revelli téléphona à sa femme pour lui dire que le retour de l'équipe était remis au lendemain.

● Il y avait samedi soir à Brest trois Yougoslaves sur le terrain, deux à Sochaux, Ivezic et Luketin et un à Brest, Radovic. Avant le match, ils s'embrassèrent heureux de se retrouver. Ce qui n'empêcha nullement par la suite Radovic et Luketin de se tirer bien souvent une bonne « bourre ».

● Le tout-Tours était à Lens samedi soir. D'abord pour voir le prochain adversaire en Coupe (Lens). Ensuite parce que le match contre Valenciennes le lendemain le permettait. Enfin Delio Onnis a pu dire un petit bonjour à ses anciens partenaires monégasques.

● Jean Sérafin, l'entraîneur lensois, alignait pour la seconde fois consécutive la même équipe. Un fait plutôt rare puisque cela ne s'était jamais produit auparavant. Une des causes d'ailleurs des mauvais résultats nordistes.

● Il serait question que le libero lensois Daniel Alberto soit transféré la saison prochaine au FC Nantes. Un transfert qui se ferait avec la bénédiction de la radio Europe 1, sponsor commun aux deux clubs.

SA BONTÉ PERDRA LOUIS NICOLLIN

Ce n'est pas la seule déception qu'aura connue, cette saison, Louis Nicollin, mais celle-là plus que les autres lui laisse de gros regrets. Il s'agit de la venue à la Paillade de Victor Trossero. Et le président montpelliérain éprouve de la peine à masquer ce qu'il a sur le cœur. Ainsi, dans « la semaine sportive », il déclarait récemment : « Victor Trossero que nous sommes allés chercher à Monaco n'apporte rien. C'est d'autant plus gênant qu'il est le mieux payé de l'équipe avec 35 000 francs par mois. »

On comprend que Louis Nicollin en ait assez de voir son argent filer par les fenêtres, mais sans doute a-t-il commis quelques erreurs de recrutement l'été dernier. Il songe à Trossero donc, à Baltimore et Zorretto, sur le sort duquel Louis Nicollin s'attendrit quelque peu. « Je suis beaucoup trop sentimental, avoue-t-il. Ainsi, au moment d'aborder la Première Division, j'avais promis à mes gars de les garder tous. Résultat, j'ai vingt-cinq professionnels sous contrat. L'effectif le plus riche de France. »

Un effectif qui représente également une lourde charge.

● Jacky Braun, l'entraîneur de l'équipe de France Espoirs, était présent dans les tribunes du Stade Bollaert de Lens. En prévision des prochains matches contre le Pays de Galles (le 24 février à Troyes) et contre l'URSS en Championnat d'Europe (le 10 mars au Havre et le 24 mars à Evran), il était là pour juger de l'état de forme des jeunes Lensois et Monégasques susceptibles de venir renforcer l'équipe de France.

● L'équipe monégasque était plutôt quelque peu décimée pour aller affronter Lens. Bellone, opéré à la suite d'une rage de dents, Amoros, grippé et Couriol, en méforme physique, n'avaient pas effectué le déplacement.

● MM. Hamel et Rocher, les deux présidents des clubs auxerrois et stéphanois avaient le même manteau vert bouteille, couleur de muraille.

● Robert Herbin a fait gentiment remarqué à Guy Roux qu'il n'y avait toujours pas d'abri pour les entraîneurs au stade de l'Abbé-Deschamps : « J'ai fait des demandes régulières pour cela mais je n'ai pas encore pu obtenir satisfaction » lui répondit l'entraîneur bourguignon.

● Fanfan Félix, l'ex-joueur de Bastia, Angers et Auxerre a définitivement abandonné le football à la suite d'une opération du genou qui ne fut pas une réussite. Il va seconder Guy Roux et espère se reconverter dans un tabac-journaux à Toucy.

● Robert Herbin n'était pas au mieux de sa forme avant le match Auxerre-Saint-Etienne. En effet, il souffrait d'une infection dentaire mais également de maux de tête qui l'obligèrent à se faire apposer un emplâtre quelques minutes avant le coup d'envoi.

● Lulu Charleu, gloire dans le Morvan, de l'accordéon, avait placé un podium au milieu du terrain d'Auxerre et amusa le public pendant près d'une heure avec les airs qui l'ont rendu populaire, notamment en collaboration avec le célèbre accordéoniste Marcel Azzola.

● Notre confrère de « L'Yonne républicaine » Serge Mesones, est un grand voyageur : c'est ainsi qu'il disputera prochainement avec le Variétés FC, un match amical à Abou Dhabi.

● Gueye qui faisait sa rentrée dans l'équipe de Brest après une courte mise sur la touche, était super-motivé à l'occasion de ce match contre Sochaux car tout comme Parizon il fit partie de l'équipe de René Hauss.

HUART ET LA SUCCESSION

Parmi les candidats à la succession de Georges Boulogne, comme directeur technique national, on cite Banide, Braun, Roux... et Georges Huart. Ce dernier a précisé à ce sujet : « L'an dernier, j'ai été contacté dans l'éventualité de succéder à Pierre Pibarot à l'INF Vichy, avec en filigrane la succession de Georges Boulogne. J'avais estimé alors que ma tâche d'entraîneur à Nancy me convenait mieux. Depuis, je n'ai plus rien entendu et dans l'immédiat, je me contente de répondre que je suis sous contrat à Nancy. »

Les clubs professionnels commencent à renâcler. Ils trouvent que la qualification au Mondial, qui va rapporter beaucoup d'argent à vingt-deux joueurs, quatre entraîneurs, deux masseurs et trois impresarii, va positivement les ruiner en supprimant tout match officiel pendant trois mois.

Même Roger Rocher, président du club le plus huppé de France, estime que c'est à la FFF de payer ses sélectionnés pendant le stage de Font-Romeu et le Championnat du monde. Fernand Sastre n'a pas dit non parce qu'il pensait que les Stéphanois ne gagnaient pas plus qu'un inspecteur principal des Impôts ou qu'un chercheur à l'Institut Pasteur. Quand le président de la FFF a appris que pour huit sélectionnés, gagnant en moyenne cent mille francs par mois, il devrait déboursier, pour deux mois, environ un million six cent mille francs, il a demandé à réfléchir.

« Ils vont déjà être logés, nourris et blanchis, a-t-il dit, ça devrait suffire ! »

Les joueurs, eux, continuent à surveiller la

● Armand Forcherio, l'ex-joueur et entraîneur monégasque, a organisé des stages de recyclage en Tunisie pendant dix jours en collaboration avec les entraîneurs de la JS Kairouan qui réunissent sous leur responsabilité près de 600 joueurs, depuis les clubs de la Division I jusqu'aux équipes poussins.

● Le Premier ministre tunisien, M. M'Zali, s'est déclaré prêt à toute « action pouvant lutter contre la violence sur les terrains de sport », à l'occasion de la cérémonie de remise des prix au meilleur sportif tunisien qu'il présidait dernièrement à Tunis.

● Alain Ollo a encore une fois été l'un des meilleurs Lyonnais contre Lille. Avec d'autant plus de mérite de l'avoir été qu'il joua dimanche après qu'on lui eut administré une infiltration en raison d'une entorse à une cheville particulièrement douloureuse.

● Après avoir vu il y a peu le match Nice-Lille, Jean-Pierre Destrumelle était de nouveau au stade du Ray samedi soir. Afin d'espionner les Bastiais, bien entendu, qui seront les prochains adversaires des Lyonnais. Et qui, au plan défensif notamment, ont fait grosse impression à Destrumelle.

● Pur produit de l'INF Vichy, le jeune Rey était encore incertain à Lille cinq jours avant le déplacement à Lyon. Résultat : c'est lui qui ouvrit le score pour les siens, dimanche à Gerland, marquant ainsi son premier but en Division I.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Faire la paie

courbe ascendante de leurs bénéfices. On a dit qu'ils avaient traité avec Adidas pour 50 000 francs chacun. En réalité, ce tarif c'est pour une chaussure. Ils toucheront donc 100 000 francs pour ne pas être à côté de leurs pompes en Espagne.

Mais comme ce sont des sentimentaux, ils ont envisagé la manière dont ils pourraient aider leur club.

« En effet, a résumé Platini, si nos clubs font faillite et si nous devons pointer au chômage à la rentrée, l'opération Mondial ne sera pas bénéfique. »

— Oui, a dit Trésor, il faut venir au secours de nos clubs.

— On ne va tout de même pas chanter dans les cours, a dit Six.

— Non, reprit Platini, mais on pourrait aider nos clubs à payer nos salaires pendant deux mois.

— Comment cela ? interrogea Lopez.

— Eh bien, par exemple, dit Platini, je donnerais à M. Rocher en mai et en juin la somme nécessaire à me régler mes salaires.

— Je me demande, dit Six, si je gagne assez pour me verser mon salaire.

— Oh ! mais toi, dit Larios, tu joues en Allemagne et tu n'as pas de problèmes.

— Si nous faisons ça, dit Giresse, le Mondial ne nous rapportera guère plus de quarante millions de centimes !

— Rien ne t'empêche, dit Lacombe, de diminuer ton salaire pendant deux mois !

Pierre COURTOIS.

HIDALGO, ROCHETEAU, BARATELLI A SAINT-MAUR

Le Saint-Maur Union Sports a mis sur pied, mardi soir, une grande soirée de football qui débutera à 20 heures (au théâtre municipal de Saint-Maur-des-Fossés) par la projection d'un film FFF (« Le monde à leurs pieds », histoire de la Coupe du monde 1970), suivi par un débat auxquels participeront Michel Hidalgo, Rocheteau, Barатели, Thierry Roland.

● A la présentation des équipes à Brest, le speaker insista bien sur le prénom breton de Stopyra, Yannick qui est d'ailleurs né à Redon.

● Gérard Houllier, l'entraîneur de Nœux-les-Mines, était présent samedi soir à Lens, le match Mulhouse-Nœux ayant été reporté. Il a pu ainsi se rendre compte de l'état de la pelouse puisque l'on sait que la rencontre de Coupe de France Nœux-Nantes aura lieu à Lens. A la fin du match Lens-Monaco, on a pu le voir se diriger vers le centre de la pelouse et « tâter » un peu le terrain.

● Durement touché par son ancien coéquipier Raymond Domenech, Joël Tanter, victime d'une petite entorse à la cheville, dut abandonner ses camarades à vingt-cinq minutes de la fin de Paris-Strasbourg. A la fin du match, il prenait ce nouveau coup dur avec philosophie : « Après ce que j'ai connu, je ne vais pas me faire du souci pour si peu. » Rappelons que Joël a été indisponible plus d'un an à la suite d'une blessure à un genou.

● A l'issue de Paris-Strasbourg, Raymond Domenech néo-Parisien et ancien Strasbourgeois, auteur d'un tir en lucarne qui faillit venir à bout de Dropsy, expliquait : « J'ai tiré sur la gauche de Dominique car je sais qu'il est un peu plus faible de ce côté là. » Protégez-moi de mes amis...

● De Roger Lemerre, l'entraîneur strasbourgeois, après Paris-Strasbourg : « Nous ne savions pas trop où nous en étions après huit semaines d'inactivité ; certes, nous avons perdu mais mes joueurs ont prouvé qu'ils avaient bien surmonté le handicap de l'inactivité. »

● Que fera Dominique Rocheteau en fin de saison quand s'achèvera son contrat ? « Je ne sais pas encore, répond l'attaquant parisien ; pour le moment j'attends. » Attend-il la Coupe du monde par hasard ?

● De Georges Peyroche : « J'avais prévenu mes joueurs avant la rencontre de ne pas compter sur une faiblesse physique des Alsaciens et je ne m'étais pas trompé. »

● « Il est toujours dangereux de pratiquer le piège du hors-jeu, surtout sur les terrains adverses », disait Robert Herbin après la défaite des Verts à Auxerre. Il est vrai que le meilleur juge de touche influencé par le public a tendance à oublier de lever son drapeau. C'est également vrai à Saint-Etienne où Platini marqua un but sans opposition contre Lens... comme le fit Szarmach.

« LE GRAND PARDO »

Non, il n'est pas grand, Bernard Pardo. Il est tout simplement moyen avec ses 173 centimètres. Mais samedi soir, à l'Armorica, devant une foule ravie et la défense de Sochaux un peu moins, il a fait un très grand truc en marquant après une course solitaire et quelques dribbles échevelés pour mettre dans le vent quatre adversaires. En fait il lança le match d'une façon décisive.

« Il mérite de jouer en Espoirs », s'écriait après la rencontre Patrick Revelli, le treizième homme de Sochaux. Et ce n'est pas uniquement la parenté qui le faisait ainsi parler (Patrick et Bernard sont cousins et ils viennent tous les deux de Gardanne). Il faut dire en effet que Pardo n'a que vingt et un ans même si on le croit un peu plus âgé parce qu'il y a longtemps que son nom figure sur les tablettes du football. Il est vrai qu'il a débuté à dix-sept ans venant de Gardanne, il opéra à Boulogne puis à Lille avant d'atterrir à Brest où il teinte un peu l'équipe de son accent chantant.

Pardo est d'ailleurs un enfant de la balle. Son père jouait dans l'équipe de Gardanne qui causa une si grande surprise en 1958 en éliminant d'entrée, en trente-deuxièmes de finale, Toulouse alors tenant de la Coupe de France. Et dans cette équipe jouait aussi Roland. l'ainé des Revelli. — V. P.

● Que d'ex-Bordelais sur la pelouse de Gerland avec ce Lyon-Lille, quand on songe que les Lyonnais Ferri, Furlan et Desvignes et les Lillois Berge-roo et Domergue portèrent tous le maillot girondin il n'y a pas si longtemps. Mieux, en 1977-78, ils le portèrent tous en même temps !

● Le jeune espoir stéphanois Eric Bellus, récemment opéré à un muscle de la cuisse, va commencer sa rééducation. Il devrait revenir à la compétition au début du mois de mars.

● Bernard Gardon restait lucide après la défaite des Verts : « J'ai sans doute été le plus mauvais de l'équipe. Mais si Szarmach, mon adversaire direct, a inscrit deux buts, c'est aussi par manque de cohésion de notre défense. »

● Gérard Depardieu en smoking sur la pelouse du Parc des Princes, voilà qui ne manque pas d'originalité. Mais à l'heure du coup d'envoi, il avait troqué la veste de gala pour le blouson de cuir, car son boulot était terminé. Sa visite était avant tout professionnelle, puisqu'il était venu pour tourner une scène du prochain film de Francis Girod, l'auteur du « Trio infernal » et de « la Banquière ».

● C'est avec sept minutes de retard que débuta la rencontre Paris-S.G.-Strasbourg. L'arbitre du match, M. Lambert, ayant estimé que les crampons de tous les Parisiens et ceux de quelques Strasbourgeois étaient trop longs, envoya tous ces jeunes gens changer les petits morceaux de métal.

● Sadek Boukhalfa et Gilbert Le Chenadec, les ex-Canaris, sont également passés messins. Ils étaient les premiers à se réjouir du retour aux affaires de Carlo Molinari et n'ont pas manqué de le saluer.

● Mme Edwige Avise s'est déplacée cette semaine à Nantes. Après s'être rendue sur le site du futur stade, elle a visité le centre de formation de la Jonelière. Jean Vincent est venu à sa rencontre avec un ballon, ce dont ont profité les nombreux photographes pour la faire poser avec Der Zakarian et Geffraud, les seuls Canaris présents.

● Antoine Federici, l'ancien directeur sportif de l'AC Ajaccio et l'un des membres éminents du conseil d'administration de la ligue nationale, vient de perdre son père, décédé à Marseille des suites d'une longue maladie. Nos sincères condoléances.

● Les Nantais attendent beaucoup d'Hallilhodzic dans les prochaines semaines, et Robert Budzinski répète. « Il s'intègre de mieux en mieux à l'équipe et vice-versa. En outre, Miljanic lui a confirmé qu'il serait le leader d'attaque de la Yougoslavie en Espagne, et Vahid évolue dans un contexte de plus en plus favorable. »

● Accompagnés par le cadre du club, Vladimir Kovacevic et Fleury Di Nallo étaient au Parc samedi soir afin de superviser, même de décortiquer, le jeu de Strasbourg. Cela, bien sûr en vue du match de Coupe qui attend les Lyonnais le 14 février à Dijon.

● Henri Michel, qui se ressentait d'une petite contracture, a cédé en cours de match sa place mais aussi son brassard de capitaine à son coéquipier Gilles Rampillon.

LE GRAND RETOUR D'ALBERT

Suspendu la semaine dernière, Albert Emon a effectué un retour fracassant au sein de l'équipe lyonnaise à l'occasion de la venue des Lillois à Gerland. Ainsi, Topalovic, avec lequel l'ex-Monégasque avait pourtant eu quelques mots dans les jours précédents, à cause d'un petit accrochage ayant eu lieu entre eux au cours d'une séance d'entraînement, n'y est pas allé de main morte, au moment de donner ses impressions d'après-match : « Pour moi, c'est Albert qui nous a fait gagner le match. Quelle classe, ce garçon ! » Parfait écho au demeurant, aux paroles de Kovacevic, qui ne cesse en effet depuis quelque temps d'affirmer qu'Emon est à son avis un sérieux candidat pour la liste des vingt-deux. Quant à l'intéressé, il demeure prudent sur le sujet « équipe de France ». Participer à la Coupe du monde, c'est évidemment le rêve de tout footballeur. « Mais je sais trop bien aussi que mes chances d'être remarqué dépendent essentiellement des résultats de l'OL. » Reste que si Emon joue tous ses matches comme dimanche dernier...

HONNÊTETÉ BIS

Dans un premier temps, le premier but que Lyon inscrivit, dimanche contre Lille, fut accordé à Furlan. Or, entendant cela et sachant pertinemment qu'il n'était pas celui qui avait infléchi victorieusement la trajectoire du ballon tiré par Emon, le stoppeur lyonnais eut l'honnêteté de rejeter l'honneur qui venait de lui être fait par le speaker du stade. Ainsi fit-il signe de la main que ce n'était pas lui l'heureux buteur.

Et c'est ainsi que la réussite en question fut bientôt attribuée à Lubin, mais un doute subsistait alors dans les tribunes, car beaucoup avaient bel et bien vu entrer directement le corner tiré par Emon. Or là aussi, celui-ci fut très honnête au moment de raconter les faits, précisant donc : « Vous voulez que je vous dise pourquoi je sais que c'est Lubin qui a marqué. Eh bien, figurez-vous que lorsque j'ai posé le ballon à proximité du poteau de corner, celui-ci a ramassé pas mal de la poussière blanche servant à tracer les lignes. Or, sur la chevelure de Lubin il y avait exactement l'impact du ballon, après que le ballon fut entré dans les buts lillois. Concluez alors vous-même comment se sont passées les choses ! »



● Jean-Louis Desvignes s'est beaucoup étonné d'avoir été réduit à un rôle de remplaçant à l'occasion de la venue des Lillois à Lyon. « Ce qui m'étonne surtout, c'est que, faisant partie du bloc défensif qui était à Montpellier et en est revenu sans avoir pris de but, j'ai été retiré de celui-ci la semaine suivante sous prétexte que je ne m'étais pas suffisamment engagé en attaque à La Mosson. Bizarre, non ? »

● Après la récente trêve, les matches amicaux prévus par le FC Nantes avaient été remis, en raison du temps. « Mais cela ne nous a en définitive que peu pénalisés, constate aujourd'hui Robert Budzinski, car nous avons organisé des matches entre la Division I et la Division III, qui correspondaient à une rencontre face à un autre club, tant que nous avons un effectif de valeur. »

● On dit que si Louis Nicollin, le président de la Paillade s'était un peu éloigné, mentalement parlant, de son équipe depuis le début de la saison — le style Firoud qui ne lui convenait pas tout à fait ? — il serait en revanche beaucoup plus attiré par le Montpellier newlook qui résulte de la mise en place du duo Bonnet-Mézy.

● L'AJ Auxerre devrait aller disputer dans les prochains mois un match amical à Turin, sur invitation. Les Italiens sont de fervents admirateurs de Sarmach, et ils tiennent à le voir en action de près avec son équipe, ce qui ravit Guy Roux.

SANTOS OPTIMISTE

Arrivant en droite ligne de Buenos Aires, via Madrid, Rafael Santos, l'ancien joueur de l'OGCN qui est aujourd'hui un imprésario très prospère, a assisté au match Nice-Bastia. Profitant de la circonstance, il nous a confié : « Il faudra encore compter avec l'Argentine en Coupe du monde. Dès la semaine prochaine, Menotti mettra tous ses hommes au vert et la préparation se poursuivra jusqu'au mois de juin. En outre, notre sélection ne manque pas de brillantes individualités, je prétends, moi, qu'il faudra être fort pour ravir son sceptre à l'Argentine. »

COMMENT DEVENIR JOUEUR PROFESSIONNEL

C'est une question contemporaine. Beaucoup de jeunes footballeurs espèrent exprimer un jour leurs qualités au niveau le plus haut, mais ils ne savent trop comment y parvenir. Roland Chatard, ancien footballeur limougeaud, ex-très jeune dirigeant (à vingt-six ans), membre de la Commission de Promotion de la FFF et manager de l'équipe de France de la Police, fait le point sur cette orientation dans un ouvrage paru aux Editions Lavauzelle.

Il rappelle que le métier de footballeur professionnel est un métier sérieux et les voies à suivre pour y parvenir. Il souligne la valeur des centres de formation agréés, créés par les clubs pros ; préconise la formation de base, commencée très tôt, d'abord au niveau départemental, ensuite au niveau académique puis national.

Toutes les adresses des sections sport-études football sont répertoriées et peuvent aider au choix des postulants. On y découvre également l'emploi du temps des élèves sociaux, la charte des élèves lensois, et l'existence d'un CAP des métiers du football.

Enfin, un éclairage particulier est donné à l'INF Vichy, l'académie des footballeurs de demain.

Un bon et solide ouvrage pour tous les jeunes gens qui rêvent de concrétiser leurs dons (Roland Chatard, « Comment devenir professionnel », Editions Lavauzelle).



● Roger Milla qui participera à la Coupe du monde avec le Cameroun, a accueilli favorablement le tirage de Madrid (Pologne, Italie et Pérou pour les Camerounais), mais il rappelle : « Ce qui importe d'abord, c'est la Coupe des nations en Libye en mars. Il nous faut être la meilleure équipe africaine là-bas. »

● Samedi, Martet qui venait de marquer les deux buts de la victoire du Havre à Quimper en profita pour faire un tour à Brest et dîner en la joyeuse compagnie de ses anciens coéquipiers Patrick Parizon et Lionel Justier, invités à la table de l'ami Victor Peroni.

● Roger Rocher, en dépit de sa voix cassée : « Lorsque je vais à la Ligue Nationale, je dis tout haut ce que tout le monde pense tout bas. Alors, convient-il que je m'écrase ? »

● Profitant du passage des Bastiais à Nice, l'Amicale corse de la Côte d'Azur, présidée par M. Giovannoni, a donné une réception nocturne après le match du stade du Ray. Réception à laquelle étaient d'ailleurs conviés de nombreux dirigeants et joueurs nicois, entre autres les deux Corses de l'OGCN, Paul Marchioni et Batti Gentili, celui-ci se remettant petit à petit de sa blessure au genou.

● Remarqué dans les tribunes du stade du Ray : Antoine Bonifaci que l'on avait plus ou moins perdu de vue depuis plusieurs mois. L'ancien international de l'OGCN vit toujours à Villefranche, où il est d'ailleurs le voisin de pallier de Léon Rossi, l'entraîneur général de l'OGCN.

● Comme à l'ordinaire, Louis Hon, dont le restaurant raphaëlois reste fermé pendant la morte saison, était dans les tribunes du stade de Nice. Juste à côté d'un autre hôtelier également en vacances, l'ancien entraîneur de Nice, Numa Andoire.

● Pour voir Milla dans ses œuvres, les journalistes italiens s'étaient déplacés en force. Mais le sélectionneur de la Squadra, Enzo Bearzot, lui aussi annoncé, n'était pas là. Il attendra que l'équipe camerounaise soit au vert en Corse pour aller juger sur pièce, du côté de Bastia.

● Roger Milla, qui a comme on le sait une personnalité bien à part, a attiré l'attention des curieux au cours de la seconde mi-temps du match de Nice. Sur sa poitrine, en effet, il portait un badge très voyant de « Solidarnosc ».

● Le 16 février, au Stade-Vélodrome de Marseille, l'OM accueillera Bordeaux en match amical. Cette opération entre dans le cadre de la sauvegarde de la statue de Notre-Dame de la Garde, actuellement très menacée. Toute la ville participe d'ailleurs à cette entreprise extrêmement louable qui s'intitule « Sauvons la Bonne Mère ».

Roger Ricort ne joue plus depuis treize mois ; depuis que Luis Fernandez l'a blessé. Il vient d'être opéré pour la troisième fois. Son genou ne supportera pas une nouvelle intervention. Il attend courageusement la fin de sa convalescence pour savoir s'il rejouera, et il répète d'une voix douce : « Pourquoi, mais pourquoi m'a-t-il fait ça ? »

● Roger Ricort, quelle est la nature de l'opération que vous venez de subir à Saint-Etienne ?

— Le professeur Imbert m'a refait le ligament croisé antérieur en prenant un bout du tendon rotulien, il m'a retendu les ligaments latéraux externes et internes et il m'a débarrassé l'articulation d'un liquide blanchâtre et de petits morceaux d'os qui s'y promenaient. L'opération a duré plus de deux heures.

— Avez-vous hésité avant de repasser sur le billard ?

— Bien sûr. Des professeurs m'avaient dit que cela ne servirait à rien. Le professeur Imbert, que j'ai rencontré à Genève, lors du récent tournoi en salle, a accepté de m'opérer. En fait je n'avais pas vraiment le choix. A l'entraînement, j'arrivais bien à courir, mais je n'avais pas une notion exacte de mes possibilités. Mes partenaires faisaient attention à ne pas me toucher et je sentais mon genou flotter. Or je ne voulais pas abandonner.

UNE... DEUX !

— Comment s'est déroulée cette opération de la dernière chance ?

— Il n'était pas possible que cela se passe mieux, m'a dit le professeur, mais il a ajouté que même si tout continue à bien aller j'aurai toujours certaines faiblesses dans le genou. Mais au moins si un jour je rejoue, je pourrai affronter Fernandez sans risquer un nouvel accident.

— Vous en voulez toujours à Fernandez un an après ?

— Je ne comprends toujours pas pourquoi il m'a fait ça. J'ai la bande vidéo de l'accident, je la regarde souvent, et je me demande « pourquoi... »

Six mois avant l'accident, lors du match aller, il m'avait dit : « A Paris je te casserai en deux. » Six mois après j'avais tout oublié. Lui pas. Il a tenu sa promesse. J'attends toujours un mot d'excuses.

— Mais Fernandez a changé depuis...

— J'ai des copains dans le football. Touré et Emon que je connais bien m'ont dit qu'en match, Fernandez leur avait demandé s'ils voulaient qu'il leur fasse comme à Ricort. J'aurais aimé que Fernandez me voit souffrir après toutes ces opérations afin de savoir s'il a une pierre ou un cœur. Il ne devrait pas y avoir de tuteurs sur les terrains. Boissier et Cazes, qui sont sans doute les deux défenseurs les plus virils, ne m'ont jamais touché. Fernandez a « attrapé » Tigana et Genghini. C'est d'autant plus stupide que c'est un joueur remarquable qui n'a vraiment pas besoin de ce genre d'arguments.

— Comment avez-vous vécu cette année d'inaction ?

— Difficilement, bien sûr. Au moment de ma blessure je commençais à me faire une petite réputation. Je prenais confiance en moi. J'étais en train d'acquiescer un petit confort personnel, j'avais mon nom dans les journaux, ça me faisait plaisir, et tout à été brisé. Ce fut le grand silence. Si le genou de Platini avait subi le même sort on en aurait parlé pendant des mois. Là ce fut l'oubli, ce que je comprends d'ailleurs, car qui était Ricort ?

— A quand votre retour ?

— J'espère reprendre normalement l'entraînement avec mes camarades au début de la prochaine saison.

— Quelle leçon avez-vous tirée de tout ça ?

— Avant, quand je ratais un match, je me faisais un souci monstre. Si un jour j'ai la chance de rejouer, je ne me ferai sûrement pas de mauvaises sang pour un match raté. C'est tellement peu de chose. Gérard EJNES.

QUESTION

On parle beaucoup en ce moment de la succession de Michel Hidalgo. Certains noms sont avancés, comme ceux d'Henri Michel, de Jean-Marc Guillo, d'Alain de Martigny, d'autres encore, pour le remplacer à la tête de l'équipe de France. A votre avis, quel est le profil idéal du prochain sélectionneur national ?

DOMINIQUE ROCHE-TEAU répond : « Pour ma part, je souhaite que Michel Hidalgo reste en fonctions au moins jusqu'au prochain Championnat d'Europe des nations. Il a donné un style à l'équipe de France, il a obtenu des résultats non négligeables symbolisés par deux participations successives à la phase finale de la Coupe du monde. Pourquoi, dans ces conditions, céderait-il la place ?

Mais s'il voulait finalement « passer la main », je pense que son successeur devrait poursuivre dans la voie que Michel Hidalgo a tracée. Son profil idéal ? Je penche plutôt pour un homme jeune, doté de surcroît d'une solide expérience internationale et connaissant déjà bien les rouages de l'équipe de France. Je crois, en effet, que l'équipe de France a plus besoin d'un homme expérimenté que d'un entraîneur bardé de diplômes.

Je ne veux pas prendre parti pour l'un ou l'autre des hommes que vous avez cités mais je note qu'ils correspondent tous les trois à ce profil. Enfin, ils ont également une certaine conception du football à laquelle j'adhère totalement.

En conséquence, je pense que l'équipe de France ne se ressentirait pas du départ de Michel Hidalgo si Henri Michel, Jean-Marc Guillo ou Alain de Martigny en prenaient la direction. Tous les internationaux actuels les connaissent bien et les apprécient... »

REPONSE



GROUPE A 23 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	GROUPE B 23 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
GRENOBLE 0	Grenoble. — ESCLASSAN*** — CLERC***, DUISIT***, MADRONNET***, BURKHARD*** — RAYMOND***, DUSSAUD***, GILLES*** — MORALY***, VERSTRAETE***, SELMANE*** (puis TUYBENS, 76°). Entr. : DJORKAEFF. Total : 34 points.	ROUEN 3 (2) Beltramini (19°, 84°) Malbeaux (25°)	Rouen. — BENSOUSSAN*** — MOGIS***, AMOURS***, BERTHAUD***, DESBOUILLONS*** — MIGNOT***, HEAULME***, DRIEU*** — BELTRAMINI***, BULA***, MALBEAUX***. Entr. : VICOT. Total : 41 points.
AJACCIO 0	Ajaccio. — GOBERT*** — ROSSINI***, CAVALLI***, LAVOIGNAT***, CUCCHI*** — ALESSANDRI***, AUSSU***, LUCIONI*** — ABOUSSOU*** (puis GRILLI, 79°), IDDIR*** (puis JACOTÉY, 58°), VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 29 points.	CALAIS 0	Calais. — DEWET*** — MARIANI***, LEFEVRE***, LUTIC***, C. BARON*** — DERNIS***, CHARI***, D. BARON*** — BOURRE***, PIEDBOIS*** (puis ARNAULT, 71°), LENGLET***. Entr. : FARDOUX. Total : 36 points.
SAINT-DIE 2 (0) Minassian (46°) Piller (65°)	Saint-Dié. — CHARRIER*** — VANDINI***, LEOPOLDES***, BAUDRY***, DERMINEUR*** — TRUQUI***, CHIPON*** (puis HENRY, 80°), MINASSIAN*** — BAGAYOKO***, MAATAR***, ETIENNE (puis PILLER***, 45°). Entr. : NOUZARET. Total : 43 points.	CHATEAUR. 2 (1) Bellavia (44°) Mérigot (55°)	Châteauroux. — ALLARY*** — ZALI***, MODESTE***, ROQUE***, ROUSSEY*** — BURLAT***, REVELLI***, ALDAYA*** — MÉRIGOT*** (puis BOISDET, 69°), BELLAVIA***, SITHER***. Entr. : REVELLI. Total : 40 points.
NIMES 0	Nîmes. — RUFFIER*** — DECILIA***, GALLAS***, DELEDICQ***, FOURNIER*** — CASTAGNINO***, AUJOULAT***, BOYRON***, FERRATGE*** (puis MITOŠEVIC, 45°), CUBAYNES***, PEREZ***. Entr. : NOËL. Total : 37 points.	REIMS 1 (1) Tlemcani (13°)	Reims. — VELUD*** — HAUTION*** (puis BEAU, 75°), TROUSIER***, ARIBART***, ABREU*** — VERCROYSSÉ***, JAFRES***, CHARBONNIER*** — BEDOUE***, TLEMCANI***, LECHANTRE*** (puis MATHOU, 45°). Entr. : DESMENEZ. Total : 36 points.
LIBOURNE 1 (0) Faret (60°, sur pen.)	Libourne. — GRANGER*** — SCHMALZ***, CAZAUMAJOU***, LALANNE***, GOVIGNON*** — TESSONNEAU***, PETITBOIS*** (puis OUALI, 60°), GREINER*** — FARET***, GALLICE***, SENE***. Entr. : MENAUT. Total : 39 points.	RENNES 2 (1) Bousdira (28°) Nosibor (46°)	Rennes. — DUSE*** — DUFOR***, KERJEAN***, TISCHNER***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI***, LLÖRENS***, BOUSDIRA*** — NOSIBOR***, M'PELE***, BONSINK***. Entr. : GARCIA. Total : 42 points.
ORLEANS 0	Orléans. — VIOT*** — BERTHOULOUX***, PLISSONNEAU***, BODJI***, DROUET*** — GERMAIN***, TANASSI***, BUIGUES*** — HENAUT***, DERIGON***, CIARAVINO***. Entr. : LEMEE. Total : 38 points.	GUINGAMP 1 (1) Lemoigne (26°)	Guingamp. — CORBEL*** — G. LE GOFF***, CADRAN***, LUCAS***, GUYADER*** — THIBOULT***, LE COZ***, LEMOIGNE*** — KERUZORE***, H. LE GOFF***, LE QUERE***. Entr. : KERUZORE. Total : 41 points.
BEZIERS 0	Béziers. — ROSE*** — LAGUERRE***, KNAYER***, BORGONI***, CULETTO*** — SANNIER***, TOSIC***, EDWIGE***, DUBOURDEAUX*** (puis REY, 60°) — VUCKOVIC***, MAILLARD***. Entr. : PELLETIER. Total : 38 points.	QUIMPER 0	Quimper. — LACHIVERT*** — KAHAM***, BIDEAU***, DERU***, REILLER*** — BARRAUD***, KAMINSKI***, TOULHOAT*** — THOMAS***, LE DIZET***, BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 36 points.
GUEUGNON 0	Gueugnon. — JANIN*** — REGAISSE***, M. BERTHOMMIER***, GODOT***, CHAUSSIN*** — MAMMESSIER***, SOULIER***, J. C. BERTHOMMIER*** — DUCH*** (puis BORNAT, 86°), BANDERA***, STROPOLI***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 38 points.	LE HAVRE 2 (0) Martel (71°, 74°)	Le Havre. — HAGENBACH*** — BOURDON***, AMOURET***, CREIGNOU***, CARPENTIER*** — WESOLY***, MASTROIANNI***, CARRIER*** — PRIEUR***, MARTET***, OLAREVIC***. Entr. : LAVAGNE. Total : 39 points.
CUISEAUX 0	Cuiseaux. — GIBERT*** — BARTHELET***, NEVORET***, STACKO***, BARGAS*** — CHIKHI***, CARRENO*** (puis BISBAL, 79°), OLLIER*** — JACQUINOT***, GARZITTO***, DURAND***. Entr. : PAPAS. Total : 47 points.	DUNKERQUE 2 (1) Dossevi (8°, 72°)	Dunkerque. — DE ROCCO*** — BASTIJS***, COUDRAY***, CARLIER***, BARBIER*** — GIACHETTI***, MULLER***, GUEGAIN*** — VAN HOUTTE***, ZAREMBA***, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 42 points.
TOULOUSE 0	Toulouse. — D'ANGELO*** — CAMUS***, AHACHE***, DEPLANCHE***, RALINT*** — LAVERNY***, SASSUS***, KRIMAU*** — PINTENAT***, ALBERT***, DIAZ*** (puis J. Ph. DURAND, 67°). Entr. : CAHUZAC. Total : 44 points.	BESANÇON 1 (0) Coudray (87°, c.s.c.)	Besançon. — MATRICIANO*** — MARTIN***, BRUDER***, BIAU***, MASSON*** — SALOU***, ROBIN***, CHEBEL*** — GENTES***, GUTHMANN***, HRASKO***. Entr. : VARINI. Total : 42 points.
PARIS FC 1 (0) Bianchi (82°)	Paris FC. — TROCH*** — PELTIER***, LAFARGUE*** (puis BRISSON, 73°), JEAN***, PERFETTI*** — LAACHI***, BIANCHI***, BEN MABROUCK*** — MARTINEZ***, FORMICA***, QUERY***. Entr. : MURO. Total : 39 points.	ST. FRANÇ. 0	Stade Français. — FURON*** — BELLO***, MUSCAT***, ZAHER***, CAMUS***, N'GOUETTE***, MAZZON***, M'BAMA*** — COLAT***, PRENVEILLE*** (puis LEFEVRE, 78°), BOUZAGLOU***. Entr. : AVISSE. Total : 33 points.
MARSEILLE 2 (0) Santos (64°) Caminiti (72°)	Marseille. — LEVY*** — BLUM***, CAMINITI***, LOPEZ*** (puis MARIOT***, 40°), JOUANNE*** — CHANCEL***, GARCIA***, FRANCINI*** — SANTOS*** (puis DI MECO, 85°), PASCAL***, DE FALCO***. Entr. : GRANSARD. Total : 42 points.	ANGERS 3 (1) Lopez (37°, 81°) Seweryn (69°)	Angers. — CHASLERIE*** — DIECKET***, HEYMAN***, CAMLANN***, PINARSKI*** — SEWERYN***, ARRIBAS***, LOPEZ*** — GUEGAN***, AUDRAIN***, CHARRIER***. Entr. : FRUCHART. Total : 43 points.
MARTIGUES 3 (0) Lippini (67° et 84°) Bex (90°)	Martigues. — RICARD*** — DUFAY***, DOMENECH***, LEGROS***, COMINI*** — CANET***, MITIC***, BEX*** — MARTINEZ***, MARSIGLIA***, LIPPINI***. Entr. : HERBET. Total : 39 points.	MONTLUÇON 1 (1) Lopez (13°)	Montluçon. — CHARTIER*** — BARATELLI***, TRENORAS***, KEBIR***, FERNANDEZ*** — LOCATELLI***, LECOMTE***, FARSY*** — PICHON***, TOMAZEWSKI***, LOPEZ***. Entr. : GARDIEN. Total : 41 points.
BLOIS 0	Blois. — TISIOT*** — ZAIDI***, NAVARRO***, COSSON***, PERNOM*** — GOAVEC***, JANIK***, MARZETTI*** (puis DEVIN, 55°) — TRAORE***, JOUANNEAU***, BEN MOHAMEDI***. Entr. : GONZALEZ. Total : 33 points.	LIMOGES 0	Limoges. — CHARPENTIER*** — WOJCIK***, FERMIGIER*** (puis SALMON, 70°), BARRAT***, PAULINE*** — SMERECKI***, ZONEKYND***, BOIS*** (puis Dalby, 78°) — AMOYAL***, BARTHELEMY***, CHASTIN***. Entr. : DEWILDER. Total : 39 points.
FONTAINEB. 0	Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — QUERE***, CENZATO***, BUISSET***, GUILLUY*** — CITRON***, HOCQUAUX***, SCHALLER*** — MONGELLI*** (puis LENARTOWICZ, 65°), LOUKAKA***, RUSSAIL***. Entr. : GRANDIERE. Total : 33 points.	ABBEVILLE 0	Abbeville. — ROBERT*** — GOMEL***, MOUCHON***, LABARTHE***, SPAULT*** — COUTO***, HANQUEZ*** (puis BLONDEL, 64°), LOZANO*** — LÉBOUCHER***, MONVOISIN***, CAMPAGNAC***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 37 points.
THONON 1 (0) Dupraz (20°)	Thonon. — DOBRAJE*** — COSTA***, JEAN***, ALPHONSE***, BECHET*** — CONTESTI***, CHAMPEAU***, COSTE*** (puis LAINE, 56°) — PERRAUD***, GUIDICELLI*** (puis MAYA, 81°), DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 41 points.	ANGOULEME 0	Angoulême. — CHEMIER*** — CRAPOULET***, ROMBY***, BAIOLA***, NARDELLI*** — GOURSAT***, FLORES***, STANKOVIC*** — GASTIEN*** (puis LIOTARD, 88°), TOURNELLE***, RAVAIL***. Entr. : LIEVIN. Total : 40 points.
TOULON		MULHOUSE	
CANNES		NŒUX	
	MATCH REMIS		MATCH REMIS

GROUPE A EQUIPE TYPE DE LA 23 ^e JOURNÉE			
SEHMALZ (Libourne, 4 ét.)	JEAN (Thonon, 4 ét.)	CAMINITI (Marseille, 4 ét.)	BARGAS (Cuiseaux, 5 ét.)
GOAVEC (Martigues, 4 ét.)	SASSUS (Toulouse, 5 ét.)	OLLIER (Cuiseaux, 5 ét.)	DUPRAZ (Thonon, 5 ét.)
MARTINEZ (Martigues, 4 ét.)	ALBERT (Toulouse, 5 ét.)		
LEVY (Marseille), GILBERT (Cuiseaux).			

GROUPE B EQUIPE TYPE DE LA 23 ^e JOURNÉE			
DIECKET (Angers, 5 ét.)	MOUCHON (Abbeville, 4 ét.)	BIAU (Besançon, 5 ét.)	DESBOUILLONS (Rouen, 4 ét.)
GIACHETTI (Dunkerque, 5 ét.)	BOUSDIRA (Rennes, 5 ét.)		STANKOVIC (Angoulême, 5 ét.)
NOSIBOR (Rennes, 4 ét.)	H. LE GOFF (Guingamp, 5 ét.)		LOPEZ (Montluçon, 5 ét.)
Ont également obtenu cinq étoiles : ROBERT (Abbeville), CORBEL (Guingamp), LOPEZ (Angers), BULA (Rouen).			

FONTAINEBLEAU. — Russail, l'excellent ailier gauche de Fontainebleau semble passer. Pourtant il ne fut pas à la fête devant Costa. Il était tombé sur un os. (Photo Pierre Degros).

GROUPE A

Thonon (1) b. *Fontainebleau (11)	1-0
*Cuis.-Lauh. (7) et Toulouse	0-0
*Saint-Dié (18) b. Nîmes (3)	2-0
Marseille (4) b. *Paris FC (14)	2-1
*Libourne (13) b. Orléans (5)	1-0
*Béziers (6) et Gueugnon (9)	0-0
Martigues (11) b. *Blois (16)	3-0
*Grenoble (15) et Ajaccio (17)	0-0

Le match Toulon (8)-Cannes (12) est remis, le Stade Bon-Rencontre étant actuellement en travaux.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thonon	34	22	14	6	2	29	15
2. Toulouse	32	22	12	8	2	37	15
3. Marseille	27	23	7	13	3	30	21
4. Nîmes	26	23	11	4	8	42	32
5. Béziers	24	22	8	8	6	28	22
6. Orléans	24	22	8	8	6	23	21
7. Cuis.-Lauh.	24	22	10	4	8	25	31
8. Martigues	23	23	9	5	9	28	28
9. Gueugnon	23	22	7	9	6	20	20
10. Toulon	22	22	7	8	7	35	34
11. Libourne	21	22	7	7	8	28	38
12. Fontainebleau	20	23	7	6	10	31	32
13. Cannes	19	21	6	7	8	26	26
14. Grenoble	19	22	4	11	7	20	22
15. Paris FC	19	21	6	7	8	24	29
16. Ajaccio	15	23	4	7	12	18	36
17. Blois	15	23	5	5	13	21	42
18. Saint-Dié	13	22	3	7	12	19	30

GROUPE B

*Rouen (1) b. Calais (17)	3-0
*Châteauroux (14) b. Reims (3)	2-1
*Rennes (4) b. Guingamp (8)	2-1
Le Havre (6) b. *Quimper (15)	2-0
*Dunkerque (13) b. Besançon (9)	2-1
Angers (10) b. *Stade Français (11)	3-0
*Montluçon (16) b. Limoges (12)	1-0
*Abbeville (18) et Angoulême (7)	0-0

Le match Mulhouse (5)-Nœux (2) est remis en raison du mauvais temps.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	35	23	15	5	3	36	16
2. Rennes	30	22	11	8	3	32	16
3. Nœux	30	21	11	8	2	31	15
4. Reims	29	22	12	5	5	38	15
5. Mulhouse	27	20	12	3	5	40	29
6. Le Havre	26	22	11	4	7	42	28
7. Angoulême	25	22	11	3	8	26	22
8. Angers	23	22	8	7	7	28	22
9. Guingamp	22	22	9	4	9	34	24
10. Besançon	21	22	7	7	8	34	32
11. St. Français	21	23	6	9	8	26	32
12. Dunkerque	20	22	7	6	9	24	26
13. Limoges	19	22	6	7	9	26	33
14. Châteauroux	17	22	5	7	10	25	33
15. Montluçon	15	23	4	7	12	14	31
16. Quimper	14	23	4	6	13	18	36
17. Calais	13	22	4	5	13	18	50
18. Abbeville	11	23	1	9	13	20	52

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Martigues-Béziers
Gueugnon-Cuiseaux
Ajaccio-Saint-Dié
Blois-Grenoble
Toulouse-Orléans
Thonon-Libourne
Cannes-Fontainebleau
Marseille-Toulon
Nîmes-Paris FC

GROUPE B

Le Havre-Rouen
Calais-Dunkerque
Angoulême-Mulhouse
Quimper-Abbeville
Besançon-Reims
Limoges-Châteauroux
Guingamp-Montluçon
Angers-Rennes
Nœux-Stade Français

LE COMPTE A REBOURS COMMENCE POUR ROUEN ET THONON

(Patrick DESSAULT)

Que pouvaient souhaiter de mieux Rouen et Thonon ? Pas grand-chose. Non seulement les deux leaders ont gagné mais de surcroît, leurs adversaires directs ont chuté. L'idéal, en somme. C'est ainsi que Rouen va pouvoir penser à son derby normand du week-end prochain contre Le Havre. Il va pouvoir y penser en toute tranquillité, persuadé qu'un score contraire à ses souhaits ne serait pas catastrophique et ne viendrait en rien perturber la bonne marche du FC Rouen. Et puis, rien ne prouve que quelque chose de fâcheux puisse arriver aux joueurs de Vicot en terre havraise.

Non, samedi prochain, il s'agira avant tout de régler une vieille querelle de clocher. De savoir qui, de Rouen ou du Havre, possède le plus beau, le plus haut clocher. Ce sera avant tout une lutte interne à la Normandie, car pour ce qui est de la suprématie nationale il n'y a plus de match. Il est évident que depuis la trêve Le Havre s'est refait une santé, mais il est encore trop tôt pour se faire une idée précise des forces du club du président Hureau.

Il est certain qu'une victoire contre Rouen remettrait certaines choses en question. C'est-à-dire qu'aux cinq équipes que l'on voit se disputer le titre, mais surtout la place de barragiste il conviendrait alors d'y inclure Le Havre. Après tout, il resterait un peu plus d'une dizaine de matches à jouer. Et bien des choses peuvent changer.

En attendant ce choc qui attirera certainement près de quinze milles spectateurs au stade Deschaseaux, il faut bien avouer que ces deux équipes n'ont connu aucun problème pour s'imposer cette semaine. Rouen à domicile devant Calais et Le Havre à Quimper (2-0).

Au chapitre des bonnes performances, il convient de noter celle de Rennes qui a réussi chez lui à gagner devant Guingamp un derby toujours chaud. Le principal pour les Rennais était de ne pas perdre au stade de la route de Lorient. Eh bien, ils ont évité l'échec. Et pourtant, c'est Guingamp qui avait pris les devants. Rennes a du répondant. Et en apparence Bousdira, le dernier renfort rennais, s'est plutôt bien intégré et paraît avoir déjà une grosse influence sur ses partenaires.

Quant à Nœux et à Mulhouse, cela fait maintenant quelque temps qu'ils n'ont plus joué en Championnat. Il est difficile par conséquent de faire un point précis de la situation. Dans l'affaire, seul Reims a fait une mauvaise affaire. Battus à Châteauroux, les Rémois se regroupent à six longueurs des Rouennais (mais avec un match en moins).

Au fil des semaines, Abbeville franchit un nouveau pas vers la Division III, Calais n'est guère plus brillant et Quimper a remplacé Montluçon à la seizième place.

De l'autre côté du Championnat, dans le groupe A, une équipe étonne un peu plus les observateurs chaque semaine. On l'attend, on la guette, on se demande comment cette fois-ci elle va s'en sortir. A

l'arrivée, c'est à elle que tout profite. Et la vingt-deuxième journée illustre parfaitement ces propos. Vendredi dernier, l'on se prenait presque à penser que Toulouse allait peut-être prendre la tête du groupe. Et patatras ! C'est tout l'inverse qui se produit. Non seulement Thonon gagne à Fontainebleau (où Toulouse avait échoué) mais les Toulousains vont partager les points à Cuiseaux-Louhans (où Thonon avait gagné).

Quant aux poursuivants — on le savait déjà — ils s'essouffent. Pire, ils s'épuisent. Nîmes a certainement perdu à Saint-Dié toutes ses illusions. Orléans en a fait de même à Libourne. C'est Marseille — vainqueur devant le PFC à Troyes — qui profite de la situation et qui devient par la même occasion troisième de ce groupe.

Derrière c'est la débâcle. En queue de classement notamment, Saint-Dié aura encore pas mal de travail avant de voir le bout du tunnel. C'est maintenant le PFC qui occupe la quinzième place, à quatre points du duo Ajaccio-Blois.

A ● OLLIER DELOGE DALGER

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 23^e JOURNÉE

92 étoiles : Ollier (Cuiseaux).
90 étoiles : Dobraje (Thonon) et Dalger (Toulon).
89 étoiles : Rose (Béziers).
88 étoiles : Gobert (Ajaccio), Lopez et Pascal (Marseille).
87 étoiles : Gilles (Grenoble), Ricard (Martigues).

B ● OLAREVIC (Le Havre) CONSOLIDE SA POSITION

CLASSEMENT

90 étoiles : Olarevic (Le Havre).
88 étoiles : Lucas (Guingamp), N'Gouette (Stade Français) et De Rocco (Dunkerque).
87 étoiles : Flores (Angoulême), Tischner (Rennes), Campagnac (Abbeville), Bensoussan et Beltrami (Rouen).
86 étoiles : Sither (Châteauroux), Desbouillons (Rouen) et Charpentier (Limoges).
85 étoiles : Godart (Nœux) et Amours (Rouen).
84 étoiles : Biau (Besançon), Chemier et Crapoulet (Angoulême).

LES FAITS SAILLANTS

● **REALISATEURS.** — C'q doublés ce week-end : Beltrami (Rouen), Lopez (Angers), Martet (Le Havre), Dossévi (Dunkerque), Lippini (Martigues). Le classement général ne subit cependant pas de trop gros bouleversements.

● **CLASSEMENT :** 1. Olarevic (Le Havre), 19 buts ; 2. Ouattara (Mulhouse), 15 buts ; 3. Bandera (Gueugnon), Beltrami (Rouen), Mortel (Le Havre), 13 buts ; 5. Marx (Nœux), Dalger (Toulon), Sither (Châteauroux), Pascal (OM), 12 buts ; 9. Pintenat (Toulouse), Bertolino (Reims), Barthelemy (Limoges), 11 buts.

● **ATTAQUES.** — Classement : 1. Le Havre et Nîmes, 42 buts ; 3. Mulhouse, 40 buts ; 4. Reims, 38 buts ; 5. Toulouse, 37 buts ; 6. Rouen, 36 buts ; 7. Toulon, 35 buts ; 8. Guingamp, Besançon, 34 buts.

● **DEFENSES.** — Classement : 1. Nœux, Reims, Thonon, Toulouse, 15 buts ; 5. Rouen, Rennes, 16 buts.

● **AFFLUENCES.** — Incontestablement la palme revient au derby de l'Ouest Rennes-Guingamp qui avait attiré 8 258 spectateurs au stade de la Route de Lorient. C'est Rouen qui vient en deuxième position.

● **Classement :** Rennes-Guingamp : 8 258 spectateurs ; Rouen-Calais, 3 971 spectateurs ; Abbeville-Angoulême : 2 455 spectateurs ; Paris FC-Marseille, 1 944 spectateurs.

LES ESPOIRS DÉÇUS !

BLOIS. — Battu 3 à 0 à Martigues, Blois avait eu une première excuse à invoquer, celle de la longueur du déplacement en autocar. Venant de s'incliner par le même score sur leur terrain, nous cherchions vainement de quoi les joueurs locaux pourraient se plaindre, certainement pas le fait évoqué par certains d'avoir été au travail toute cette journée du vendredi, car cela ne peut être suffisant pour expliquer les carences d'une équipe totalement démotivée.

Ce fut évident d'entrée où régulièrement, les défenseurs locaux relancèrent le jeu en donnant la balle à leurs adversaires et ces derniers n'en demandaient bien sûr pas tant, eux qui étaient venus avant tout pour obtenir le partage des points ; aussi ils s'enhardirent au fil des minutes grâce à une bien meilleure circulation du ballon et le premier but qu'ils marquèrent en deuxième mi-temps ne dut absolument rien au hasard des hommes comme Marsiglia, Mitic, Bex ou Martinez qui dominèrent d'assez loin leurs rivaux.

Il fallut ce but pour que Blois sorte enfin de sa torpeur, cela après plus d'une heure de jeu, mais il était trop tard, beaucoup trop tard devant une équipe de Martigues sentant le gain du match à sa portée et totalement regroupée devant son but. Traoré se retrouva alors être le moins mauvais attaquant local qui tira même sur la barre tandis que Ben Mohamedi et Cosson en particulier, manquaient de peu l'égalisation. Cette domination brouillon fut d'ailleurs stérile. Blois se trouva ensuite K.-O. par un nouveau but de la tête de Lippini encore étrangement seul dans la surface de réparation. La défense locale sombra totalement à quelques secondes du coup de sifflet final sur un tir de Bex.

Devant une équipe de Martigues qui fit preuve d'une plus grande maturité, Blois a totalement échoué perdant ainsi malgré les efforts de Janik et Goavec, une grande partie de ses espoirs de maintien dans le Championnat de Deuxième Division.

Gabriel RENARD.

UN CERTAIN DÉSENCHANTEMENT

BEZIERS. — Les rencontres entre Béziers et Gueugnon avaient jusqu'ici donné lieu à de belles empoignades à Saucières. De part et d'autre d'ailleurs, si les « contacts » n'étaient pas toujours très orthodoxes, sans être académiques, le jeu était plus captivant mais aussi de meilleure facture. Cette fois, disons-le tout net, les deux équipes nous ont bien déçu.

Passé encore pour les élèves de Novotarski venus chercher et contents de ramener un point de la capitale du vin, mais on attendait vraiment autre chose des protégés de Pelletier qui, devant leur public, se devaient de faire oublier une peu glorieuse expédition à Tahiti.

Certes, le champ de labour bosselé et pelé de Saucières, on ne le dira jamais assez, n'est pas un terrain idéal pour contrôler ou maîtriser un ballon de football, surtout quand les rafales de vent viennent encore s'en mêler. Cependant, en dehors de ces aléas une nouvelle fois réunis « hélas », pour les coéquipiers de Borgoni, il nous a semblé déceler chez ces derniers un certain désenchantement, une lassitude complétée, si l'on peut dire, par l'absence de tirs au but dignes de ce nom, et un jeu assez décousu conçu à l'emporte-pièce.

Et puis, pourquoi s'acharner à multiplier ces balles aériennes que Janin, avec une aisance insolente, captait sans danger au-dessus de toutes les têtes ? Enfin, sans que l'on sache très bien à qui ou à quoi en attribuer la cause, certains éléments du onze à la casaque bleu et rouge paraissent émusés ou en méforme.

Venant après la trêve, en principe revigorante, voilà qui est inquiétant. A moins que le manque d'enjeu, dans un Championnat où les jeux paraissent faits en ce qui la concerne, n'ait sérieusement entamé les motivations...

Un match nul donc, dans tous les sens du terme, sans but et sans grand intérêt, où les défenses prirent nettement le pas sur les attaques. Il est encore temps pour l'équipe héraul-taise de se reprendre, mais elle ne devra plus tarder à retrouver son allant, sa vitalité première, car les gradins déjà clairsemés de Saucières risqueraient de se dégarner dangereusement. Ce qui serait navrant, bien sûr, mais surtout profondément regrettable, pour la poignée de dévoués qui, dans la capitale du rugby, tiennent le football à bout de bras.

André PASTRE.

UNE VICTOIRE BIEN VENUE

LIBOURNE. — Rien n'était plus précieux pour les Libournais que les deux points proposés par un éventuel succès sur Orléans.

La semaine précédant la rencontre, ils n'avaient cessé d'y songer. Trop sans doute puisque en rentrant sur leur terrain devant un public de plus en plus exigeant et clairsemé, ils témoignèrent très vite d'une certaine fébrilité.

Lentement mais sûrement, les Pingouins imposèrent leur manière par un plus grand engagement physique, par une louable générosité et une solidarité jamais démentie, ils ébranlèrent l'édifice orléanais, pourtant solide, par un gardien formidable jusqu'à la soixantième minute.

Le penalty transformé par Faret pour une charge de Drouet sur Gallice vint en pointillé d'une domination qui, sans avoir été souveraine, méritait une récompense.

Pourtant André Menaut ne fanfaronnait pas : « Tout est loin d'être parfait, mais ces deux points sont les bienvenus, parce qu'ils nous éloignent des clubs menacés par la relégation, nous allons pouvoir jouer l'esprit libre désormais. Par ailleurs, il nous fallait mettre un terme à notre perméabilité défensive après les cartons concédés contre Toulouse, mais de ce point de vue-là, c'est nettement positif.

Dans leur coin, les Orléanais et René Germain reconnaissent : « Nous savions bien que Libourne voulait cette victoire à tout prix. » Pour la leur interdire, il nous aurait seulement fallu un peu plus de fraîcheur physique.

Christian GRENE.

LA MALCHANCE PARISIENNE

TROYES. — Il paraît que M. Zeppellini, le président du Paris FC, en jouant contre Marseille à Troyes, posait en quelque sorte la question de confiance au public aubois. Selon que celui-ci répondrait ou non à leur attente, il déciderait de l'attitude à prendre quant à la poursuite de « l'expérience troyenne ». Or, ils ne furent que 2 000 spectateurs samedi soir au stade de l'Aube. Est-ce à dire que les supporters les ont boudés en dépit de la venue d'un des ténors du groupe ? On pourrait conclure dans ce sens, mais il convient de tenir compte du fait que la longue trêve hivernale a quelque peu démotivés les amateurs de ballon rond et que d'autre part, existait non loin de là, samedi soir, la concurrence du match de Première Division Auxerre-Saint-Etienne. Il y a des affiches auxquelles on ne résiste pas et à la place des dirigeants parisiens, dont on comprend par ailleurs les soucis, on éviterait de conclure trop hâtivement.

Quoi qu'il en soit, on reconnaît que les joueurs parisiens ont tout fait samedi soir pour séduire, sinon convaincre les supporters présents. Ils jouèrent fort joliment en première mi-

temps et réussirent même à se mettre en posture de gagner, tant ils dominèrent leur adversaire réduit à la seule défensive. Et s'ils durent finalement s'incliner, la faute en est plus au grand talent du portier marseillais Lévy, qui sauva son but à trois reprises, qu'à leur propre manque d'efficacité.

Si une équipe méritait de gagner, c'est bien celle du Paris FC et, à la mi-temps, les « Olympiens » n'espéraient sans doute pas repartir avec la victoire en poche. Cependant, on aurait mauvaise grâce à tout attribuer à la malchance et on reconnaît aux Marseillais un double mérite, celui de savoir bien se défendre et celui de savoir profiter au mieux des occasions de but. Tout de même, les supporters parisiens auront motif d'éprouver de la peine pour Alberto Muro et ses joueurs. Il y a des efforts qui méritaient mieux.

Jacques MARGAINE.

UN PETIT EXPLOIT

CUISEAUX-LOUHANS. — Contre une équipe telle que l'est Toulouse, il ne fait généralement pas de doute que Cuiseaux-Louhans ne pouvait écoper que d'une hécatombe de buts comme au match aller. Et ce d'autant que pour la venue de cet outsider en Bresse, la malchance s'était abattue sur le onze bourguignon comme jamais depuis le début de la saison, avec quatre titulaires et non des moindres telle la pièce maîtresse Antoine Trivino. Si bien que l'entraîneur Denis Papas avait dû aligner une formation identique à celle opérant l'an dernier en division III exception faite de Bargas. Et c'est cette équipe qui a précisément réalisé l'exploit d'un match nul absolument mérité aux dépens de son adversaire.

Un adversaire que Papas avait parfaitement jugé pour mettre en confiance ses garçons et les inciter à ne faire aucun complexe d'infériorité.

Effectivement, cette rencontre se déroula comme l'entraîneur louhannais l'avait prévu de la part du onze de Cahuzac.

De la première à la dernière minute, les avants méridionaux excellents à bien des égards sur le plan individuel et en particulier le jeune Sassus donnant l'impression d'être prisonnier d'une tactique bien définie ne surent

jamais se surpasser pour prendre en défaut l'appareil défensif bourguignon. Un appareil au sein duquel on vit même le capitaine Bargas opérant à la « Beckenbauer », bien entendu toute proportion gardée ; se payant le luxe de franchir sa ligne médiane à plusieurs reprises pour monopoliser le ballon et relancer une ligne offensive déterminée à bien faire certes, mais péchant par manque de pénétration en raison de l'absence de Trivino.

Devant cette détermination des joueurs locaux, les mécanismes toulousains finirent par se gripper lentement sans avoir eu d'autres occasions, une tête du capitaine Pintonat bien déviée par Gibert en première mi-temps et comble de maladresse un coup franc concédé généreusement à Achache aux 10 mètres mais lamentablement tiré contre le mur adverse.

Naturellement à l'issue de la rencontre Gérard Albert à ses amis de Saône-et-Loire venus l'encourager déplorait tout comme l'entraîneur Cahuzac : « Cuiseaux-Louhans a vraiment tout fait pour nous faire perdre. »

Les Toulousains auraient pu quand même s'interroger : « A-t-on tout fait pour gagner. »

Marcel GUILLEMENEY

LA POUDRE ÉTAIT MOUILLÉE !

GRENOBLE. — Le Gazélec Ajaccio est en passe de battre le record des avertissements récoltés en une saison. A Grenoble, samedi soir les joueurs de Galléja ont reçu quatre nouveaux cartons jaunes, ce qui porte à plus de trente leur total sur vingt-trois matches. Pas mal non ? Autant dire que le spectacle offert fut des plus tristes, une équipe corse retranchée dans ses vingt mètres et ne cherchant pas à en sortir, les Grenoblois venant sans cesse à l'assaut, mais en ordre dispersé, sans intelligence et se voyant à chaque fois renvoyés sur la ligne médiane par les « rugbymen » visiteurs.

Enfin, un gardien de but en pleine possession de ses moyens toujours lucide et bien placé, gobant les ballons de but et laissant la maladresse grenobloise faire le reste.

A la sortie, Grenoble reste en bonne position dans la course au titre de champion de France... des résultats nuls. Cela prêterait à sourire si les finances du FCASG ne devaient pas un jour en souffrir, mais au train où vont les choses et l'importante masse salariale aidant, les Dauphinois se voient contraints de placer leurs espoirs ultimes dans la Coupe de France. Battré Brive et faire des recettes ensuite... ubuesque !

Dire que samedi Djorkaeff avait donné comme mot d'ordre à ses joueurs de faire parler la poudre. Probablement ont-ils placé des mèches lentes si bien que les filets tremblèrent... à l'entraînement. On ne peut même pas parler de malchance alors que l'on manque un penalty à cinq minutes du coup de sifflet final. Aujourd'hui à Grenoble, personne ne peut plus se satisfaire de semblables résultats et surtout pas les joueurs, qui n'auront bientôt même plus un millier de supporters pour les faire vivre. C'est dire combien une réaction d'orgueil est indispensable samedi à Blois.

Patrice MOREL.

LA VICTOIRE DE L'ESPÉRANCE

SAINT-DIE. — Le président de Saint-Dié se plaignait avant le match que le football n'intéressait plus guère les gens dans la cité vosgienne. Il n'y avait même pas mille spectateurs pour voir le troisième du classement.

Il est vrai que les Vosgiens ne se sont guère montrés brillants ces dernières semaines. Mais, pour une fois, les contestataires, qui étaient restés à la maison, auront à s'en mordre les doigts.

C'est une équipe de Saint-Dié complètement retrouvée qui a imposé, hier, sa manière volontaire à une équipe de Nîmes qui avait tout basé sur la contre-attaque.

En fait, les Nimois se sont surtout montrés très dangereux collectivement en contre mais ils ne sont jamais parvenus à prendre en défaut une défense particulièrement vigilante. Saint-Dié a donc renoué de la façon la plus brillante qui soit avec la victoire et devant un adversaire de valeur. Les Vosgiens ont donc très bien dominé leur sujet dans son ensemble et surtout, ont démontré un excellent fonds de jeu.

Le travail foncier entrepris par Robert Nouzaret s'est révélé, cette fois, très payant et on peut dire que les Vosgiens ont également retrouvé un peu de cette réussite qui les avait fuis pendant de longues semaines.

Certes, cette victoire aussi encourageante qu'elle soit ne les a pas encore sortis de l'ornière. Mais s'ils continuent à jouer avec le même brio tactique, la même détermination, tout espoir demeure.

C'est une victoire qui mettra toute l'équipe en confiance avant de se rendre à Ajaccio et de rencontrer Besançon en Coupe de France le 14 février.

Mais, bien entendu, aussi convaincant soit-il, ce résultat sur le plan sportif est atténué par la désaffection du public. Mais il est évident que si Saint-Dié continue à jouer de la sorte, ce dernier reviendra.

Les Nimois, qui possèdent pourtant la meilleure attaque du groupe, n'ont pas justifié cette réputation... Il est vrai qu'ils étaient privés de quelques individualités de valeur et que Ferrat n'était pas reparu sur le terrain à la reprise. Mais cela ne doit rien enlever au succès des Dédouatiens qui est avant tout celui de l'espérance.

Georges LAMAZE.

Pascal Dupraz : « Nous pouvons monter »

FONTAINEBLEAU. — Le leader, Thonon, est venu une nouvelle fois prendre deux points en déplacement. A Fontainebleau, là où pourtant Toulouse et Nîmes se sont cassés les dents. Confirmant ainsi tout le bien que l'on pensait de ce petit club de Haute-Savoie qui semble prendre un malin plaisir à faire la nique aux plus grands.

L'essentiel s'est passé à la vingtième minute. Cenzato, qui n'a plus rien d'un capitaine Fracasse, perd un ballon aux abords de sa surface de réparation, Coste, ancien international, le récupère et le donne au petit ailier gauche de Thonon Pascal Dupraz. Celui-ci joue alors un une-deux avec Guidicelli, et trompe Montaubin d'un bon tir à mi-hauteur.

1-0, ce sera le score final, mais jusqu'à la fin l'ex-stagiaire de Sochaux donnera encore beaucoup de travail à la défense parisienne qui la plupart du temps s'en tirera d'extrême justesse.

Pascal Dupraz, un jeune homme de dix-neuf ans qui, à l'image de sa formation, n'a semble-t-il pas fini de faire parler de lui.

(Patrick GLANZ)

« Pascal Dupraz, depuis que vous êtes à Thonon cela ne semble pas trop mal se passer. »

— En effet, l'équipe tourne bien et fait un parcours extraordinaire. On est premier, c'est fantastique.

— Justement, comment expliquez-vous cette place de leader, n'est-elle pas un peu inattendue ?

— Si, un peu, bien sûr. Mais contrairement à d'autres équipes qui calculent, à Thonon nous prenons chaque rencontre au sérieux, que l'on affronte Toulouse ou une équipe plus modeste. Cela explique peut-être notre trajectoire sans faille et régulière. Points par points nous faisons notre chemin.

— Aujourd'hui, cela ne semble pas s'être trop mal passé ?

— Non, nous devons dire que mis à part le premier quart d'heure où, c'est normal, nous avons dû subir le pressing adverse, la partie s'est déroulée plus facilement que prévu. En seconde période, nous n'avons fait que contrôler les débats.

— Le public semblait pourtant mécontent à la sortie ?

— Oui, mais je pense qu'il en voulait plus à son équipe qu'à nous. Bien sûr, en tant que leader, le public attend de nous monts et merveilles. Mais il faut savoir que contrairement à Toulouse, par exemple, nous n'avons pas une équipe spectaculaire. Nous jouons avec nos moyens. De toute façon, nous ne sommes pas là pour faire de la dentelle. Nous la laissons aux autres. Nous, on est là pour gagner et ramener des points.

— Le réalisme, en somme ?

— Exactement. Aujourd'hui encore nous n'avons pas eu beaucoup d'occasions mais nous avons gagné. C'est peut-être actuellement notre force.

Et à partir du moment où nous avons marqué, nous savons que derrière, cela tient. Et gagner, un à zéro ou quatre à zéro donne le même nombre de points.

— Vous êtes premier, pensez-vous vraiment pouvoir devancer Toulouse à la fin du Championnat ?

— Sûrement. Comme je vous le disais précédemment, nous sommes peut-être moins

brillants que nos adversaires, mais nous sommes certainement plus efficaces et réalistes.

Maintenant, il est sûr que Toulouse possède une très belle équipe qui mériterait de jouer en D1.

Mais comme Toulouse a perdu un nouveau point contre Cuiseaux, nous avons deux points d'avance et quoi qu'il arrive nous les défendrons chèrement.

Notre lutte pourrait d'ailleurs être arbitrée par le Paris FC, car nous avons tous deux un match de retard contre les Parisiens, seulement nous aurons l'avantage de les recevoir.

— Si vous échouez, une place de barragiste semble promise ?

— Je le crois aussi. Car avec le nombre de points d'avance que nous possédons, ce serait vraiment catastrophique, si nous échouions. Maintenant, tout est possible.

— En somme, la vie en rose, quoi ?

— Oui, que peut-on demander de mieux pour une première année à Thonon. Premier en Championnat, toujours qualifié en Coupe ; c'est merveilleux.

— Cela semble donc mieux se passer qu'à Sochaux ?

— Oui. Quoique j'aie connu de bons moments également chez les Sochaliens.

— Pourquoi être parti alors ?

— Pour une simple incompatibilité d'humeur avec certaines personnes qui ne faisaient rien pour m'aider. J'ai cependant fait quelques matches en D1 contre Saint-Etienne et Nantes notamment.

— Ne regrettez-vous pas le sommet ?

— Si, un peu, mais dans la mesure où je savais que cette année je n'aurais pas beaucoup ma chance de jouer, j'ai préféré tenter ma chance à Thonon.

— Pourquoi Thonon ?

— Simplement parce que je suis de la région. Je suis né à Annemasse et j'ai débuté à l'US Marmaz, et que je connaissais le sérieux de Thonon.

— Et l'avenir ?

— Il s'annonce bien, car je n'ai que dix-neuf ans et je suis encore juniors. Si nous montons avec Thonon, ce qui est fort possible, ce sera très bien. De toute façon, j'espère bien retrouver la D1 au plus vite. »

LES INDIVIDUALITÉS HAVRAISES

QUIMPER. — Les Quimperoï ont bien mal engagé l'opération « sauvetage » pour laquelle ils s'étaient tous mobilisés à la veille d'une période théoriquement favorable. Sur quatre matches en effet, trois devaient avoir lieu à Pen-villers, mais l'échec de samedi contre Le Havre a touché l'enthousiasme des plus optimistes.

« Nous n'avons joué qu'un quart d'heure », constatait amèrement Marc Rastoll dont la prudence après le succès remporté en amicale contre les pros de Metz à la mi-janvier se trouve ainsi justifiée. Dès qu'un enjeu d'importance existe les Bretons perdent une grande partie de leurs moyens. Ce n'est évidemment pas le cas des Havrais auxquels tout semble sourire depuis quelque temps pour des raisons que l'entraîneur Lavagne exposait avec simplicité : « Il est plus facile de se mobiliser derrière quand on sait qu'à tout moment, nous pouvons marquer devant. »

Evidemment...

Les Quimperoï n'ont même pas l'excuse d'avoir été victimes d'un effet de surprise. Les coups de pied arrêtés d'Ola-eric ont fait suffisamment de dégâts jusqu'à présent pour mériter quelque attention sur tous les terrains de France et Patrick Martet a toujours eu assez de réussite d'autre part dans ses matches contre les Sud-Finistériens. Ces deux joueurs prirent donc une part prépondérante — et personne ne s'en étonnera — dans le succès normand de samedi soir. Il leur fallut néanmoins attendre la seconde mi-temps mais l'affaire se déroula très vite. En l'espace de trois minutes (71^e-74^e) Ola-eric eut la possibilité de tirer deux corners et un coup franc et par deux fois, Martet disposa d'une liberté suffisante pour conclure. Le poids des individualités havraises faisait donc la décision à un moment où Quimper semblait avoir épuisé toutes ses ressources. Un bon premier quart d'heure, comme le rappelait Rastoll, mais un jeu qui s'effiloche ensuite au fil des minutes. Il aurait fallu davantage pour mettre les visiteurs à la raison.

Pierre GASSOT.

AVEC L'ESPRIT AILLEURS...

ROUEN. — Un leader en bonne santé qui se débarrasse le plus logiquement du monde d'un mal classé, généreux, mais inférieur : quoi de plus naturel.

Les bonnes occasions d'engranger des points se succèdent pour le FC Rouen qui tel la fourmi de la fable ne fait pas de bruit pour se préparer, doucement mais sûrement une place au soleil qui s'appellerait bien Division I !

Les Calaisiens n'ignoraient pas la tâche insurmontable qui les attendait au stade Robert Diochon. Après avoir retardé au maximum l'échéance, les Nordistes durent se résoudre à céder le pas à une formation Rouennaise sérieuse et s'appliquant à présenter un football agréable. Le premier a reconnaître la constance de Rouen était d'ailleurs l'entraîneur de Calais, Jacques Fardoux, qui n'hésitait pas à souligner la qualité technique des adversaires de ses joueurs.

Deux buts du « chasseur de prime » Jean-François Beltramini et un superbe coup franc de Pascal Malbeaux ont donc permis aux Rouennais de cueillir leur quinzième victoire de la saison.

Le public normand qui a de plus en plus de mal à quitter ses chaousons le samedi soir — pourtant son équipe est sur la meilleure rampe de lancement possible — s'étonna certainement un peu de voir ses favoris lever le pied à la deuxième mi-temps. A cela une explication majeure : la fin de semaine importante qui attend le leader au Havre.

Visiblement, les Rouennais après s'être mis à l'abri de toute surprise, commencèrent à songer à l'avenir et par là à ce derby passionnant et difficile qu'ils disputeront face aux Havrais de Léonce Lavagne, samedi prochain. Un rendez-vous qui hantait déjà leur esprit et que personne au FC Rouen ne veut manquer. Même si Jacques Mogis, victime d'un avertissement contre Calais, craint d'être suspendu et même si Jean-Luc Buisine blessé au pied doute d'être rétabli pour un choc qui va remuer toute la Haute-Normandie.

Jean-Pierre CARPENTIER.

CHACUN SA MI-TEMPS

DUNKERQUE. — Dunkerque a remporté une victoire attendue mais il lui fallut compter avec la détermination et la constance des jeunes Bisontins qui n'ont jamais baissé les bras même et surtout quand ils étaient menés 2-0.

Les Nordistes avaient d'abord donné le ton en première mi-temps grâce à un époustouflant départ ponctué par un joli but de Dossevi après un travail de Zarembo. Les Dunkerquois auraient pu alors faire une plus nette différence si Guégaïn et Vanhoutte n'avaient tour à tour manqué l'estocade devant le but.

On attendait la confirmation des Nordistes en deuxième mi-temps mais surprise, ce sont les Francs-Comtois qui refirent surface avec une

belle application. Animés par leurs jeunes, les visiteurs redoublèrent d'efforts, jouant avec habileté la ligne défensive afin d'accentuer leur pression dans la surface dunkerquoise. Ils furent près d'égaliser en deux occasions mais ils prenaient des risques comme le démontra Vanhoutte en débordant pour centrer sur Dossevi dont la tête plongeante victorieuse condamnait les Bisontins.

Ceux-ci n'abdiquèrent pas et jusqu'au bout, ils luttèrent eux aussi pour l'honneur et furent récompensés quand sur un centre de Salou, Cou-dray disputant la balle à Guthmann, trompa lui-même De Rocco de la tête mais il était trop tard pour que Besançon, déterminé, renverse la situation.

Jean DEHUTTE.

BOUSDIRA CATALYSEUR ET DÉTONATEUR

RENNES. — La Première Division est pour le moment du domaine du rêve pour les Stadistes rennais. Mais il pourrait se transformer en réalité. Pour cela, il faudra poursuivre la voie présentée une heure durant devant Guingamp, le réalisme en plus. Une voie surtout montrée par Bousdira qui peut être le catalyseur et le détonateur qui manquait à l'ensemble breton.

Catalyseur, car il distille avec beaucoup de lucidité d'excellents ballons à ses partenaires. Détonateur, car il ne nous étonnerait pas qu'il marque une bonne dizaine de buts d'ici la fin de la saison. Qu'on en juge dans la première mi-temps : quatre occasions nettes pour Rennes avant d'ouvrir le score et Bousdira à l'origine ou à la finition : 14^e, une tête renvoyée du poing par Corbel ; 22^e, un contrôle de la poitrine pour Nosibor et arrêt-réflexe du gardien guingampais ; 39^e, un crochet intérieur sur le flanc gauche et un tir : Corbel du poing en corner ; 44^e, une tête sur un centre de Berlin, toujours Corbel au pied devant Bonsink.

Mais aussi un but à la 28^e minute, profitant d'une absence de marquage sur un tir de Liorens.

La seconde mi-temps de l'ex-Angevin allait être moins bonne, à l'image de ses coéquipiers : « Nous tenons actuellement une heure », dira-t-il plus tard. Quoi de plus vrai ? Les Guingampais qui avaient ouvert la marque par Lemoigne sortaient alors de leurs réserves. Ils étaient menés 2-1 depuis la 46^e minute sur un but de Nosibor, consécutif à deux tirs sur le poteau coup sur coup de M'Pelé et de Bonsink.

Mais jamais, malgré l'activité du triangle médian Kéruzoré-Thibault-Le Coz, la valeur de Lucas, qui voulut toutefois trop en faire, et le courage lucide d'Hervé De Goff, ils n'allaient pouvoir égaliser. Au bout du compte, une victoire étriquée, mais légitime des Rennais.

Alain PRIOL.

UN POINT DE GAGNÉ !

ABBEVILLE. — On parlait évidemment beaucoup dans les vestiaires du but refusé par l'arbitre à Angoulême en première mi-temps. Dans le camp abbevillois, on se gardait évidemment d'apporter des certitudes, se référant à la décision de M. Seltz.

L'entraîneur Robert Tyrakowski préférait se tenir à l'excellent comportement d'ensemble de son équipe, luttant vaillamment, parfois maladroitement mais ne renonçant jamais. A l'arrivée, certes, le résultat n'est pas totalement positif puisqu'un point seulement a été obtenu, mais dans les conditions actuelles on sait se contenter de peu.

Tyrakowski précisait : « Nous avons pris un point et c'est important. Nous sommes tombés devant une bien belle équipe d'Angoulême qui a joué intelligemment et c'est sûrement l'une des meilleures formations qui soit passée cette saison au stade Delique. »

Dans les vestiaires voisins, l'entraîneur d'Angoulême, M. Levin, affirmait : « Il y avait but, tout le monde est unanime, nous devons gagner ce match que nous avions pris à notre compte. »

Ce but, justement, Ravall était persuadé qu'il était valable et dans l'équipe d'Angoulême on ne comprend pas la décision du juge de touche qui était pourtant placé loin de l'action. D'où les réserves techniques d'Angoulême déposées sur le terrain par le capitaine Chemier puis confirmées après le match dans les vestiaires.

Le match sera-t-il rejoué ? La chose n'est pas impossible s'il s'avère après la vision du film de nos confrères de FR3 que la balle a bien pénétré dans la cage du gardien abbevillois Robert.

Lionel HERBET.

REDRESSEMENT CONFIRMÉ

MONTLUÇON. — Il n'y eut qu'un but et ce fut le seul regret exprimé samedi à Dunlop, où les Montluçonnais ont confirmé le redressement amorcé en décembre et que l'échec du Havre, la semaine dernière, ne pouvait freiner. Des Montluçonnais apportant le poids de leur détermination et d'une belle condition physique, après le repos de ce match disputé sur un terrain extrêmement difficile.

Régis Laguesse : « Angers va séduire »

SAINT-OUEN. — On est toujours trop pessimiste. On se dépêche de croire qu'un club qui vient de déposer son bilan est appelé à mourir à petit feu. Fausse croyance.

Sur le thème de la nouvelle aventure du renouveau, Besançon — meurtri par les problèmes financiers que l'on sait — avait déjà administré la preuve de ses nouvelles capacités, ici même, à Saint-Ouen, il y a un mois.

Mais Angers — en règlement judiciaire, lui aussi, — a fait mieux encore. Il a vaincu devant le Stade Français. Et surtout, les Angevins ont donné une leçon de football aussi extraordinaire qu'inattendue : trois buts à zéro. Ce n'est pas cher payé pour les Parisiens qui auraient très bien pu être battus plus largement encore.

La domination angevine fut en effet totale : vaillance, jeu collectif, volonté, autant de qualités dont ont fait preuve les jeunes loups d'Angers.

Dans les couloirs des vestiaires — après un tel festival — on ne manquait pas d'établir un parallèle avec les « Minots » de Marseille. Mais Régis Laguesse — un ancien du SCO mais un tout jeune membre du comité directeur (il n'a que trente et un ans) — cherche plutôt à replacer cette victoire dans son contexte :

(Gérard ETCHEVERRY)

« Ce succès est pour nous la plus belle propagande qui soit, pour reconquérir notre public, objectif prioritaire que nous nous sommes fixés, et cette large victoire est d'autant plus intéressante que samedi prochain nous allons recevoir Rennes. »

— On évoque ici et là la comparaison avec Marseille, mais on l'avait déjà évoquée, cette comparaison, au moment du dépôt de bilan ?

— Oui, c'est vrai on a parlé de cabale, d'argent jeté par les fenêtres, autant de qualificatifs ridicules dont je ne peux préjuger s'ils ont été en situation pour Marseille dans le passé mais qui, en tout cas, ne nous concernent pas, nous, ne serait-ce que parce que le tempérament angevin n'a rien à voir avec le tempérament marseillais.

— Alors qu'y a-t-il de vrai dans le dépôt de bilan du SCO ?

— Ce qui est vrai, c'est que le 20 décembre dernier nous accusions un déficit de l'ordre de 400 000 F, soit l'équivalent du montant mensuel de notre budget. Compte tenu des événements, notre déficit, en fin de saison, aurait dépassé les prévisions qui tournaient autour de 600 000 à 800 000 F, à tel point qu'il aurait entraîné la disparition du club purement et simplement. C'est pour éviter cela que nous avons décidé le dépôt de bilan, afin de repartir sur des bases plus saines.

— Pourtant la situation s'était assainie en début de saison ?

— Effectivement, le transfert de Lecornu avait permis de combler notre déficit de la saison passée, qui était de l'ordre de 2 millions de francs. Nous n'avons pas fait de folles acquisitions, malgré les renforts de Delpiere, Eustache, Arribas, Nabutowicz, Guegan, Seweryn ; simplement notre budget prévisionnel prévoyait l'équilibre à partir d'une moyenne de trois mille à quatre mille spectateurs par match, compte tenu des contrats spécifiques de certains joueurs comme Bousdira et Berdoli, établis les années passées.

— Or ce chiffre n'a pas été respecté ?

— Nous sommes rapidement descendus à une moyenne de 2 300, et même moins, compte tenu de notre très mauvais début de

saison qui ne correspondait pas du tout à notre ambition, puisque nous nous étions fixés comme objectifs de remonter dès la fin de cette saison en Division I.

— Comment expliquer justement ce départ manqué ?

— La malchance à coup sûr, et puis, un certain nombre important de blessés, et pas des moindres.

— Pourtant vous avez des remplaçants de valeur, vous l'avez démontré ce soir ?

— Oui, mais des joueurs, Dieckel, Lopez, Piniarski, Charrier, Heyman, Guegan ont moins de vingt ans, et peut-être qu'en tout début de saison ils leur manquaient encore un peu de maturité.

— La réussite ne venant donc pas, la situation s'est rapidement envenimée ?

— Au mois de novembre, le président Dupuis a proposé au comité directeur le dépôt de bilan, mais, contrairement à ce qui a été dit à l'époque, le comité directeur n'a pas voté contre cette proposition, mais a simplement demandé un délai de réflexion, ce qui est différent. Il y a eu ensuite l'interim de M. Lebaron, et la goutte d'eau qui a fait déborder le vase a été notre défaite contre Quimper, qui nous a conduit au dépôt de bilan avec une réduction de la masse salariale de 130 000 F et le licenciement de six joueurs et de deux entraîneurs.

— Tous les joueurs ont pu trouver un nouveau club ?

— Pratiquement tous, le dernier en date étant Berdoli, qui a signé, hier lundi, un contrat de six mois avec Amiens en Division III.

— Et l'avenir maintenant ?

— Séduire avant tout. Séduire la municipalité pour que la subvention qu'elle serait susceptible de nous accorder l'année prochaine se trouve pleinement justifiée, séduire les futurs publicitaires, les futurs sponsors, nous en aurons un nouveau la saison prochaine, séduire notre public, je vous l'ai dit tout à l'heure, et c'est pourquoi vous comprenez que cette brillante victoire contre le Stade nous permet d'espérer après notre élimination malchanceuse en Coupe. »

Certes, ils souffrirent en première mi-temps quand le Limoges FC, par ses ailiers Chasting et Amouyal notamment, maintenaient l'équilibre dans les possibilités de but, mais attaquèrent à partir du quatrième quart d'heure sur un rythme qu'ils ne devaient plus abandonner. Il fallut alors un Charpentier étonnant dans la cage pour épargner un échec plus sévère à son équipe, cédant peu à peu en milieu de terrain et se montrant souvent incapable de maîtriser Lopez, l'ailier gauche local auteur d'un coup de tête au premier poteau, sur un coup franc de Locatelli, pour le seul but de la soirée.

« Il y eut au moins cinq ou six actions bien construites qui méritaient un meilleur sort », disait René Gardien, regrettant fort « ce complexe qui paralyse la plus faible attaque de Deuxième Division », un complexe et peut-être aussi, samedi, un manque certain de réussite pour une équipe capable dès lors d'assurer son maintien à l'heure où les Limougeaudois se prennent à douter. « Nous avons sans aucun doute manqué de lucidité dans la relance, mais c'est l'équipe la plus déterminée qui l'a logiquement emporté », faisait judicieusement remarquer Robert Dewilder.

Maurice GOUX.

ENTHOUSIASME ET VOLONTÉ

CHATEAUXROUX. — « Tous les joueurs sont à féliciter. Ils ont réagi, bien appliqué les consignes et se sont battus pendant tout le match. »

Le fait important du match, nous le situons surtout dans l'esprit avec lequel Châteaurois s'est imposé.

Mené à la marque très rapidement, Roque et ses camarades ont trouvé les ressources physiques et morales nécessaires pour effectuer un pressing constant sur le but adverse, tout en préservant au mieux leur camp, et égaliser dans un premier temps, puis prendre l'avantage pour ne pas le céder. Un football rigoureux, un football volontaire, ce qui permet à Revelli et aux siens de faire mettre à genoux à une équipe dont les qualités sont cependant indéniables.

Reims, avec un but marqué dès la treizième minute, avait de bonnes raisons de croire en sa bonne étoile. Pourtant et comme devait le déclarer son entraîneur, l'équipe champenoise ne sut pas protéger ses acquis. Il faut dire que face à une bande véritablement déchaînée, confondant, certes, vitesse et précipitation en quelques occasions, mais poussant en de nombreuses reprises l'adversaire dans ses derniers retranchements, les Champenois n'ont-ils pas été surpris par une formation que l'on croyait un peu à l'agonie ? Cela reste possible. Il ne fait cependant aucun doute que si la Berrichonne conserve cet enthousiasme et cette volonté, elle peut grignoter des places au classement. Les joueurs locaux sont en bonne forme ; ils ont retrouvé leur vertu morale ; alors, qu'ils continuent sur cette lancée. Reims, en revanche, devra tirer les conclusions qui s'imposent ; toutefois, les hommes de Desmenez ont un bel avenir devant eux.

Frédéric PANIS.

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE

Stages de football pour les jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :

Vacances football

B.P. 22

33780 SOULAC-SUR-MER.

Tél. (56) 59-83-29

UN NOUVEAU PIEDBOIS

CALAIS. — Il y eut Emile, son père, Daniel, son frère, aujourd'hui entraîneur de l'équipe réserve, voici Philippe et ses dix-huit ans (il est né le 30 août 1963), un garçon bien dans la lignée des Piedbois, l'une des familles qui auront donné le plus au football calaisien.

Lancé dans le grand bain de la Division II contre Nœux-les-Mines, le 13 novembre 1981, une soirée synonyme d'exploit pour le club maritime, Philippe Piedbois exprima dès ses débuts en équipe fanion, un culot extraordinaire dans le milieu de terrain calaisien où il porte le numéro 8. Depuis, il n'a plus perdu sa place et s'affirme au fil des rencontres au point de prendre une assurance étonnante. Pur produit du club, pur Calaisien, bien sûr, il n'est pas grand (1,70 m), mais fait le poids avec ses 70 kg. Très solide sur ses jambes, il ne rechigne pas au contact et possède un souffle inépuisable.

Contre Beauvais, il a littéralement explosé, couvrant un terrain énorme et participant à de nombreuses offensives il aurait mérité d'inscrire un but, mais le poteau le priva de cette joie. Techniquement bien au point, il se signala également par une lourde frappe de balle des deux pieds, en particulier du gauche.

Le public calaisien a eu tôt fait de l'adopter.

H. D.

C'était la première apparition du jeune arbitre bordelais, M. Marian, à Saucières. Son arbitrage autoritaire, mais sobre et clairvoyant a été apprécié. Disons qu'il a réussi son examen de passage auprès du public biterrois qui le reverra avec plaisir.

De mieux en mieux, le responsable du stade de Saucières ne met plus qu'un seul appareil téléphonique à la disposition de la presse à Béziers. Sept confrères, dont trois de l'extérieur se sont « disputés » samedi à l'occasion de la venue de Gueugnon. Bravo ! Et encore merci, pour ce bel exemple de solidarité sportive !

Rodolphe Coudray est le plus malheureux des Dunkerquois. Depuis son arrivée, en juillet dernier, il a été blessé plusieurs fois. Malade également, et de plus les rares fois où il joua, il fut malchanceux. La guigne ne l'a pas quitté puisque faisant sa rentrée contre Besançon il fut d'abord sérieusement touché à la jambe avant de marquer, lui-même, le but bisontin... pour l'honneur heureusement.

Souffrant d'une grippe, Barral avait du garder la chambre ces derniers jours. Mais samedi soir, lorsque Dunkerque rencontrait Besançon, il est apparu au stade Tribut en seconde mi-temps pour tenter d'encourager ses camarades qui souffraient devant les Bisontins.

Tout en gardant l'amabilité de l'homme de bonne compagnie, l'entraîneur parisien Alberto Muro a déploré samedi soir l'évident manque de réussite de ses hommes face à Marseille. « C'est nous qui avons fait tout le jeu en première mi-temps et nous aurions mérité de mener 2-0 au repos. » Tous les journalistes présents autour de lui furent d'accord pour reconnaître que le résultat reflétait mal ce que l'on a l'habitude d'appeler « la physionomie de la partie ».

Le coach marseillais Gransart, s'il s'est félicité de la victoire de ses hommes, a reconnu très objectivement : « Nous avons eu la chance d'ouvrir la marque contre le cours du jeu mais n'oubliez pas de tenir compte du fait que nous avons réussi à gagner avec trois titulaires en moins. »

Les journalistes troyens comptaient demander à M. Zeppelini s'il comptait poursuivre « l'expérience troyenne ». Mais le président du Paris-FC devait demeurer introuvable après le match.

Le capitaine et gardien Limougeaud Gérard Charpentier a joué samedi son 200^e match en Division II et comme il fêtait son anniversaire (trente-deux ans le 26 janvier) il avait deux bonnes raisons d'offrir le champagne.

Pauvre Gazelec. Les Corses ne se sont créés aucune occasion contre Grenoble, ils faillirent, pourtant, ouvrir le score dès la seizième minute lorsque le grenoblois Burkhard, un ex-Bastias, faillit marquer contre son camp.

Aussu, le petit attaquant du Gazelec n'est pas inconnu à Grenoble où il se fit expulser la saison dernière. Samedi, il fut particulièrement teigneux et n'arrangea pas son image de marque : dommage, car ce joueur est pétri de qualités qu'il n'exploite malheureusement pas.

L'avant-centre grenoblois, Tuybens, entré en jeu à un quart d'heure de la fin du match, hérita du penalty sifflé contre les Corses à la 85^e minute, il le tira sur Gobert. L'infortuné Tuybens déclarait aux vestiaires : « Tout va mal pour moi en ce moment, je dois être sous une mauvaise étoile, je vais aller voir une cartomancienne. »

La tribune de presse du stade des Allées, à Blois, est toujours aussi perméable à la pluie et désormais, une éponge est à la disposition des journalistes pour que de temps en temps, ils puissent nettoyer la table devant laquelle ils sont installés.

C'était la première fois qu'un match se déroulait un vendredi soir à Blois, mais les sportifs n'étaient pas bien nombreux (moins de 1 000) et ce n'est pas la qualité du spectacle offert par les Blésois qui incitera les spectateurs à venir plus nombreux les encourager.

Si la ville de Blois est bien pourvue en salles de sports, il n'en est pas de même en ce qui concerne les terrains, et l'entraîneur local, Pancho Gonzalez, est désespéré, il n'a pas de terrain de repêl et, jamais depuis le début de la saison, il n'a pu s'entraîner sur le sol où ses joueurs évoluent en Championnat, ce qui est loin d'être idéal pour la préparation.

Arsen Tosic, l'un des deux Yougoslaves de l'A.S. Béziers, est revenu au pays pendant la trêve hivernale. Il en profite pour convoyer avec une compatriote prénommée Ljuba, originaire de Zrenjain, ville serbe à soixante-dix kilomètres de Belgrade. N'ayant pu amener sa jeune épouse à Tahiti, Arsen aurait bien aimé lui ramener une victoire en guise de cadeau. Hélas...

L'élimination, en Coupe, de l'équipe biterroise à Papeete, alors que celle-ci menait 2-0 après une heure de jeu, a été très mal reçue à Béziers. On a pu en juger par le nombre « d'abstentionnistes » à l'occasion de la venue de Gueugnon à Saucières. Un match qui n'a pas fait monter la cote des actions bleu et rouge. Voilà qui promet une fin de saison difficile pour le trésorier de l'ASB.

Le tennis-ballon a fait une percée officielle la semaine dernière dans le Haut-Rhin. Le FC Mulhouse a ainsi remporté le premier tournoi du genre organisé par un petit club de la région, le FC Walheim. Un village où habite toujours le président mulhousien André Goerig, lequel avait d'ailleurs pris place dans l'équipe victorieuse aux côtés de Guillou, Pfertzel, Ben Saïd et de Dany Bourgeois.

Les commissions réunies de la ville de Mulhouse, émanation de son conseil municipal, ont approuvé la semaine dernière le projet que leur soumettait le président Goerig pour la mise en chantier d'une seconde tribune au stade de l'III. Un édifice qui proposerait 4 000 places assises et couvertes supplémentaires et qui pourrait être achevé, si les délais sont respectés, pour le début de la saison 1982-1983. Coût des travaux : 1 200 000 F. Originalité : la SAEMS (Société anonyme d'économie mixte sportive) du FC Mulhouse financera elle-même l'opération, la ville ne lui apportant que sa caution bancaire.

Le gardien du stade municipal de Grenoble n'a pas apprécié le reportage effectué par FR 3 sur le délabrement des gradins et en particulier sur le piètre état de la pelouse. Lui qui passe ses journées à tenter de réparer les dégâts subis par ce qu'il reste du gazon, n'a pas apprécié le terme « champ de betteraves ». Ce n'est tout de même pas de sa faute si ce stade est bâti sous d'anciens marécages.

L'entraîneur parisien avait raison d'être inquiet avant ce match contre Angers. Ses joueurs lui avaient donné l'impression d'être fatigués pendant les séances d'entraînement de la semaine. Des séquelles du match contre Limoges, peut-être ?

Comme bien l'on pense, le remplaçant de Thonon, Maya, également ailier gauche de la sélection du Cameroun, ne parlait que du Mondial. Il est vrai qu'il n'avait passé que neuf minutes sur la pelouse.

Le public était fort mécontent de la sortie de Mario Mongelli, ce n'est pas qu'on reproche quoi que ce soit à Lenartowicz son remplaçant, mais Loukaka, visiblement dans un mauvais jour, aurait dû, au goût du public, être sorti.

Le capitaine Cenzato ne semblait vraiment pas dans un bon jour. Il commit une énorme bêtise sur le but et tout au long de la rencontre il sembla hésiter, ne sachant, en vérité, trop que faire.

Pascal Dupraz, contrairement à beaucoup, pense que jouer les équipes de bas de tableau, chez eux, n'est pas forcément un bien. Car celles-ci lutteront jusqu'au bout pour sauver leur tête.

Mario Mongelli était visiblement très déçu de sortir. Il est vrai que, depuis le début de la saison, il semble soumis au régime de la douche écossaise. Dommage, car l'ex-ailier du Paris FC possède d'indéniables qualités.

Peu de monde dans les tribunes, à Saint-Ouen, mais on nota tout de même la présence du comédien Jean-Pierre Bernard. De plus, l'ambiance n'était pas trop froide car de nombreux écoliers de Bobigny assistaient au match.

Patrick Martet n'a pas repris la route du Havre avec ses équipiers après la victoire sur Quimper. Il a, en effet, obtenu de ses dirigeants une « permission » de 48 heures qu'il va passer avec ses amis brestois. Martet fut, en effet, le meilleur buteur du stade brestois pendant plusieurs années.

VOUS AVEZ DIT LUBIE ?

FONTAINEBLEAU. — Il est un peu plus de 22 h 15, la rencontre Fontainebleau-Thonon vient de se terminer. Jean-Paul Grandière visiblement fort perturbé par les quolibets de la foule, répond à la presse. Premier étonnement, il est furieux du résultat final. Pour lui, pas de doute, ses poulains pour qui visiblement il a les yeux de Chimène, méritaient beaucoup mieux. « Ils se sont battus comme des lions », affirme-t-il.

Deuxième surprise : c'est lui maintenant qui s'étonne que nous n'ayons pas le même avis.

« Comment, vous trouvez que nous avons mal joué ? », dit-il. Oui. Mais rien ne sert de l'accabler, le petit homme est bien assez énervé. Ses yeux l'ont trompé.

Certains de ses joueurs aussi, Loukaka le joker a plus marché sur le ballon qu'autre chose. Cenzato, son libero est apparu bien fatigué et a commis une énorme bande. Et, si l'on doit admettre que Fontainebleau a bien débuté la saison, se mettant très tôt à l'abri d'une mauvaise surprise, si l'on doit admettre que les Bellifontains avaient réalisé devant Toulouse un match plein, rien, pas même Jean-Paul Grandière ne nous fera dire que Fontainebleau a bien joué face au leader Thonon.

Un peu de sérieux et de réalisme. Il faut savoir s'incliner et ne pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages. — P. G.

STADE FRANÇAIS : le dernier acte du vendredi soir

SAINT-OUEN. — Il y avait la fièvre du samedi soir, pour les rockers. Il y a maintenant les rendez-vous du vendredi soir, pour les supporters du Stade Français.

Mais après deux expériences, contre Besançon en décembre, et vendredi dernier contre Angers, on peut penser que l'expérience ne sera pas renouvelée et ce pour deux raisons : les deux matches n'ont pas attiré beaucoup de monde — moins de mille spectateurs au total — et surtout les joueurs stadistes ont joué à deux reprises en nocturne, après avoir travaillé toute la journée.

Certes, ils ne sont pas les seuls dans ce cas, les Calaisiens sont soumis, eux aussi, à un tel régime, bien souvent. Mais quand on connaît les difficultés particulières de la vie parisienne, on comprend que les Stadistes en aient assez de cette situation insolite. Ainsi, pour ne prendre qu'un seul exemple, Collat est arrivé au stade de Saint-Ouen une heure seulement avant le coup d'envoi à cause des difficultés de circulation du vendredi soir.

Il convient de préciser, toutefois, pour bien situer le problème, que les dirigeants du Stade ont été un peu obligés de se résoudre à cette situation, malgré eux, car le terrain de Saint-Ouen ne permet pas le déroulement en hiver de deux rencontres à deux jours d'intervalle. Or, comme chacun sait, le Red Star joue le dimanche après-midi à Saint-Ouen.

On s'oriente donc petit à petit vers une nouvelle expérience puisque le président Lamoureux nous a confirmé que le Stade jouerait son prochain match le dimanche 21 février contre Le Havre, en couplé avec le Red Star qui, lui, recevra ce jour-là Lisieux. Du spectacle en perspective.

Autre information intéressante fournie par le président, qui infirme un peu les bruits qui circulaient dernièrement pour la prochaine saison : « Il est exact que les travaux se poursuivent actuellement à Vaucresson pour la construction d'un nouveau terrain de football. Mais celui-ci ne sera opérationnel que dans trois ans seulement. Donc, contrairement à ce qu'il a été dit, le Stade ne jouera donc pas sur ce terrain l'an prochain ni dans les années à venir, car il s'agit d'un super-complexe sportif à côté de la Faisanderie destiné non seulement aux footballeurs, mais aussi à d'autres sections comme le Volley. »

Conclusion : le Stade est donc toujours à la recherche d'un terrain pour l'an prochain, où il espère bien évoluer encore en D II, car sa défaite subie devant Angers ne remet tout de même pas tout en question.

Et s'il s'agissait tout simplement du même stade de Saint-Ouen ? Des négociations interviendront prochainement avec le Red Star. Réponse courant mars.

G. ET.

SACHEZ DANSER

APPRENEZ TOUTES DANSES MODERNES



Seul(e), chez vous, en quelques heures, aussi facilement que dans une école, avec la méthode exclusive du Pr VRANY : simple, précise, bien illustrée. Réputation universelle. Milliers de références.

Timidité vaincue. Succès garanti. Satisfait ou remboursé. Notice discrète contre 2 timbres.

STUDIO JL VRANY
9 ter, route de Croissy
78110 LE VÉSINET

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par ADIDAS et COCA-COLA)

Nantes, treize à la douzaine

Cette journée a encore été marquée par les mauvais temps, et dans les groupes A, B, C la plupart des matches ont dû être remis.

Dans les autres groupes, on note surtout la défaite du Paris-Saint-Germain, sur son terrain devant Rouen, les Rouennais s'emparant de la première place, et le gros score réussi par Nantes, 13-0, devant le CEP Lorient.

Ce sont là les faits principaux de cette 14^e journée, avec la victoire de Lille à Montataire, les autres résultats n'ayant pas apporté de surprises. Auxerre, Lyon, Bordeaux, Niort, l'EF Bastia ont gagné.

GRUPE A

*Valenciennes - Chantilly	remis
*RC Paris - Saint-Omer	4-0
*Dunkerque - Paris UC	2-1
*Montataire - Lille	0-8
*Lens - Boulogne	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	23	10	3	0	47	6	
2. Lille	21	13	9	3	1	40	11
3. RC Paris	19	13	9	1	3	33	9
4. Dunkerque	14	13	5	4	4	30	14
5. Saint-Omer	12	13	5	2	6	25	26
6. Boulogne	11	12	5	1	6	22	23
Chantilly	11	12	4	3	5	12	17
Valenciennes	11	13	5	1	7	18	24
9. Paris UC	4	13	1	2	10	10	29
10. Montataire	2	13	1	0	12	5	83

GRUPE B

*FC Metz - Paris FC	remis
*Red Star - PTT Metz	2-1
*Thionville - Reims	remis
*Saint-Quentin - Merlebach	remis
*Sedan - Charleville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	20	12	9	2	1	32	8
2. FC Metz	19	11	8	3	0	34	5
3. PTT Metz	16	13	6	4	3	16	13
4. Sedan	15	11	7	1	3	28	14
5. Reims	12	11	5	2	4	22	20
6. Red Star	10	11	4	2	5	24	21
7. Merlebach	8	12	3	2	7	18	29
8. Saint-Quentin	7	11	3	1	7	24	24
9. Charleville	6	12	2	2	8	7	39
10. Thionville	1	10	0	1	9	8	40

GRUPE C

*RC Strasbourg - Dole	remis
*Colmar - Belfort	remis
*Vauban-Strasb. - Mulhouse	remis
*Besançon - AS Strasbourg	2-1
*CF Lyon - PTT Dijon	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	19	11	9	1	1	26	4
2. Besançon	19	13	8	3	2	26	11
3. Dole	18	12	8	2	2	25	9
4. AS Strasbourg	16	11	8	0	3	14	8
5. CF Dijon	13	12	5	3	4	19	18
6. RC Strasbourg	10	10	4	2	4	13	14
7. Colmar	7	9	3	1	5	18	17
8. Belfort	5	12	1	3	8	11	25
9. PTT Dijon	3	12	1	1	10	11	30
10. Vauban	2	10	1	0	9	2	29

GRUPE D

*Romainville - Orléans	0-2
*Blois - Viry	2-1
*Alfortville - Auxerre	1-3
*Bourges - Melun	0-5
*Montluçon - Troyes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	26	15	12	2	1	61	9
2. Melun	25	14	12	1	1	45	11
3. Romainville	19	14	8	3	3	29	17
4. Blois	15	15	6	3	6	26	34
5. Orléans	13	14	5	3	6	19	22
6. Bourges	13	15	4	5	6	12	39
7. Troyes	11	15	4	3	8	20	37
8. Alfortville	10	13	2	6	5	19	18
9. Montluçon	7	15	2	3	10	13	35
10. Viry	5	14	1	3	10	10	32

GRUPE E

*AS Saint-Etienne - Chambéry	3-0
*Mazargues - Paray-le-Monial	3-0
*Montferrand - Lyon	0-4
*Grenoble - Clermont	5-0
*Gueugnon - Avignon	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	27	15	12	3	0	40	5
2. Grenoble	23	15	10	3	2	39	11
3. Mazargues	22	15	9	4	2	28	13
4. Avignon	20	15	8	4	3	20	13
5. ASSE	15	15	7	1	7	23	20
6. Paray-le-Monial	14	15	5	4	6	19	22
7. Gueugnon	8	15	3	2	10	11	24
Chambéry	8	15	3	2	10	12	30
Clermont	8	15	3	2	10	11	34
10. Montferrand	5	15	2	1	12	10	41

GRUPE F

*Villeurbanne - Caillols	2-0
*Montpellier - Ol. St-Etienne	4-0
*Nîmes - Monaco	2-1
*Marseille - Martigues	reporté au 3
*OGC Nice - Cavignac	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	28	15	13	2	0	39	7
2. Montpellier	20	15	9	2	4	28	19
OGC Nice	20	15	8	4	3	17	9
4. Marseille	17	14	7	3	4	25	18
5. Ol. St-Etienne	14	15	5	4	6	19	24
6. Cavignac	13	15	5	3	7	25	29
Villeurbanne	13	15	4	5	6	14	20
8. Martigues	12	14	3	6	5	22	24
9. Caillols	8	15	3	2	10	10	26
10. Monaco	3	15	1	1	13	7	30

GRUPE G

*Perpignan - JE Toulouse	arrêté
*Bordeaux - Brive	2-0
*St-Médard - Aurillac	2-0
*Toulouse AC - Albi	1-0
*Toulouse FC - Toulouse-Font.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	28	15	13	2	0	46	7
2. JE Toulouse	22	14	10	2	2	33	14
3. Toulouse AC	19	15	8	3	4	28	24
4. Toulouse-Font.	17	15	7	3	5	20	24
5. Brive	15	5	6	3	6	28	17
Toulouse FC	15	15	7	1	7	25	19
7. Saint-Médard	13	15	5	3	7	35	29
8. Aurillac	11	15	4	3	8	20	31
9. Albi	5	15	2	1	12	13	44
10. Perpignan	3	14	0	3	11	6	45

GRUPE H

*Niort - Bourg-sous-La Roche	3-0
*Mérignac - Limoges	1-1
*La Roche-sur-Yon - Poitiers	1-0
*Joué-lès-Tours - Tours	3-0
*Angoulême : exempt.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Niort	22	13	10	2	1	30	12
2. Angoulême	20	13	7	6	0	27	15
3. Tours	14	14	5	4	5	17	18
Limoges	14	14	4	6	4	18	20
5. B.-s-La Roche	13	13	5	3	5	13	15
6. La Roche-sur-Yon	12	13	5	2	6	14	21
7. Poitiers	11	14	4	3	7	12	15
8. Mérignac	7	13	2	3	8	20	27
9. Joué-lès-Tours	7	13	2	3	8	9	17
Saint-Seurin : forfait général.							

GRUPE I

*Brest - Rennes	2-1
*FC Lorient - Quimper	0-0
*Nantes - CEP Lorient	13-0
*Guingamp - Laval	remis
*SCO Angers - Int. Angers	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	26	14	13	0	1	66	10
2. Rennes	22	15	10	2	3	43	14
3. Guingamp	17	14	8	1	5	33	18
SCO Angers	17	15	7	3	5	25	22
5. FC Lorient	16	15	6	4	5	28	18
6. Quimper	15	14	5	5	4	15	22
7. Brest	14	13	7	0	6	28	24
8. Laval	13	14	4	5	5	26	27
9. CEP Lorient	2	15	1	0	14	12	65
10. IN. Angers	2	15	1	0	14	8	64

GRUPE J

*Versailles - PTT Caen	3-1
*Paris-S.-G. - Rouen	0-2
*Poissy - US Normande	1-0
*SM Caen - SO Maine	0-0
*Le Havre AC - PA Le Havre	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	23	13	11	1	1	48	14
2. Paris-S.-G.	22	14	10	2	2	32	18
3. Le Havre AC	20	13	9	2	2	30	15
4. SM Caen	14	13	4	6	3	15	14
5. SO Maine	12	14	3	6	5	26	34
6. Versailles	11	13	3	5	5	19	17
7. Poissy	10	13	4	2	7	16	20
8. PA Le Havre	9	13	3	3	7	20	31
9. US Normande	7	13	2	3	8	14	36
10. PTT Caen	4	13	1	2	10	13	34

GRUPE K

*AJ Bastia - AC Ajaccio	1-2
*Corte - EF Bastia	1-6
*GFC Ajaccio - CA Bastia	0-1
*SEC Bastia - Porto-Vecchio	5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	19	11	9	1	1	30	11
2. CA Bastia	17	11	8	1	2	35	6
3. SEC Bastia	16	11	7	2	2	38	11
4. Corte	12	11	4	4	3	24	15
5. AC Ajaccio	11	11	5	1	5	19	18
6. GFC Ajaccio	7	11	3	1	7	11	33
7. AJ Bastia	4	11	2	0	9	9	51
8. Porto-Vecchio	2	11	1	0	10	11	32

JANIK PAUWEL : en pensant à la Pologne

BLOIS. — Il a trente-quatre ans et au début de l'actuelle saison il jouait encore avec son club de Bytom en Division I de son pays disputant d'ailleurs le premier tour de la Coupe de l'UEFA contre Feyenoord. Suivant l'exemple de plusieurs de ses camarades polonais atteints par la limite d'âge conventionnelle, il obtint après de nombreuses démarches auprès des fédérations, l'autorisation de « s'exiler » et après avoir effectué des essais dans plusieurs clubs de notre pays, il a signé à Blois où il joue depuis plusieurs mois.

Opérant au milieu du terrain, il est devenu l'un des hommes de base de sa nouvelle équipe. Ayant une parfaite vision du jeu, sachant alterner les services longs et courts, il permet la relance par une grande précision de ses ballons, à n'en pas douter, il est pour beaucoup dans le redressement du football blois au cours des dernières semaines. Nous sommes persuadés pourtant, qu'il peut apporter encore davantage car le climat dans

lequel il évolue actuellement, étant donné les événements qui secouent son pays, n'est pas fait pour donner la tranquillité d'esprit nécessaire à tout athlète de haut niveau, d'autant plus qu'il n'a pas encore pu faire venir auprès de lui sa femme et ses enfants, dont il n'a que peu de nouvelles actuellement.

Le football occidental ne lui a pas apporté beaucoup de surprise car il a eu avec lui de nombreux contacts au cours des matches internationaux qu'il a disputés. Ayant fait de remarquables progrès en français, il sait nous expliquer ce sa nouvelle équipe devrait pouvoir mieux faire en utilisant davantage l'arme de la contre-attaque et qu'il faudrait que ses camarades soient plus souvent davantage en mouvement.

Adopté par tous, joueurs, dirigeants et spectateurs, Janik Pauwel est un modèle de correction, tant dans la vie que sur le terrain, et le football blois est heureux de le compter dans ses rangs.

Gabriel RENARD.

Mulhouse spectateur malgré lui

MULHOUSE. — Un match (Guingamp) puis deux (Angers) et enfin un troisième (Nœux-les-Mines) : le FC Mulhouse va de remise en remise et son calendrier va finir par ressembler à une tranche de gruyère.

Chaque semaine, les Mulhousiens sont ainsi condamnés à un rôle de spectateur pendant que Rouen, Reims et Rennes grappillent les points par-ci, par-là. Le fossé se creuse donc provisoirement et cette situation n'enchantait guère l'équipe du Haut-Rhin, laquelle devra d'ici à quelque temps mettre les bouchées doubles le week-end et en semaine pour se remettre à jour. Surtout si d'aventure elle parvenait à poursuivre sa carrière en Coupe de France.

LE STAGE DANS LE GARD : PAS POUR RIEN...

La formation orchestrée par Jean-Marc Guillou regrette d'autant plus cette succession de reports qu'elle s'était admirablement préparée pour la seconde moitié du Championnat. Les Alsaciens avaient établi leurs quartiers dans le Gard, au centre sportif de Méjannes-le-Clap du 4 au 13 janvier. Un lieu de préparation idéal déniché par le directeur sportif Dany Bourgeois, sur les recommandations de l'ex-Nîmois Daniel Sanlaville.

Dix jours durant, sur le plateau gardois baigné de soleil et de douceur, les Mulhousiens avaient travaillé avec grand sérieux dans une excellente ambiance. Les footings et travaux de musculation dans la garrigue renforçaient leur tonus. Les matches amicaux remportés contre Toulouse (2-0) et Marseille (3-2) forgeaient un moral d'acier. Même la courte défaite concédée sur le fil à Montpellier (2-3) avait révélé bien des points positifs et encourageants quant à la manière.

Lorsqu'ils regagnèrent la cité du Bollwerk, les partenaires de Pfertzel étaient fin prêts pour attaquer tambour battant la seconde moitié de parcours. Hélas ! la neige, le gel et maintenant la pluie ont transformé le stade de l'III en patinoire, puis en mare aux canards. Depuis la

trêve, les Mulhousiens n'ont joué qu'un seul match, à Saint-Dié (là encore dans un véritable marécage) : celui qui leur a permis d'arracher leur qualification en Coupe face à un vaillant FCO Neudorf (Division IV). Alors, la question se pose : le stage de reprise du FCM n'aura-t-il servi à rien, ses effets ne pouvant être exploités en temps voulu ?

Nous ne le



ALÈS, MONTCEAU : QU'IL EST DOUX CET HIVER!

(Gérard ETCHEVERRY)



SAINT-OUEN. — Ce n'était pas le jour du Red Star ni de Massard — l'un de ses meilleurs buteurs — qui fit preuve d'une grande discrétion devant la solide défense vannetaise. (Photo Claude Fajon).

● CENTRE

LYON DÉÇU

A Lyon on avait sorti la grosse équipe. Mais Auxerre, le leader, n'a pas craqué pour autant, et à Gerland on est un peu déçu.

En revanche, à Montceau c'est l'euphorie, car de certitude en certitude, c'est désormais plus qu'une quasi-certitude que l'équipe de Saône-et-Loire jouera l'an prochain en D II. Mine de rien, les Montcelliens ont dû attendre tout de même quatre-vingt-neuf minutes pour battre Villefranche. Les Verts ont attendu, eux aussi, bien longtemps mais à la différence près qu'ils n'ont pas pu marquer ce qui est une bonne performance à mettre à l'actif de Saint-Priest en déplacement à Geoffroy-Guichard.

Autre vedette du jour : Cournon vainqueur à Orange ce qui constitue la seule victoire à l'extérieur.

En cas de classement ça bataille ferme pour éviter la relégation. Pont-de-Chéruy et Clermont n'ont pas rendu les armes et Montélimar a pris un point à l'INF Vichy.

● CENTRE-OUEST

MIMÉTISME PARFAIT

Mimétisme entre Bordeaux et Viry. Les deux leaders l'ont emporté par le même score de un but à zéro, sans gloire puisqu'ils évoluaient à domicile.

Il est vrai que leurs adversaires respectifs, Bourg-sous-la-Roche et Saint-Médard, n'ayant encore reçu aucune assurance sur leur maintien, ont dû vendre chèrement leur peau.

La Roche-sur-Yon était en train de l'emporter, lui aussi, mais une panne de courant est venue interrompre l'élan des Vendéens, en début de seconde mi-temps. A refaire.

Tout compte fait, c'est le Paris-Saint-Germain qui s'est distingué le plus en battant Bourges en déplacement ce qui ne fait pas du tout l'affaire des joueurs de Valette, encore que Mer, qui suit juste derrière, n'a pas été plus heureux à Angers. En revanche, Saintes a confirmé son redressement en battant nettement Poissy.

● EST

BLÉNOD SOUCIEUX

Il faut croire que le redoux n'a pas été général sur l'ensemble de la France puisque pas moins de cinq matches ont été encore remis dans ce groupe. A ce rythme-là on se demande quand prendra fin le Championnat pour les équipes qui habitent de ce côté de l'hexagone, car il y a un club comme Chaumont, qui compte à présent cinq journées de retard sur le calendrier normal.

Cela étant, cette journée n'aura tout de même pas été totalement inutile pour Sedan vainqueur de Sochaux — ce qui permet aux Ardennais de garder un tout petit espoir — ni pour Strasbourg qui s'est distingué à Talange ; mais le leader Blénod, lui, regrette peut-être que l'ensemble de la journée n'ait pas été reportée, car il n'a pas pu faire mieux que de partager les points avec Saint-Dizier.

Des soucis en perspective pour les Lorrains !

● NORD

CORBEIL RÉSISTE

Ils en ont de l'énergie; ces Corbeillois !

Leur déplacement à Valenciennes s'annonçait d'autant plus périlleux que leur dernière prestation en Coupe n'avait guère été brillante. Eh bien, ils ont réussi à redresser la barre par deux fois ces Corbeillois et à ramener finalement un point finalement très précieux, si l'on tient compte des résultats brillants des poursuivants : Melun et Amiens qui se sentent pousser des ailes. Il faut dire que les Picards viennent de recevoir un joli renfort — depuis hier lundi — en la personne de l'angevin Marc Berdoll qui a signé un contrat de six mois.

Plus que jamais la lutte va donc être chaude en tête, tandis qu'en bas de tableau il y a eu des relâchements imprévus de la part d'Hazebrouck, notamment, si brillant la semaine dernière en Coupe.

● OUEST

UN SEUL ÊTRE...

Plus que jamais Georges Eo doit regretter ses paroles malheureuses qu'il a proférées vis-à-vis de M. Lartigot. Quatre matches de suspension et un Red Star qui souffre quand il n'est pas là. Une nouvelle preuve en a été fournie dimanche à Saint-Ouen où les Audoniens ont été tenus en échec par l'UCK Vannes.

Pendant ce temps, Caen n'a pas perdu son temps à Brest, ce qui lui permet de repasser en seconde position à égalité de points avec les Parisiens, tandis que Malakoff subissait une nette défaite sur son terrain devant une équipe de Rennes, il est vrai particulièrement impressionnante : jugez plutôt : Vésir, Bajot, Morin et Rampillon étaient là. Excusez du peu.

● SUD

ALÈS : UN PAS DE PLUS

Nice avait bien fait les choses à Toulouse puisqu'il avait emmené avec lui quatre joueurs habitués à évoluer en pro. Du coup, les Niçois ont résisté et ils ont préservé leur première place convoitée par un Alès que plus rien n'arrête puisqu'il s'est offert une victoire à Bastia. L'air de la D II sans doute... qui souffle de plus en plus. Et quand on pense que les ex-Angevins Felci et Eustache viennent de rejoindre les rangs de l'équipe gardoise...

Monaco ramène un point de Marseille et deux très nettes victoires acquises à l'extérieur, méritent la citation : celles d'Albi à Montauban et de Hyères à Saint-Cyr.

CENTRE

*Saint-Etienne et Saint-Priest	0-0
*Valence et Dijon	0-0
*Montceau b. Villefranche	1-0
*Pont-de-Chéruy b. Gueugnon	1-0
*INF Vichy et Montélimar	1-1
Cournon b. *Orange	1-0
*Clermont b. Roanne	2-1
*Lyon b. Auxerre	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	33	18	15	3	0	47	9
2. Montceau	29	18	12	5	1	26	8
3. Saint-Etienne	24	18	9	6	3	29	17
4. Villefranche	20	18	7	6	5	25	19
5. Saint-Priest	18	18	5	8	5	24	24
6. INF Vichy	18	18	5	8	5	20	22
7. Orange	17	18	5	7	6	21	28
8. Cournon	17	18	7	3	8	19	23
9. Valence	16	18	3	10	5	25	27
10. Lyon	15	18	4	7	7	26	26
11. Roanne	15	18	4	7	7	12	16
12. Dijon	14	18	2	10	6	13	21
13. Gueugnon	13	18	3	7	8	14	22
14. Montélimar	13	18	2	9	7	19	28
15. Clermont	13	18	4	5	9	24	39
16. Pt-de-Chéruy	13	18	5	3	10	19	34

PONT-DE-CHERUY b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 448. Recette : 7 710 F. Arbitre : Tosi. But : Meneghel (36').

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — J.-F. Tissot, Devaux, Genin, Andreu — *Zullani, Masselot, Sadin — Idoubrabim, Meneghel, Jasse (puis Melquioni, 83'). Entr. : Daniel.

GUEUGNON : Conrath — Valteau, Segard, Perrin, Beaubernard — Chandon, A. Bernard, Brun — Lefèvre (puis Acédo, 83'), Nikiel (puis Segaud, 67'), Salvo. Entr. : G. Bernard.

CLERMONT b. ROANNE : 2-1 (2-1). — Terrain : irrégulier. Spectateurs : 161. Recette : 2 928 F. Arbitre : M. Mattussi. Buts : Barbat (8'), Aurejac (17'), pour Clermont ; Messahel (42'), pour Roanne.

CLERMONT : Thomas — Papon, Trefond (puis Morera, 65'), Amat, Plazenet — Lassalle (puis Menutti, 50'), Clavel, Barbat — Sanchis, *Auréjac, Lavergne. Entr. : Bolis.

ROANNE : Sotton — Velut, Squetiero (puis Veyre, 63'), Noyer, Mazurzak — *Harlez, Moncorger, Perche — Messahel, Rivet (puis Imbert, 23'), Béréta. Entr. : Plumereau.

COURNON b. ORANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 400. Arbitre : Leduc. But : Ripoll (86').

ORANGE : Hoffmann — Raffin, *Bouchet, Folcher, Szal — Rourret, Palermi, N'Diaye — Veilleux (puis Riefa, 82'), Di Rollo, Aggoun (puis Rimbart, 72'). Entr. : Riefa.

COURNON : *Arroyo — Homovic, Habault, Fabry, Muffat — Gautard, J.-P. Addeo, Bilicki — Y. Addeo (puis Ollier, 72'), Ripoll, Douvègeant. Entr. : Honoré.

SAINT-ETIENNE et SAINT-PIERRE : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 742 F. Arbitre : Convert. Spectateurs : 221.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Primard, *Milot, Lestage, Canton — Oleksiak, Lepeltier (puis Daniel, 55'), Perrez — Rocher (puis Alvez, 80'), Roussey, Paganelli. Entr. : Elie.

SAINT-PIERRE : *Barselo — Lamartini, Abbato, Crolle, Béraudial — Bérout (puis Koukoussa, 88'), Di Giorgi, Ruiz — Santier, Bressan, Pergantis (puis André, 88'). Entr. : Leborgne.

INF VICHY et MONTEILMAR : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Arbitre : Battard. Spectateurs : 100. Buts : Papin (81'), pour INF Vichy ; Diarra (50'), pour Montélimar.

INF VICHY : Simonella — Fontana, Thomas, *Bianconi, Enea — Antonetti, Vidot, Ferri (puis Papin, 61'). — Da Silva, Fournier, Caruana. Entr. : Michelin.

MONTEILMAR : Belardi — Baneras, Barale, Thibon, Marco — Vaisseaux, *Molato, Dufour (puis Roux, 51'), Di Giarra, Juan, Barthelemy (puis Charvin, 80'). Entr. : Suel.

LYON et AUXERRE : 1-1 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : Tamagne. Spectateurs : match joué en lever de rideau Lyon-Lille. Buts : N'Diolo (60'), pour Lyon ; Garande (64'), pour Auxerre.

LYON : Chauveau — Bonnet, Cadillat, Bruno, Burnier — Frechet, Gagneux, Montellih — Solomenko, Spadini, *N'Diolo. Entr. : Broissart.

AUXERRE : Loiseau — Charles, Borel, Scarpari, Lorient — Bret, Sab (puis Lopez, 72'), F. Geraldès — Sevoniér, *Garande, Gonalone. Entr. : Roland.

MONTCEAU b. VILLEFRANCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 19 227 F. Arbitre : M. Vasseur. Spectateurs : 1 300. But : Desmenez (89' sur pen.)

MONTCEAU : Szathay — Desplat, Leclair, Poinson, Hubert — Fabbro, José Campos, *Desmenez — Bellot, Grax, Milas (puis Doua, 63'). Entr. : Bacquet.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneuret, Velut, Babrièle, Ansoud — *N'Diaye, Doro, Amoros — Bourgeois, Aparicio, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

VALENCE et DIJON : 0-0. — Terrain : souple. Recette : non communiquée. Arbitre : Pignol. Spectateurs : 300.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Gleyze, Loncle, Ganon — Houpert, *Maran, M'Bodj — Merulla, Perlin, Tremblay (puis Chazal, 58'). Entr. : Navarro.

DIJON : Besse — Bigarnet, Crespo, Bourny, Dubouil — Popard, Delancray (puis Staiger, 67'), Chenu — *Olivier, Mercier, Variot. Entr. : Dubouil.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 697 (Vélocé Vannes), 1 300 (Montceau), 1 200 (Bourges), 733 (Blénod), 670 (Albi), 659 (La Roche-sur-Yon), 648 (Red Star), 620 (Douai), 570 (Saint-Brieuc), 568-560 (Dieppe, Poitiers, Creil)...

ONT MARQUE TROIS BUTS

Grapin (Poissy), Rolland (Albi), Charton (Meaux).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Cherrier (Melun), Fall (Douai), Wehrle (Paris FC).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Desmenez (Montceau), Grapin (Poissy), Lattard (Avignon).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Ruiz (Sochaux), Bulte (Douai), Védié (Toulouse Fontaine).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

14 buts : Aparicio (Villefranche).
12 buts : Bressan (Saint-Priest).
11 buts : Sévenier (Auxerre).
10 buts : Bellot (Montceau).

CENTRE-OUEST

14 buts : Cardinet (PSG).
13 buts : Grapin (Poissy).
10 buts : Fonnini (La Roche-sur-Yon).

EST

9 buts : Rolshausen (Amnéville), Tota (FS Strasbourg).

NORD

10 buts : Dia (Creil), Fortunato (Douai).

OUEST

9 buts : Mellaza (AS Brest), Malik (Caen), Massard (Red Star).

SUD

13 buts : Valadier (Alès).
12 buts : Cohen (Nice).
11 buts : Lautard (Antibes), Mengual (Monaco).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE

7 étoiles : Ch. Chenu (Dijon).
6 étoiles : Bianconi (INF Vichy).
5 étoiles : Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST

6 étoiles : Petitjean (Angers), Khirat (Poissy).

5 étoiles : Proust (Saintes), Robert (La Rochelle).

EST

6 étoiles : Duguépéroux (Vauban).
5 étoiles : Brembilla (Talange), Forthoffer (Merlebach).

NORD

6 étoiles : Merry (Hazebrouck).
5 étoiles : Vendrely (Corbeil).

OUEST

8 étoiles : Tison (US Montagnarde).
6 étoiles : Pennec (RS Brest).
5 étoiles : Le Du (UCK Vannes), Muller (St-Brieuc), EO (Red Star), Blachon (RCP), Larzel (Quimper).

SUD

7 étoiles : Rachedi (Albi).
6 étoiles : Sassu (FC Toulouse).
5 étoiles : Bussi (Avignon), Weller (FC Toulouse), Gasia (Hyères), Decujis (Saint-Cyr), R. Sabatier (Sète), Garcia (Sète), Delmas (Toulouse Fontaine), Verdier (Toulouse Fontaine).

CENTRE-OUEST

*Angers b. Mer	1-0
*Bordeaux b. Bourg-sous-la-Roche	1-0
*La Roche-s.-Yon - Tours	(interrompu)
PSG b. *Bourges	1-0
*Poitiers et La Rochelle	1-1
Poissy b. *Saintes	3-0
*Angoulême et Montmorillon	0-0
*Viry b. Saint-Médard	1-0

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Bordeaux	26	18	12	2	4	27	12		
2. Viry	26	17	10	6	1	25	10		
3. La Roche-s.-Yon	23	17	8	7	2	34	18		
4. Paris-S.-G.	22	18	8	6	4	32	13		
5. Poissy	21	18	7	7	4	29	14		
6. Tours	20	17	8	4	5	27	15		
7. Poitiers	19	17	6	7	4	20	14		
8. Angoulême	19	18	5	9	4	12	8		
9. La Rochelle	18	18	6	6	6	19	22		
10. Montmorillon	16	18	4	8	6	20	26		
11. Bourg-s.-La-R.	14	17	4	6	7	16	20		
12. St-Médard	13	18	4	5	9	25	34		
13. Bourges	13	18	3	7	8	19	28		
14. Mer	13	17	3	7	7	15	33		
15. Angers	10	18	1	8	9	14	36		
16. Saintes	9	18	1	7	10	16	37		

LA ROCHE/YON-TOURS (match interrompu). — Terrain : bon. Spectateurs : 659. Recette : 10.544 F. Arbitre : M. Zagni. Arrêté à la 55^e minute à cause d'une panne de courant. Buts, La Roche : Pasquereau (3^e et 51^e), Duvau (39^e). Tours : Lorenzo (6^e), Bassot (25^e).

LA ROCHE/YON : Baudry — Kreutzer, Pénard, Chaigne, Favroux — Grellier, Duvau (puis Bodin 48^e), Gautron — Raingeard, Fournier, Pasquereau. Entr. : Ringard.

TOURS : Sidaine — Archambaud, Coiffier, Morignier, Meynieu — Bassot, Audouin, Desrutins — Lorenzo, Rosso, Deville-Chabrolle. Entr. : Saboureaux.

VIRY b. St-Médard : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 299. Recette : 5.329 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Zaba (25^e).

VIRY : Alla — Gressani, Leuregans, Madiba, Dufrenoy — Beaurain, Garcia, Zaba — Kaïmba, Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

SAINT-MÉDARD : Dat — Demarest, Harel, Hamoussa, Bascles — Belkaid, Quesada, Tiliati — Doumbia (puis Ducout 16^e), puis Leugier 72^e). Douis, Sabatier. Entr. : Bakrim.

BORDEAUX b. BOURG-S.-LA ROCHE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 200. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Gaudrot. Buts : Goubet (50^e).

BORDEAUX : Delachet — Ichas, Eyquem, Garraud, Boucher — Goubet, Gandolfi, Carlos Fernandez — Sanz, Bourdonel, Relmy. Entr. : Goubet.

BOURG-S.-LA ROCHE : Bodet — Blanchard, Lermite, Bouffandau, Revell — Mario, Man-tecon, Polrot puis Boissinot (69^e) — Dupont, Crosnier puis Drapier (60^e), Petit. Entr. : Letard.

PARIS-S.-G. b. BOURGES : 1-0 (0-0). — Terrain : glissant. Spectateurs : 1.200. Recette : 26.500 F. Arbitre : Gesquier. But : Papini (45^e).

BOURGES : Favier — Brecheteau, Valette, Gomez, P. Darnault — Robinson, Neyraud, A. Darnault — Bassi, Konkombo, Verrier. Entr. : Valette.

P.-S.-G. : Mérelle — Bacconnier, Luron, Havet, Guillochon — Toffolo, Papini, Kerros (puis Vandepute 70^e) — Cardinet (puis Turquet), Prefacil, N'Gom. Entr. : Choquier.

POITIERS et LA ROCHELLE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 566. Recette : 9.725 F. Arbitre : M. Degeay. Buts : Poitiers : Chatry (57^e). La Rochelle : Seck (75^e).

POITIERS : Michaud — Papini, Moukalou, Dafrouallah, Villeminey — Hivert, Guichard, Renaudet (puis Bellin 76^e) — Fournier, Feden, Martin (puis Chatry 48^e). Entr. : Stupar.

LA ROCHELLE : Davidau — Dumand, A. Pérignon, Fournier — Neveu (puis Peter 69^e), Pagnaud, Espanet (puis Siret 69^e) — Dupa, Chanbaud, Seck. Entr. : Pérignon.

POISSY b. SAINTES : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 292. Recette : 5.192. Arbitr. : M. Sibra. Buts : Grapin (41^e, 44^e, 55^e sur pen).

SAINTES : Le Roy — Robert, Jourdan, Cohade, Vriet — Dufour, Peloton, Garcia — Arrivé, Menard (puis Maurice 70^e), Provost. Entr. : Dombeck.

POISSY : Donnadiou — Jean, Dutot, Houziaux, Gros — Zbinden, Schultz (puis Penault 75^e), Grapin — Bajac, Khirat, D'Hondt. Entr. : Stupar.

ANGOULÊME et MONTMORILLON : 0-0. — Terrain : gras. Spectateurs : 168. Recette : 3.300 F. Arbitre : M. Sebillé.

ANGOULÊME : Brunet — Richemont, Madigou, Paredes, Delétoine — Guérif, Burger (puis Bellières 63^e), La Bonne — Belaud, Patery, Morange. Entr. : Latapie.

MONTMORILLON : Toinor — Savatier, Grégoire, Delpierre, Joyeux — Marchand, Ribardié, Minier — Merline, Pumeron Cooper. Entr. : Devaux.

ANGERS b. MER : 1-0 (0-0). Terrain : non communiqué. Recette : 1.100 spectateurs. Spectateurs : 73. Arbitre : M. Guillou. But : Avrillon (85^e).

ANGERS : Beaufreton — Delahaye, Lecou-vreux, Ollé (puis Valverde, 64^e), Pouthier — Vardon, Petitfleur, Petron — Gemot, Samelé, Avrillon. Entr. : Fruchard.

MER : Michel — Thébaud, Forhan, Tapin, Garnier — Guegan (puis Cartier 85^e), Fradin, Guilmont — Berthelot (puis Beauchet 64^e), Panot, Antuna. Entr. : Michel.

EST

*Sedan b. Sochaux	1-0
*Blénod et Saint-Dizier	0-0
RC Strasbourg b. *Tallange	2-0

Tous les autres matches sont remis

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Blénod	22	16	7	8	1	21	15		
2. Tavaux	20	15	8	4	3	24	16		
3. Sedan	18	16	5	8	3	13	10		
4. RC Strasbourg	17	15	6	5	4	21	12		
5. St-Dizier	17	15	5	7	3	16	12		
6. Merlebach	17	15	5	7	3	23	24		
7. Amnéville	16	16	6	4	6	24	26		
8. Vauban	15	14	4	7	3	19	14		
9. Chaumont	14	13	5	4	4	18	16		
10. Sochaux	14	15	5	4	6	24	23		
11. Tallange	14	15	4	6	5	12	12		
12. Nancy	14	14	4	6	4	12	13		
13. Metz	12	15	2	8	5	15	14		
14. FC Strasbourg	11	13	3	5	6	17	27		
15. Haguenau	8	14	3	2	9	17	28		
16. Belfort	7	14	2	3	9	17	29		

RC STRASBOURG b. TALLANGE : 2-0 (1-0). — Terrain glissant. Recette : 6.458 F. Arbitre : Lopez. Spectateurs : 367. Buts : Zehringier (5^e), Mazerand (70^e). Expulsion : Knapp (76^e) Strasbourg.

TALLANGE : Brembilla — D. Oswald, Genero, Thomas, Abate — Gratus (puis Gaspard, 58^e), B. Oswald, Pizzimenti — Albertini, Lefumeur, Peksa. Entr. : Vasilic.

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Coubos, Glassmann, Lardet — Blamart, Nieser, Gheze — Zehringier, Mazerand, Bernauer (puis Guerra 88^e). Entr. : Wenger.

BLÉNOD et SAINT-DIZIER : 0-0. — Terrain gras. Recette : 10.234 F. Arbitre : Charles. Spectateurs : 733.

BLÉNOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Berta — Joliot, Marini, Genoudet — Morge, Boubehira, Zymanski. Entr. : G. Dorget.

SAINT-DIZIER : Gokil — Simon, Hodost, Dybal, Peignols — Giliot, Harel, Domeau — Hallé, Justek, Hecquet. Entr. : Carpentier.

SEDAN b. SOCHAUX : 1-0 (0-0). — Terrain mauvais. Recette : 22.864 F. Arbitre : Schleich. Spectateurs : 1.162. But : Ruiz (90^e c.s.c.).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Compère, Raux, Trassard — Curé, Carbonnel, Lefebvre — Leduc, Plault (puis Synakowski, 73^e), Schomlasel (puis Martinot 66^e). Entr. : Tordo.

SOCHAUX : Rousset — Stapanovi, Merle (puis Bonnetat, 70^e), Hely, Ruiz — Croci, Benoit, Paille — Thomas, Fernier, Meyer. Entr. : Tournier.

DEMAIN

CENTRE

Villefranche - Pont-de-Chéruy
Montélimar - Montceau
Dijon - Lyon
Saint-Priest - Valence
Roanne - Saint-Etienne
Auxerre - Clermont
Cournon - INF Vichy
Gueugnon - Orange

CENTRE-OUEST

Tours - Bourges
La Rochelle - La Roche-sur-Yon
Bourg-sous-la-Roche - Viry
Mer - Bordeaux
Montmorillon - Angers
Saint-Médard - Angoulême
Poissy - Poitiers
Paris-S.-G. - Saintes

EST

Saint-Dizier - FC Strasbourg
Metz - Blénod
Chaumont - Belfort
Sochaux - Vauban
Haguenau - Sedan
Amnéville - Merlebach
RC Strasbourg - Nancy
Tavaux - Tallange

NORD

Senlis - Hazebrouck
Lens - Dieppe
Meaux - Valenciennes
Roubaix - Paris FC
Saint-Omer - Creil
Corbeil - Douai
Hénin - Melun
Amiens - Lille

Match en retard :

Paris FC - Valenciennes (mercredi)

OUEST

Caen - Vélodrome Vannes
Laval - Stade Brestois
AS Brest - Saint-Brieuc
UCK Vannes - RC Paris
Quimper - Red Star
Lisieux - Lucé
Rennes - Nantes
US Montagnarde - Malakoff

SUD

Muret - Marseille
Monaco - Sète
Nice - Antibes
Montauban - Avignon
Albi - Bastia
Hyères - Montpellier
Alès - Saint-Cyr
Toulouse Fontaine - Digne
Nîmes - Toulouse FC

NORD

*Creil et Roubaix	0-0
*Paris FC b. Meaux	5-3
*Dieppe et Senlis	1-1
Amiens b. *Hazebrouck	1-0
*Melun b. Lens	3-0
*Lille et Hénin	2-2
*Douai b. St-Omer	4-3
*Valenciennes et Corbeil	2-2

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Melun	24	17	10	4	3	25	9		
2. Corbeil	24	16	3	8	0	19	9		
3. Lille	24	17	7	10	0	20	11		
4. Amiens	21	17	8	5	4	23	14		
5. Creil	20	16	8	4	4	20	13		
6. Roubaix	20	16	5	10	2	20	14		
7. Hénin	17	16	5	7	4	19	22		
8. Valenciennes	16	16	3	10	3	19	19		
9. Douai	16	17	6	4	7	26	27		
10. Saint-Omer	13	17	5	3	9	18	34		
11. Paris FC	13	16	3	7	6	15	20		
12. Dieppe	12	16	3	6	7	13	17		
13. Senlis	12	17	3	6	8	21	26		
14. Lens	12	17	2	7	8	19	24		
15. Meaux	11	16	4	3	9	17	32		
16. Hazebrouck	10	16	4	2	10	20	23		

VALENCIENNES et CORBEIL : 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Recette : baisse de rideau Valenciennes-Tours. Arbitre : Guesdon. Buts : Valenciennes : Manet (37^e), Larvaron (55^e). Corbeil : Vendrye (40^e), Tardieu (62^e).

VALENCIENNES : Ursprung — Guerin, Laurey, Nerrière, Duez — Laltem, Manet (puis Lefebvre 66^e), Focone — Corroyer, Perilleux, Larvaron. Entr. : Demont.

CORBEIL : Pelliccia — Barbet, Vigeant, Rama, Augias — Komano, Roncevic (puis Tallalain 68^e), Mauvière, Porne, Vendrye, Tardieu. Entr. : Bourard.

LILLE ET HENIN : 2-2 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : Racezek. Spectateurs : 400. Buts : Lille : Vandamme (20^e et 82^e pen.). Hénin : Pécou (22^e), Sénéchal (32^e).

LILLE : Mottet — Pricette, Gousset, Rabathal (puis Lama 56^e), P. Froger — Gauvin, Vandamme, P. Planque — Lahousse, Billet (puis Titeca 53^e), Guion. Entr. : Parison.

HENIN : Coquel — Hiet, Poullain, Malina, Giolda — Santy, Hoetz, Muskala — Cousin, Sénéchal, Pécou (puis Dele-déuil 87^e). Entr. : Tavernier.

MELUN b. LENS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3.297 F. Arbitre : Thuram. Spectateurs : 176. Buts : Melun : Cherrier (36^e et 73^e), M'Bemba (72^e).

MELUN : Le Maux — Turinay, D. Malherbe, Martin, Eude — Toubi, Sert, M'Bemba — Cherrier, Maillard, Marillon. Entr. : Dussault.

LENS : Huard — Pock, Gallou, Jean, Micelli — Bewilder, Agostini, Blanc — Tournay, Peltier, Villmain. Entr. : Pruvost.

DOUAI b. ST-OMER : 4-3 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 10.000. Arbitre : Frenot. Spectateurs : 620. Buts : Douai : Fall (9^e et 20^e), Fortunato (50^e), Ledru M. (76^e). St-Omer : Brodel (2^e), Verwaede (19^e), Bulte (60^e c.s.c.).

DOUAI : Wioreck — Gully, Queva, Bulté, Gumez — Ledru M., Perz (puis Ledru A. 70^e), Stienne — Fortunato, Fall puis Norman (77^e), Mazur. Entr. : Ledru.

ST-OMER : Maeght — Nazih, Lengagne, Brodel, Boin — Goudal, Gosset, Papierski — Tolant, Verwaede, Toger. Entr. : Sillou.

PARIS FC b. MEAUX : 5-3 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 3.480 F. Arbitre : Mehui. Spectateurs : 252. Buts : Paris FC : Polo (5^e), Barbosa (27^e), Morillon (50^e), Wehrle (70^e, 77^e). Meaux : Charton (40^e, 61^e, 88^e).

PARIS FC : Rousseau — Bizot, Polo (puis Briffaut (65^e), Drouilhat, Adamski — Lefevre, Barbosa, Remond (puis Ekéke 46^e) — Mahmoud, Morillon, Wehrle. Entr. : Jarry.

MEAUX : Ducey — Boulesteix (puis Delo-zanne 78^e), Pedrotti, Cornille, Pireddu — Deneu, Bacconnier, Naim — Arnault, Stepien (puis Caron 46^e), Charton. Entr. : Anziani.

AMIENS b. HAZEBROUCK : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 7.065 F. Arbitre : Grimont. Spectateurs : 484. Buts : Amiens : Bouchez (27^e).

HAZEBROUCK : Poursel — Lionet, Degryse, Delcampe, Elbracht, (puis F. Baudelle 45^e) — Bogaert, Dewitte (puis Y. Baudelle 45^e), Langrand — Merry, Godel, Boulton. Entr. : Placzeck.

AMIENS : Baujouan — F. Wawrykowicz, Sallac, Bala, Peletier — Bellier, Liorret, Plessis — Bouchez, Desmenez, Bortolotti. Entr. : Leroy.

CREIL et ROUBAIX : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10.431 F. Arbitre : Vial. Spectateurs : 561.

CREIL : Chauvière — Terras, Grantot, Knoll, Callebaut — Pilon (puis M'Baye 42^e), Deguy, Roedsens, Caron, Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

ROUBAIX : Caby — Van Wynsderghé, Pehladij, Dehneulin, Dumortier — Lallemant, Beunes, J.-M. de Oliveira — Hotton, (puis Andrade 10^e), puis Hallucha 80^e), Hansen, J. de Oliveira. Entr. : Jianquinto.

DIEPPE et SENLIS : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 10.995 F. Arbitre : Fediazko. Spectateurs : 568. Buts : Dieppe : Raymond (6^e). Senlis : Traullé (59^e).

DIEPPE : Boudet — Biteau, Vignand, Jouen, Michel — P. Leduel (puis Lemaisre 84^e), Bourgoin, Wulbercq — Raymond, M. Ledue, Dehened. Entr. : Bourgeois.

SENLIS : Abrunhosa — Armant, Picard, Davril, Gillion — Thooris, Bouchoux, Delatré — Savina, Vilmont, Traullé (puis Dongny 87^e). Entr. : Gourlay.

OUEST

*Red Star et UCK Vannes	1-1
*Racing CP et AS Brest	1-1
Caen b. *Stade Brestois	2-0
*Vél. Vannes et US Montagnarde	1-1
*Nantes et Laval	1-1
Rennes b. *Malakoff	3-1
*Lucé b. Quimper2	3-1
*St-Brieuc b. Lisieux	2-1

Classement								
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	
	—	—	—	—	—	—	—	
1. Nantes	25	17	9	7	1	32	18	
2. Caen	22	17	8	6	3	30	16	
3. Red Star	22	18	10	2	6	36	23	
4. Laval	21	17	6	9	2	19	11	
5. AS Brest	19	18	6	7	5	23	23	
6. Vél. Vannes	19	17	6	7	4	15	17	
7. Malakoff	18	16	6	6	4	20	15	
8. UCK Vannes	18	17	5	7	5	22	27	
9. RC Paris	17	18	5	7	6	19	19	
10. St-Brieuc	16	17	6	4	7	24	24	
11. Rennes	16	18	3	10	5	17	18	
12. Lisieux	14	16	5	4	7	22	18	
13. US Montagn.	14	17	4	6	7	22	34	
14. St. Brestois	14	18	4	16	8	20	24	
15. Lucé	14	18	3	8	7	13	22	
16. Quimper	7	17	0	7	10	12	37	

BASTIA

(Michel de Gentile)

● Selsi et Eustache, les deux ex-Angevins qui s'étaient retrouvés au chômage au début de l'année et qui viennent d'être engagés pour six mois par l'Olympique Alésien, ont effectué leurs débuts sous leurs nouvelles couleurs à Bastia dimanche.

● Comme sur tous les autres stades de Corse, le coup d'envoi de Bastia-Alès a été retardé de dix minutes. Par cette mesure, les arbitres voulaient protester contre l'agression dont avait été victime l'un des leurs le dimanche précédent.

● Gérard Fontana, qui avait opéré au poste de stoppeur au sein d'une équipe pro en Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe notamment, se retrouve sur le banc des remplaçants. A l'heure actuelle, en effet, le stoppeur de l'équipe de D III est César Nativi. Pour sa part, Fontana a d'autres soucis, si l'on peut dire : jeudi, il sera incorporé sous les drapeaux.

● Il se confirme que si Alès accède à la Division II, ce qui est d'ores et déjà pratiquement acquis, Jean-Marc Valadier, le Monégasque, viendra rejoindre son frère dans l'équipe cévenole.

● Pour ce match face à Alès, les réservistes bastiais avaient reçu un double renfort avec l'incorporation de Vernet et de Bacconnier qui n'avaient pas été utilisés la veille par Antoine Redin au stade du Ray.

● Le but de Kovacic, le seul de la rencontre, devait être un modèle du genre, une frappe de balle très pure décochée à une vingtaine de mètres du but bastiais et qui devait laisser le gardien Olmetta sans réaction.

● La rentrée du jeune Padovani devait se révéler l'élément prépondérant de la seconde mi-temps pour l'équipe bastiaise. En effet, rentré à vingt minutes de la fin, ce garçon à l'aspect frêle allait tenter, mais en vain, de secouer la torpeur de son équipe. Toutefois, il semble prouver, au fil des matches, qu'il est en passe de devenir l'un des titulaires de cette équipe de D III.

● Cette rencontre aura finalement duré quatre-vingt-quatorze minutes car on ne sait trop pourquoi l'arbitre a fait disputer quatre minutes d'arrêt de jeu pour une raison qui n'a pas paru évidente, mais alors pas du tout.

BLENOD

(Jean-Pierre Bachmann)

● Blénod et Saint-Dizier n'ont pas pu, une nouvelle fois, se départager. Au match aller, les deux équipes avaient, en effet, déjà fait match nul. Mais à Saint-Dizier, les spectateurs avaient eu la chance de voir beaucoup de buts, six au total.

● Tous les Bellédoniens avaient encore en mémoire d'ailleurs ce match aller où Wesquiey avait eu une double fracture de la jambe. Jusqu'à la fin de la rencontre, Wesquiey, pourtant dans les tribunes, a vainement attendu qu'un joueur ou un dirigeant de Saint-Dizier vienne lui demander de ses nouvelles. Wesquiey fera sa rentrée dans un mois environ.

● Jusqu'à vendredi personne ne savait si le match du leader contre le cinquième du classement se déroulerait. Des couches de glace recouvraient la pelouse du stade des Fonderies. Finalement, le terrain a tenu bon, même s'il était glissant.

● Le trésorier du club était content. A l'occasion de cette rencontre au sommet on a enregistré la meilleure affluence de la saison (733 entrées payantes). Les supporters de Saint-Dizier, venus en très grand nombre, ne sont pas étrangers à ce fait.

● A la mi-temps, le jugement de l'entraîneur Georges Dorget n'était pas des plus tendres pour sa formation : « Nous ne nous engageons pas pleinement et nous jouons paralysés par l'enjeu. Nous sommes très naïfs et manquons de mobilité. En fait, avec un brin de réussite, Blénod aurait empoché les deux points de la victoire. »

BOURGES

(Jacky Bavouset)

● Pour la première fois depuis l'ouverture du Championnat (c'est un comble), le FC Bourges alignait pratiquement son équipe type. Seul absent, Thierry Renaud, remplacé en numéro 4 par l'entraîneur Robert Valette.

● Les 1 200 spectateurs du stade Seraucourt ont vivement apprécié la prestation de leur équipe « new-look ». Les Berruyers ont dominé dans l'ensemble les débats, mais les Parisiens, d'une efficacité remarquable, marquèrent par Papini un but décisif.

● Beaucoup d'animation dans les vestiaires parisiens où l'on appréciait tout autant la victoire de l'équipe contre Strasbourg et celle de la réserve à Bourges. L'entraîneur Choquier nous confiait que l'équipe de Division III avait absolument besoin d'une victoire pour maintenir le contact avec la tête. Une équipe qui a beaucoup de mérite du reste, car elle apporte son renfort aux pros et joue également pour la Coupe Gambardella.

● Robert Valette et les siens étaient terriblement déçus : « Nous méritons le partage des points », nous disait l'entraîneur de Bourges. La déception devait s'atténuer dans la soirée. En effet, grâce à Aurélie, née du foyer de Jean Gomez, le champagne a néanmoins coulé à Bourges.

DIEPPE

(Régis Mainnemarre)

● Dieppe et Senlis n'arrivent décidément pas à se départager après huit matches joués entre les deux formations au cours des quatre dernières saisons. Le décompte s'établit comme suit : six nuls et une victoire pour chacune des deux équipes. Autre fait à signaler : c'est le quatrième score identique (1 à 1, enregistré au stade M.-Thoumyre !)

● Autre point fort de la domination dieppoise, c'est-à-dire en première mi-temps, un homme — Philippe Raymond — se mit en exergue. Le numéro 9 local marqua tout d'abord un but splendide à la sixième minute, puis ensuite sa frappe de balle se révéla un véritable poison pour une défense senlisienne.

● Pour son grand retour après on opération du ménisque, Dominique Traullé, l'ailier gauche senlisien a parfaitement rassuré son entourage. Il montre en deux occasions en fin de première mi-temps qu'il savait toujours aussi bien tirer les corners et marqua de surcroît le but égalisateur de son équipe.

● A l'issue de la rencontre, les deux entraîneurs, Bourgeois pour Dieppe et Gourlay pour Senlis, tenaient sensiblement les mêmes propos.

« Le nul est logique, les deux équipes ont eu chacune leur mi-temps. »

M. Gourlay ajoutait : « Un partage des points obtenu en territoire adverse constitue toujours une bonne opération. Je crois que nous sommes sur la bonne voie. Oui, le moral est revenu au beau fixe, surtout que l'on va aborder la suite de la compétition avec un effectif au complet. »

● De son côté, Michel Bourgeois, amer, constatait : « J'avais pourtant mis en garde mes joueurs à la pause que le résultat était loin d'être acquis. Hélas, mes craintes étaient fondées. Nous avons été aussi bons en première mi-temps que mauvais en seconde. Je ne comprends vraiment pas. »

LYON

(Claude Chevally)

● Remplacé par Topalovic au début de la saison dans l'équipe I, Yves Chauveau n'avait plus joué un match officiel depuis. Or, c'est bel et bien au vétéran de l'OL (37 ans aux prunes) qu'il fut demandé de jouer à l'occasion de la venue à Gerland du leader auxerrois. Jelic ayant probablement été jugé encore un peu tendre pour ce genre d'opposition.

● Encore sous le coup d'une petite déception ayant résulté de la façon dont les choses s'étaient passées pour ces Caladois, la veille au soir à Montceau-les-Mines, Capalini, l'entraîneur de Villefranche, n'aurait pas manqué cet OL-Auxerre pour un empire. Entre autres motifs : ce fut en tout cas pour Capalini l'occasion de voir ou de revoir à l'œuvre Bonnet, Bruno, Montellh, Solomenko, qu'il eut sous sa coupe lorsqu'il était responsable du centre de formation à l'Olympique Lyonnais mais aussi Scarpari le libero d'Auxerre, qui fut un moment pensionnaire de l'OL.

● Le nouveau CTD du Rhône, Aimé Mignot, était en pays de connaissance. Ne serait-ce que parce qu'il eut sous sa coupe deux joueurs évoluant actuellement à Auxerre : Gonfalone lorsque tous deux étaient Angevins, et Loiseau, originaire d'Alès, la dernière équipe entraînée par Mignot.

● Ce n'est qu'un peu avant midi que M. Bacou, arbitre du match Lyon-Lille, accompagné par le délégué fédéral, accepta que Lyon-Auxerre se joue en lever de rideau du match. Raison : l'état de la pelouse de Gerland qui laissait, en effet, passablement à désirer après les pluies de ces derniers jours.

● La pelouse de Gerland réussit décidément bien à Patrice Garande qui, faut-il le rappeler, est originaire de Oullins, une localité joutant Lyon. L'avant-centre auxerrois avait en effet, marqué le but de la victoire des pros en novembre dernier, et ce fut donc encore lui qui, d'un bon tir de vingt mètres, répliqua au but inscrit par le Lyonnais N'Dioro.

● Roland, l'entraîneur auxerrois, n'était pas mécontent du tout à l'issue de la rencontre, compte tenu que lui et ses joueurs avaient assisté la veille au soir à Auxerre-Saint-Etienne et que cela avait obligé les réservistes auxerrois à ne gagner Lyon que dimanche matin.

MALAKOFF

(Maurice Broquet)

● Les Rennais avaient un besoin urgent de points. Ils ont réussi dans leur entreprise en s'imposant assez nettement à Malakoff. Il faut dire que l'équipe de Beaulieu était renforcée de Vésir, Rampillon, Morin et Bajeot, mais cette remarque n'enlève rien au succès mérité en terre parisienne.

● L'entraîneur rennais était satisfait après la rencontre : « C'est notre troisième victoire et ces deux points sont les bienvenus. Avant de recevoir Nantes, il valait mieux faire un bon résultat à Malakoff. On est peut-être champion de Division IV, mais l'apprentissage dans la Division supérieure n'est pas évidente. »

● Morin a été le meilleur homme du match : d'abord il s'engouffra dans la défense parisienne et trompa Del-pouvé d'un tir à ras de terre (12°). Ensuite il récupéra la balle, sans doute en position de hors-jeu, centra et Rampillon put marquer le troisième but (66°). Garnier avait auparavant mis le Stade Rennais hors de portée en effectuant un spectaculaire retourné (30°).

● Vaast était en pays de connaissance : la région parisienne ne lui est pas inconnue. Il y a cinq ans, il gardait les buts Red Star. Quant à Daoré, il fit partie de la sélection nationale juniors A2 (avec son camarade Linares), mercredi dernier à Issy-les-Moulineaux.

MELUN

(Jean Guillou)

● On ne verra plus Claude Dusseau et son grand parapluie noir. En effet, la ville de Melun a doté les bancs de touche d'abris couverts.

● Les Melunais avaient à se faire pardonner le match de Coupe de France décevant qu'ils étaient allés disputer à Lisieux et qui avait suscité de peu flatteurs commentaires. Les hommes de Dusseau ont donné, face à Lens, la preuve qu'il ne s'agit que d'un simple accident de parcours et qu'il allait falloir compter avec eux pour la course au titre.

● Un homme attentif et non moins remarqué s'était placé, samedi, dans les tribunes. Il s'agit de Garonnaire, le recruteur stéphanois qui avait mis à profit un voyage dans la région pour venir s'enquérir de la « santé » d'un cadet melunais.

● Melun sait accueillir ses hôtes. Après chaque rencontre au Club House, vainqueurs et vaincus se retrouvent pour le verre de l'amitié.

MONTCEAU

(Jean Daumas)

● Les Montcelliens de l'Entente viennent d'effectuer un pas de plus sur la route conduisant à la D II à l'issue d'une confrontation avec une équipe caladoise difficile à manœuvrer en défense, très entreprenante en attaque et la victoire ne leur a souri qu'une minute avant la fin du temps réglementaire sur pénalty alors que jusque-là ils avaient largement dominé territorialement, mais en pure perte.

● Néanmoins le capitaine Fabbro et ses équipiers n'ont pas volé, tant s'en faut, ce nouveau succès valant un certain prix mais ont dégusté avec un plaisir certain les bouteilles de beaujolais que leurs adversaires leur avaient offertes avant le coup d'envoi.

● Malgré des conditions climatiques pas très favorables, un public relativement nombreux pour cette rencontre entre gens frappant à la porte de la D II, des supporters anciens et nouveaux que l'on retrouvera certainement lors des prochains matches à domicile afin d'apporter à l'EM tout l'appui dont elle peut avoir besoin jusqu'à la ligne d'arrivée.

● Ce penalty indiscutable sifflé très justement par M. Vasseur à la suite de la mise à terre de l'avant-centre Bernard Grax, fut un peu discuté par les Caladois, navrés de voir leurs efforts réduits à néant. Ils s'attachèrent donc à profiter des quelque dix minutes supplémentaires que fit jouer le directeur du jeu pour sauver la mise. Ils ne purent y parvenir, s'énervèrent et certains d'entre eux perdant leur sang-froid se laissèrent aller à porter des coups sur les défenseurs locaux peu disposés à s'en laisser conter bien entendu. Fort heureusement le calme fut rapidement rétabli.

● Le président Clayeux, l'entraîneur prudent Bacquet qui sur le banc de touche avaient un peu souffert pen-



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

MELUN, qui rejoint Corbeil dans le groupe Nord de Division III.

PAU, pour sa belle performance à Bayonne, qui lui permet de venir occuper la quatrième place (D IV, 6).

LE PUY, brillant second de Montferrand dans le groupe E, de Division IV.

ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

dant cette confrontation pouvaient avoir le sourire. En effet, l'objectif se dessinait plus nettement. Cependant, ils ne vendent pas la peau de l'ours, néanmoins ils ont rendu hommage à une équipe n'ayant qu'une petite défaite à son actif depuis l'ouverture et ils espèrent un minimum de bavures d'ici à la mi-mai.

POITIERS (Roger Biais)

● Le Stade poitevin a encore perdu un point sur son terrain. Circonstance aggravante : devant une équipe rochelaise qui n'avait qu'un lointain rapport avec celle que la plupart des observateurs régionaux avaient placée en août dernier comme favorite du groupe Centre-Ouest. Aux absences de Plessis, Audiger, Robert, Daguse, s'était en effet, dans le camp rochelais, ajouter celles de Hineau et Daguet suspendus et les Rochelais auraient volontiers accepté le partage des points avant le match.

● Ils furent aidés dans leur tâche par une équipe locale manquant d'enthousiasme, incapable d'enchaîner des mouvements valables, une équipe où seuls l'avant-centre Felden et les défenseurs Dafrouallah et Papini méritent la citation.

● Si les Poitevins débutèrent bien (un tir de l'arrière Villeminey sur la transversale), on ne peut dire que malgré une légère domination territoriale, ils se créèrent plus d'occasions que leurs rivaux. Ceux-ci comptabilisèrent également une tête de Dupa sur l'extérieur des buts (40^e) et il fallut deux sorties désespérées du gardien local Michaud devant Seck puis Dupa pour que la marque soit ouverte par les Maritimes.

● Lorsque Chatry rentré en jeu dès la reprise après une nouvelle absence pour blessure musculaire, ouvrit la marque pour Poitiers à la 56^e minute d'un bon tir de vingt mètres, on pensa que le match était joué. Hélas pour les Poitevins, le stoppeur Moukalou commit une nouvelle erreur et Seck, de la tête, égalisait à un quart d'heure de la fin.

PONT-DE-CHERUY (Raymond Defrades)

● L'entraîneur Daniel avait annoncé le couleuvre en alignant une équipe axée tout sur l'offensive. L'habituel stoppeur Jean-Luc Zuliani occupant un poste de milieu de terrain. Les événements lui ont donné raison puisque l'athlétique numéro six fut un des éléments les plus en vue de cette équipe poncharvine qui se créa de nombreuses occasions de but et qui aurait mérité de l'emporter avec un score plus net.

● C'était un peu le match du souvenir pour Emile Daniel puisqu'il retrouvait en cette occasion un club qu'il avait entraîné durant neuf années consécutives en laissant en Bourgogne de nombreux amis qui en la circonstance étaient ce dimanche dans le camp adverse.

● C'était notamment le cas de l'entraîneur gueugnonnais Georges Bernard qui fut un de ses élèves après avoir été un de ses partenaires lorsqu'ils opéraient ensemble à l'Olympique Lyonnais.

● La victoire des Vert et Noir ne souffre aucune contestation car les hommes de Bernard ne se créèrent pratiquement aucune occasion déterminante alors que ceux de Daniel eurent plusieurs fois le but au bout de leur soulier. Mais il est évident que les attaquants pontcharvins manquent de métier et pèchent par excès de fébrilité.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Le prochain tour de Coupe de France ne hante pas encore les esprits des Briochins, ni des Lexoviens qui se rencontraient samedi soir à Saint-Brieuc. Le besoin de poindre en Championnat est un stimulant suffisant pour faire mettre momentanément au second plan les joutes financièrement avantageuses de la Coupe.

● Saint-Brieuc l'a emporté 2-1, mais Lisieux a fait forte impression. Dominer n'est pourtant pas gagner. Notheaux, l'entraîneur joueur, l'a une nouvelle fois vérifié : « On aurait dû gagner 4-2 avec les deux très nettes occasions du début de match dont un tir touchant la transversale. Quant à la seconde période jamais nous n'avons eu tant d'occasions. »

● Si certains Briochins ont paru émoussés, le manque de compétition a incontestablement nui aux joueurs

de Lisieux qui manquèrent de précision au moment de conclure. De fait, ils n'ont disputé qu'une seule rencontre depuis le 20 décembre, le match de Coupe remporté devant Rouen. L'absence de terrain d'entraînement n'a pas non plus arrangé les choses et l'équipe se retrouve avec deux matches de retard.

● Le week-end prochain une partie de ce retard sera comblée. « Ce match contre Lucé sera important », assure Notheaux. Ensuite on pourra penser aux professionnels lillois qui nous rencontreront sur le terrain de Caen devant un public tout acquit à notre cause.

● Même son de cloche au stade Brio où le match de Championnat de samedi reste la priorité. Pourtant, le président Le Hersan pense déjà au Stade Toulousain que son équipe rencontrera à Guingamp.

Des fanions, casquettes et foulards « bleu et or » sont déjà mis en vente pour cet événement.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Les Hyérois marquèrent dès la première minute par leur gardien de but : Sasia. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas sur penalty, mais sur un dégagement au pied. En effet, le ballon accéléré par le vent trompa Gutierrez un peu trop avancé. Ce fut indiscutablement le tournant de ce derby.

● Actuellement au creux de la vague, les poulains de Robert Bérard doivent en plus lutter contre une malchance tenace. Decugis, un des éléments de base de la formation saint-cyrienne, s'est à nouveau claqué à l'entraînement et sera, de ce fait indisponible pour trois nouvelles semaines. Cela n'arrange pas les affaires du club, en effectif restreint, mais à l'infirmerie, elle bien remplie.

● Mis à part le premier quart d'heure, les Saint-Cyriens ne furent pratiquement jamais en mesure d'inquiéter les représentants de la cité des palmiers. Certains éléments pêchèrent par un manque évident de maturité, et chose plus grave, d'une certaine insuffisance physique. Cette nouvelle défaite des Jaune et Noir, bien qu'alarmante, n'est pas encore catastrophique. Il est cependant grand temps de redresser la situation.

● En effet, pour espérer encore échapper à la relégation, la formation de l'Ouest varois ne doit plus perdre un seul match à domicile. Et si possible glaner ça et là quelques points en déplacement. Ce ne sera pourtant pas chose aisée compte tenu de ce qu'on a vu dimanche.

● A leur retour au vestiaire, les joueurs hyérois évitèrent de laisser exploser leur joie. Ils voulaient en quelque sorte respecter le désarroi de leurs valeureux adversaires qui avaient joué avec leurs moyens, actuellement assez limités, il faut le reconnaître.

SETE (Frédéric Aparici)

● Sète a bu sa sanction jusqu'à la lie. Pour ce deuxième match de suspension, la Fédération a obligé le vieux club sèteois à jouer sur un terrain situé dans un parc public en banlieue montpelliéraine. Cette fois, il n'y avait que 102 spectateurs et la recette n'a pas suffi à payer les arbitres. Au fait, Antibes aussi a été puni puisqu'il ne touche rien sur la recette, alors que si le match s'était joué aux Métairies, sur une recette possible de 20 000 ou 30 000 F, ces Antibois auraient eu une part intéressante.

● Effectivement ce fut une sanction financière car les Sèteois ayant gagné le match, il n'y a pas eu, en fait, de sanction sportive.

● Le match s'est terminé dans la confusion. A l'ultime seconde, Antibes par Aquarone réussissait le but égalisateur. Un but justement refusé pour hors-jeu préalable signalé. Palabres, consultations, et l'arbitre finalement refusait le but et revoyait les équipes au vestiaire, le temps réglementaire étant écoulé depuis deux minutes. Du danger de faire jouer les arrêts de jeu. Les rares spectateurs vinrent aux renseignements pour connaître le résultat exact de la rencontre car ils ne comprirent rien à la décision de l'arbitre, puisqu'il n'y a pas eu de remise en jeu quelconque.

● Le match, sur un terrain aux dimensions minimales, fut de niveau très faible et émaillé d'un nombre

considérable de hors-jeu. Il ne laissera pas un souvenir durable sinon par le fait même qu'il s'est joué dans des conditions peu en rapport avec un Championnat.

● C'était la première fois, dans sa longue et glorieuse carrière, que le FC Sète opérait devant 102 spectateurs. Après avoir rempli, de longues années durant, tous les plus grands stades de France !

TOULOUSE (Georges Bonnemason)

● C'est une formation de Toulouse remaniée qui était opposée à Nice, puisque pas moins de quatre joueurs manquaient l'appel. Ces absences modifiaient sensiblement l'ossature de la troupe à Guy Roussel qui a obtenu un nouveau nul après celui de Monaco.

● Le vieux stade des Fontaines qui supporte de plus en plus mal l'accumulation des rencontres sportives n'était pas le cadre idéal pour la venue des Niçois qui ont pleinement justifié leur première place au classement.

● Les Azuréens présentaient une équipe très jeune avec l'habilitation de huit juniors encadrés de main de maître par des pros qui doivent être loués pour leur état d'esprit et leur dévouement au service de la collectivité.

● S'il est des nuls à vite enterrer celui-ci est de ceux qui font exception à la règle. Le maigre public qui s'était déplacé, une oreille collée au transistor qui émettait Cuiseaux-Louhans (terrain des ébats de l'équipe première) s'est montré satisfait de la prestation des vingt-deux acteurs.

● La première mi-temps fut équilibrée et les occasions partagées. Vinuesa démontrait qu'il pourrait bientôt prétendre à l'équipe fanion tandis que Ségura auteur du premier but en Coupe de France contre Libourne, se démenait comme un beau diable sur tout le front de l'attaque.

● Les quarante-cinq dernières minutes confirmaient la supériorité de Nice qui aurait pu s'imposer sans la maladresse tenace de Pédini, auteur cependant d'une bonne production.

● L'entraîneur niçois Damiano abandonnait dans ce sens à la fin de la rencontre et regrettait quelque peu ce point perdu à l'extérieur pour sa formation qui aspire aux plus hautes destinées dans ce Championnat de Division III.

VALENCE (Jacques Bouvier)

● Voilà deux samedis que les dirigeants valentinois ont mis à l'essai un nouvel horaire pour les rencontres de Championnats (19 h 30). On ne peut pas dire que cette tentative ait, pour l'instant, séduit le public puisque tant pour la venue de Lyon que pour celle de Dijon, les tribunes du stade Pompidou sont restées largement dé garnies. Il faut dire aussi qu'après les espoirs déçus de la Coupe de France on pouvait s'attendre à ce contre-coup chez les supporters.

● Deux innovations à l'occasion de cette rencontre entre Rhodaniens et Bourguignons : le capitaine valentinois Perlin avait troqué son traditionnel maillot n° 9 contre le n° 10 de M'Bodj qui se retrouva ainsi avant-centre théorique sans que cela puisse malheureusement changer au niveau de la réussite des hommes de Navarro. Quant aux Dijonnais ils arboraient leur numérotage non seulement sur le dos de leur belle tunique bleue et réglementaire, mais également sur la manche droite.

● C'est donc l'ex-Stéphanois Merula qui reste le meilleur réalisateur de FC Valence avec six buts à son actif tandis que Maran et Tremblay en ont inscrit chacun trois.

● L'ancien entraîneur du FC Valence Pierce qui fut en son temps un de nos meilleurs pros et qui opère toujours dans les équipes seniors du club, a débuté au Cercle Dijon Football dans les catégories de jeunes. Autant dire que ce n'est pas sans émotion qu'il a revu le maillot bleu qui fut le sien.

VALENCIENNES (René Lescaut)

● Valenciennes, dans le but de mettre fin à l'invincibilité du leader, avait incorporé trois joueurs habitués à fréquenter les professionnels : Duez arrière gauche, Laitem au milieu de terrain et Larvaron à l'aile gauche.

● Dans la formation corbeilloise, Moretti libero et Sanguino ailier n'ont

pu participer au match. M. Dupré, le président corbeillois, était très satisfait de la production de son équipe et déclarait :

« Nous n'avons pas joué dans de bonnes conditions en acceptant de nous produire en baissant de rideau dans Valenciennes-Tours, mais nous sommes des gens déterminés et nous n'avons pas eu tort. Le match fut de bonne qualité avec quatre jolis buts. Je suis satisfait de notre reprise après notre élimination en Coupe. Les autres équipes du groupe ont du souci à se faire avant de rencontrer une équipe comme celle de Valenciennes. »

● Francis Démont, l'entraîneur valenciennois, analysait la rencontre en faisant observer : « Corbeil a eu le maximum de chance de notre côté, avec un peu de réussite, le tir de Laitem sur le poteau en début de rencontre nous a permis de porter l'estocade dans la première demi-heure. A 2-0 Corbeil n'aurait pu avoir le même comportement. »

● On n'avait jamais vu autant de spectateurs pour un match de Troisième Division à Nungesser. Plus de deux mille spectateurs du match pro ont bravé le froid et la brume pour encourager l'équipe réserve. Ils ne furent pas déçus car le spectacle était de grande qualité. Corbeil, malgré son jeu quelquefois sec, à la limite de la férocité permise, mérite bien son classement. Valenciennes possède une équipe de jeunes très expérimentées, Manet éclata au-dessus du lot, il fut l'auteur du premier but et le serviteur du second.

VANNES (Robert Druais)

● Les trois mille spectateurs dont une bonne moitié de « Montagnards » — Lochrist-Inzinzac n'est qu'à cinquante kilomètres de Vannes — ont vécu un match plein, un vrai derby car les visiteurs pénétrèrent sur le terrain avec la ferme intention d'épingler le Véloce à leur palmarès-après l'UCK.

● Les Montagnards offrirent en effet pendant toute la première mi-temps un régal qui combla d'aise leurs supporters, mais un seul but à l'heure des citrons, l'addition n'était pas sévère, car ensuite la plus grande maturité des Vannetais prévalut, mais il fallut une pénalité pour que le Véloce puisse égaliser.

● « Je suis satisfait du point, encore que nous en méritions deux ; mon équipe manque d'un peu de métier, pour que les occasions se transforment en but, mais on commence à croire en des jours meilleurs depuis deux mois », soulignait Ben Tahar. Et ajoutons que la rentrée voici un mois du centre-avant Leseuvre, qui a été opéré d'un ménisque, est très profitable aux Montagnards.

● Norbert Boucq qui eut des sueurs froides au cours de ce match constatait : « On aurait pu le perdre. Le but réussi leur a donné une fraîcheur physique en première mi-temps, mais croyez-moi, ils se sont surpassés et ont terminé cuits (sic) ». Pour l'entraîneur du Véloce, la réaction de son équipe est un élément positif, mais la carence de l'attaque demeure inquiétante.

● Satisfaction locale, le chiffre de la recette, la seconde depuis le début du Championnat, après le derby local, mais il faut dire que les Montagnards y ont beaucoup contribué. L'on comprend pourquoi les deux équipes vannetaises ont applaudi lors de l'intersaison au repêchage de l'USM.

VIRY (Patrick Kimmel)

● Viry n'avait pas joué sur sa pelouse depuis le 13 décembre. Viry-Mer qui devait inaugurer le parcours retour le 10 janvier fut en effet remis deux fois en raison des intempéries. Celui-ci aura finalement lieu le 13 février à 16 heures.

● L'ailier droit de Saint-Médard, Cheik Doumbia, sur qui Bakrim comptait beaucoup, sortit dès la neuvième minute à la suite d'un choc. Il fut emmené dans une ambulance de la Croix-Rouge à l'hôpital où l'on diagnostiqua une fracture du péroné.

● « Un nul n'aurait pas été scandaleux », disait Jean-Pierre Bakrim à l'issue de la rencontre. « Nous sommes frustrés d'un penalty indiscutable dès le début. Cela aurait changé beaucoup de choses. Car je pense que Viry se serait un peu paniqué. Et puis nous manquons l'égalisation à la dernière minute. »



Groupe A

*Le Portel b. Breteuil	1-0
*Maubeuge b. Compiègne	2-1
*Tourcoing b. Friv. Escarbotin	2-0
Le Touquet b. *Beauvais	2-1
*Béthune et Saint-Quentin	1-1
*Police Paris b. Boulogne	1-0
*Raismes et Arras	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	25	15	11	3	1	26	8
2. St-Quentin	22	15	9	4	2	28	15
3. Maubeuge	21	15	9	3	3	28	12
4. Compiègne	20	15	8	4	3	22	15
5. Raismes	16	16	5	6	5	22	24
6. Police Paris	16	14	6	4	4	17	19
7. Béthune	15	14	5	5	4	18	15
8. Beauvais	14	15	6	2	7	22	19
9. Friv. Escarbotin	13	16	6	1	9	21	27
10. Tourcoing	11	14	3	5	6	10	14
11. Le Portel	10	15	5	0	10	15	20
12. Breteuil	10	14	4	2	8	8	15
13. Boulogne	8	16	2	4	10	6	23
14. Arras	7	14	3	5	8	10	27

BON LE TOUQUET

LILLE. — Excellente victoire pour Le Touquet, dont le déplacement à Beauvais n'était pourtant pas exempt de danger. Ce beau succès permettait aux Touquettois de réussir le « break », puis-que Saint-Quentin peu inspiré n'a pu faire mieux qu'un match nul à Béthune. L'équipe nordiste a raté une bonne demi-douzaine d'occasions de remporter cette rencontre.

Pour Saint-Quentin c'est un coup d'arrêt regrettable puisqu'il permet aux Maubeugeois de revenir à un point. L'entraîneur de Maubeuge, Jean-Marc Varnier, était satisfait du comportement de ses joueurs : « Nous aurions pu aisément doubler le résultat », a-t-il admis. Mais Maubeuge considère la Coupe comme un simple intermède et vit surtout le Championnat.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Trouville b. Evreux	2-0
AS Mantes b. *Mondeville	2-1
US Normande b. CA Mantes	1-0
*Neuilly b. Montargis	2-1
*Bayeux et Longjumeau	1-1
*Alençon b. St-Pierre-des-Corps	3-1
*Pithiviers et Le Havre	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	22	15	9	4	2	35	11
2. Pithiviers	22	16	9	5	2	26	18
3. Evreux	18	15	8	3	4	28	17
4. US Normande	18	15	8	2	5	22	21
5. Bayeux	17	15	5	6	3	30	23
6. Le Havre	16	15	6	4	5	33	18
7. AS Mantes	15	15	5	6	4	23	20
8. Longjumeau	15	15	5	5	4	18	25
9. Montargis	14	15	5	4	6	20	18
10. Trouville	12	14	3	6	5	11	22
11. CA Mantes	12	15	3	6	6	7	23
12. Mondeville	10	15	3	4	8	12	19
13. St-P.-des-Corps	9	15	4	1	10	8	21
14. Neuilly	8	15	3	2	10	10	27

PITHIVIERS EN ECHEC

PARIS. — Le leader, Pithiviers, tenu en échec par Le Havre, voilà l'événement de la semaine. Il est vrai que les Havrais présentent souvent des joueurs ayant déjà évolué en Deuxième Division comme Bansaye, Lemonnier ou Didier Desclair.

Alençon, qui a battu Saint-Pierre-des-Corps 3-1, reprend donc la tête du classement. Derrière la Madeleine Evreux est en baisse, elle s'est inclinée à Trouville, 2-0.

Une équipe de Trouville qui va beaucoup mieux et qui envisage sérieusement de se sauver. A l'opposé du CA Mantes qui s'est fait battre sur son terrain par l'US Normande et approche peu à peu des profondeurs du tableau. Un petit mot sur Longjumeau qui va son petit bonhomme de chemin et a pris un point à Bayeux.

P. G.

Groupe C

*Epinal b. Colmar	5-2
AS Strasbourg b. *Neufchâteau	2-0
*Neudorf-Kogenheim	remis
*Haguenau-PTT Metz	remis
*Carignan-Châlons	remis
*Forbach-Blagny	remis
*Audun-Thionville	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	17	11	8	1	2	25	5
2. Forbach	15	12	6	3	3	13	10
3. Thionville	15	13	5	5	3	15	14
4. Haguenau	14	12	6	2	4	30	19
5. Epinal	14	12	6	2	4	18	11
6. Blagny	14	12	5	4	3	20	11
7. Neudorf	13	11	5	3	3	20	10
8. Audun	13	11	5	3	3	23	19
9. Carignan	12	10	3	6	1	13	9
10. Neufchâteau	12	12	4	4	5	13	21
11. Colmar	8	11	3	3	6	21	25
12. Kogenheim	6	12	2	2	8	7	25
13. PTT Metz	5	11	2	1	8	7	19
14. Châlons	3	12	2	1	9	13	30

L'AS STRASBOURG CONSOLIDE SA PLACE DE LEADER

STRASBOURG. — Seules deux rencontres se sont disputées en ce dimanche maussade. Epinal a largement disposé de Colmar par 5-2. Pour les Spinaliens c'est l'occasion de recoller au peloton des cinq premiers. Pour les Haut-Rhinois la situation devient peu à peu critique. Le leader, l'AS Strasbourg, a remporté une méritoire victoire à Neufchâteau.

Ce succès permet aux Strasbourgeois de consolider leur place de leader, les vaincus restant sur leurs positions.

Espérons que, dimanche prochain, la journée puisse enfin être complète ! Mais c'est loin d'être sûr.

Robert ADAM.

Groupe D

St-Nazaire b. *Saumur	2-1
*Luçon b. St-Pol-de-Léon	2-1
*Morlaix et Cherbourg	1-1
*Concarneau b. Cholet	1-0
*Redon b. Mangers	3-0
*Le Mans b. Quimperle	4-0
Nantes b. *Ingrandes	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	27	16	11	5	0	30	6
2. St-Pol-de-Léon	20	16	8	4	4	28	15
3. Cholet	19	16	7	5	4	25	20
4. Mangers	19	16	8	3	5	19	18
5. Ingrandes	17	16	8	1	7	27	33
6. Le Mans	17	16	7	3	6	33	22
7. Morlaix	16	16	4	8	3	25	20
8. Redon	16	16	6	4	6	23	27
9. Nantes	14	16	5	4	7	18	19
10. Cherbourg	14	15	4	6	5	16	18
11. Quimperle	12	16	4	4	8	13	25
12. Saint-Nazaire	11	16	3	5	8	12	18
13. Luçon	10	16	4	2	10	14	36
14. Saumur	8	15	1	6	7	18	24

CONCARNEAU S'ENVOLE

RENNES. — Qui les arrêtera ? Non seulement les Concarnois gagnent toujours, mais encore leurs suivants immédiats perdent. Le fossé ainsi s'agrandit. Sept points désormais d'avance pour les hommes de Le Lamer. Les Choletais, s'ils avaient quelque espoir dans la ville close peuvent désormais sortir leur mouchoir.

De même que Saint-Pol battu à Luçon, Mangers étreint à Redon, Ingrandes échaudé à domicile par Nantes, et Morlaix qui ne réalise que le nul devant Cherbourg.

Les cinq suivants de Concarneau stoppés, celui-ci peut sourire.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Montferrand b. Domerat	8-1
*Châtelleraut b. St-Etienne	remis
Limoges b. *Châteauroux	1-0
*Le Puy b. INF Vichy	1-0
*RC Vichy b. Messeix	2-0
*Lapalisse et Moulins	0-0
*Isle b. Montluçon	6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	24	16	10	4	2	36	16
2. Le Puy	23	16	10	3	3	33	17
3. Isle	21	16	10	1	5	32	16
4. INF Vichy	21	16	8	5	3	16	6
5. Châteauroux	19	16	8	4	4	20	13
6. St-Etienne	18	16	7	4	4	24	13
7. Moulins	16	16	7	2	7	20	17
8. RC Vichy	16	16	6	4	6	24	25
9. Limoges	15	16	6	3	7	23	22
10. Messeix	13	16	5	3	8	26	32
11. Lapalisse	11	16	3	5	8	15	25
12. Domerat	11	16	3	5	8	14	33
13. Montluçon	8	16	2	4	9	16	45
14. Châtelleraut	6	16	1	4	10	9	19

A CHACUN SON EXPLOIT

LIMOGES. — Pas de changement en tête. Montferrand tient bon et a confirmé ses possibilités en marquant huit buts à domicile devant Domerat. Ce « carton » inattendu a permis au leader de ravir à son dauphin, Le Puy, l'honneur de présider la meilleure attaque. A sa manière, l'équipe de la Haute-Loire s'est distinguée également en réussissant à marquer un but à l'INF Vichy, ce qui n'est pas courant puisque les élèves footballeurs possèdent la meilleure défense avec seulement six buts encaissés.

A noter encore le redressement de la JA Isle qui retrouve la troisième place et la méritoire victoire à l'extérieur du Limoges FC qui s'est imposé à Châteauroux.

Michel PLOY.

Groupe F

*Garges et Chalon	1-1
*Baume b. Eclaron	2-1
*Marnaval b. Sens	1-0
*Bavans et Romilly	0-0
*Beaune b. Dampierre	1-0
Reims b. *Besançon	4-0
Auxerre b. Dôle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	21	16	9	3	4	34	13
2. Chalon	21	14	8	5	1	23	10
3. Reims	20	13	9	2	2	25	11
4. Dampierre	20	16	7	6	3	24	15
5. Beaune	17	14	7	3	4	18	14
6. Bavans	14	15	5	4	6	9	12
7. Baume	14	14	5	4	5	16	21
8. Garges	14	15	5	4	6	15	21
9. Romilly	13	13	5	3	5	14	18
10. Sens	13	16	3	7	6	16	30
11. Eclaron	12	14	4	4	6	20	18
12. Marnaval	12	15	5	2	8	13	24
13. Besançon	10	13	3	4	6	16	19
14. Dôle	3	14	0	3	11	11	28

DAMPIERRE MARQUE LE PAS

REIMS. — La journée a été nettement favorable aux Rémois qui rechaussaient les crampons pour la première fois cette année.

Grands vainqueurs à Besançon, ils se reclassent à un point de Auxerre, Chalon, avec trois matches de retard sur le premier et un sur le second. En revanche, Dampierre marque sérieusement le pas. Cette formation vient de concéder à Beaune sa seconde défaite consécutive.

Dans la lutte pour le maintien, Marnaval a remporté une courte mais précieuse victoire devant Sens. Pour Dôle, la situation est désespérée depuis longtemps. Quant à Besançon, il devra aussi se battre pour échapper à la charrette des relégués.

Pierre-Alain Cailleux.

Groupe G

St-Symphorien b. *Andernos	1-0
*Niort b. Roumazières	3-1
*Mont-de-Marsan b. Cazères	3-1
*Castelnaudary et Périgueux	0-0
*Brive b. Tarbes	4-0
*Aurillac b. Luzenac	3-2
Pau b. *Bayonne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	24	16	10	4	2	39	15
2. Brive	21	16	9	1	6	29	16
3. Périgueux	19	15	8	3	4	22	15
4. Pau	19	16	6	7	3	21	16
5. Bayonne	18	15	7	4	4	15	12
6. Cazères	17	16	8	1	7	29	27
7. Andernos	17	16	7	3	6	19	17
8. Niort	15	16	6	4	6	20	16
9. Aurillac	15	15	6	3	6	22	22
10. Luzenac	14	15	5	4	6	14	16
11. St-Symphorien	12	16	4	4	8	11	21
12. Roumazières	11	16	4	3	9	16	26
13. Castelnaudary	10	16	3	4	9	18	43
14. Tarbes	9	16	2	5	9	14	27

EXPLOITS DE PAU ET CASTELNAUDARY

TOULOUSE. — De cette seizième journée du Championnat où les clubs du midi se trouvaient confrontés aux cinq meilleures équipes du classement, seuls Pau et Castelnaudary marquent des points. Pau, jouant à l'extérieur gagne face à Bayonne (1-0) et Castelnaudary réussit l'exploit grâce à un match nul face à Périgueux (0-0). Tarbes, dont la chute vertigineuse s'accroît, doit s'incliner devant Brive (0-4) et Luzenac en baisse de forme devant Aurillac (2-3). Cazères, limitant les frais, perd face au leader du Championnat, Mont-de-Marsan (1-3) et voit par la même occasion ses chances d'accéder à la tête du classement s'éloigner. Notons le bon score de Saint-Symphorien face à Andernos (1-0) et la victoire prévisible de Niort face à Roumazières (3-1).

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Aix et CA Bastia	1-1
*Saint-Raphaël b. Montpellier	1-0
Anancy b. *Feyzin	2-1
*Ajaccio b. Menton	3-1
*Miramas b. Faucigny	2-1
*Arles b. Salon	2-0
*Cannes et Gardanne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	26	16	11	4	1	28	7
2. St-Raphaël	22	16	9	4	3	21	6
3. Aix	22	16	9	4	3	14	14
4. Bastia	18	15	7	4	4	22	18
5. Anancy	17	16	7	3	6	24	18
6. Cannes	15	16	3	9	4	17	21
7. Miramas	15	16	5	5	6	19	24
8. Feyzin	14	15	4	6	5	19	16
9. Menton	14	15	6	3	6	24	23
10. Ajaccio	13	16	5	3	8	12	28
11. Salon	12	16	5	2	9	21	19
12. Montpellier	11	15	3	5	7	17	15
13. Gardanne	11	16	3	5	8	17	25
14. Faucigny	10	16	2	6	8	11	21

ARLES CONFIRME

MARSEILLE. — On attendait beaucoup du derby provençal qui opposait Arles à Salon, les Arlésiens, en leaders décidés n'ont laissé aucune chance aux hommes de Gali, mais cette victoire leur permet de creuser le trou puisque les Aixois ont dû se résoudre à laisser partir le CAB avec le point du match nul.

Ajaccio a mené la vie dure à Menton et obtient une nette victoire.

Miramas a redressé la barre face à Faucigny, il était temps.

Bonne sortie de Gardanne à Cannes, un nul qui va donner un moral tout neuf aux mineurs.

Saint-Raphaël n'a pas dit son dernier mot et sa victoire sur Montpellier a été acquise par le minimum.

Notons enfin l'excellente performance d'Anancy à Feyzin, les Savoyards ont par cette victoire bien arrangé leur situation.

René ESPANA.

</

● AQUITAINE

Matches en retard du 3-1-82									
Saint-Seurin b. Villenave	4-1								
Libourne b. Arcachon	1-0								
Bergerac b. Agen	2-1								
Narbonne b. Le Barp	2-1								
Castets D et Orthez	2-2								
JAB Pau b. Pauillac	1-0								
Mérignac b. BND Pau	3-2								

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Pauillac	30	13	7	3	3	24	12		
2. Saint-Seurin	30	13	7	3	3	17	11		
3. Mérignac	28	12	6	4	2	20	13		
4. Libourne	26	11	7	1	3	12	7		
5. Arcachon	26	12	5	4	3	15	15		
6. Orthez	25	13	4	4	5	19	18		
7. JAB Pau	25	13	5	2	6	19	21		
8. Nontron	25	13	6	0	7	11	17		
9. Castets D	24	13	4	3	6	16	12		
10. Agen	23	12	5	1	6	18	20		
11. Villenave	23	13	4	2	7	12	25		
12. Bergerac	21	11	3	4	4	14	14		
13. BND Pau	19	11	2	4	5	9	16		
14. Le Barp	19	12	3	1	8	12	17		

● ATLANTIQUE

Brienne b. Clisson	2-0
St-Croix b. Fontenay	2-1
Penhoët b. Getigné	4-2
Montreuil Juigné b. Challans	4-0
St-Sébastien b. Segré	2-1
Ancenis b. Puzaugues	3-1
PTT Nantes b. Saint-Brevin	2-1

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Montreuil Juigné	33	14	8	3	3	31	17		
2. Saint-Brevin	33	14	7	5	2	29	20		
3. Ancenis	31	13	8	2	3	28	16		
4. PTT Nantes	31	14	6	5	3	23	16		
5. Puzaugues	31	14	6	5	3	24	12		
6. Segré	29	14	6	3	5	25	20		
7. Penhoët	29	14	7	2	5	24	24		
8. Brienne	28	13	5	3	5	20	14		
9. Fontenay	27	14	5	3	6	23	19		
10. Challans	26	13	3	7	3	12	14		
11. Clisson	22	13	3	3	7	12	24		
12. Getigné	22	14	3	2	9	18	34		
13. Saint-Sébastien	21	14	2	3	9	12	23		
14. Ste-Croix	21	14	2	3	9	13	31		

● BOURGOGNE

Bourbon et Nevers	1-1
Fourchambault et St. Auxerre	0-0
Mâcon PTT b. Paray	2-1
AJ Auxerre b. Creusot	3-0
Selongey et Gueugnon	0-0
Montceau b. Casne	3-1
Decize b. Chénôve	4-0

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Mâcon PTT	31	13	7	4	2	26	14		
2. AJ Auxerre	30	12	8	2	2	32	10		
3. Selongey	30	13	7	3	3	24	17		
4. Montceau	27	12	6	3	3	21	20		
5. St. Auxerre	26	12	5	4	3	14	11		
6. Nevers	26	13	5	3	5	25	20		
7. Decize	25	12	5	3	4	21	17		
8. Fourchambault	25	14	4	3	7	17	23		
9. Gueugnon	24	13	3	5	5	7	14		
10. Bourbon	24	14	3	4	7	15	27		
11. Paray	22	12	4	2	6	11	15		
12. Chénôve	22	12	3	4	5	6	11		
13. Creusot	22	13	3	3	7	10	19		
14. Casne	22	13	2	5	6	14	25		

● CENTRE

Loches b. Lucé	2-1
Beaugency b. Ouzouer	1-0
Châteauneuf b. Dreux	3-1
FC Tours et La Châtre	0-0
FC Orléans b. Selles-sur-Cher	2-0
Gien et US Orléans	1-1

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Gien	33	14	6	7	1	19	9		
2. US Orléans	33	14	6	7	1	26	13		
3. Loches	31	14	6	5	3	24	17		
4. FC Orléans	30	13	6	5	2	15	9		
5. Dreux	30	13	7	3	3	20	18		
6. Beaugency	29	13	6	4	3	21	15		
7. FC Tours	26	13	5	3	5	14	17		
8. Châteauneuf	24	13	4	3	6	18	22		
9. La Châtre	24	14	3	4	7	18	22		
10. Selles-sur-Cher	24	14	3	4	7	10	17		
11. Lucé	21	13	3	2	8	15	31		
12. Ouzouer	19	14	1	3	10	17	29		

● CENTRE-OUEST

Thouars b. Aixe	1-0
Cerizay b. Rochefort	1-0
Chauvigny b. Ligugé	1-0
Montmorillon et Panazol	0-0
Confolens b. Poitiers	2-1
Pt-des-Barques b. Cognac	2-0
Ruffec b. Tulle	3-0

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Thouars	32	14	8	2	4	21	14		
2. Montmorillon	31	13	6	6	1	18	9		
3. Panazol	30	14	5	6	3	18	14		
4. Chauvigny	29	14	5	4	5	3	22		
5. Poitiers	29	13	6	4	3	16	12		
6. Ruffec	28	13	6	3	4	23	18		
7. Cognac	27	13	3	8	2	13	13		
8. Cerizay	26	13	5	3	5	16	15		
9. Rochefort	26	14	4	4	6	12	15		
10. Aixe	26	13	4	5	4	12	15		
11. Port-des-Barques	25	13	5	2	6	12	16		
12. Confolens	22	13	3	3	7	9	18		
13. Tulle	21	13	3	2	8	16	32		
14. Ligugé	20	13	2	3	8	14	21		

● CORSE

EF Bastiaise b. Jeunesse Bastiaise	2-0
Ile Rousse et Murato	0-0
Antisanti b. Rocardo	1-0
Toga b. Porto-Vecchio	2-0
Corte b. Gallia Salines	2-0
SEC Bastia b. GFC Ajaccio	2-1

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. EF Bastiaise	37	14	10	3	1	29	6		
2. Murato	35	14	9	3	2	27	14		
3. SPC Bastia	35	14	7	7	0	13	6		
4. Toga	34	14	7	6	1	22	8		
5. Rocardo	29	14	5	5	4	27	21		
6. Ile Rousse	27	14	4	5	5	28	21		
7. Porto-Vecchio	27	14	4	5	5	18	21		
8. Corte	26	13	4	5	4	25	20		
9. GFC Ajaccio	25	13	4	4	5	19	16		
10. J. Bastiaise	20	14	2	2	10	13	34		
11. Gallia Salines	17	14	1	1	12	5	35		
12. Antisanti	16	12	2	0	10	16	37		

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Uzès b. Aigues-Mortes	3-1
Pont-St-Esprit et PC AC Sète	1-1
La Grande-Combe et Aumargues	0-0
FC Sète b. Alès	4-1
Vauvert b. Agde	3-1
Le Crès et Beaucaire	1-1
Paulhan et Perpignan	2-2

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. Agde	23	14	7	6	1	18	9		
2. Vauvert	21	15	9	2	4	20	10		
3. Uzès	19	14	6	6	2	15	9		
4. Aumargues	18	14	6	4	4	21	13		
5. La Grande-Combe	18	14	7	3	4	15	9		
6. Perpignan	18	14	5	7	2	20	15		
7. Pt-St-Esprit	15	14	4	6	4	12	13		
8. Le Crès	14	14	4	4	6	22	20		
9. Beaucaire	14	15	3	7	5	15	19		
10. Paulhan	13	14	3	6	5	15	25		
11. FC Sète	13	14	4	4	6	17	15		
12. Aigues-Mortes	12	14	3	5	6	14	24		
13. PC AC Sète	9	14	1	6	7	10	20		
14. Alès	8	14	1	5	8	11	24		

● LORRAINE

(REMIS)

● MAINE

Et. Sablé et Stade Lavallois	1-1
AS Sablé b. Alloues	1-0
SO Maine b. US Dumans	4-2
FC Cosséen b. FA Laval	1-0
Ernée et CA Evron	2-2
Château-Gontier et St. Jamme	1-1

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.		
1. SO Maine	34	13	9	3	1	42	14		
2. Château-Gontier	30	13	7	3	3	22	19		
3. FC Cosséen	29	13	6	4	3	24	18		
4. AS Sablé	28	13	6	3	4	22	15		
5. FA Laval	28	13	6	3	4	17	16		
6. Stade Lavallois	26	13	4	5	4	17	18		
7. Et. Sablé	23	12	4	3	5	20	20		
8. JS Alloues	23	13	3	4	6	14	19		
9. CA Evron	22	12	3	4	5	19	23		
10. St. Jamme	22	13	3	3	7	19	25		
11. US du Mans	22	13	3	3	7	21	33		
12. Ernée	21	13	2	4	7	16	33		

● MÉDITERRANÉE

O Avignon b. La Fontonne	2-0
Le Puget b. Carpentras	1-0
St-Antoine b. St-Tropez	forfait
Marignane et Mazargues	0-0
Toulon b. Premier Canton	1-0
Istres b. La Ciotat	3-2

Classement								
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	
1. La Fontonne	18	13	8	2	3	26	14	
2. Istres	17	12	7	3	2	27	16	
Marignane	17	13	5	7	1	16	8	
4. Saint-Antoine	14	12	5	4	3	15	11	
Saint-Tropez	14	13	5	4	4	20	17	
1 ^{er} Canton	14	13	5	4	4	15	16	
7. O Avignon	12	13	4	4	5	17	18	
8. Toulon	11	12	4	3	5	12	15	
Le Puget	11	13	3	5	5	15	20	
10. La Ciotat	10	13	2	6	5	16	19	
11. Mazargues	8	13	2	4	7	13	23	
Carpentras	6	12	2	2	8	12	28	

monde FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE

(Xavier de PINEDO)

EN TÊTE, RIEN DE NOUVEAU

MADRID. — La vingt-deuxième journée du Championnat espagnol n'a apporté aucune modification à l'actuelle position des trois équipes de tête, qui ont toutes les trois victorieusement franchi leur rendez-vous de dimanche.

Néanmoins, la manière dont furent acquises ces trois victoires est très différente selon les protagonistes, et il apparaît, suite aux derniers résultats du Real de Madrid, de Barcelone et de la Real Sociedad, que le titre devrait se décider une fois de plus entre l'équipe madrilène et les Basques d'Arconada.

Et les Catalans ? Que fait-on de l'équipe qui en début de saison écrivait tout sur son passage et qui semblait s'envoler vers le titre sous la baguette de Schuster. Eh bien, les Catalans, avec la blessure de l'Allemand, ont connu une certaine baisse de rendement.

Mercrredi, les hommes de Lattek se faisaient éliminer de la Coupe d'Espagne par l'Atletico de Madrid, en ne réussissant pas à marquer le moindre but sur leur terrain (c'est la première fois depuis le début de la saison) et en se faisant siffler par leurs spectateurs. Dimanche ils ont encore souffert pour se défendre de la modeste équipe de Valladolid, grâce à un joli but d'Estella. Les Catalans dominaient la situation mais on avait l'impression d'assister à un brouillon. Et ce qui devait arriver arriva. Jorge égalisait juste avant la mi-temps sous les sifflets du public.

A la reprise, Barcelone continuait d'accélérer et si finalement Zuvira et Quini donnaient la victoire au Barca, l'ailier était loin d'avoir convaincu.

Le Real de Madrid, lui non plus n'a pas convaincu, si l'on fait abstraction du résultat 3-0. Les gens de Boskov ne s'imposèrent à aucun moment d'une façon franche et nette à Saragosse.

Le Real, par contre, garde son Allemand, qui est le véritable moteur de l'équipe. Stielike a en effet encore réalisé un grand match dimanche et il se permit même le luxe à la trentième minute de recevoir une ovation d'une minute et demie des 90 000 spectateurs présents à Bernabeu, qui pour l'occasion s'étaient mis debout et avaient même sorti les mouchoirs.

Stielike avait démarré de ses dix-huit mètres et après un relais de Santillana au milieu du terrain, il prit de vitesse toute la défense aragonaise. Stielike à l'inverse de Schuster qui bien involontairement fait défaut à Barcelone est bien présent à Madrid et pourrait devenir le sauveur du Real.

L'équipe qui actuellement produit sur tous les observateurs la plus forte impression est bien le champion en titre, le Real Sociedad.

Dimanche, les hommes de Ormaechea ont donné un récit de bon jeu à Gijón où, l'an dernier, ils avaient conquis le titre, en faisant la décision quand et comme ils l'ont voulu.

Dependant au moment où ils dominaient le plus, les Basques devaient encaisser un but de Uria (20'). Toute autre équipe se serait démolisée, mais eux trouvèrent le moyen d'égaliser dès la minute suivante... un but que l'arbitre annula pour hors jeu. Ce n'était que partie remise et, à la 39^e minute, Satrustegui remettait les pendules à l'heure.

A la reprise, de nouveau, Gijón prenait les devants grâce à Ferrero, mais là encore, et cette fois valablement, le Real égalisait une minute plus tard (49').

La décision, les Basques devaient la faire à la 60^e minute par l'intermédiaire de Satrustegui... une nouvelle fois. Ainsi, le Real garde le contact et fait même figure de favori pour beaucoup de monde.

La lutte pour les quatrième et cinquième places qui donnent droit à participer, l'an prochain, à la Coupe de l'UEFA, est, elle aussi, passionnante. Bilbao, grâce à sa courte mais méritée victoire sur Valence (1-0), a pris une sérieuse option sur une des deux et, actuellement, Bilbao, qui traverse une excellente période de jeu, est tout-à-fait capable de conserver jusqu'au bout cette place. La seconde verra une lutte au couteau entre Betis qui s'est fait battre sur son terrain par Hercules qui, par là-même, reprend espoir de pouvoir se maintenir en Première Division. Valence, Saragosse, Osasuna et l'Atletico de Madrid qui, il y a quinze jours, semblaient à la dérive, en une semaine, en battant Cadix, en éliminant Barcelone de la Coupe et en allant gagner à Las Palmas ont fait un bond spectaculaire en Champion-

nat et semblent capables de tout, même de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA.

Cette semaine, les quarts de finale de la Coupe d'Espagne occuperont la journée de demain avec au programme deux grands derbys entre les éternels rivaux, le derby basque entre Bilbao et la Real Sociedad et le derby madrilène entre le Real Madrid et l'Atletico de Madrid. Souhaitons qu'au cours de ces quarts entre Madrilènes ne se reproduisent pas les incidents de la rencontre de Championnat, incidents de si triste mémoire.

COUPE (Huitièmes de finale : matches retour)

Valence - Gijón	1-0
Real Madrid - Malaga	5-1
Elche - La Corogne	2-2
Athl. Bilbao - Las Palmas	4-1
Salamanque - Saragosse	2-0
Barcelone - Atl. Madrid	0-0
Valladolid - Real Sociedad	0-2
R. Vallecana - Atl. Madrilène	2-0

CHAMPIONNAT (22^e journée)

Las Palmas - Atl. Madrid	1-2
Osasuna - Espanol	3-0
Castellon - Santander	0-0
Real Madrid - Saragosse	3-0
Gijón - Real Sociedad	2-3
Betis - Hercules	1-2
Cadix - Séville	2-0
Athl. Bilbao - Valence	1-0
Barcelone - Valladolid	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	33	22	15	3	4	42	20
2. Barcelone	32	22	14	4	4	57	21
3. Real Soc.	31	22	13	5	4	40	22
4. Athl. Bilbao	26	22	12	2	8	37	25
5. Betis	23	22	10	3	9	30	23
6. Valence	23	22	10	3	9	32	30
7. Saragosse	23	22	9	5	8	29	33
8. Osasuna	22	22	10	2	10	26	27
9. Atl. Madrid	21	22	10	1	11	24	24
10. Santander	21	22	8	5	9	28	34
11. Espanol	20	22	9	2	11	30	33
12. Gijón	20	22	7	6	9	23	28
13. Cadix	20	22	9	2	11	21	29
14. Valladolid	20	22	7	6	9	25	38
15. Séville	18	22	7	4	11	25	30
16. Las Palmas	18	22	8	2	12	29	38
17. Hercules	16	22	7	2	13	28	36
18. Castellon	9	22	2	5	15	19	54

Buteurs : Quini (Barcelone), 19 ; Satrustegui (Real Sociedad), 10 ; Amarilla (Saragosse), 10 ; Diarte (Betis), 10.

SAPORTA DÉMENT

MADRID. — La semaine dernière, certaines déclarations de Raymond Saporta avaient surpris les journalistes espagnols car M. Saporta déclarait selon le « Corriere dello Sport » :

« Si l'Espagne gagne le Mondial, celui-ci ne sera pas propre. »

N'ayant pu joindre M. Saporta avant le bouclage de « Franc Football », nous étions dans le doute de savoir si, effectivement, il avait fait de telles déclarations.

Cette semaine, M. Saporta a démenti formellement avoir fait de telles déclarations, il a, en outre, déclaré, que les journalistes italiens avaient bien de l'imagination car il a toujours dit qu'il souhaitait vivement que l'équipe d'Espagne devienne championne, même s'il était conscient que la tâche serait extrêmement ardue. X.P.

population répondra positivement et que là aussi le problème aura une solution.

En relation également avec ce problème, il est bon de rappeler l'étape actuelle des réservations de places pour le groupe 4. La société chargée de la vente des billets à l'étranger, « Mondial Espana » a confirmé que le groupe 4 est le seul qui dès demain pourrait afficher « complet » : 5 000 billets ayant déjà été vendus en Angleterre, 5 000 le sont quasiment en France et plus de 4 500 réservations ont été faites au Koweït. Si l'on ajoute les 200 réservations tchécoslovaques, on s'aperçoit que près de quinze mille billets sont déjà vendus, soit le total réservé pour les étrangers à Valladolid.

Le dernier problème est celui posé par l'hébergement de l'équipe du Koweït. Celle-ci après le tirage au sort avait, en effet, exprimé le désir de se loger à Malaga en raison de son climat favorable. Mais la ville de Bilbao insista auprès du Koweït pour qu'elle réside dans ses murs. Aux dernières nouvelles, la sélection nationale du Koweït pourrait finalement demeurer à Madrid qui serait en mesure d'accueillir tout le personnel accompagnant la sélection dans ses déplacements en avion. Il faudra donc attendre quelques semaines pour savoir où seront logés les Koweïtiens.

Lettre d'Espagne

MARCOS, JUAN JOSE, NUNEZ ET TOUS LES AUTRES...

MADRID. — Le football espagnol a certainement vécu une de ses périodes les plus agitées depuis le début de la saison. En effet, la grève qui avait perturbé le début du Championnat semble bénigne comparée à ce qui s'est produit durant ces quinze derniers jours. Ce fut tout d'abord le FC Barcelone, qui permettait à Marcos de devenir le joueur espagnol le plus cher. Le club, que préside M. Nunez, a en effet déboursé cent vingt-cinq millions de pesetas à l'Atletico Madrid pour voir la saison prochaine le jeune ailier — vingt-deux ans — opérer dans son équipe. Jusque-là, le chiffre le plus haut jamais atteint dans le football espagnol était celui d'Alessandro pour lequel Barcelone (toujours lui) avait payé cent millions à l'Atletico de Bilbao. De cette incroyable somme de cent vingt-cinq millions, l'Atletico Madrid n'en recevra que quatre-vingt-deux, et le joueur, durant les cinq ans de son contrat, verra son compte en banque s'enrichir de cent un millions de pesetas, sans compter le salaire mensuel, les primes et les revenus publicitaires.

Barcelone faisait encore parler en engageant l'arrière droit de Cadix, Juan José, pour la somme de soixante-cinq millions de pesetas.

Ensuite, ce fut de nouveau au tour de Marcos de faire la une des journaux. Dans une déclaration publiée par l'hebdomadaire à scandale « Interviu », il déclarait que les journalistes sportifs espagnols n'étaient que de la m... Il ajoutait aussi que trois d'entre eux recevaient de l'argent de l'Atletico Madrid pour bien parler du club. Le lendemain, les journalistes sportifs espagnols répliquaient aux déclarations de Marcos à travers leurs deux associations, l'APDE et l'UPDE qui menaçaient le joueur de l'Atletico des tribunaux. Le soir même, le joueur démentait.

L'affaire en est là !

M. Nunez, président du FC Barcelone et vice-président de la Fédération, a proposé aux hautes instances du football espagnol une modification des statuts, modification qui permettrait aux clubs espagnols d'accueillir trois étrangers à partir de la saison prochaine.

Pour finir, M. Urizar, l'arbitre qui officia durant la récente rencontre Atletico-Real, envisage de traduire le président de l'Atletico, M. Cabez, devant les tribunaux pour des déclarations injurieuses faites au terme de la rencontre. Fermez le ban !

LA PRÉSÉLECTION DE SANTAMARIA

MADRID. — Le sélectionneur espagnol, José Emilio Santamaria, a convoqué quarante-cinq joueurs pour passer des tests médicaux les 9 et 10 février dans des centres de médecine sportive de Madrid et Barcelone. Les quarante-cinq joueurs convoqués sont les suivants :

BARCELONE : Urruti, Alessanco, Gerardo, Victor, Sanchez, Estella, Quini, Moran.
REAL SOCIEDAD : Arconada, Celayeta, Alonso, Diego, Zamora, Lopez-Ufarte, Satrustegui.
REAL MADRID : Agustin, Camacho, Gallego, Santillana, Juanito, Ito.

VALENCE : Sempere, Arias, Tendillo, Saura, Solsona.
ATHLETICO MADRID : Julio, Alberto, Quique, Marcos, Rubio.
ATHLETICO BILBAO : De Andres, Urquiga, Argote, Dani.
GIJON : Jimenez, Maceda, Joaquin.
SARAGOSSE : Senor, Alonso.
OSASUNA : Martin.
LAS PALMAS : Juan.
CADIX : Juan Jose.
ESPANOL : Urbano.
BETIS SEVILLE : Gordillo.
FC SEVILLE : Buyo.

BELGIQUE

(Michel DUBOIS)

ANDERLECHT PERD... ET GAGNE

BRUXELLES. — Battu sur le tapis vert, le SC Anderlecht a pris une revanche immédiate sur le terrain en retrouvant, au soir de la vingtième journée de Championnat, une place de leader qu'un score de forfait, infligé par le comité sportif puis confirmé par le comité d'appel, lui avait fait éphémèrement perdre. On se souvient de l'affaire Hofkens qui continue à susciter moult controverses dans le football belge. Prétextant qu'Anderlecht avait aligné contre lui quatre étrangers alors que le règlement n'en autorise que trois, le SK Tongres, qui s'était normalement incliné par 0-2, déposa réclamation contre le Sporting. Objectivement, Anderlecht avait effectivement présenté à Tongres quatre étrangers : Petrusson l'Islandais, Frimann et Brylle les Danois et Hofkens le Hollandais.

Tout le monde s'imaginait cependant qu'Hofkens remplissait toutes les conditions d'assimilation à un joueur étranger sera assimilé à un joueur belge : il officiait en effet en Belgique depuis plus de cinq ans, condition nécessaire et suffisante jusqu'en... 1978. Depuis cette date, le règlement a été rendu plus draconien. Il précise désormais qu'un joueur belge lorsqu'il pourra faire état de cinq années de résidence dans le pays, le temps commençant à courir à partir du moment où le nom du joueur s'inscrit dans le registre de la population. Hofkens ne remplissait pas cette condition... à quelques jours près. Lorsqu'il a l'aube de la saison dernière, Anderlecht alla aligner Hofkens à Beveren, il ne se doutait pas que ce dernier avait traîné avant de s'établir en Belgique. Sa bonne foi avait été, manifestement, abusée. Le comité sportif pénalisait cependant le champion de Belgique. Celui-ci introduisit un recours devant le comité d'appel qui confirma la sanction vendredi dernier.

Le Sporting ne se tient pas encore pour battu. Excipant d'un fait nouveau, son comité directeur se pourvoira en cassation pour obtenir du comité exécutif, instance supérieure du football belge, une interprétation différente de cet article controversé du règlement. En attendant, Anderlecht s'est vu infliger un score de forfait qui l'avait, avant la vingtième journée de Championnat, refoulé à la troisième place du classement.

Il se produisit samedi dernier à Winterslag. Il s'y est imposé, difficilement, par un but à zéro alors que le Standard pléinait à Tongres et que la Gantoise laissait passer sa chance au RWDM. Les trois clubs vedettes de la compétition se retrouvent désormais à égalité de points en tête du classement mais le Sporting bénéficie d'un double avantage : il a disputé un match de moins que ses rivaux directs et il compte, surtout, deux victoires de plus qu'eux.

Avant cette rencontre de Winterslag, Anderlecht avait inscrit vingt-quatre buts de plus que son rival. Cette énorme différence ne s'est pas nettement traduite sur le terrain. N'alignant qu'un seul avant de pointe — Geurts qui allait devoir céder sa place dès la demi-heure — le Sporting s'appliqua pourtant, par un football relativement varié et précis, à accroître son potentiel offensif. Winterslag copia habilement sa manière de jouer et produisit un spectacle fort agréable à suivre.

L'équipe limbourgeoise s'essouffla pourtant en fin de première période alors que la pression anderlechtoise s'accroissait sensiblement. Ludo Coeck, qui effectuait sa rentrée après la troisième opération grave de sa carrière, se trouva à la base du seul but de la rencontre. Il adressa un long centre que Vercauteren prolongea astucieusement vers Brylle qui surgit à point nommé au petit rectangle pour fusiller le gardien De Zutter.

Anderlecht commit alors l'erreur de vouloir préserver à tout prix son mince avantage. Généreux à l'extrême, Winterslag se créa trois franches occasions dans les neuf premières minutes de jeu mais la défense du Sporting, parlai-

tement regroupée et maîtresse d'elle-même, tint le coup. Anderlecht se donna même de l'air en fin de match sans parvenir toutefois à doubler son avance.

A Tongres, le Standard a quelque peu souffert pour préserver un match nul face à une formation pourtant privée de... sept titulaires. Wendt, qui a enfin trouvé la bonne carburation, l'avait portée au commandement en première période. Puis Tongres s'est rebiffé et a fort logiquement égalisé. Le Standard termina même la rencontre à dix unités, le libero de l'équipe nationale Meeuws ayant été exclu pour avoir, à deux reprises, arrêté le ballon de la main.

A Molenbeek, la toute jeune formation locale n'a pas confirmé l'excellente impression qu'elle avait laissée ces deux dernières semaines. En fait, elle s'est fait nettement dépasser, en fin de rencontre, par une équipe gantoise qui eut peut-être le tort de ne pas croire suffisamment en ses chances... après qu'un coup de réparation manqué par le Molenbeekois eut désarçonné le RWDM. Cordiez, un ancien de Molenbeek, se créa joliment trois franches occasions de but mais il les gâcha toutes les trois...

La confrontation entre le Lierse et l'Antwerp était attendue avec impatience. Elle ressembla fureusement à un véritable combat de rues, tout au long de la première période marquée par la distribution de sept avertissements. On s'acheminait vers un partage blanc lorsque l'inévitable Erwin Vandenbergh inscrivit le but de la victoire.

Si Winterslag et Liège pléinent dangereusement en queue de peloton, le club brugeois ne s'en dégage toujours pas franchement, même si sa vedette Jan Ceulemans a retrouvé, elle aussi, le chemin des filets. Un jour, il sera trop tard pour le puissant club brugeois...

(20^e journée)

Winterslag - Anderlecht	0-1
RWDM - La Gantoise	0-0
Lierse - Antwerp	1-0
Tongres - Standard	1-1
RFC Liège - Beveren	0-1
FC Bruges - Waregem	1-1
Beringen - FC Malines	0-2
Courtrai - Cercle Bruges	1-1
Lokeren - Waterschei	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	27	19	12	3	4	34	23
2. La Gantoise	27	20	10	7	3	28	14
3. Standard	27	20	10	7	3	30	19
4. Courtrai	25	20	11	3	6	29	25
5. Lierse	25	20	10	5	5	29	25
6. Antwerp	24	19	10	4	5	28	14
7. Beveren	23	20	8	7	5	24	17
8. Lokeren	22	19	8	6	5	28	21
9. RWDM	21	20	9	3	8	29	26
10. Waregem	20	20	7	6	7	23	20
11. Tongres	18	20	6	6	8	28	34
12. Beringen	16	20	6	4	10	20	30
13. Cercle Bruges	15	19	5	5	9	30	34
14. Waterschei	15	19	5	5	9	22	36
15. FC Liège	14	20	5	4	11	21	30
16. FC Bruges	13	20	4	5	11	25	32
17. Winterslag	12	19	3	6	10	11	27
18. Malines	10	20	3	4	13	18	30

Buteurs : Van Den Bergh (Lierse), 15 ; Skov (Cercle Bruges), 14 ; Larssen (Lokeren), 11.

MAUVAISE PASSE POUR P.S.V.

AMSTERDAM. — Le tenant du titre AZ 67 s'est qualifié mercredi dernier pour le prochain tour de Coupe en battant le leader actuel PSV par 2 à 0. Dans quinze jours, ces deux équipes se rencontreront encore une fois à Alkmaar mais cette seconde fois, ce sera en Championnat. PSV a toujours de gros problèmes avec AZ 67.

De ce fait, cette saison le PSV ne peut plus convoiter que le titre, mais cela sera dur, très dur. En effet, dimanche, Utrecht, le leader devait encaisser une seconde défaite sur le score final de 2 à 1. PSV reste quand même en tête mais Ajax et le AZ 67 se rapproche.

Samedi soir, les spectateurs de la rencontre AZ 67 - Sparta ont dû attendre la seconde mi-temps pour voir du spectacle.

A la 57^e minute, Kist marquait (1-0), et Loggie de Sparta égalisait aussitôt, il fallut attendre les dernières minutes pour que ce même joueur donne l'avantage à son club sur penalty.

Mais heureusement pour les locaux, le meilleur buteur actuel du Championnat, Kist, égalisait à la dernière minute.

A Rotterdam, le grand spectacle de cette journée fut la rencontre de Feyenoord contre Ajax. Après avoir commencé très fort, le Feyenoord devait encaisser un but de Vanenburg. En seconde mi-temps, après un joli coup franc, Jellasko égalisait de la tête. Il ne restait plus qu'un quart d'heure à jouer lorsque Kieft redonnait l'avantage aux visiteurs, mais quelques secondes plus tard, Jellasko — encore lui — réduisait une nouvelle fois l'écart après une phase de jeu identique à celle du coup franc.

Comment est-il possible de marquer deux fois d'une telle façon contre la défense d'Ajax ? C'est simple. Les joueurs sont trop petits et il est très difficile pour eux de défendre de la tête face à un adversaire possédant des attaquants très grands et très forts.

Feyenoord était très heureux de ce partage de points face à l'Ajax qui reste certainement l'équipe la plus forte techniquement.

ECOSSE

CELTIC : LA VOIE ROYALE

GLASGOW. — Et un pas de plus pour le Celtic vers un titre de champion d'Ecosse qui ne lui aura pratiquement pas été contesté cette année. Les joueurs de Glasgow se déplacent à Aberdeen, qu'un mauvais début de saison empêche de participer cette saison à la lutte pour les places d'honneur, mais qui a prouvé en Coupe d'Europe qu'elle demeurait l'une des équipes les plus redoutables de la League.

L'affaire ne pouvait pas démarrer plus mal pour le Celtic, puisqu'on ne jouait pas depuis une minute qu'il comptait déjà un but de retard. A peine le ballon avait-il commencé de rouler qu'Aberdeen menait une attaque sur son aile gauche : Hewitt débordait et centrail, Aitken, surpris, repoussait le ballon dans l'axe de la course de McMaster, et la très jolie reprise à ras de terre de celui-ci ne laissait aucune chance à Bonner.

Mais aussitôt le leader justifiait sa place en prenant l'affaire en main. Un splendide centre-shot de McLeod puis un coup franc de McCluskey frappaient tour à tour la barre des buts de Leighton, avant que le Celtic égalise sur penalty (faute de Rougie sur McLean) transformé par McCluskey.

A la mi-temps le score de parité était flatteur pour Aberdeen qui avait été dominé durant les trois quarts de cette première période particulièrement musclée.

Paradoxalement, Aberdeen eut souvent l'avantage tactique après la pause, mais c'est le Celtic, plus froid et plus efficace, qui fit la décision. D'abord lorsqu'un coup franc de McLeod, malencontreusement dévié par le mur adverse, loba le malheureux Leighton (72^e), puis lorsque McGarvey, après que le ballon eut longuement voyagé dans la surface de réparation locale, obtint le troisième but avec l'involontaire collaboration de Strachan.

A quatre points d'avance et un match de plus à jouer, le Celtic, à mi-Championnat, paraît hors de portée des Rangers, tenus en échec à Ibrox Park par Hibernian (1-1). Quant à la troisième place également qualificative pour l'UEFA, Aberdeen peut encore y prétendre, mais devra l'arracher non seulement à Dundee United, mais aussi à Saint Mirren, vainqueur de Dundee FC à domicile (2-0).

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

LE SPORTING DANS UN FAUTEUIL

LISBONNE. — Le match qui a opposé Belenenses au Porto dans le stade de ce dernier n'a pas atteint un bon niveau technique. Et si Porto ouvrit le score par Jacques à la 12^e minute, l'équipe n'a jamais su imposer un bon rythme, comme si Porto souffrait encore des effets de la défaite que lui a imposée Benfica la semaine précédente. Mais le deuxième et le troisième but marqué par Costa tranquilliseront Porto.

Benfica n'a pas connu que des bons moments en première mi-temps face à Portimonense qui a lutté avec sa traditionnelle organisation collective, mais le repos est arrivé sans but car les avant de Benfica ne réussirent jamais une attaque digne d'une équipe qui doit défendre son titre national. Il a fallu attendre 65 minutes pour voir Benfica réussir enfin à forcer la défense très groupée de Portimonense par le demi Sheu, mais cinq minutes avant la fin, Portimonense égalisa par Manuel et ce nul sera peut-être la fin du champion cette saison car il reste à cinq points du leader.

Sporting a commencé avec lenteur et sans exploiter l'avantage d'être chez lui mais, à partir du penalty transformé par Oliveira après le premier quart d'heure, Sporting a impressionné l'équipe de Viseu et les buts se suivirent tout au long de la rencontre. Jordao, avec 3 buts, a fixé le score final de 4-0 pour le leader. Avec cette exhibition et ce score, Sporting vient de confirmer sa puissance marche vers le titre national, sous la direction de l'Anglais Allison.

Estoril a battu dans son camp le Setubal par 4-2 et à la mi-temps déjà, Estoril menait sur le score de 2-1. Certes, se voyant mené, Setubal piqué au vif réussit à égaliser mais les hommes d'Estoril, commandés par l'Anglais Hagan, ne baissèrent absolument pas les bras et menèrent la vie dure à la défense de Setubal jusqu'à réussir deux autres buts. Au cours de ce match Abrantes a marqué trois buts.

Rio Ave a maintenu sa troisième position au tableau malgré la bonne opposition de Braga, mais la victoire (2-1) du Rio Ave traduit surtout la force psychologique avec laquelle cette petite équipe poursuit une carrière éblouissante en Première Division, sans éclat ni panache, mais avec une humilité sportive et une dignité professionnelle assez rares dans le football d'aujourd'hui.

Ayant perdu à Leiria 0-1, Boavista a confirmé la fai-

blesse constante de sa carrière cette saison, très loin de ses traditionnelles performances, de même que Belenenses, chaque dimanche plus menacée d'une descente honteuse pour un club historique du football portugais.

Le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe a donné les rencontres suivantes, rencontres qui se dérouleront le 21 février : Benfica-Bragança (D 2), Penafiel-Castelo Branco (D 2), Braga-Amora, Alcobaca (D 2)-Rio Ave, Porto-Espinho, Juventud (D 2)-Odivelas (D 3), Sporting-Belenenses, Leixões (D 2)-Marítimo (D 2).

(17^e journée)

Sporting - Viseu	4-0
Portimonense - Benfica	1-1
FC Porto - Belenenses	3-0
Rio Ave - Braga	2-1
Guimarães - Espinho	2-0
Estoril - Setubal	4-2
Leiria - Boavista	1-0
Amora - Penafiel	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	29	17	12	5	0	38	14
2. Benfica	24	17	11	2	4	36	13
3. Porto	22	17	8	6	3	19	11
4. Rio Ave	22	17	8	6	3	13	9
5. Guimarães	21	17	7	7	3	20	11
6. Braga	19	17	7	5	5	20	19
7. Setubal	18	17	6	6	5	19	14
8. Penafiel	16	17	6	4	7	13	21
9. Viseu	15	17	6	3	8	17	26
10. Portimonense	14	17	5	4	8	16	18
11. Boavista	13	17	5	3	9	16	18
12. Estoril	13	17	4	5	8	20	27
13. Espinho	13	17	3	7	7	14	23
14. Amora	12	17	3	6	8	14	22
15. Belenenses	12	17	3	6	8	18	28
16. Leiria	9	17	3	3	11	10	29

Buteurs : Néné (Benfica), 15 ; Jordao (Sporting), 15 ; Jacques (Porto), 12.

COUPE
(Huitième de finale)

AZ 67 - PSV 2-0

CHAMPIONNAT
(18^e journée)

PEC - FC Twente	5-1
MVV - Go Ahead	1-1
FC Utrecht - PSV	2-1
Roda - NAC	1-0
AZ 67 - Sparta	2-2
FC Haarlem - FC Groningen	1-2
NEC - FC La Haye	2-1
Feyenoord - Ajax	2-2
Willem II - De Graafschap	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	26	17	12	2	3	43	19
2. Ajax	25	18	11	3	4	60	29
3. AZ 67	24	17	10	4	3	39	19
4. Sparta	21	17	8	5	4	32	21
5. Roda	20	18	8	4	6	31	28
6. Go Ahead	19	16	7	5	4	28	21
7. Utrecht	19	15	9	1	5	26	19
8. Feyenoord	19	16	6	7	5	36	30
9. Haarlem	18	17	6	6	5	24	24
10. NAC	16	16	6	4	6	27	21
11. Groningen	16	17	6	4	7	29	35
12. MVV	14	17	5	4	8	23	34
13. NEC	14	17	5	4	8	19	30
14. Twente	13	17	6	1	10	25	33
15. PEC	12	17	3	6	8	26	42
16. Willem II	12	18	4	4	10	26	40
17. La Haye	7	16	2	3	11	18	36
18. De Graafschap	7	16	2	3	11	14	45

Buteurs : Kist (AZ 67), 20 ; Kieft (Ajax), 18 ; Geers (PSV), 15.

COUPE
(Seizièmes de finale)

Alloa (D 3) - Ayr (D 2)	2-1
Brechin (D 3) - Dundee UTD	2-4
Clyde (D 3) - Meadowbank (D 3)	2-2
East Stirling (D 2) - Heart (D 2)	1-4
Partick - Dumbarton (D 2)	1-2

(Seizième de finale :
match rejoué)

Forfar (D 3) - Hamilton (D 2) 3-2

CHAMPIONNAT
(21^e journée)

Aberdeen - Celtic	1-3
Dundee FC - St-Mirren	0-2
Morton - Partick	0-0
Rangers - Hibernian	1-1
Airdrie - Dundee UTD	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	27	17	12	3	2	37	17
2. Rangers	23	16	8	7	3	29	22
3. St-Mirren	22	17	9	4	4	28	19
4. Hibernian	19	16	6	7	6	21	18
5. Dundee United	18	15	7	4	4	26	14
6. Aberdeen	18	16	7	4	5	22	19
7. Morton	14	17	5	4	8	16	27
8. Dundee FC	11	19	5	1	13	28	42
9. Airdrie	11	17	3	5	9	22	40
10. Partick	9	17	2	5	10	12	25

Buteurs : Clark (Airdrie), 12 ; McCluskey (Celtic), 11 ; Ferguson (Dundee FC), 9.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points à Hambourg mené deux buts à zéro et finalement victorieux au Westfalenstadion.

ANGLETERRE. — Deux points à Liverpool pour ses victoires au County Ground et à Villa Park. Deux points à Nottingham County, éliminé en semaine par Liverpool et déchainé samedi à Portman Road.

BELGIQUE. — Deux points au Cercle Bruges vaincu à Courtrai.

ECOSSE. — Deux points au Celtic pour son succès au Pittodrie Stadium.

ESPAGNE. — Deux points à l'Atlético Madrid qualifié pour les quarts de finale de la Coupe en obtenant le nul au Nou Camp et en éliminant le tenant du titre. Deux points à la Real Sociedad qui l'emporte dans les Asturies. Un point à Hercules Alicante pour son succès à Séville.

FRANCE. — Un point à l'AS Auxerre, tombeur des leaders.

HOLLANDE. — Un point à Sparta vaincu à Alkmaar.

ITALIE. — Deux points à Cesena surprenant dans la capitale. Un point à Catanzaro vaincu en Lombardie.

PORTUGAL. — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1. Barcelone	10	Saint-Etienne	7
Real Madrid	10	Sochaux	7
Monaco	10	Sporting Lisbonne	7
4. Standard Liège	9	15. Celtic Glasgow	+2
Dundee UTD	9	Real Sociedad	+1
Neuchâtel Xamax	9	Sparta Rott.	+1
Hambourg	+2	Ipswich	6
8. M'Gladbach	8	Bordeaux	6
Servette Genève	8	Tottenham	6
10. Liverpool	+2	Brighton	6
Juventus Turin	7	Anderlecht	6
		Manchester UTD	6
		Brest	6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	28	30	NENE (Benfica)	+2	15	1
TCHENGELIA (Dyn. Tbilissi)	23	34	JORDAO (Sporting)	+3	15	1
JORGENSEN (Nyko. 1901)	22	30	KEEGAN (Southampton)	+1	15	2
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21	34	GEELS (PSV)	+1	15	
HIMANKA (OPS)	21	29	VAN DEN BERGH (Lierse)	+1	15	2
NILSSON (Goeteborg)	20	26	GILLIGAM (Slizo)		14	2
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	20	34	HOENESS (Bayern)		14	2
KIST (AZ'67)	+2	20	SKOV (Cercle Bruges)		14	2
QUINI (Barcelone)	+1	19				
BASTRUP (Aarhus-Hambourg)	18	34	FAIRCLOUGH (Dyndalk)		14	2
CHRISTENSEN (Lyngby)	18	30	SJOEBERG (Malmoe)		13	2
KIEFT (Ajax)	+1	18	SANDBERG (Goeteborg)		13	2
SKOVBOE (Naestred)	17	30	KEREKES (Debrecen)		13	2
BELFIELD (KPT)	17	29	IVERSEN (Esbjerg)		13	3
ANDERSEN (KB)	16	30	KISS (Ujpest)		13	2
SZENTES (Raba)	16	20	ELIA (Servette)		13	1
PLATINI (Saint-Etienne)	16	25	BUCKLEY (Shamrock Rovers)		13	2
LARSSON (Oergryte)	15	26	VABEC (Brest)		13	2
BAKOTA (Sturm Graz)	15	28	EDSTROEM (Monaco)		13	2
ONNIS (Tours)	15	25	BURGMULLER (Dortmund)	+1	13	2
SZARMACH (Auxerre)	+2	15	MILL (Moenchengladbach)		1	3

MISE AU POINT

L'excellent classement du Danois de Hambourg, Bastrup, dans la course au Soulier d'or, appelle un correctif important. En effet, l'addition des buts marqués par Bastrup au Danemark (10 en 15 rencontres) et dans l'actuel Championnat de RFA (10 en 20 matches), semble contraire à l'esprit du règlement. A la différence de Szarmach l'an passé, qui avait joué dans deux Championnats successivement mais dans le même cycle Automne-Eté, l'aillier gauche de l'équipe

hanséatique jouera lui, une saison et demie : les matches aller du Championnat danois et les 34 rencontres de la Bundesliga. Dès lors il ne peut être tenu compte des réalisations « danoises » de Bastrup qui bénéficieraient de l'avantage énorme d'avoir disputé pour le Soulier d'or 49 rencontres soit un bon tiers de plus que ses concurrents directs Kist, Quini, Szentes, Van Den Bergh (34 matches) ou même Platini, Onnis et Szarmach (38 matches au maximum).

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

CESENA, HÉROS DU JOUR

MILAN. — Tout le calcio (sauf les supporters florentins) souhaitait un exploit de Milan AC qui, avant-dernier du classement, se présentait sur le terrain du leader Fiorentina. Une certaine confiance entourait l'équipe de Milan car elle avait changé de guide technique — Radice limogé avait laissé sa place à Galbati — et elle retrouvait son jeune libero de charme, Baresi, absent pour maladie depuis quatre mois. Malheureusement, on peut souhaiter ce que l'on désire mais la réalité est toujours et seulement celle du terrain.

A Florence, les Milanais se battirent avec cran et une certaine rage car il s'agit pour eux d'éviter la descente. Ils furent battus par un petit but marqué sur corner par le remplaçant de Antonioni, toujours blessé.

Miani, le jeune numéro 10 florentin, fut donc le bourreau de Milan AC qui essaya en vain, en seconde mi-temps, d'égaliser. Mais la défense de Florence, qui retrouvait enfin l'expérience Cucureddu, fut intraitable et le résultat ne changea plus.

Cette victoire, conjuguée à celle tonitrueuse de la Juventus face à Avellino, a créé un fossé entre le tandem Fiorentina-Juventus et le reste du groupe. L'Inter, en effet, se fit tenir en échec chez lui et la Roma se fit battre chez elle par la vice-lanterne rouge, Cesena.

La Juventus pulvérisa la défense de Avellino pourtant la meilleure du Championnat avec six buts encaissés en seize rencontres.

D'un seul coup, Avellino encaissa quatre buts dont deux sur penalty, mais en tout cas cette défense ne fut pas à la hauteur de sa réputation. Maintenant, c'est la Juventus qui, avec huit buts, est la défense la moins fragile du Championnat.

Cette rencontre fut un festival de M. Virdis, l'homme de pointe de la Juventus qui fut très discuté la saison passée. Virdis marqua trois buts, dont un sur penalty, et fut toujours à la pointe du combat, meilleur homme sur le terrain. La Juventus peut se permettre des absences, comme celles de Bettiga et Tardelli. En attendant Paolo Rossi qui pourra rejouer le 29 avril...

L'Inter ne sait plus attaquer ni marquer à l'image de Altobelli, ex-grand buteur toujours plus décevant. Orsini (24^e) ouvrait la marque pour l'Inter, mais, avant la fin de la première mi-temps, l'équipe de Catanzaro put égaliser et, en seconde mi-temps, l'Inter attaqua en vain.

Inutiles se révélèrent les attaques de la Roma qui recevait Cesena. Toujours à l'attaque, l'équipe de la capitale ne put que recueillir des corners et des coups

francs et, à la 85^e minute, petit drame : un avant de Cesena marqua un but qui signifiait la défaite.

Le grand artisan de ce succès fut le gardien Recchi qui arrêta le possible et l'impossible. Cette victoire est synonyme d'oxygène au classement pour Cesena.

Vers le haut du tableau, revient aussi Naples. Après son mince succès sur Cagliari, Naples reste toujours parmi les grands et, avec cinq points de retard, tout comme la Roma, cette équipe peut achever le Championnat avec dignité.

(17^e journée)

Bologne - Torino	0-0
Gènes - Côme	1-0
Juventus - Avellino	4-0
Naples - Cagliari	1-0
Fiorentina - Milan AC	1-0
Inter Milan - Catanzaro	1-1
AS Rome - Cesena	0-1
Udine - Ascoli	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Fiorentina	25	17	10	5	2	23	13
2. Juventus	24	17	10	4	3	26	8
3. Inter Milan	22	17	7	8	2	22	16
4. AS Rome	20	17	7	6	4	20	14
Naples	20	17	6	8	3	15	10
6. Avellino	18	17	6	6	5	10	10
7. Catanzaro	17	17	5	7	5	17	16
8. Ascoli	16	17	4	8	5	12	10
Torino	16	17	5	6	6	14	14
Genes	16	17	4	8	5	12	13
11. Udine	15	17	5	5	7	17	21
12. Cagliari	14	17	3	8	6	14	17
Bologna	14	17	2	10	5	15	21
Cesena	14	17	3	8	6	14	25
15. Milan AC	12	17	3	6	8	6	14
16. Côme	9	17	1	7	9	11	26

(Ferruccio Berbenni)

MILAN. — La petite armée bien équipée de journalistes italiens assiégera Enzo Bearzot. On voulait connaître son pronostic sur les équipes qui surmonteront en Coupe du monde, au mois de juin, le premier tour. Pour Bearzot le Mondial devrait se passer ainsi :

« J'estime que dans le premier groupe ce sera l'Italie avec la Pologne qui vont passer l'obstacle, même si nous devons nous méfier du Pérou et du Cameroun, l'inconnu. »

Deuxième groupe : Allemagne et Autriche, Argentine et Belgique vont dominer dans le troisième. Mais dans le quatrième, peut-être le plus difficile, je vois la Tchécoslovaquie éliminée par la France et l'Angleterre. Dans le cinquième ce seront l'Espagne et la Yougoslavie et dans le sixième on aura au sommet le Brésil et l'URSS. »

Voilà, les (premiers) jeux pour Bearzot sont faits. Pour l'Italie il préfère rencontrer au deuxième tour non le Brésil mais l'Argentine que la Squadra battit en 1978 en Coupe du monde. Il rêve de la demi-finale, surtout si Paolo Rossi...

Mais pourquoi a-t-il pronostiqué la France (avec l'Angleterre) qui éliminerait les Tchèques ? Est-ce à cause de l'estime et de l'amitié qui le lient à Michel Hidalgo ? Ou bien est-ce pour créer déjà un alibi au cas où la France, plus forte que jamais, réussirait à battre l'Italie dans le match amical de Paris le 23 février ?

« Non, c'est seulement une raison technique et tactique, répond Enzo Bearzot. La France est une équipe riche de fantaisie, de talent, avec quelques joueurs de grande classe, qui pourraient faire le bonheur de n'importe quelle sélection. Oui, je suis l'ami de Michel Hidalgo, que j'estime beaucoup. Mais surtout je le crains. Je le verrai à Paris et ce sera une rencontre difficile pour la Squadra. A Naples, dans le match amical du 8 février 1978 nous fûmes tenus en échec (2-2). Ce fut un résultat qui nous fit réfléchir. Sur leur terrain les coqs sont encore plus forts. On devra se battre au maximum... »

Pour ce match, Bearzot ne pourra aligner ni Bettiga, qui a une convalescence difficile et plus longue que prévu après une opération du genou, ni Antognoni, dont la participation à la Coupe du monde est toujours incertaine, ni Paolo Rossi, la

plus célèbre victime du « Totonero ». La suspension de Rossi s'achève seulement le 29 avril. On demande avec véhémence de lui faire... un escompte sur sa longue punition, afin de lui permettre de jouer au moins les matches amicaux, pour l'avoir fin prêt pour la Coupe du monde. Mais la Fédération est inflexible, rien à faire. Rossi pourra jouer seulement le dernier des matches de préparation de la Squadra, c'est-à-dire le 29 mai à Genève contre la Suisse. Contre la France (le 23 février) et contre l'Allemagne de l'Est à Leipzig (le 14 mars) il sera seulement spectateur.

Bearzot regrette beaucoup de ne pouvoir présenter à Paris sa coqueluche, ce Paolo Rossi qui fait (encore) rêver la péninsule sportive. Il dit qu'il aurait besoin de tous ses meilleurs hommes car la France d'aujourd'hui, avec Hidalgo, a fait d'énormes progrès et elle est revenue parmi les grandes puissances du football.

Du même avis est un champion qui connaît très bien, trop bien, les coqs. Il s'agit de Rudi Krol, capitaine de l'équipe hollandaise, qui actuellement est une étoile du calcio à Naples. Krol est catégorique lorsqu'il est questionné sur les douze équipes qui arriveront au deuxième tour. Il voit une finale entre le Brésil et l'Allemagne (succès des Brésiliens). Mais avant, que va-t-il arriver ?

« Avant on aura promu Italie et Pologne — répond Krol — Allemagne et Autriche, Argentine et Belgique, France et Angleterre, Espagne et Yougoslavie, Brésil et Ecosse. Je place la France comme gagnante de son groupe, où la victime sera la Tchécoslovaquie. La France nous a éliminés et elle a bien mérité d'aller en Espagne. Elle est forte, équilibrée et un jour ou l'autre elle devra se comporter remarquablement, dans une Coupe du monde, comme elle le fit en Suède en 1958. L'Angleterre est toujours un rempart du football et avec un Keegan en grande condition... Mais j'estime que la France va gagner dans son groupe... »

Et maintenant que l'ami Michel Hidalgo fasse un petit télégramme de remerciement à Krol. Il le mérite, et ensuite un joli cadeau si les pouvoirs de voyant du Hollandais s'avèrent justes.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

KEEGAN SIGNE UNE PREMIÈRE

LONDRES. — Pour la première fois de son histoire, en quatre-vingt-dix-sept ans, Southampton est leader de la Première Division grâce à un but d'un certain Kevin Keegan à Middlesbrough, la lanterne rouge de la Première Division et déjà presque en Deuxième Division.

A la huitième minute, Keegan reçu une passe de Ball, il esquiva McAndrew et dribbla le gardien Jim Platt, avant de mettre le ballon dans la cage vide. Le seul moment où Middlesbrough risqua d'égaliser contre un adversaire solide et bien organisé fut quand Baker terrassa Cochrane dans la surface de réparation ; mais Thomson rata largement le penalty. Le désespoir de Middlesbrough se manifesta dans le fait qu'un jeune de seize ans, Stephen Bell, fit ses débuts dans la ligne d'attaque.

Les circonstances mirent Southampton à la tête du classement. En semaine, Manchester United devint leader (pour trois jours) en battant, en deux matches, West Ham par 1-0, le but étant marqué par Macari à la soixante-troisième minute.

Dans sa formation, West Ham alignait Ian Orr, le jeune défenseur central écossais acheté à Morton pour 400 000 livres. Dans le même temps, Notts County fut anéanti, à domicile, par Liverpool pour lequel Rush est devenu un partenaire pour Dalglish comme Toshack l'était pour Keegan dans le temps. Rush réussit un hat-trick contre le malheureux County ; le jeune joueur de réserve Whelan réussit l'autre but. Or, Ipswich ne dut pas trop craindre son invité Notts County, ce week-end, et la victoire attendue par tout le monde lui aurait assuré la première place. Swansea ne perdait pas à domicile devant Manchester United et jouait son rôle à la perfection avec sa nouvelle recrue Ray Kennedy, et ancien coéquipier à Liverpool de l'entraîneur de Swansea John Toshack. Deux buts en deux minutes, en seconde mi-temps, inscrit par Curtis et Robbie James, firent couler United.

Donc le destin d'Ipswich fut entre ses propres mains. Avant ce week-end ils jouissaient d'une série de neuf victoires consécutives. Il leur glissa l'occasion d'en réussir dix entre ses doigts.

Quand Mair marqua pour Notts County à la vingt-deuxième minute, après un jeu d'approche de cinq hommes, on ne pouvait pas nier que County le méritait pour sa persistance, sinon pour d'autres qualités. Thijssen, de retour dans l'équipe après une blessure, égalisa pour Ipswich d'un coup de tête à la cinquante-quatrième minute. Mais l'imposant avant-centre Kilcline redonna une avance à County, seulement trois minutes plus tard, avec un coup de tête sur corner. Hook ajouta un autre but pour County dix minutes avant la fin.

Il faut dire tout de suite que Butcher, arrière central, et Mariner, avant-centre, étaient absents de l'équipe d'Ipswich mais l'assurance et la confiance le furent aussi. Ipswich recevra Liverpool, ce soir, dans la première manche de demi-finale de la Coupe de la League. Liverpool continua avec une performance de maître contre Aston-Villa dont on se demande comment il a gagné le Championnat la saison dernière. Dalglish ne marqua pas de but lui-même, mais sa passe — après un dégagement au pied prodigieux de Grobbelaar, gardien au Liverpool — donna l'occasion à Rush de réussir le premier but. Son obstination dans une mêlée, dans la surface de réparation, mena au premier des deux buts de McDermott.

Une première période hors série à Manchester City, qui réussit quatre buts en trente-quatre minutes dont deux de Trevor Francis aussi dangereux et rapide que dans ses meilleurs jours. Puis, le vieux renard Frank Worthington marqua deux fois pour Birmingham. La seconde période fut terne et sans intérêt, après cette fusillade retentissante.

West Ham avait perdu six de ses sept matches de Championnat. West Bromwich Albion avait gagné ses huit dernières rencontres.

Tout a une fin et ces deux séries s'achevèrent quand West Ham gagna par trois à un dans un match de caractère.

Une collision entre Batson (sûrement le meilleur arrière droit anglais actuellement) et le jeune gardien Grew laissa à Goddard la tâche la plus facile, celle de marquer son premier but depuis le mois d'octobre pour West Ham. Un rebond heureux donna l'occasion à Cross d'augmenter l'avance de West Ham, mais King le réduisit une minute plus tard. Finalement, Cross sauta plus haut que Grew pour marquer le troisième but de

West Ham, Grew sauvant son honneur grâce à deux interventions magnifiques devant Brookling et Goddard.

François Van Der Elst s'améliore lors de chaque match et Bonds, capitaine de West Ham, rajeunit. Demain, West Bromwich rencontrera Tottenham dans la première manche de l'autre demi-finale de la Coupe de la League ; Tottenham se fit du bien au moral, avec un match nul honorable à Everton. Villa fut le buteur de Tottenham, Sharp celui de Everton.

Ça va mal à Wolverhampton, où les spectateurs manifestèrent contre le président du club, M. Harris Marshall. La présence de 11 099 spectateurs fut la plus basse de la saison. Par dessus le marché, Sunderland (à la vingt et unième place) a gagné contre Wolverhampton (vingtième place) grâce à un but de Cooke.

Peut-être qu'Allen Clarke, entraîneur de Leeds, emploie une tactique pour endormir les adversaires par l'ennui. Leeds, l'équipe qui a marqué le moins de buts à l'extérieur de la Première Division, rendit visite au club qui a marqué le moins de buts à domicile, Arsenal.

Il ne fallait pas un ordinateur pour calculer le résultat : 1-0 pour Arsenal. Vaessen inscrit le seul but du match sur une erreur de Cherry, capitaine de Leeds.

COUPE

(seizièmes de finale)

Huddersfield (D3) - Orient (D2) 1-1

(seizièmes de finale, matches rejoués)

QPR (D2) - Blackpool (D4) 5-1

Wrexham (D2) - Chelsea (D2) (a.p.) 1-1

CHAMPIONNAT

(matches en retard)

Birmingham - Coventry 3-3

Notts County - Liverpool 0-4

Arsenal - Brighton 0-0

Manchester Utd - West Ham 1-0

Tottenham - Middlesbrough 1-0

(23^e journée)

Arsenal - Leeds 1-0

Aston Villa - Liverpool 0-3

Coventry - Brighton 0-1

Everton - Tottenham 1-1

Ipswich - Notts County 1-3

Manchester City - Birmingham 4-2

Middlesbrough - Southampton 0-1

Notts Forest - Stoke 0-0

Swansea - Manchester United 2-0

West Ham - WBA 3-1

Wolves - Sunderland 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Southampton	40	22	12	4	6	40	30
2. Manchester Utd	39	22	11	6	5	33	18
3. Ipswich	38	19	12	2	5	36	26
Manchester City	38	22	11	5	6	34	25
5. Liverpool	36	21	18	6	5	36	28
Swansea	36	22	11	3	8	33	33
7. Brighton	34	22	8	10	4	26	19
Everton	34	23	9	7	7	33	25
Arsenal	34	20	10	4	6	18	15
10. Tottenham	33	19	10	3	6	28	20
Nottingham Forest	33	21	9	6	6	25	26
12. West Ham	29	20	7	8	5	36	28
13. Notts County	26	21	7	5	9	30	36
14. WBA	24	19	6	6	7	24	22
15. Coventry	23	23	6	5	12	34	48
Leeds	23	28	6	5	9	20	33
17. Aston Villa	22	21	5	7	9	23	27
Stoke	22	22	6	4	12	24	33
19. Birmingham	19	20	4	7	9	31	35
Wolves	19	23	5	4	12	13	33
21. Sunderland	17	28	4	5	11	17	33
22. Middlesbrough	12	28	2	6	12	16	32

Buteurs : Keegan (Southampton), 15 ; Regis (WBA), 12 ; Evans (Birmingham), Reeves et Francis (Manchester City) et Stapleton (Manchester United), 11.

BASTRUP LE SAUVEUR DE HAMBOURG

Le programme de la vingtième journée de Bundesliga s'est de nouveau limité à cinq rencontres, comme la semaine passée, et le nombre des matches en retard est désormais de treize. Ce qui, non seulement, fausse le classement actuel, mais surtout pose un problème de calendrier, puisque, rappelons-le, la fin du Championnat est ici prévue pour le 29 mai. Et, compte tenu de la proximité du Mondial, il ne sera pas question de débiter.

Les quatre matches qui n'ont pu être joués samedi sont Brême-Bayern Munich, Nuremberg-Francfort, Brunswick-Stuttgart et Darmstadt-Leverkusen.

La bataille pour le titre, en tout cas, est bien lancée, et les équipes de tête restent concentrées. Les trois qui étaient concernées samedi n'ont pas laissé passer l'occasion de revenir sur le Bayern, lequel n'a pas apprécié le report de son match à Brême : les Bavarois s'étaient déplacés samedi matin en avion, et on leur annonça à leur atterrissage que la pluie avait inondé le terrain. Coût de l'opération : 10 000 marks (25 000 F), dont le Bayern a demandé le remboursement aux Nordistes, d'autant que, selon certains bruits, la pelouse du Werder n'était pas si détrempée que cela.

Cologne, chez lui, a battu Bochum (1-0). Score étroit après un match de qualité car Bochum, très bien organisé et extrêmement redoutable en contre, posa beaucoup de problèmes à son rival. L'équipe rhénane eut sans doute le tort de trop se fier à un jeu long et aérien, et si elle comptait onze corners à son actif au repos, les occasions de but avaient été rares, sinon inexistantes. En seconde mi-temps, Cologne joua mieux mais le gardien Zumdick, remplaçant de l'habituel titulaire Mager, arrêta tout. Jusqu'à la 75^e minute, après que Michels eut remplacé son arrière droit Konopka par l'attaquant international Klaus Allofs : c'est d'ailleurs sur une passe de celui-ci que Littbarski, après avoir contrôlé le ballon de la main, finit par tromper Zumdick d'un bon tir du gauche. Bochum n'avait pas eu de chance, d'autant qu'il faillit égaliser lorsqu'un puissant dégagement de Bonhof percuta la tête de son partenaire Stein et frôla le poteau de Schumacher impuissant (88^e).

M'Gladbach continue : l'équipe de Heynckes n'a perdu que deux fois depuis le début du Championnat, et elle a encore ramené un point de Karlsruhe (1-1). Là aussi, un très bon match, ouvert et équilibré avec une supériorité technique des visiteurs, mais plus d'engagement à Karlsruhe. C'est ce dernier qui ouvrit le score par Gross de la tête (58^e), mais Mill égalisa sur penalty (67^e) ; et Karlsruhe manqua la balle de match sous la forme d'un penalty tiré sur la barre par Gunther (79^e). C'est cependant le premier point pris par Karlsruhe depuis l'arrivée de son nouvel entraîneur Max Merkel.

Hambourg, qui a été décroché du peloton de tête pour cause de repos forcé, a démontré qu'il gardait toutes ses chances en gagnant à Dortmund (3-2). Une victoire très significative, puisque Dortmund mena 2-0 à la mi-temps grâce à Kaser (16^e) et l'inévitable Burgsmüller (40^e). Mais les Nordistes furent capables de renverser la situation, grâce surtout à leur attaquant danois Bastруп, qui réduisit le score après un corner de Kaltz et une tête de Jakobs (51^e), puis égalisa de la tête sur un coup franc de Kaltz (65^e). Et c'est sur un troisième centre de Kaltz, mais dans le cours du jeu cette fois, que Horst Hrubesch, à bout portant, donna la victoire à son club (83^e), après un match d'une tenue remarquable et toujours passionnant.

Düsseldorf respire mieux après sa nette victoire sur Bielefeld (4-1). Le tournant du match fut le penalty

accordé pour faute de Kneib sur Dusend juste après que le défenseur Schroder eut été exclu pour deux cartons jaunes. Wenzel mit Fortuna à l'abri (67^e). Düsseldorf menait alors 2-1 grâce à Edvaldsson (40^e) et Dusend (59^e), alors que Riedl avait ouvert le score pour Bielefeld (34^e) ; Thomas Allofs confirma le succès des Rhénans (73^e).

Enfin, Kaiserslautern, qui a aussi trois matches de retard, a enfoncé la lanterne rouge Duisbourg (3-0) grâce à des buts de Funkel (35^e), Brummer (88^e) et Dusek (90^e). Sur un terrain à la limite du praticable, K'Lautern peina, on s'en doute, beaucoup plus que ne l'indique le score.

Le match Francfort-Cologne dominera la prochaine journée. Mais on jouera auparavant deux matches de retard importants : Hambourg-Düsseldorf et Kaiserslautern-Cologne auront lieu en effet mardi. Le 9 seront joués Duisbourg-Brunswick et Bochum-Leverkusen, et le 20 Karlsruhe-Duisbourg et K'Lautern-Francfort ; pour les sept autres rencontres remises, aucune date n'a encore été fixée ; ce sera sans doute fait aujourd'hui mardi.

(COUPE)

(huitièmes de finale)

Hambourg - Karlsruhe 6-1

(huitièmes de finale, match rejoué)

Bochum - Mannheim (D2) 3-1

CHAMPIONNAT

(20^e journée)

Düsseldorf - Bielefeld 4-1

Karlsruhe - M'Gladbach 1-1

K'Lautern - Duisbourg 2-0

Dortmund - Hambourg 3-3

Cologne - Bochum 1-0

Brême - Bayern remis

Brunswick - Stuttgart remis

Nuremberg - Francfort remis

Darmstadt - Leverkusen remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cologne	28	19	12	4	3	39	14
Bayern Munich	28	19	13	2	4	44	27
Moenchenglad.	28	20	18	8	2	38	26
4. Brême	23	19	9	5	5	31	29
5. Hambourg	22	17	9	4	4	46	23
Dortmund	22	28	9	4	7	35	25
7. Francfort	20	18	9	2	7	46	36
Brunswick	20	18	10	8	8	32	28
9. UFB Stuttgart	18	18	6	6	6	25	28
10. Kaiserslautern	17	17	5	7	5	36	33
11. VFL Bochum	16	19	5	6	8	28	38
12. Düsseldorf	15	19	5	5	9	31	39
Nuremberg	15	19	6	3	10	28	40
14. Darmstadt	14	19	4	6	9	22	42
15. Leverkusen	13	18	4	5	9	22	38
Bielefeld	13	20	4	5	11	19	32
17. Karlsruhe	12	17	4	4	9	25	35
18. MSV Duisbourg	10	18	4	2	12	23	45

Buteurs : Hoeness (Bayern), 14 ; Burgsmüller (Dortmund), 13 ; Mill (M'Gladbach), 13.

YOUgoslavIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LE TOURNOI DE VELEZ AU PARTIZAN



BELGRADE. — Deux semaines avant le début du Championnat printanier, le dix-huitième Tournoi de Velez était le centre d'intérêt du football yougoslave.

Ce tournoi était le dernier test pour les quatre grandes équipes yougoslaves : l'Etoile Rouge, Partizan, Dynamo et Velez.

Le vainqueur du tournoi est Partizan qui, en finale, a battu l'Etoile Rouge par 3 buts à 1. Velez se classe troisième en triomphant du favori Dynamo par 3 buts à 2.

Samedi au cours de la première journée de ce tournoi, Partizan a battu Dynamo aux penalties 7-6 après un match nul 1 à 1.

Au cours du deuxième match, l'Etoile Rouge a battu Velez par 2-1. Il faut tout de même noter que l'Etoile Rouge a joué sans son meilleur joueur, Petrovic, alors que Velez était renforcée par le joueur de Sarajevo Susic. Le sélectionneur, Miljanic, voulait tester les possibilités physiques de Susic, absent du football depuis douze mois (il faisait son service militaire).

Susic a reçu la Coupe de Velez qui couronne le meilleur joueur du tournoi et un vase en cristal comme joueur le plus efficace. Il a, en effet, marqué les trois buts de la partie.

En général, le tournoi est une réussite à tous les points de vue. Les internationaux sont en bonne condition physique, il manque un peu d'harmonie, ce qui est bien naturel après une trêve hivernale de près de deux mois.

Il ne faut pas oublier non plus que l'équipe nationale fut tout le temps sous le contrôle de l'entraîneur, Miljanic.

Pour le Championnat du monde en Espagne, on trouvera une sélection solide, plus solide que le monde du football ne le suppose.

IRLANDE DU NORD

COUPE

(huitièmes de finale)

Ards - Chimney Corner (D2) 2-2

Cliftonville - Glentoran 1-0

Coleraine - Institute (D2) 2-1

Distillery - Ballymena 3-2

Glenavon - Linavady (D2) 1-2

Larne - RUC (D2) 2-4

Linfield - Bangor 5-0

Portadown - Crusaders 0-0

EIRE

(20^e journée)

St-Patrick - Bohemians 0-0

UCD - Shamrock RVS 1-1

Athlone - Waterford 4-0

Home Farm - Sligo 1-2

Limerick - Drogheda 3-1

Dundalk - Thurles 3-0

Finn Harps - Shelbourne 0-2

Cork UTD - Galway remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	52	20	12	6	2	31	10
2. Dundalk	50	20	13	3	4	45	19
3. Shamrock RVS	47	17	13	1	3	32	12
4. Sligo	43	20	11	3	6	40	30
5. Athlone	38	18	10	3	5	43	24
Limerick	38	19	8	7	4	36	23
7. St-Patrick	32	19	8	4	7	29	28
8. Shelbourne	26	19	5	6	8	29	34
Waterford	26	19	6	3	10	20	29
10. Drogheda	25	19	4	8	7	29	31
Home Farm	25	17	5	4	8	20	26
12. Finn Harps	24	17	5	4	8	25	29
13. Galway	22	18	4	6	8	18	31
14. Cork UTD	21	16	5	3	8	20	27
15. UCD	17	20	2	8	10	14	29
16. Thurles	13	20	2	4	16	15	66
Buteurs : Gilligan (Sligo), 14; Fairclough (Dundalk), 14; Buckley (Shamrock RVS) 12							

CONSTANTINE ET TIARET A L'HONNEUR

ALGER. — Malgré un tirage au sort « dirigé », ce qui évitait ainsi aux clubs de la Division Nationale I d'avoir à se rencontrer, cela n'empêcha nullement certains d'entre eux de mordre la poussière dans ces seizièmes de finale qui se révélèrent d'ailleurs beaucoup plus équilibrés que l'on aurait pu le supposer.

Au tableau d'honneur de ces seizièmes de finale de Coupe d'Algérie, nous trouvons Tiaret, vainqueur de l'ASC Oran, finaliste de l'épreuve en 1981, et le CM Constantine qui s'offre le luxe d'étriller littéralement une formation de Sidi-Bel-Abbès (6-0) qui aura bu le calice jusqu'à la lie.

D'autres équipes ont réussi, à défaut de vaincre, à faire au moins trembler certains ténors.

C'est le cas de Tlemcen, nullement complexée par la réputation d'un MAHD qui avait même ouvert le score par Maïche dès la 10^e minute, mais qui se fit remonter au tableau d'affichage à la 78^e minute par Ghouti. Fort heureusement pour les coéquipiers de Merzekane, le but qu'ils parvinrent à inscrire vers la 86^e minute leur évita ainsi les prolongations qui, déjà, se profilait.

L'Entente de Sétif souffrit également face à l'IR Saa, remarquablement dirigé par son capitaine Bachli. Les

Sétifiens concédèrent même le premier but de la rencontre avant de combler leur handicap et d'inscrire, à la 78^e minute, par Khalfa, le but libérateur.

Qualifications à l'arraché, comme celle d'El-Harrach qui fut contrainte aux prolongations face à une coriace équipe médéenne.

Même cas pour Ain-Belida devant Jijel, les prolongations en moins, des Tizi-Ouziens, visiblement fatigués par leur voyage en Côte-d'Ivoire, face au Nar-Senia.

Fort heureusement pour le respect de la hiérarchie, quelques clubs de l'élite imposèrent assez facilement leur supériorité.

L'USKA, le MP Alger, Collo et Kouba eurent la main lourde devant respectivement Lakhdaria (4-0), Azzazga (3-0), Le Sig (3-0) et Tabbat (6-2).

N'oublions pas également le Chieff, dont c'était la reprise avec la compétition après avoir eu à traverser une grave crise extra-sportive. Meksi et ses partenaires, malgré une nette domination territoriale, durent cependant se contenter d'un succès étiéqué devant un Khoub ardent et volontaire à souhait.

Néanmoins, pour les lions du Chieff, l'essentiel aura surtout été de démontrer qu'ils n'ont pas encore dit leur dernier mot.

TUNISIE

(HAKIM)

FEU D'ARTIFICE OFFENSIF

TUNIS. — Est-ce l'approche de la longue trêve, projetée à l'occasion de la préparation de l'équipe de Tunisie à la Coupe d'Afrique des Nations qui est à l'origine de ce feu d'artifice offensif ? Vingt-trois buts marqués en cette seizième journée.

Comme pour confirmer sa particularité cette saison, l'Espérance n'a pas participé à cette fête, elle s'est contentée d'un partage des points en déplacement, face à un CSS très décidé à repartir du bon pied. La forme et les réflexes du gardien de but Kamel y sont pour quelque chose.

Ailleurs, c'est le jour des réactions. Celle du Club Africain hanté par la défaite, c'est ce qui explique le démarrage en trombe (but de Abada dès la 2^e minute) et le total de quatre concrétisations, dont deux pour Sanhaji qui se porte en tête du classement des buteurs.

Celle du Stade Tunisien, qui a profité de la visite de la lanterne rouge Mahdia, pour concrétiser à trois reprises après un long moment de vaches maigres ; celles du CSHL détenteur du meilleur total ce dimanche, grâce à la forme excellente et à la réussite de Shili.

Celle du CAB qui a enfin renoué avec la victoire et de quelle manière ! Zouaoui, Mokrani et Chalouf ont ajouté au calvaire de l'ASM en perte de vitesse ces dernières semaines. Megrine s'est payé le luxe d'arracher la plus courte mais la plus difficile victoire en déplacement, faisant perdre à l'Etoile du Sahel son poste de dauphin.

Pour ne pas perdre le contact, l'USM s'est repris d'une belle manière puisque mené de deux buts en première période, il a refait surface en seconde grâce à l'efficacité de Jazim.

MAROC

(Henry ZIMEL)

KENITRA VILLE BÉNIE

CASABLANCA. — Vainqueur de la Coupe la saison dernière, le WAC ne renouvellera pas sa performance cette année. Il a en effet été battu dimanche au cours des huitièmes de finale par le Kenitra AC, sur le score net de 2-0.

Le WAC avait pourtant fait tout ce qui était en son pouvoir pour défendre ses chances. Jouant chez l'adversaire, il avait affrété un train spécial pour transporter ses supporters de Casablanca à Kenitra. La lutte sur le terrain fut âpre, tout à fait dans le style de la Coupe.

Kenitra, chez lui, attaqua à outrance, mais se heurta à une bonne défense où Zaki, le gardien de but, fut remarquable, surtout en première mi-temps. Le WAC jouant surtout en contre-attaques. Après le repos, à la 55^e minute, Kenitra poussa une pointe et Nkila transformait un premier but que, cependant, le WAC contesta pour hors-jeu.

L'arbitre maintint sa décision et expulsa Larbi, capitaine du WAC, dont les réactions avaient été trop violentes.

A dix, les Casablancais furent évidemment handicapés, mais, il fallut attendre cependant la 80^e minute pour que Boussati, d'une tête, aggrave le score.

La ville de Kenitra, décidément bien chanceuse, aura un deuxième qualificatif pour les quarts de finale, la Renaissance ayant battu son adversaire, Settat, par 3-2.

La Renaissance avait ouvert la marque par Khabbaz dès la 4^e minute, et Kaft égalisait à la 11^e minute pour Settat. A la 37^e minute, la Renaissance reprenait l'avantage grâce à Touharia. Après le repos, la Renaissance allait encore accentuer l'écart par un troisième but signé de Jnina, à la 57^e minute. Le deuxième but de Settat étant inscrit par Chomita à la 71^e minute.

SENEGAL

(Gérard DREYFUS)

SEIB ET MBOUR EN TÊTE A MI-PARCOURS

La suprématie des clubs de Dakar battue en brèche. Tel est le principal enseignement de la phase aller du Championnat de Première Division qui vient de s'achever. « L'infortune des équipes de la capitale, écrit notre confrère « Zone 2 », ne relève pas d'un simple hasard. C'est le résultat de contre-performances successives découlant d'un manque de sérénité de ces clubs où les conflits de compétences et les querelles intestines ont devenus le menu quotidien. En effet, il est plus facile à une formation des régions de bénéficier du consensus de ses membres qu'à un club dakarois d'avoir l'adhésion de tous ses éléments surtout quand celui-ci connaît une période de vaches maigres. C'est ce qui explique, dans une certaine mesure, l'instabilité de ces équipes, les angoisses de l'encadrement technique et le manque de motivation des « joueurs ».

Rien n'est encore joué, mais ce qui est pris n'est plus à prendre...

Le Championnat va maintenant marquer une pause pour permettre aux « Lions » de participer du 9 au 20 février, à Praia e Mindelo, dans les îles du Cap-Vert, à la quatrième édition du Tournoi Amílcar-Cabral qui doit, en principe, réunir outre le Sénégal, la Guinée, tenant du titre, la Mauritanie, le Mali, la Gambie, la Guinée-Bissau, le Cap-Vert et la Sierra Leone.

(16^e journée)

Stade Tunisien - EM Mahdia	3-0
C. Africain - SR Sports	4-1
CS Hammam Liff - OC Kerkennah	5-2
CA Bizerta - AS Marsa	3-0
ES Sahel - AM Sports	0-1
US Monastir - JS Kairouan	2-2
CS Sfaxien - ES Tunis	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	42	16	11	4	1	24	5
2. JS Kairouan	34	16	7	4	5	16	12
CS Sfaxien	34	16	6	6	4	16	17
Et. du Sahel	34	16	6	6	4	20	9
St. Tunisien	34	16	6	6	4	17	14
6. C. Africain	33	16	6	7	3	20	10
7. CS Hammam	32	16	5	6	5	23	22
Marsa	32	16	5	4	7	14	19
9. Mégrise	31	16	5	5	6	14	17
10. Monastir	30	16	4	6	6	9	12
11. Bizerta	29	16	5	3	8	17	20
Sfax RS	29	16	3	7	6	12	37
OC Kerkennah	29	16	4	5	7	9	16
14. EM Mahdia	25	16	2	5	9	11	29

COUPE (Huitièmes de finale)

Sidi Kacem - Salé	2-0
Paja - Bernoussi	2-1
Chabab Mohammédia - Ridia Marrakech	1-0
Fes - Far	1-0
Ren. Kenitra - Settat	3-2
Kenitra AC - WAC	2-0
Meknes - Berkane	2-1
Oujda - Kawkab Marrakech	2-0

(13^e journée)

Mbao-Casa	0-0
Gorée-Ndiambour	1-1
Mbossé-Niani	1-0
Mbour-Niayes	1-0
SEIB-Diaraf	2-1
Rail-J.A.	0-1
ASFA-Police	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEIB	19	13	7	5	1	17	8
Mbour	19	13	8	3	2	18	9
3. Niayes	16	13	6	4	3	10	5
4. Gorée	14	12	6	2	4	20	12
5. Ndiambour	14	13	4	6	3	13	9
6. J.A.	14	13	5	4	4	14	14
7. Police	13	11	4	5	2	9	8
8. Diaraf	12	12	3	6	3	12	10
9. Rail	11	13	4	3	6	10	17
10. Casa	10	13	2	5	6	8	2
11. Mbossé	10	13	3	4	6	5	12
12. ASFA	9	12	2	5	7	8	11
13. Mbao	8	13	1	6	6	6	13
14. Niani	7	12	2	3	7	5	15

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Le Zumunta AC fait pratiquement cavalier seul dans le Championnat du Niger. A l'issue de la septième journée qui marque le terme de la phase aller, les Zongolais présentent un bilan largement positif : six victoires contre Sahel (2-1), Imana (7-0), Askia (3-1), Liberté (3-1), Africa (2-0), et Olympic (1-0), pour un match nul contre son dauphin, l'Association des Forces Armées (1-1). Au total, treize points, dix-neuf buts pour et seulement quatre contre. Seule l'ASFAN peut dorénavant l'inquiéter puisqu'elle n'est devancée que d'un point au classement général.

● A quatre journées de la fin, Primeiro da Agosto paraît bien placé pour remporter le troisième Championnat national d'Angola. L'équipe occupe la tête du Championnat avec trente-trois points pour vingt matches disputés, à égalité avec Taag, qui compte toute-

fois deux matches de plus. Mambroa arrive en troisième position, mais avec sept points de retard. Le Championnat regroupe quatorze équipes.

Au classement des buteurs, Maluka du Primeiro de Maio est en tête avec dix-huit buts contre quinze à Jesus du Pedro de Luanda et quatorze à Alves du Primeiro de Agosto. La meilleure défense est celle du Primeiro de Agosto qui n'a encaissé que dix buts. Il est vrai que le gardien Napoléon, c'est son nom, est impérial dans ses buts.

● Douze engagés dans la sixième édition de la Coupe de l'UFOA (Union des fédérations de football de l'ouest africain) : Les Buffles du Borgou (Bénin), l'USC Bassam (Côte d'Ivoire), Starlight (Gambie), Uniao Desportivo Internacional de Bissau (Guinée-Bissau), Stade Malien (Mali), AS Concorde

(Mauritanie), Spartans FC (Nigeria), SEIB Diourbel (Sénégal), Mighty Blackpool (Sierra Leone), Aiglons de Lomé (Togo), Gbessia (Guinée), sans oublier le Stella d'Abidjan, tenant du trophée. Le tirage au sort aura lieu dans le courant du mois de février.

● Les « Elephants » de Côte d'Ivoire sortiront jeudi prochain d'une longue période d'hibernation, en rencontrant au stade Houphouët-Boigny, à Abidjan, le Servette de Genève. Ils retrouveront le leader du Championnat suisse, le dix février, pour un ultime test de préparation avant de participer au tournoi de la zone trois qui se déroulera du quatorze au vingt et un février, à Cotonou, au Bénin. Le Ghana, la Haute-Volta, le Liberia, le Niger, le Nigeria et le Togo seront les autres équipes nationales en présence.

AMERIQUE

BRESIL-R.D.A. (3-1)

(Alain FONTAN)

LES BRÉSILIENS A LA PEINE

RIO DE JANEIRO. — La victoire de 3-1 remportée à Natal par Zico et les siens face à une pâle sélection d'Allemagne de l'Est ne restera pas dans les mémoires.

Durant quarante-cinq premières minutes soporifiques on eut droit à un festival de passes latérales et d'à-peu-près de la part des joueurs locaux. Les quarante-huit mille spectateurs (moins nombreux qu'on ne pensait) finirent par montrer leur impatience à la vue d'un spectacle médiocre et d'une lenteur désespérante. On avait l'impression que les Brésiliens se voyaient pour la première fois. Ils se cherchaient visiblement et la crainte de perdre le ballon les amenait à une série de passes latérales dénuées de toute inspiration.

De leur côté, les visiteurs, soucieux de faire front le plus longtemps possible, se contentaient de détruire et d'effectuer un marquage rigide à partir des trente-cinq mètres. Les piétinements brésiliens se multipliaient et l'on se demandait comment le match finirait par se désengluier.

Le doute devint plus crucial encore lorsque les visiteurs ouvrirent la marque à la 35^e minute, sur une contre-attaque ultra-rapide qui tranchait considérablement avec la samba ralentie des locaux.

Ces derniers, fouettés dans leur orgueil, parurent enfin se décider à accélérer l'allure. Les Allemands jouèrent de malchance à cet instant, lorsque leur excellent gardien Rudwaleit, après être intervenu brillamment en plusieurs occasions, entre autres sur deux tirs de Zico, commit sa seule maladresse du match. Elle devait permettre aux Brésiliens d'égaliser. Depuis l'aile gauche, Junior centra à ras de terre et le goal allemand

géné par l'un de ses défenseurs relâcha la balle. Paulo Isidoro posté en embuscade ne se fit pas faute d'expédier le ballon dans les filets : 1 à 1.

Renato rata une autre occasion mais il apparut clairement qu'en seconde mi-temps les Européens, visiblement éprouvés par l'été tropical, ne parviendraient pas à tenir le rythme. Non que les joueurs de Santana fussent particulièrement flambants mais ils avaient moins couru que leurs adversaires. Respirant plus librement, la sélection brésilienne put enfin s'exprimer comme elle le souhaitait. A la 52^e minute, Zico, toujours lui, amorça une vive contre-attaque et lança judicieusement Renato entre deux défenseurs allemands. Le remplaçant de Socrates plaça illico la balle hors de portée du goal adverse : 2-1.

Les détenteurs de la Coupe Jules-Rimet se créèrent alors trois occasions successives qui échouèrent d'un cheveu. Roberto laissa sa place à Serginho au poste d'avant-centre. Le nouveau venu n'allait pas tarder à payer son entrée en contrôlant un centre de la droite, en évitant deux défenseurs adverses, avant de placer un tir imparable : trois buts à un.

Le score allait en rester là. Epuisés, les visiteurs firent néanmoins feu de tout bois, pour éviter un score plus lourd.

Le Brésil l'emportait facilement mais sans convaincre malgré un tableau d'affichage favorable. L'homogénéité de l'équipe devra être retrouvée rapidement, mais également certains talents rappelés d'urgence si les Brésiliens veulent mettre sur pied l'équipe dont ils rêvent pour le Mondial espagnol.

MEXIQUE

(Armand MAUNIER)

ATLANTE, CHAMPION D'HIVER

(9^e journée)

Groupe I : 1. Universidad de Nuevo Leon, Puebla, 21 pts ; 3. America, UNAM, 20 pts ; 5. Atlas, 16 pts.

Groupe II : 1. Neza, Potosino, 22 pts ; 3. Cruz Azul, 20 pts ; 4. Universidad de Guadalajara, 19 pts ; 5. León, 12 pts.

Groupe III : 1. Zacatepec, 23 pts ; 2. A. Espanol, 16 pts ; 3. Guadalajara, Tampico, 13 pts ; 5. Morelia, 12 pts.

Groupe IV : 1. Atlante, 29 pts ; 2. Campeonos, 22 pts ; 3. Toluca, 21 pts ; 4. Monterrey, 20 pts ; 5. Université Autonome de Guadalajara, 19 pts.

LA TCHÉCOSLOVAQUIE SE PRÉPARE

La Tchécoslovaquie, adversaire de la France dans le groupe IV du Mondial, effectue en ce moment une tournée en Amsud. Dimanche, à Bogota, l'équipe tchèque s'est imposée 2-0 face au club des Millonarios de Bogota. Les buts ont été inscrits par Marian Masny (33^e) et par Jan Kozac (66^e). Les deux précédentes rencontres des Tchécoslovaques s'étaient soldées par un match nul (1-1) face au club America de Mexico et par une victoire (1-0) face au Sporting de Pera.

POUR VOS ARCHIVES

MARDI 26 JANVIER A NATAL

Brésil b. RDA : 3-1 (1-1)
50 000 spectateurs. Buts : Paulo Isidoro (39^e), Renato (50^e), Serginho (79^e), pour le Brésil ; Streich (34^e), pour la RDA.

BRESIL: Valdir Peres-Leandro, Oscar, Luisinho, Junior (Pedrinho, 78^e), Cerezo, Renato, Zico-Paulo Isidoro, Roberto (Serginho, 66^e), Mario Sergio.
RDA: Rudwaleit-Ullrich (Strozniak, 82^e), Trieloff, Schnuphase, Baum-Pommerenke, Doener, Trocha (Heum, 66^e), Hause (Steinbach, 53^e), Libers, Streich (Buschner, 85^e).

MELGAR CHAMPION DU PÉROU

Le Melgar d'Arequipa a enlevé le titre de champion du Pérou en faisant match nul 1-1, dimanche, avec le Sporting Cristal. Le Melgar disputera donc la Coupe des Libertadores, accompagné soit d'Universitario de Deportes, soit du Deportivo Municipal, ces deux clubs devant jouer leur qualification sur deux matches, aller et retour.

LE DÉBUTANT FAIT LA PLAIE

Phil Thompson n'a pas apprécié, mais alors pas du tout, d'être blessé dans les premières minutes du match de Coupe à Barnsley et de devoir sortir. Son bourreau, Colin Walker, troisième réserviste de ce petit club, lui avait fait une entaille à une jambe nécessitant dix points de suture : « Je suis furieux, car je risquais de perdre ainsi ma place à Liverpool et ma place en sélection. J'avais dégainé la balle, mais Walker est venu me prendre par derrière. »

L'inculpé s'est défendu avec un solide réalisme : « Thompson ne portait pas de protège-tibias et ça n'a rien arrangé. Peut-être que la prochaine fois il en mettra. »

Cet argument spécieux a achevé Thompson : « Quel culot ! Mon entaille est sur le mollet. Je n'ai encore jamais vu personne mettre des protège-tibias à cet endroit-là. »

■ L'équipe néo-zélandaise comprend trois naturalisés : Muller (RFA), Murshy (Angleterre, ex-joueur d'Everton) et Muliazdaric (Yougoslavie).

■ Le ballon « historique » avec lequel Pelé marqua en 1969 le millièmes but de sa carrière a été volé dans une vitrine du Maracana de Rio.

■ Quatre jeunes supporters de Pérouse, qui avaient causé des dégâts et s'étaient battus avec la police après le match contre Pise du 22 novembre, ont été condamnés à seize mois de prison.

■ Le match de Coupe des champions Dynamo Kiev-Aston Villa (3 mars) aura lieu à Tbilissi. Ce qui ne réjouit guère, semble-t-il, les champions d'Angleterre.

■ Ottmar Walter, qui a cinquante-sept ans, a été opéré durant quatre heures d'une très grave lésion des vertèbres cervicales qui le faisait beaucoup souffrir.

■ Un journal coréen a annoncé le départ de Cha Bum pour le Cosmos. Mais l'intéressé affirme qu'il n'a pas vu un envoyé spécial de son pays d'origine depuis huit mois.

■ Everton est intéressé par l'international néerlandais Jan Peters (AZ'67). Le manager Howard Kendall s'est rendu aux Pays-Bas récemment pour rencontrer le joueur hollandais.

■ Franz Beckenbauer fera partie de la délégation allemande au Mondial. Sinon à titre de joueur, au moins comme « animateur », dans un rôle que Derwall aura à définir prochainement.

JE RESTE

Mick Mills, capitaine d'Ipswich et présent depuis seize ans à Portman Road, a décidé de ne pas quitter encore le seul club professionnel qu'il a connu. Deux faits l'encourageaient à partir : d'abord la déclaration de son manager Robson de ne plus lui garantir une place de titulaire (alors qu'il est international), ensuite l'offre intéressante de Sunderland d'en faire son joueur-manager assistant.

Mills a beaucoup réfléchi et demandé également son avis au sélectionneur Ron Greenwood : « Certes, l'offre de Sunderland est intéressante à long terme, explique le capitaine d'Ipswich. Mais je dois raisonner à court terme avec la chance, qui s'offre à nous d'être champions d'Angleterre et la chance supplémentaire qui se présente à moi de jouer une Coupe du monde. »

Les supporters d'Ipswich sont ravis : beaucoup d'entre eux suppliaient Mick Mills de rester encore un peu avec eux.

CHA BUM LA VEDETTE

Neige, froid, verglas, la RFA n'est pas gâtée au point de vue temps. Du coup, les autorités du football envisagent de porter la durée de la trêve, l'année prochaine, de trois à six semaines : du 11 décembre au 22 janvier.

Pour remplacer le manque à gagner des clubs, on cherche des solutions. Celle du football en salle n'est pas inintéressante. Le récent Tournoi de Berlin a attiré 28 865 spectateurs en cinq jours pour un bénéfice de 40 000 marks (10 millions d'AF). Celui de Francfort a vu 10 000 spectateurs assister au triomphe de Kaiserslautern et aux onze buts de Cha Bum, roi du petit terrain.

Les gens du Bayern, eux, ne courent pas après ce divertissement d'hiver : « Nous aurons bien meilleur compte, dit le manager Uli Hoeness, à aller à l'étranger pour y jouer des matches amicaux ! »

■ Le gardien de but génois Silvano Martina, inculpé de blessures volontaires sur Antognoni, passera en justice le 12 mars prochain à Florence. Il encourt, selon la loi, de trois à sept années de réclusion.

■ De Sisti a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur de la Fiorentina pour la saison 1982-1983. C'est lui qui, critiqué, avait répondu : « Mettez donc Freud sur le banc de touche... »

■ Leeds espérait transférer son demi Brian Blynn pour 300 000 livres, à Stoke City. Les deux clubs étaient d'accord, mais le joueur a choisi de rester à Elland Road.

■ Le Real Madrid a manifesté l'intention de revenir à la charge auprès du Bayern pour s'attacher les services de Rummenigge après le Mondial. Barcelone, on s'en serait douté, est aussi intéressé.

■ Schalke 04 et son ancien entraîneur Jusufi, limogé en mai, se sont arrangés à l'amiable. Le club versera 75 000 marks (190 000 F) au technicien yougoslave.

■ West Bromwich a trouvé un bon filon pour déblayer sa pelouse : un billet gratuit à tous les volontaires qui acceptent d'effectuer ce travail le matin du match.

■ Richard Money, défenseur réserviste de Liverpool, est actuellement à l'essai à Derby County. Ce club a même obtenu des champions d'Europe une prolongation du prêt.

■ Tottenham a inauguré le 13 janvier la nouvelle tribune d'honneur de White Hart Lane qui a coûté 4,5 millions de livres (50 millions de francs). Vingt-six seulement de ses soixante-douze loges de luxe ont été vendues.

■ Autre innovation de Tottenham : la construction d'un commissariat de police sous la tribune est. Il comprend une salle de réunion, une salle d'interrogatoires et des cellules !

■ Les jeunes joueurs du MSV Duisbourg ont envoyé un délégué (le buteur Kempe) se plaindre à leur président du capitaine Bernard Dietz : celui-ci, jugent-ils, les critique trop vertement.

■ Peter Barnes ne quittera pas Leeds, a déclaré le manager Allan Clarke. C'est un joueur de qualité qui doit travailler dur pour regagner sa place de titulaire.

■ Halifax Town, créé en 1911, risque de mourir. Il n'y avait que 1 396 spectateurs à son dernier match contre Scunthorpe. Le total de ses dettes est de 111 000 livres (1,2 million de francs).

■ Beaucoup d'ennuis pour le Roumain dissident de Stuttgart Szatmari. Son épouse est retenue depuis deux ans en Roumanie, l'un de ses genoux est détérioré et son père est gravement malade.

ONZE ROLLS-ROYCE

Le président du club de Hereford est un businessman fortuné. Pour motiver ses joueurs en Coupe d'Angleterre, il leur a promis une Rolls-Royce à chacun s'ils allaient jusqu'en finale et la gagneraient.

On pourrait croire que ce président, John Johnson, prend de gros risques. En fait, il n'en prend aucun, car Hereford est donné à... 1 000 contre 1 par les bookmakers. Or, on n'a jamais vu un canasson coté à 1 000 contre 1 gagner le Grand Prix.

Le président en question mériterait donc des claques, car il se moque de ses poulains.

Ici le Mondial

● Le stade de Valladolid, qui hébergera pour deux rencontres l'équipe de France, sera inauguré officiellement le 23 février avec la rencontre qui opposera l'équipe locale de Valladolid à l'Atletico de Bilbao.

● Un pour cent pour les clubs. — Devant les nombreuses difficultés des clubs espagnols, le Conseil des ministres a décidé qu'une somme représen-

tant un pour cent des enjeux des « Quinielas » leur serait désormais attribuée.

● Un symposium de journalistes. — L'Association des journalistes sportifs espagnols a décidé d'organiser à Murcia, quelques mois après le Mondial, un symposium dont les travaux seront consacrés à tirer les enseignements du Championnat du monde.

● Le pape et le Mondial. — Le pape Jean-Paul II ne pourra certainement pas assister à des rencontres du Mondial. L'épiscopat espagnol tient, en effet, pour des raisons de sécurité et de publicité, à ce que son voyage en Espagne, prévu pour 1982, ne coïncide pas avec les dates du Championnat du monde. Tant pis pour le pape, ancien gardien de but corporatif, qui aurait pu voir jouer l'équipe de Pologne, son pays natal.

● « Sugar » Ray Leonard et les Rolling Stones. — A moins de sept mois du début du Mondial, les organisateurs espagnols essaient de rattraper le temps perdu dans la programmation sportive et culturelle qui doit encadrer les cinquante-deux rencontres de football. S'étant aperçus que l'exhibition de tennis entre Björn Borg et John McEnroe, projetée au stade Vicente-Calderon, ne pourrait certainement pas avoir lieu, ils se sont tournés vers le monde de la boxe.

La présence de toutes les grandes chaînes de télévision dans la capitale espagnole permettrait de monter, à moindres frais, un Championnat du monde avec l'espoir que le double champion du monde des poids mi-moyens, l'Américain « Sugar » Ray Leonard, consente à défendre son titre à ce moment-là. Autre idée : organiser un concert géant des Rolling Stones. Le leader du célèbre groupe anglais, Mick Jagger, n'avait pas, a priori, dans une récente interview, repoussé cette idée, soulignant son vif intérêt pour le football.

Dans les Pyrénées

● Les Espagnols iront préparer le Mondial en altitude dans les Pyrénées. Tel est le principal changement opéré par la Fédération dans le plan de préparation de la sélection. Les Espagnols ont aussi décidé d'annuler la rencontre amicale qu'ils devaient disputer le 24 mars, en Belgique, et de la remplacer par un match, à Valence, contre une nation non qualifiée pour la phase finale et qui pourrait être le pays de Galles.

Voici le calendrier définitif de préparation des Espagnols :

25-26 janvier : tests médicaux ;
10 février : entraînement ;
24 février : Es-

pagne - Ecosse à Valence (amical) ;
24 mars : Espagne - Pays de Galles (à confirmer) ;
25 avril : fin du Championnat.

28 avril : Espagne - Suisse à Valence (amical). Espagne - Suisse (moins de vingt-trois ans) à Pamplune ;

29 avril-10 mai : vacances ;
10-22 mai : entraînement à La Molina (Pyrénées catalanes) ;
22-30 mai : concentration au parador d'El Saler près de Valence (fin de semaine libre) ;

A partir du 30 mai : concentration définitive à El Saler sans permission de sortie.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

La mission du commissaire

EN 1976, Franz Beckenbauer recevait son deuxième Ballon d'or et, de sa lointaine Ukraine, son prédécesseur au palmarès, Oleg Blokhine, déclarait imprudemment : « Si j'avais voté, je l'aurais donné à Rensenbrink. »

Le Kaiser était, à l'époque, beaucoup plus que maintenant, très chatouilleux sur l'étiquette. En cette occasion, il dépassa (largement) son habitude courtoise et cingla le Cosaque : « De toute façon, dit-il, l'opinion de Blokhine n'a aucune importance. C'est un joueur fini, un météore du football. »

Blokhine, qui avait vingt-quatre ans, en eut de la peine. Il en tira aussi la conclusion qu'il lui faudrait, à l'avenir, mesurer ses propos.

LA prédiction de Beckenbauer, qui ressemblait à une malédiction lancée sur le pêcheur, fut partiellement justifiée par les faits. Le soleil de Blokhine déclina en même temps que celui de Dynamo Kiev. Il y eut cette bourde historique de Geoffroy-Guichard qui permit à Saint-Etienne de se qualifier pour les demi-finales de la Coupe d'Europe. Il y eut d'autres buts ratés, des blessures, une amorce de reconversion à un poste de milieu de terrain, des doutes et des échecs. Il y eut enfin la mise sur la touche au niveau de la sélection nationale. Blokhine n'était plus le prophète de toutes les Russies.

BLOKHINE, c'était et c'est encore l'un des hommes les plus rapides du football contemporain. Il aurait pu, avec un peu d'entraînement spécifique, être le second de Borzov sur cent et deux cents mètres (en 1969, il était crédité de onze secondes sur la première distance, sans préparation). Dans la remarquable équipe de Dynamo Kiev épanouie sur quatre idées-forces — regroupement constant autour du porteur du ballon, progression en triangle, courses en profondeur des joueurs venus de l'arrière, longs renversements latéraux — Blokhine, porteur du numéro 11, était le jaillissant, le cheval fou, chargé de porter les coups décisifs. Sa vitesse de démarrage et de course, sa force de frappe causaient des ravages. L'Europe entière le constata lors de deux matches superbes en Supercoupe européenne 1975 contre le Bayern de Beckenbauer-Muller-Maier : 1-0 et 2-0 pour Kiev. On surnomma Blokhine « la Flèche d'Ukraine ». Cette seule évocation donnait des boutons au Kaiser.

L'ANNÉE 1981 vient de nous rendre un Blokhine de vingt-neuf ans, épanoui dans un nouveau costume. La reconversion esquissée en 1976 s'est amplifiée et a confirmé le talent étendu d'un footballeur complet, lucide et intelligent dont les seules limites, toutes relatives, se situent au niveau de la technique pure, selon l'intéressé. « J'ai fait de grands progrès dans ce domaine, dit Blokhine, ce qui est logique quand on travaille, mais il m'arrive encore de manquer des actions que je devrais réussir. »

Champion d'URSS avec Dynamo Kiev, Blokhine n'est plus seulement le jaillissant. Il marque encore des buts, mais participe aussi à l'élaboration du jeu d'attaque. Sa forte personnalité s'exprime ainsi plus largement que le passé, et elle n'est plus contestée. Elle l'est d'autant moins que Blokhine a fait un retour fracassant en sélection soviétique, contribuant largement à la qualification pour la Coupe du monde, pour la première fois depuis... 1970.

SON retour définitif sur l'avant-scène, consacré par une cinquième place significative au classement du Ballon d'or 1981, fut définitivement confirmé, en novembre dernier, lors du match URSS-Pays de Galles. « La magie de Blokhine a tué les Gallois », titrait le « Daily Mail ». Oleg venait de marquer son trentième but en sélection soviétique. Avec plus de deux cents buts inscrits en Championnat d'URSS, il devenait le recordman tout temps et tout terrain.

Ce retour de Blokhine a provoqué la sympathie des Occidentaux, et aussi leur convoitise. Le bruit court, avec insistance, que des négociations ont été entreprises par l'Atletico de Madrid avec les autorités soviétiques en vue d'un transfert ou d'un prêt. Il y a quelques années — et l'intéressé s'est exprimé sur le sujet — la seule éventualité de cette situation eût été jugée inconvenante, voire blessante.

AUJOURD'HUI, qu'en est-il ? Blokhine est un citoyen soviétique considéré. Maître émérite des sports, il a fait des études en faculté de droit des Affaires étrangères et en sciences économiques. Il est le prototype du sportif soviétique collectiviste et il a le titre de « Komsor » (commissaire politique) au sein de Dynamo Kiev, responsable de la tenue des joueurs sur les terrains au sein des sections de jeunes.

Les autorités soviétiques pourraient accepter, à titre d'expérience et dans un but d'ambassade sportive, de lâcher Oleg Blokhine dans un football professionnel occidental. Mais l'affaire est peu probable. Tel qu'il est et là où il est, Blokhine fait beaucoup pour la gloire du sport soviétique. Il espère faire plus encore lors de la Coupe du monde, sans idée de transfert en tête. Mais si M. Le commissaire politique partait en mission en occident, ce serait un événement considérable.

LES RESULTATS COMPLETS

des préliminaires du Mondial 82

Nous publions dans les pages suivantes un document à conserver avec soin : les résultats complets des éliminatoires de la Coupe du monde 1982, avec la date de chaque rencontre.

De la Pologne, qui comme le Brésil, le Chili et le Pérou, n'a eu besoin que de quatre rencontres pour se qualifier, à la Nouvelle-Zélande, qui a dû en disputer quinze, dont un match de barrage contre la Chine, vous pourrez ainsi apprécier la trajectoire des vingt-deux équipes qui ont gagné sur le terrain le droit de se mesurer, en juin prochain, au tenant argentin et à l'organisateur espagnol.

Cent deux pays ont participé à ces qualifications : trente-deux pour l'Europe, vingt et un pour l'Asie-Océanie (Israël ayant été déplacé de l'Asie à l'Europe pour raisons « politiques »), vingt-six pour l'Afrique, quinze pour la Concacaf et neuf pour l'Amérique du Sud. En ajoutant l'Argentine et l'Espagne, c'est donc cent quatre pays qui auront participé à la douzième Coupe du monde.

Les deux premières rencontres ont été jouées dès le 26 mars 1980 pour le compte de la zone Europe avec Chypre-Eire (2-3) à Limassol dans le groupe II, et Israël-Irlande du Nord (0-0) à Tel-Aviv dans le groupe VI. La dernière fut le fameux barrage Nouvelle-Zélande-Chine (2-1) à Singapour, le 20 janvier dernier. La phase éliminatoire se sera donc étalée sur vingt et un mois et demi.

Durant cette période, 306 matches ont été disputés : 126 en Europe, 61 en Asie-Océanie, 55 pour la Concacaf, 46 pour l'Afrique et 18 pour l'Amsud.

783 buts ont été marqués : 356 pour l'Europe (2,82 par match en moyenne), 173 pour l'Asie-Océanie (2,83), 120 pour la Concacaf (2,18), 106 pour l'Afrique (2,30) et 28 pour l'Amsud (1,55).

Nous proposons également, en annexe, la liste complète des buteurs de tous les pays de la zone européenne.



Jupp Derwall récupérera-t-il Schuster pour le grand rendez-vous espagnol ? La réponse dépend surtout du genou blessé du milieu de terrain de Barcelone. (Photo S. Simon)

ZONE EUROPE

(14 qualifiés) GROUPE I

4- 6-80 (Helsinki) : Finlande-Bulgarie	0-2
3- 9-80 (Tirana) : Albanie-Finlande	2-0
24- 9-80 (Helsinki) : Finlande-Autriche	0-2
19-10-80 (Sofia) : Bulgarie-Albanie	2-1
15-11-80 (Vienne) : Autriche-Albanie	5-0
3-12-80 (Sofia) : Bulgarie-R.F.A.	1-3
6-12-80 (Tirana) : Albanie-Autriche	0-1
1- 4-81 (Tirana) : Albanie-R.F.A.	0-2
29- 4-81 (Hambourg) : R.F.A.-Autriche	2-0
13- 5-81 (Sofia) : Bulgarie-Finlande	4-0
24- 5-81 (Lahti) : Finlande-R.F.A.	0-4
28- 5-81 (Vienne) : Autriche-Bulgarie	2-0
17- 6-81 (Linz) : Autriche-Finlande	5-1
2- 9-81 (Helsinki) : Finlande-Albanie	2-1
23- 9-81 (Bochum) : R.F.A.-Finlande	7-1
14-10-81 (Tirana) : Albanie-Bulgarie	0-2
14-10-81 (Vienne) : Autriche-R.F.A.	1-3
11-11-81 (Sofia) : Bulgarie-Autriche	0-0
18-11-81 (Dortmund) : R.F.A.-Albanie	8-0
22-11-81 (Düsseldorf) : R.F.A.-Bulgarie	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. R.F.A.	16	8	8	0	0	33	3
2. Autriche	11	8	5	1	2	16	6
3. Bulgarie	9	8	4	1	3	11	10
4. Albanie	2	8	1	0	7	4	22
5. Finlande	2	8	1	0	7	4	27

R.F.A. et AUTRICHE qualifiées.

GROUPE II

26- 3-80 (Limassol) : Chypre-Eire	2-3
10- 9-80 (Dublin) : Eire-Pays-Bas	2-1
11-10-80 (Limassol) : Chypre-France	0-7
15-10-80 (Dublin) : Eire-Belgique	1-1
28-10-80 (Paris) : France-Eire	2-0
19-11-80 (Bruxelles) : Belgique-Pays-Bas	1-0
19-11-80 (Dublin) : Eire-Chypre	6-0
20-12-80 (Nicosie) : Chypre-Belgique	0-2
18- 2-81 (Bruxelles) : Belgique-Chypre	3-2
22- 2-81 (Groningue) : Pays-Bas-Chypre	3-0
25- 3-81 (Rotterdam) : Pays-Bas-France	1-0
25- 3-81 (Bruxelles) : Belgique-Eire	1-0
29- 4-81 (Paris) : France-Belgique	3-2
29- 4-81 (Nicosie) : Chypre-Pays-Bas	0-1
9- 9-81 (Rotterdam) : Pays-Bas-Eire	2-2
9- 9-81 (Bruxelles) : Belgique-France	2-0

14-10-81 (Rotterdam) : Pays-Bas-Belgique	3-0
14-10-81 (Dublin) : Eire-France	3-2
18-11-81 (Paris) : France-Pays-Bas	2-0
5-12-81 (Paris) : France-Chypre	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	11	8	5	1	2	12	9
2. France	10	8	5	0	3	20	8
3. Eire	10	8	4	2	2	17	11
4. Pays-Bas	9	8	4	1	3	11	7
5. Chypre	0	8	0	0	8	4	29

BELGIQUE et FRANCE qualifiées.

GROUPE III

2- 6-80 (Reykjavik) : Islande-Galles	0-4
3- 9-80 (Reykjavik) : Islande-U.R.S.S.	1-2
24- 9-80 (Izmir) : Turquie-Islande	1-3
15-10-80 (Moscou) : U.R.S.S.-Islande	5-0
15-10-80 (Cardiff) : Galles-Turquie	4-0
19-11-80 (Cardiff) : Galles-Tchécoslovaquie	1-0
3-12-80 (Prague) : Tchécoslovaquie-Turquie	2-0
25- 3-81 (Ankara) : Turquie-Galles	0-1
15- 4-81 (Istanbul) : Turquie-Tchécoslovaquie	0-3
27- 5-81 (Bratislava) : Tchécoslovaquie-Islande	6-1
30- 5-81 (Wrexham) : Galles-U.R.S.S.	0-0
9- 9-81 (Reykjavik) : Islande-Turquie	2-0
9- 9-81 (Prague) : Tchécoslovaquie-Galles	2-0
23- 9-81 (Moscou) : U.R.S.S.-Turquie	4-0
23- 9-81 (Reykjavik) : Islande-Tchécoslovaquie	1-1
7-10-81 (Izmir) : Turquie-U.R.S.S.	0-3
14-10-81 (Swansea) : Galles-Islande	2-2
28-10-81 (Tbilissi) : U.R.S.S.-Tchécoslovaquie	2-0
18-11-81 (Tbilissi) : U.R.S.S.-Galles	3-0
30-11-81 (Bratislava) : Tchécoslovaquie-U.R.S.S.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.R.S.S.	14	8	6	2	0	20	2
2. Tchécoslovaquie	10	8	4	2	2	15	6
3. Galles	10	8	4	2	2	12	7
4. Islande	6	8	2	2	4	10	21
5. Turquie	0	8	0	0	8	1	22

U.R.S.S. et TCHECOSLOVAQUIE qualifiées.

GROUPE IV

10- 9-80 (Londres) : Angleterre-Norvège	4-0
24- 9-80 (Oslo) : Norvège-Roumanie	1-1

15-10-80 (Bucarest) : Roumanie-Angleterre	2-1
29-10-80 (Berne) : Suisse-Norvège	1-2
19-11-80 (Londres) : Angleterre-Suisse	2-1
29- 4-81 (Londres) : Angleterre-Roumanie	0-0
29- 4-81 (Lucerne) : Suisse-Hongrie	2-2
13- 5-81 (Budapest) : Hongrie-Roumanie	1-0
20- 5-81 (Oslo) : Norvège-Hongrie	1-2
30- 5-81 (Bâle) : Suisse-Angleterre	2-1
3- 6-81 (Bucarest) : Roumanie-Norvège	1-0
6- 6-81 (Budapest) : Hongrie-Angleterre	1-3
17- 6-81 (Oslo) : Norvège-Suisse	1-1
9- 9-81 (Oslo) : Norvège-Angleterre	2-1
23- 9-81 (Bucarest) : Roumanie-Hongrie	0-0
10-10-81 (Bucarest) : Roumanie-Suisse	1-2
14-10-81 (Budapest) : Hongrie-Suisse	3-0
31-10-81 (Budapest) : Hongrie-Norvège	4-1
11-11-81 (Berne) : Suisse-Roumanie	0-0
18-11-81 (Londres) : Angleterre-Hongrie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	8	4	2	2	13	8
2. Angleterre	9	8	4	1	3	13	8
3. Roumanie	8	8	2	4	2	5	5
4. Suisse	7	8	2	3	3	9	12
5. Norvège	6	8	2	2	4	8	15

ANGLETERRE et HONGRIE qualifiées

GROUPE V

10- 9-80 (Luxembourg) : Luxembourg-Yougoslavie	0-5
27- 9-80 (Belgrade) : Yougoslavie-Danemark	2-1
11-10-80 (Luxembourg) : Luxembourg-Italie	0-2
15-10-80 (Copenhague) : Danemark-Grèce	0-1
1-11-80 (Rome) : Italie-Danemark	2-0
15-11-80 (Turin) : Italie-Yougoslavie	2-0
19-11-80 (Copenhague) : Danemark-Luxembourg	4-0
6-12-80 (Athènes) : Grèce-Italie	0-2
28- 1-81 (Athènes) : Grèce-Luxembourg	2-0
11- 3-81 (Luxembourg) : Luxembourg-Grèce	0-2
1- 5-81 (Luxembourg) : Luxembourg-Danemark	1-2
29- 4-81 (Split) : Yougoslavie-Grèce	5-1
3- 6-81 (Copenhague) : Danemark-Italie	3-1
9- 9-81 (Copenhague) : Danemark-Yougoslavie	1-2
14-10-81 (Salonique) : Grèce-Danemark	2-3
17-10-81 (Belgrade) : Yougoslavie-Italie	1-1
14-11-81 (Turin) : Italie-Grèce	1-1
21-11-81 (Novi-Sad) : Yougoslavie-Luxembourg	5-0
29-11-81 (Athènes) : Grèce-Yougoslavie	1-2
12-12-81 (Naples) : Italie-Luxembourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yougoslavie	13	8	6	1	1	22	7
2. Italie	12	8	5	2	1	12	5
3. Danemark	8	8	4	0	4	14	11
4. Grèce	7	8	3	1	4	10	13
5. Luxembourg	0	8	0	0	8	1	23

YOUGOSLAVIE ET ITALIE qualifiées.

GROUPE VI

26- 3-80 (Tel-Aviv) : Israël-Irlande du Nord	0-0
18- 6-80 (Stockholm) : Suède-Israël	1-1
10- 9-80 (Stockholm) : Suède-Ecosse	0-1
15-10-80 (Belfast) : Irlande du Nord-Suède	3-0
15-10-80 (Glasgow) : Ecosse-Portugal	0-0
12-11-80 (Tel-Aviv) : Israël-Suède	0-0
19-11-80 (Lisbonne) : Portugal-Irlande du Nord	1-0
17-12-80 (Lisbonne) : Portugal-Israël	3-0
25- 2-81 (Tel-Aviv) : Israël-Ecosse	0-1
25- 3-81 (Glasgow) : Ecosse-Irlande du Nord	1-1
29- 4-81 (Belfast) : Irlande du Nord - Portugal	1-0
29- 4-81 (Glasgow) : Ecosse-Israël	3-1
3- 6-81 (Stockholm) : Suède-Irlande du Nord	1-0
24- 6-81 (Stockholm) : Suède-Portugal	3-0
9- 9-81 (Glasgow) : Ecosse - Suède	2-0
14-10-81 (Lisbonne) : Portugal-Suède	1-2
14-10-81 (Belfast) : Irlande du Nord-Ecosse	0-0
28-10-81 (Tel-Aviv) : Israël-Portugal	4-1
18-11-81 (Lisbonne) : Portugal-Ecosse	2-1
18-11-81 (Belfast) : Irlande du Nord-Israël	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	11	8	4	3	1	9	4
2. Irlande du Nord	9	8	3	3	2	6	3
3. Suède	8	8	3	2	3	7	8
4. Portugal	7	8	3	1	4	8	11
5. Israël	5	8	1	3	4	6	10

ECOSSE ET IRLANDE DU NORD qualifiées

GROUPE VII

7-12-80 (La Valette) : Malte-Pologne	0-2
4- 4-81 (La Valette) : Malte-RDA	1-2
2- 5-81 (Varsovie) : Pologne-RDA	1-0
10-10-81 (Leipzig) : RDA-Pologne	2-3
11-11-81 (Berlin) : RDA-Malte	5-1
15-11-81 (Wroclaw) : Pologne-Malte	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	8	4	4	0	0	12	2
2. RDA	4	4	2	0	2	9	6
3. Malte	0	4	0	0	4	2	15

POLOGNE qualifiée

ESPAGNE qualifiée d'office (organisateur)

ZONE AMSUD

(quatre qualifiés)

GROUPE I

8- 2-81 (Caracas) : Venezuela-Brésil	0-1
15- 2-81 (La Paz) : Bolivie-Venezuela	3-0
22- 2-81 (La Paz) : Bolivie-Brésil	1-2
15- 3-81 (Caracas) : Venezuela-Bolivie	1-0
22- 3-81 (Rio) : Brésil-Bolivie	3-1
29- 3-81 (Goiania) : Brésil-Venezuela	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	8	4	4	0	0	11	2
2. Bolivie	2	4	1	0	3	5	6
3. Venezuela	2	4	1	0	3	1	9

BRESIL qualifié

GROUPE II

26- 7-81 (Bogota) : Colombie-Pérou	1-1
9- 8-81 (Montevideo) : Uruguay-Colombie	3-2
16- 8-81 (Lima) : Pérou-Colombie	2-0
23- 8-81 (Montevideo) : Uruguay-Pérou	1-2
6- 9-81 (Lima) : Pérou-Uruguay	0-0
13- 9-81 (Bogota) : Colombie-Uruguay	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pérou	6	4	2	2	0	5	2
2. Uruguay	4	4	1	2	1	5	5
3. Colombie	2	4	0	2	2	4	7

PEROU qualifié

GROUPE III

17- 5-81 (Quito) : Equateur - Paraguay	1-0
24- 5-81 (Quito) : Equateur-Chili	0-0

Tous les buteurs de la zone Europe

GROUPE I (68 buts)

Rummenigge (RFA) 9 buts ; Fischer (RFA) 7 buts ; Kaltz (RFA) 5 buts ; Welzl (Autriche), Slavkov (Bulgarie) 4 buts ; Breitner, Littbarski (RFA), Schachner, Krankl (Autriche) 3 buts ; Schuster (RFA), Jara, Prohaska (Autriche), Konstandinov (Bulgarie) 2 buts ; Briegel, Dremmler, Magath (RFA), Pezzey, Jurtin (Autriche), Markov, Jeliakov, Jontchev, Tzvetzov, Mladenov (Bulgarie), Valvee, Houtsonen, Kousa, Turunen (Finlande), Braho, Baci, Pernasca, Targas (Albanie) 1 but. c.s.c. : Krauss (Autriche).

GROUPE II (64 buts)

Vanderbergh (Belgique), Platini (France) 5 buts ; Ceulemans (Belgique) 4 buts ; Lacombe, Six (France), Daly, Robinson, Stapleton (Eire) 3 buts ; Larios, Zimako, Soler (France), Lawrenson, Grealish (Eire), Muhren, Van Kooten (Pays-Bas) 2 buts ; Cluytens, Plessers, Czerniatynski (Belgique), Bellone, Rocheteau, Genghini (France), McGee, Houghton (Eire), Tahamata, Hovenkamp, Schapendonk, Nanninga, Thijssen, Metgod, Geels (Pays-Bas), N. Pantzarias, Kaifas, Lysandrou, Vrahimis (Chypre) 1 but. c.s.c. : Lysandrou (Chypre), Mahut (France).

GROUPE III (58 buts)

Blokhine (URSS) 5 buts ; Kozak (Tchécoslovaquie), Chenchelia (URSS) 4 buts ; Andreev (URSS), Nehoda (Tchécoslovaquie), Walsh, Flynn (Galles) 3 buts ; Gavrilov, Oganessian (URSS), Janecka, Vizek (Tchécoslovaquie), Giles (Galles), Gudmunsson, Bergs (Islande) 2 buts ; Bessonov, Chivadze, Demianenko, Darasselia (URSS), Panenka, Licka, Vojacek (Tchécoslovaquie), L. James, Harris, R. James, Curtis (Galles), Sveinsson Gudlaugsson, Thordarsson, Eudalsson, Ormslev, Sigurvinsson (Islande), Faith (Turquie) 1 but. c.s.c. : Stevenson (Galles).

GROUPE IV (48 buts)

Kiss (Hongrie) 4 buts ; Fazekas (Hongrie), McDermott, Mariner (Angleterre), Sulser (Suisse) 3 buts ; Balint, Nyilasi (Hongrie), Woodcock, Brooking (Angleterre), Iordanescu (Roumanie), Barberis (Suisse), Hareide, Thoresen (Norvège) 2 buts ; Muller, Garaba (Hongrie), Keegan, Robson (Angleterre), M. Raducanu, Ticleanu, Balaci (Roumanie), Pfister, Scheiwiler, Zappa, Luthi (Suisse), Mathisen, Davidson, Albertson, Lund (Norvège) 1 but. c.s.c. : Tanner (Suisse).

GROUPE V (59 buts)

Zlatko Vujovic (Yougoslavie) 7 buts ; Arnesen (Danemark) 6 buts ; Kouis (Grèce) 5 buts ; Elkjaer (Danemark) 4 buts ; Halilhodzic (Yougoslavie), Graziani (Italie) 3 buts ; Petrovic, Pantelic, Surjak (Yougoslavie), Collovati, Bettega, Conti (Italie), Kostikos, Mavros (Grèce) 2 buts ; Susic, Buljan, Zoran Vujovic, Slijvo, Pasic, Jerkovic (Yougoslavie), Cabrini, Antognoni, Scirea (Italie), Simonsen, Bastrup, Roentved, Lerby (Danemark), Anastopoulos (Grèce), Nurenborg (Luxembourg) 1 but.

GROUPE VI (36 buts)

Robertson (Ecosse), Jordao (Portugal), Tabak (Israël) 3 buts ; Armstrong (Irlande du Nord), Humberto, Manuel Fernandes (Portugal), Damti (Israël) 2 buts ; Strachan, Dalglish, Wark, Provan, Jordan, Sturrock (Ecosse), Brotherson, McIlroy, Nicholl, Hamilton (Irlande du Nord), Rahmberg, Borg, Borjesson, Svensson, Hysen, T. Larsson, Persson (Suède), Pietra (Portugal), Sinai (Israël) 1 but.

GROUPE VII (23 buts)

Smolarek (Pologne) 5 buts ; Streich (RDA) 3 buts ; Schnuphase (RDA) 2 buts ; Lipka, Buncol, Szarmach, Iwan, Majewski, Ziekanowski, Boniek (Pologne), Hafner, Krause, Heun (RDA), Fabbri, Spiteri-Gonzi (Malte) 1 but. c.s.c. : Spiteri-Gonzi (Malte).

31- 5-81 (Asuncion) : Paraguay-Equateur	3-1
7- 6-81 (Asuncion) : Paraguay-Chili	0-1
14- 6-81 (Santiago) : Chili-Equateur	2-0
21- 6-81 (Santiago) : Chili-Paraguay	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chili	7	4	3	1	0	6	0
2. Equateur	3	4	1	1	2	2	5
3. Paraguay	2	4	1	0	3	3	6

CHILI qualifié

ARGENTINE qualifiée d'office (tenant)

ZONE CONCACAF

(deux qualifiés)

GROUPE I (Caraïbes)

TOUR PRELIMINAIRE

30-3-1980 (Georgetown) : Guyane-Grenade	5-2
13-4-1980 (St-George) : Grenade-Guyane	2-3

GUYANE qualifiée

GROUPE A

17- 8-1980 (La Havane) : Cuba-Suriname	3-0
7- 9-1980 (Paramaribo) : Suriname-Cuba	0-0
28- 9-1980 (Georgetown) : Guyane-Suriname	0-1
12-10-1980 (Paramaribo) : Suriname-Guyane	4-0
9-11-1980 (La Havane) : Cuba-Guyane	1-0
30-11-1980 (Lynden) : Guyane-Cuba	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cuba	7	4	3	1	0	7	0
2. Suriname	5	4	2	1	1	5	3
3. Guyane	0	4	0	0	4	0	9

CUBA qualifié

GROUPE B

15- 8-1980 (Port-au-Prince) : Haïti-Trinidad	2-0
7- 9-1980 (San Fernando) : Trinidad-Haïti	1-0
10-10-1980 (Port-au-Prince) : Haïti-Antilles Néerl.	1-0
9-11-1980 (Port of Spain) : Trinidad-Antilles Néerl.	0-0
30-11-1980 (Curaçao) : Antilles Néerl.-Trinidad	0-0
12-12-1980 (Curaçao) : Antilles Néerl.-Haïti	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haïti	5	4	2	1	1	4	2
2. Trinidad	4	4	1	2	1	1	2
3. Antilles Néerl.	3	4	0	3	1	1	2

HAÏTI qualifiée

GROUPE II (Nord)

18-10-1980 (Toronto) : Canada-Mexique	1-1
25-10-1980 (Fort-Lauderdale) : Etats-Unis-Canada	0-0
1-11-1980 (Vancouver) : Canada-Etats-Unis	2-1
9-11-1980 (Mexico) : Mexique-Etats-Unis	5-1
16-11-1980 (Mexico) : Mexique-Canada	1-1
22-11-1980 (Fort Lauderdale) : Etats-Unis-Mexique	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	5	4	1	3	0	4	3
2. Mexique	4	4	1	2	1	8	5
3. Etats-Unis	3	4	1	1	2	4	8

CANADA et MEXIQUE qualifiés

GROUPE III (Centre)

2-7-1980 (Panama) : Panama-Guatemala	0-2
30- 7-1980 (Panama) : Panama-Honduras	0-2
10- 8-1980 (Panama) : Panama-Costa Rica	1-1
24- 8-1980 (Panama) : Panama-Salvador	1-3
1-10-1980 (San José) : Costa Rica-Honduras	2-3
5-10-1980 (San Salvador) : Salvador-Panama	4-1
12-10-1980 (Guatemala City) : Guatemala-Costa Rica	0-0
26-10-1980 (Tegucigalpa) : Honduras-Guatemala	0-0
26-10-1980 (San Salv.) : Salvador-Costa Rica (forfait)	2-0
5-11-1980 (San José) : Costa Rica-Panama	2-0
9-11-1980 (Guatemala City) : Guatemala-Salvador	0-0
16-11-1980 (Guatemala City) : Guatemala-Panama	5-0
16-11-1980 (Tegucigalpa) : Honduras-Costa Rica	1-1
23-11-1980 (San Salvador) : Salvador-Honduras	2-1
26-11-1980 (San José) : Costa Rica-Guatemala	0-3
30-11-1980 (Tegucigalpa) : Honduras-Salvador	2-0
7-12-1980 (Guatemala City) : Guatemala-Honduras	0-1
10-12-1980 (San José) : Costa Rica-Salvador	0-0
14-12-1980 (Tegucigalpa) : Honduras-Panama	5-0
21-12-1980 (San Salvador) : Salvador-Guatemala	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	12	8	5	2	1	15	5
2. Salvador	12	8	5	2	1	12	5
3. Guatemala	9	8	3	3	2	10	2
4. Costa-Rica	6	8	1	4	3	6	10
5. Panama	1	8	0	1	7	3	24

HONDURAS et SALVADOR qualifiés

TOURNOI FINAL

(1 au 22-11-1981 à Tegucigalpa)

1-11-1981 : Mexique-Cuba	4-0
2-11-1981 : Canada-Salvador	1-0
3-11-1981 : Honduras-Haïti	4-0
6-11-1981 : Canada-Haïti	1-1
6-11-1981 : Salvador-Mexique	1-0
8-11-1981 : Honduras-Cuba	2-0
11-11-1981 : Cuba-Salvador	0-0
11-11-1981 : Haïti-Mexique	1-1
12-11-1981 : Honduras-Canada	2-1
15-11-1981 : Cuba-Haïti	2-0
15-11-1981 : Canada-Mexique	1-1
16-11-1981 : Honduras-Salvador	0-0
19-11-1981 : Salvador-Haïti	1-0
21-11-1981 : Canada-Cuba	2-2
22-11-1981 : Honduras-Mexique	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honduras	8	5	3	2	0	8	1
2. Salvador	6	5	2	2	1	2	1
3. Mexique	5	5	1	3	1	6	3
4. Canada	5	5	1	3	1	6	6
5. Cuba	4	5	1	2	2	4	8
6. Haïti	2	5	0	2	3	2	9

HONDURAS et SALVADOR qualifiés.

SAMEDI: IL VA Y AVOIR DU SPORT.

AVENTURE

Le sport insolite. Ils font du sport autrement, aux limites de l'impossible. Voici les images et le récit de leurs exploits.

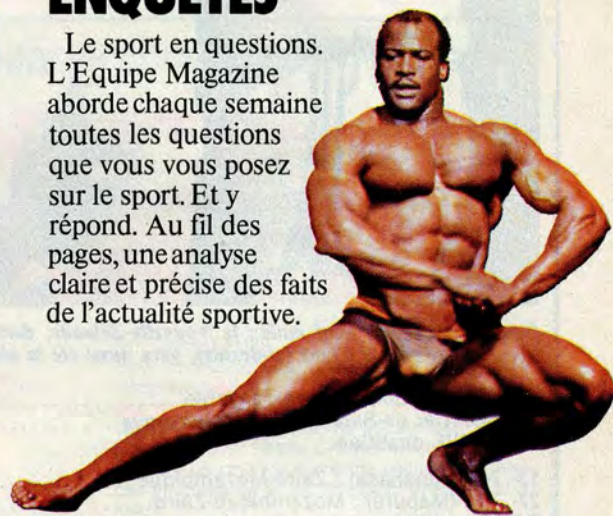


PODIUM

Les hommes du moment. Ceux que les feux de l'actualité ont mis en vedette pendant la semaine. Connaissiez-les tels qu'ils sont.

ENQUÊTES

Le sport en questions. L'Equipe Magazine aborde chaque semaine toutes les questions que vous vous posez sur le sport. Et y répond. Au fil des pages, une analyse claire et précise des faits de l'actualité sportive.



NOUVEAU

L'Equipe Magazine c'est, à partir de samedi, un journal nouveau. Dans ses 60 pages vous découvrirez aussi les rubriques COULISSES (5 pages d'indiscrétions, d'échos, de rumeurs), AVANT-HIER (la légende du sport: les meilleurs articles de l'Equipe sur le sport d'il y a 30 ans), CHRONIQUES (les journalistes les mieux informés commentent l'actualité avec impertinence, humour, humeur.). Samedi, ne manquez pas la sortie de la nouvelle formule de L'Equipe Magazine. Il va y avoir du sport.



OXYGÈNE

Le guide de la pleine forme: tous les renseignements pratiques dont vous avez besoin sur les équipements, les clubs, les nouveautés...



DOCUMENT

La vie du sport. Une grande enquête menée chaque semaine par les journalistes de l'Equipe Magazine. Ils vous emmènent au cœur du sport. Pour tout connaître d'un homme, d'un club, d'une discipline...



L'EQUIPE MAGAZINE, NOUVELLE FORMULE. 6 FEVRIER.

ZONE AFRIQUE

(deux qualifiés) Premier tour

8-5-80 (Tripoli) : Libye-Gambie	2-1
6- 7-80 (Banjul) : Gambie-Libye	0-0
LIBYE qualifiée.	
18- 5-80 (Addis-Abeba) : Ethiopie-Zambie	0-0
1- 6-80 (N'Dola) : Zambie-Ethiopie	4-0
ZAMBIE qualifiée.	
31- 5-80 (Freetown) : Sierra Leone-Algérie	2-2
13- 6-80 (Oran) : Algérie-Sierra Leone	3-1
ALGERIE qualifiée.	
22- 6-80 (Dakar) : Sénégal-Maroc	0-1
6- 7-80 (Casablanca) : Maroc-Sénégal	0-0
MAROC qualifié.	
22- 6-80 (Conakry) : Guinée-Lesotho	3-1
6- 7-80 (Maseru) : Lesotho-Guinée	1-1
GUINÉE qualifiée.	
29- 6-80 (Yaoundé) : Cameroun-Malawi	3-0
20- 7-80 (Kamuzu) : Malawi-Cameroun	1-1
CAMEROUN qualifié.	
29- 6-80 (Tunis) : Tunisie-Nigeria	2-0
12- 7-80 (Lagos) : Nigeria-Tunisie	2-0
NIGERIA qualifié (aux penalties).	

14-12-80 (Niamey) : Niger-Togo	0-1
28-12-80 (Lomé) : Togo-Niger	1-2
NIGER qualifié.	
EGYPTE qualifiée par forfait de la Libye.	

Troisième tour

12-4-81 (Conakry) : Guinée-Nigeria	1-1
25- 4-81 (Lagos) : Nigeria-Guinée	1-0
NIGERIA qualifié.	
12-4-81 (Kinshasa) : Zaïre-Cameroun	1-0
26- 4-81 (Yaoundé) : Cameroun-Zaïre	6-1
CAMEROUN qualifié.	
26- 4-81 (Casablanca) : Maroc-Egypte	1-0
8- 5-81 (Le Caire) : Egypte-Maroc	0-0
MAROC qualifié.	
1- 5-81 (Constantine) : Algérie-Niger	4-0
31- 5-81 (Niamey) : Niger-Algérie	1-0
ALGERIE qualifiée.	

Quatrième tour

10-10-81 (Lagos) : Nigeria-Algérie	0-2
30-10-81 (Alger) : Algérie-Nigeria	2-1
ALGERIE qualifiée.	
15-11-81 (Kenitra) : Maroc-Cameroun	0-2
29-11-81 (Yaoundé) : Cameroun-Maroc	2-1
CAMEROUN qualifié.	



Quinze matches en neuf mois : la Nouvelle-Zélande, dernier des vingt-quatre qualifiés par ordre chronologique, après son barrage victorieux contre la Chine (ci-dessus), aura aussi été la plus occupée. (Photo A. Lecoq)

5- 7-80 (Nairobi) : Kenya-Tanzanie	3-1
19- 7-80 (Dar es-Salam) : Tanzanie-Kenya	5-0
TANZANIE qualifiée.	
13- 7-80 (Kinshasa) : Zaïre-Mozambique	5-2
27- 7-80 (Maputo) : Mozambique-Zaïre	1-2
ZAIRE qualifié.	
16- 7-80 (Niamey) : Niger-Somalie	0-0
27- 7-80 (Mogadiscio) : Somalie-Niger	1-1
NIGER qualifié.	

Qualifiés d'office : Zimbabwe, Soudan, Liberia, Togo, ainsi que l'Egypte (forfait du Ghana) et Madagascar (forfait de l'Ouganda).

Deuxième tour

12-10-80 (Douala) : Cameroun-Zimbabwe	2-0
16-11-80 (Salisbury) : Zimbabwe-Cameroun	1-0
CAMEROUN qualifié.	
16-11-80 (Fez) : Maroc-Zambie	2-0
30-11-80 (Lusaka) : Zambie-Maroc	2-0
MAROC qualifié (aux penalties).	
16-11-80 (Tanarive) : Madagascar-Zaïre	1-1
21-12-80 (Kinshasa) : Zaïre-Madagascar	3-2
ZAIRE qualifié.	
6-12-80 (Lagos) : Nigeria-Tanzanie	1-1
20-12-80 ((Dar es-Salam) : Tanzanie-Nigeria	0-2
NIGERIA qualifié.	
7-12-80 (Monrovia) : Liberia-Guinée	0-0
21-12-80 (Conakry) : Guinée-Liberia	1-0
GUINÉE qualifiée.	
12-12-80 (Constantine) : Algérie-Soudan	2-0
28-12-80 (Khartoum) : Soudan-Algérie	1-1
ALGERIE qualifiée.	

ZONE ASIE-OCEANIE

(deux qualifiés) Groupe I

25-4-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Australie	3-3
3-5-81 (Suva) : Fidjies-Nouvelle-Zélande	0-4
7-5-81 (Taïpeh) : Taïwan-Nouvelle-Zélande	0-0
11-5-81 (Djakarta) : Indonésie-Nouvelle-Zélande	0-2
16-5-81 (Sydney) : Australie-Nouvelle-Zélande	0-2
20-5-81 (Melbourne) : Australie-Indonésie	2-0
23-5-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Indonésie	5-0
30-5-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Taïwan	2-0
31-5-81 (Suva) : Fidjies-Indonésie	0-0
6-6-81 (Suva) : Fidjies-Taïwan	2-1
10-6-81 (Adelaïde) : Australie-Taïwan	3-2
15-6-81 (Djakarta) : Indonésie-Taïwan	1-0
28-6-81 (Taïpeh) : Taïwan-Indonésie	2-0
26-7-81 (Suva) : Fidjies-Australie	1-4
4-8-81 (Taïpeh) : Taïwan-Fidjies	0-0
10-8-81 (Djakarta) : Indonésie-Fidjies	3-3
14-8-81 (Melbourne) : Australie-Fidjies	10-0
17-8-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Fidjies	13-0
30-8-81 (Djakarta) : Indonésie-Australie	1-0
6-9-81 (Taïpeh) : Taïwan-Australie	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nouvelle-Zélande	14	8	6	2	0	31	3
2. Australie	10	8	4	2	2	22	9
3. Indonésie	6	8	2	2	4	5	14
4. Taïwan	5	8	1	3	4	5	8
5. Fidjies	5	8	1	3	4	6	35
NOUVELLE-ZÉLANDE qualifiée							

GROUPE II

(Tournoi à Ryad, 18 au 31-3-81)

18-3-81 : Irak-Qatar	1-0
19-3-81 : Bahrein-Syrie	1-0
21-3-81 : Arabie Saoudite-Irak	1-0
22-3-81 : Qatar-Bahrein	3-0
24-3-81 : Arabie Saoudite-Syrie	2-0
25-3-81 : Irak-Bahrein	2-0
27-3-81 : Qatar-Syrie	2-1
28-3-81 : Arabie Saoudite-Bahrein	1-0
30-3-81 : Irak-Syrie	2-1
31-3-81 : Arabie Saoudite-Qatar	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arabie Saoudite	8	4	4	0	0	5	0
2. Irak	6	4	3	0	1	5	2
3. Qatar	4	4	2	0	2	5	3
4. Bahrein	2	4	1	0	3	1	6
5. Syrie	0	4	0	0	4	2	7

ARABIE SAOUDITE qualifiée.

GROUPE III

(Tournoi à Koweït City, 21 au 29-4-81)

21-4-81 : Corée du Sud-Malaisie	2-1
22-4-81 : Koweït-Thaïlande	6-0
24-4-81 : Corée du Sud-Thaïlande	5-1
25-4-81 : Koweït-Malaisie	4-0
27-4-81 : Malaisie-Thaïlande	2-2
29-4-81 : Koweït-Corée du Sud	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweït	6	3	3	0	0	12	0
2. Corée du Sud	4	3	2	0	1	7	4
3. Malaisie	1	3	0	1	2	3	8
4. Thaïlande	1	3	0	1	2	3	13

KOWEIT qualifié

GROUPE IV

(Tournoi à Hong-Kong, de 21-12-80 au 4-1-81)

PRÉLIMINAIRES

21-12-81 : Chine-Hong-Kong	1-0
22-12-81 : Corée du Nord-Macao	3-0
22-12-81 : Japon-Singapour	1-0

DEUXIÈME PHASE

(Groupe A)

24-12-81 : Chine-Macao	3-0
26-12-81 : Chine-Japon	1-0
28-12-81 : Japon-Macao	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chine	4	2	2	0	0	4	0
2. Japon	2	2	1	0	1	3	1
3. Macao	0	2	0	0	2	0	6

CHINE et JAPON qualifiés

(Groupe B)

24-12-81 : Hong-Kong-Singapour	1-1
26-12-81 : Corée du Nord-Singapour	1-0
28-12-81 : Hong-Kong-Corée du Nord	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corée du Nord	3	2	1	1	0	3	2
2. Hong-Kong	2	2	0	2	0	3	3
3. Singapour	1	2	0	1	1	2	3

CORÉE DU NORD et HONG-KONG qualifiés

DEMI-FINALES

30-12-81 : Corée du Nord-Japon	1-0 (prol.)
31-12-81 : Chine-Hong-Kong	0-0 (prol.)
(Chine vainqueur aux penalties)	

FINALE

4-1-81 : Chine-Corée du Nord	4-2 (prol.)
------------------------------------	-------------

CHINE qualifiée.

Tournoi final

24- 9-81 (Pékin) : Chine-Nouvelle-Zélande	0-0
3-10-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Chine	1-0
10-10-81 (Auckland) : Nouvelle-Zélande-Koweït	1-2
18-10-81 (Pékin) : Chine-Koweït	3-0
4-11-81 (Ryad) : Arabie Saoudite-Koweït	0-1
12-11-81 (Kuala-Lumpur) : Arabie Saoudite-Chine	2-4
19-11-81 (Kuala-Lumpur) : Chine-Arabie Saoudite	2-0
28-11-81 (Auckland) : Nlle-Zélande-Arabie Saoudite	2-2
30-11-81 (Koweït City) : Koweït-Chine	1-0
7-12-81 (Koweït City) : Koweït-Arabie Saoudite	1-0
14-12-81 (Ryad) : Koweït-Nouvelle-Zélande	2-2
Arabie Saoudite-Nouvelle-Zélande	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweït	9	6	4	1	1	7	6
2. Nouvelle-Zélande	7	6	2	3	1	11	6
Chine	7	6	3	1	2	9	4
4. Arabie Saoudite	1	6	0	1	5	4	15

KOWEIT qualifié.

Nouvelle-Zélande et Chine en barrage.

Barrage

10-1-82 (Singapour) : Nouvelle-Zélande-Chine	2-1
--	-----

NOUVELLE-ZÉLANDE qualifiée.

« MERCI TF 1 »

« Merci d'avoir déplacé l'émission Téléfoot 1 du samedi 22 h 30 au dimanche à 12 heures, afin de favoriser cinq cents joueurs professionnels (qui ont les moyens d'enregistrer l'émission) et les sportifs du fauteuil, qui ne devront même plus veiller le samedi soir.

Merci de ne pas avoir pensé aux centaines de milliers de jeunes joueurs et aux milliers d'accompagnateurs bénévoles, dont je fait partie, qui seront dorénavant privés de leur spectacle favori.

Il semblerait que les organisateurs de la programmation n'aient aucune idée des horaires relatifs aux rencontres de jeunes du dimanche matin. En effet, un match de juniors débute à 10 h 30 et s'achève à 12 h 15. Encore faut-il ensuite prendre la douche, rentrer les équipements et regagner le bercail, encore faut-il jouer à domicile, pour espérer assister aux cinq dernières minutes. La constatation demeure valable pour les autres catégories, et même pour les joueurs amateurs, qui se déplacent et prennent la route bien souvent vers 12 heures.

La politique du changement est à la mode, mais, à force de changer n'importe quoi et n'importe comment, on finit par laisser et perdre sa clientèle. L'émission, qui devait avoir un but d'émulation, ne profitera désormais plus qu'à ceux qui sont normalement au sommet de leur sport, et à ceux qui n'en font pas.

Merci à TF 1 de nous diriger sur l'émission d'Antenne 2 le dimanche à 19 heures, qui récupérera ainsi la majorité des téléspectateurs sportifs, cette émission est d'ailleurs bien charpentée, d'un éclectisme intéressant, et moins prétentieusement présentée.

S. OUTTERYCK
Dirigeant de l'US DUNKERQUE

Nous avons reçu d'autres protestations allant dans le même sens, dont on peut espérer que TF 1 fera le meilleur usage.

ISRAËL EN EUROPE

Il me semble que, dans le bilan « Europe 81 », il y a une omission : celle d'Israël, car il me semble que ce pays a participé aux éliminatoires dans un groupe européen (pour raison de racisme politique) avec le Portugal, l'Irlande, la Suède et l'Ecosse.

Est-ce un oubli ou une omission volontaire ?

Dans le premier cas, je pense que « FF » va réparer cet oubli dans les prochains numéros.

Dans le second cas, « no comment ».

Pourquoi ne parlez-vous jamais du Championnat de football en Israël ?

M. SITBON
78220 VIROFLAY

Israël est un pays d'Asie Mineure, et, en tant que tel, ne fait partie ni géographiquement de l'Europe ni sportivement de l'UEFA.

S'il a disputé les éliminatoires de la Coupe du monde avec quatre pays européens, c'est en raison du refus des pays asiatiques de le rencontrer. Cette discrimination politique ne nous autorise pas pour autant à ranger Israël parmi les pays européens. Nous l'aurions en revanche fait figurer dans un « bilan Asie » si nous l'avions publié.

MODÈLE BOSSIS

« Maxime Bossis n'a pas volé son titre de meilleur joueur français et on est bien obligé de reconnaître les critères essentiels qui le hissent à ce rang.

Ce que m'étonne un peu et me déçoit, c'est la onzième place qu'il occupe au niveau européen. Je pense que Bossis, sur la brillante saison qu'il vient d'effectuer, aurait mérité de figurer dans le tiercé vainqueur, surtout que, comme vous l'écrivez, Menotti et Bearzot le considèrent comme meilleur arrière latéral du monde, et Bossis, sur ce qu'il a montré à ce jour, n'en est certainement pas loin, s'il ne l'est pas tout court.

Malgré tout, Bossis, par ses qualités sportives, mais aussi humaines, reste pour tous les jeunes footballeurs français un modèle de régularité et de simplicité.

Gérard METRAILLER
73540 LA BATHIE

PRO BANDERA

Je me permets de vous écrire pour tout d'abord féliciter votre hebdomadaire qui est remarquable. Mais je veux vous entretenir plus spécialement d'un garçon dont on ne parle pas très souvent. Il s'agit de François Bandera, l'avant-centre de Gueugnon. Je l'ai vu à l'œuvre dernièrement contre Blois. Croyez-moi, c'est un super, regardez-le grimper au classement des buteurs et vous verrez (13 buts en 20 matches). Je pense qu'il ferait le bonheur de plusieurs clubs de Division 1, car il le mérite. Lyon d'ailleurs doit un peu regretter de l'avoir laissé partir, ce n'est pas Alès et Gueugnon qui me contrediront. J'espère vivement que cette lettre sera publiée.

M. BERDOLIN
93340 - LE RAINCY

EN CAS D'EGALITE

« Voilà déjà quelque temps que je m'interroge au sujet d'une lacune dont je cherche en vain la réponse dans votre revue et aussi bien dans les quotidiens spécialisés (comme « l'Equipe », à qui d'ailleurs je pose la même question).

Partant du principe que mathématiquement c'est tout à fait possible, je suppose que le règlement du Mondial a dû prévoir ce cas.

Que se passe-t-il en cas d'égalité parfaite à l'issue du premier tour ? Exemple : Angleterre - France - Tchecoslovaquie 4 points chacun et même score sur le Koweït.

Exemple type : Angleterre - France : 1-1, Angleterre - Tchecoslovaquie 1-1, Angleterre - Koweït 2-0, France - Tchecoslovaquie 1-1, France - Koweït 2-0, Tchecoslovaquie - Koweït 2-0.

Surtout ne me dites pas que ce serait surprenant. A partir du moment où il y a une possibilité, il faut prévoir. Faudra-t-il recourir aux matches d'appuis ? Certainement pas. Aux pénalités : surprenant puisque l'on ne saura le résultat définitif qu'à l'issue du dernier match. Au tirage au sort ? Tout de même pour un enjeu aussi important ce serait faire la partie belle au sort et non au sport.

Serge LE BIENVENU
93130 NOISY-LE-SEC

C'est semble-t-il, dans le cas de figure que vous évoquez, le procédé du tirage au sort qui serait retenu pour départager les trois équipes à égalité. Et à vrai dire, il paraît difficile de trouver une autre solution.

TROP DE FERNANDEZ

« De passage à Paris, j'ai assisté à la rencontre PSG-Saint-Etienne que j'ai trouvée agréable malgré l'absence de but. Cependant, ce match étant un match de reprise, aucun joueur ne m'a semblé à son meilleur niveau. Tel n'est pas l'avis de « France Football » qui a vu en Luis Fernandez un super-joueur et qui n'hésite pas à lui consacrer quatre articles : « Fernandez dans la cour des grands », p. 3 ; « Le candidat Luis Fernandez », p. 12 ; « Quinze lignes de l'article « A l'Italienne », p. 14 ; « Fernandez à quelques centimètres de la gloire », p. 17.

Par ailleurs, ce joueur fait bien évidemment partie de l'équipe de la semaine.

Je trouve que c'est faire beaucoup d'honneur au Parisien ! Car que vous trouviez qu'il a réalisé un excellent match l'autre dimanche, c'est votre droit ; mais que vous le présentiez comme un candidat à l'équipe de France, cela devient grotesque. D'une part, parce que nous ne manquons pas de demis de qualité en France et d'autre part parce qu'un matraqueur n'a rien à faire dans une équipe nationale. Or, chacun sait très bien

que Fernandez est un matraqueur et qu'il passe son temps à agresser ses adversaires. Mais peut-on lui demander l'impossible, à savoir jouer au ballon ! »

Claude STEPHAN
29200 BREST

Si Fernandez a pu être répréhensible dans le passé — et nous l'avons regretté —, sa conduite contre Saint-Etienne a été irréprochable. Quant à dire qu'il ne sait pas jouer au ballon, n'est-ce pas, pour employer les mêmes termes que vous, un peu grotesque ?

PLAIDOYER POUR LE CALCIO

« Je me décide à vous écrire après plusieurs années d'hésitation. Le courrier de vos lecteurs m'est souvent très insupportable et parfois même vos rubriques. Vous avez, bien sûr, compris que je suis moi-même un fidèle lecteur de « France Football » (depuis près de quinze ans).

Ce que je n'aime pas, ce sont des phrases du genre Angleterre berceau du football ; Brésil terre du football ou bien encore Argentine plus grand réservoir de joueurs du monde. Et l'Italie, alors ? Sachez que c'est elle qui devrait être citée pour toutes ces choses-là. Je m'explique :

Tout d'abord, c'est à Florence qu'on a commencé à jouer au calcio au XVI^e siècle.

Ensuite, c'est l'Italie, la première des grandes nations, à avoir remporté la Coupe du monde. Et surtout il faut noter que la plupart des grands joueurs étaient ou sont d'origine italienne (Di Stefano, Rivelino, Maradona, Platini). Ceux-ci étant, bien sûr, les plus célèbres. Mais il y en a d'autres, notamment dans les pays sud-américains.

Il ne faut pas oublier les Italiens d'Italie. Meazza et Piola, qui étaient les meilleurs en leur temps, Mazzola père et fils, Rivera, Facchetti, Riva et, plus près de nous, Bettiga et Rossi. Ces choses-là vous les savez

mieux que moi, seulement voilà, vous n'avez jamais fait le rapprochement ! »

M. Z.
42 SAINT-ETIENNE

« P.S. — Vous avez deviné que je suis moi-même d'origine italienne. »

Nous l'avions deviné, en effet ! Mais « France Football » ne croit pas avoir été anti-calcio, au contraire.

AZ'67 EN TÊTE

Je vous envoie un classement des clubs européens. J'ai compté deux points par victoire, un point par match nul et zéro par défaite. Ce classement tient compte du Championnat national, de la Coupe nationale et des Coupes d'Europe ; les résultats ont été comptabilisés sur une année (1^{er} janvier 1981 au 29 décembre 1981).

Commentaires : le vainqueur de la Coupe des clubs champions, Liverpool, n'est que 31^e et Tbilissi 61^e. Autrement, ce sont vraiment les meilleurs clubs qui sont aux premiers rangs.

	Pts
1. AZ' 67 (Hollande)	73
2. Benfica Lisb. (Port.)	71
3. ASSE (Fr.)	69
Bayern Munich (RFA)	—
Real Madrid (Esp.)	—
6. Ipswich Town (Angl.)	66
7. FC Barcelone (Esp.)	64
FC Porto (Port.)	—
PVS Eindhoven (Hol.)	—
Anderlecht (Bel.)	—
Lokeren (Bel.)	—
12. Bordeaux (Fr.)	63
Ajax Amsterdam (Hol.)	—
14. Standard Liège (Belg.)	62
15. AS Monaco (Fr.)	60
Tottenham (Angl.)	—
17. AS Rome (It.)	58
Celtic Glasgow (Ec.)	—
19. Dynamo Kiev (URSS)	57
Juventus Turin (It.)	—
Dundee United (Ec.)	—
22. B. M'Gladbach (RFA)	56
Olympiakos (Grèce)	—
24. SEC Bastia (Fr.)	55
Hambourg SV (RFA)	—
Inter Milan (It.)	—
Frédéric DE BRUYCKER 59810 LESQUIN	

ASSE
ÉDITION
SPÉCIALE NUMÉROTÉE
LIMITÉE À 5.000 COLLECTIONS

REVIVEZ LES GRANDS MATCHS DE SAINT-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE AVEC

"L'ÉPOPEE DE SAINT-ÉTIENNE"

UNE NOUVELLE COLLECTION DE FANIONS COMMÉMORATIVE. UNE EXCLUSIVITÉ PROMOFAN LOISIRS

ACCEPTÉZ LE 1^{er} FANION GRATUITEMENT : ASSE/BAYERN finale 1976

TOUS LES GRANDS MATCHS DE SAINT-ÉTIENNE EN COUPE D'EUROPE.

La collection « L'ÉPOPEE DE SAINT-ÉTIENNE » compte déjà 15 fanions :

ASSE/BAYERN MUNICH finale	75-76
ASSE/HAMBOURG 1/8 finale	80-81
ASSE/BENFICA 1/8 finale	67-68
ASSE/LEGIA VARSOVIE 1/8 finale	69-70
ASSE/HADJUCK SPLIT 1/8 finale	74-75
ASSE/RUCH CHORZOW 1/4 finale	74-75
ASSE/BAYERN MUNICH 1/2 finale	74-75
ASSE/GLASGOW RANGERS 1/8	75-76
ASSE/DYNAMO KIEV 1/4 finale	75-76
ASSE/P.S.V. EINDHOVEN 1/2 fin.	75-76
ASSE/P.S.V. EINDHOVEN 1/8 fin.	76-77
ASSE/LIVERPOOL 1/4 finale	76-77
ASSE/SALONIQUE 1/8 finale	79-80
ASSE/MONCHENGLADBACH 1/4	79-80
ASSE/IPSWICH 1/4 finale	80-81

que vous recevrez au rythme de 2 par mois au prix de 52 F (+7 F de frais d'envoi) les 2 fanions. **Tous les 4 envois vous en recevrez 1 GRATUIT SUPPLÉMENTAIRE.** Mais vous êtes libre d'arrêter la collection quand bon vous semble : il n'y a aucune obligation d'achat. **MAIS SI VOUS DÉCIDEZ DE POURSUIVRE VOUS SEULES POURREZ POSSÉDER CES FANIONS HORS COMMERCE RÉSERVÉS AUX ABONNÉS À « L'ÉPOPEE DE SAINT-ÉTIENNE ».** Faites partie de ces privilégiés : renvoyez vite le bon ci-joint et vous serez assuré de recevoir les fanions futurs HORS COMMERCE.



1^{er} envoi
ASSE/BAYERN finale 76
GRATUIT
ASSE/HAMBOURG 1/8 80
26,00 F
+ 7 F frais d'envoi

CADEAUX SUPPLÉMENTAIRES

Avec les envois 3, 7, 11, 15, etc... (tous les 4 envois) vous recevrez GRATUITEMENT les fanions des équipes qui ont battu Saint-Etienne : Bayern, Liverpool, Ipswich, etc...

ATTENTION : CETTE NOUVELLE COLLECTION DE GRAND-LUXE, est une nouvelle édition spéciale commémorative limitée à 5.000 collections comprenant des fanions différents de tous ceux déjà émis sur St-Etienne avec franges dorées, barrette bois, satin imprimé double face. Dimensions : 27cm x 16 cm. Chaque fanion est accompagné d'un certificat numéroté décrivant les équipes en présence et les principaux événements du match.

BON pour ASSE/BAYERN GRATUIT

à renvoyer à PROMOFAN LOISIRS
B.P. 274 - 27002 ÉVREUX CEDEX

Oui, envoyez-moi « ASSE/BAYERN » GRATUITEMENT et ASSE/HAMBOURG pour 26 F (+7 F de frais d'envoi) soit 33 F.

☐ Je vous règle par chèque bancaire, CCP 3 volets ou mandat-lettre à l'ordre de PROMOFAN LOISIRS.

☐ Je préfère régler au facteur contre-rembours.

NOTA : Toute commande non accompagnée d'un paiement sera servie contre-remboursement. Vous m'envoyez les autres fanions « L'ÉPOPEE DE SAINT-ÉTIENNE » à raison de 2 par mois au prix de 52 F les 2 (+7 F frais d'envoi). Avec les envois 3, 7, 11, 15, etc... (tous les 4 envois) je recevrai GRATUITEMENT les fanions des équipes qui ont battu Saint-Etienne. Je pourrai faire arrêter les envois quand je le désirerai. Je ne prends aucun engagement.

NOM _____
Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____
Ville _____

promoFAN loisirs

BASTIA 81-82

Debout, de gauche à droite : Pastinelli, Orlanducci, Cazes, Ehrlacher, Hiard, Bacconnier. Accroupis : Ponte, Marini, Fiard, Ihily, Milla.

(Photo Presse-Sports)

